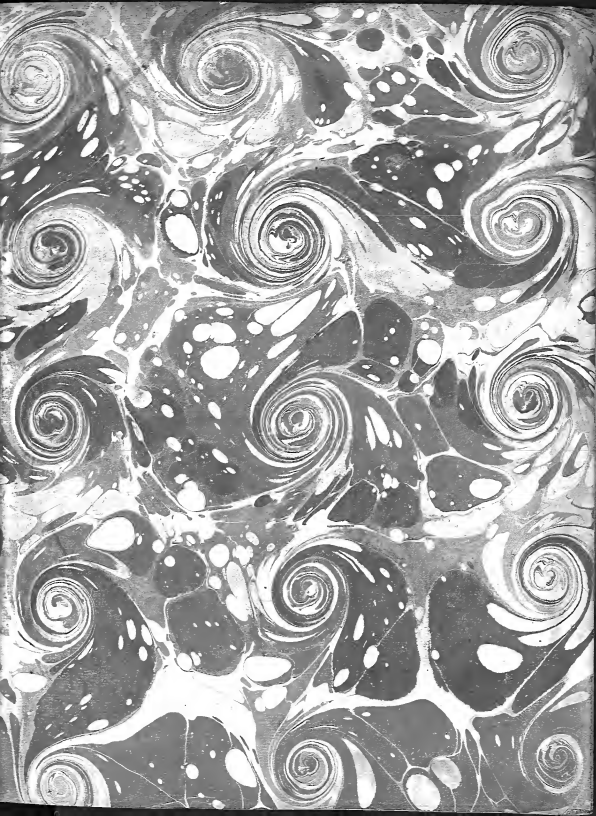






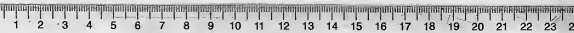
1779
BIBLIOTHECÆ
VALLIS
S^TL LAMBERTI



16-642

TRAITÉ
DES ARBRES
FRUITIERS.

TOME SECONDE.



THE

OF ARRAYS

TABLES

1800



TRAITÉ DES ARBRES FRUITIERS;

CONTENANT

LEUR FIGURE, LEUR DESCRIPTION,
LEUR CULTURE, &c.

Par M. DUHAMEL DU MONCEAU, de l'Académie Royale des Sciences ; de la Société Royale de Londres ; des Académies de Petersbourg, de Palerme, & de l'Institut de Bologne ; Honoraire de la Société d'Edimbourg, & de l'Académie de Marine ; Associé à plusieurs Sociétés d'Agriculture ; Inspecteur Général de la Marine.

TOME SECOND.



A PARIS,

Chez { SAILLANT, Libraire, rue Saint Jean de Beauvais.
 { DESAINT, Libraire, rue du Foin.

M. DCC. LXVIII.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.





TRAITÉ

DES

ARBRES FRUITIERS.

PERSICA, PÊCHER.

DESCRIPTION GÉNÉRIQUE.

JE n'entreprendrai point de débrouiller ce que les Anciens ont écrit du *Persæa*, *Persica*, *Persicus*; de décider s'ils ont connu l'Arbre que nous nommons *Pêcher*; de le suivre avec eux d'Éthiopie en Perse, de Perse en Egypte, d'Egypte à Mycenes, &c. & de faire son histoire d'après des textes aussi obscurs, ou une tradition qui n'est fondée que sur ces textes.

Si le *Pêcher* n'est pas originaire de notre pays, il a bien adopté pour sa patrie une terre où la seule qualité d'étranger a toujours assuré un asyle, mérité un accueil favorable, & procuré les meilleurs traitements; & il y est si parfaitement naturalisé, qu'il ne

conserve d'exotique que le nom *Perfica*. Sa famille multipliée, diversifiée, répandue & établie par-tout ressemble moins à une colonie, qu'à un peuple nombreux, ancien possesseur de ce climat. Cultivé avec plus d'art, d'attention & de dépense, que les autres Arbres fruitiers, il est devenu sans contredit le plus digne de notre considération & de nos soins; aucun autre ne pouvant lui disputer l'abondance, la beauté, la couleur, la délicatesse, la douceur, le parfum, la fraîcheur, & les autres qualités que réunit son fruit, dont on use sagement, & dont on abuseroit presque impunément.

A juger de la grandeur naturelle d'un arbre par celle qu'il acquiert dans un espalier de bonne terre & bien cultivé, on pourroit regarder le Pêcher comme un des plus grands Arbres fruitiers; puisqu'il n'y en a presque aucun qui s'étende autant que lui sur un mur. Mais les Pêchers qu'on élève dans les vignes des environs de Paris ne parviennent qu'à une médiocre grandeur. Dans le Dauphiné, l'Angoumois & les autres Provinces plus tempérées que Paris, ils deviennent plus grands. Ainsi la taille du Pêcher varie suivant le climat, le terrain & la culture; mais jamais elle n'approche de celle d'un Poirier, ou d'un Merisier, ni même d'un Amandier.

Cet arbre n'est point touffu, quoiqu'il produise beaucoup de bourgeons, souvent plus qu'il n'en peut nourrir. Ils sont droits; d'autant plus forts qu'on en retranche plus, ou que le Pêcher est plus jeune ou plus vigoureux. Leur écorce est lisse; à quelques especes teinte de rouge du côté du soleil; toute verte à d'autres.

Les feuilles (*Pl. I. Fig. 9.*) sont lisses, longues, entières, alternes, dentelées par les bords plus ou moins finement & plus ou moins profondément suivant l'espece. Par les deux bouts elles se terminent en pointe beaucoup moins aiguë à la queue, qu'à l'autre extrémité. Elles sont attachées à la branche par des pédicules.

gros & courts, qui en se prolongeant sur toute la longueur de la feuille, forment en dessous une nervure saillante, & en dedans un sillon très-peu profond. Chaque côté de cette grosse arrête est garni de très-petites nervures qui ont peu d'étendue, & de moyennes qui s'étendent jusqu'aux bords, & se ramifient en un grand nombre de moindres; elles sont posées alternativement, & la plupart répondent aussi dans un ordre alterne à celles de l'autre côté de l'arrête. Les feuilles de la plupart des Pêchers sont d'un vert-pré, ou tirant un peu sur le jaune. Elles sortent des boutons pliées en deux. Leur odeur & leur saveur approchent de celles des Amandes ameres. Chaque nœud des bourgeons porte une, deux ou trois feuilles, rarement davantage. Lorsqu'il en porte plusieurs, celle qui est placée sur le milieu du support est grande; les autres, qui sortent des côtés, sont beaucoup moindres.

Dans l'aisselle de chaque feuille, il se forme un bouton; de sorte que le nombre des boutons est ordinairement égal au nombre des feuilles qui naissent sur chaque nœud; & par conséquent il y a des yeux simples (*a*), des yeux doubles (*b*) & des yeux triples (*c*, *Fig. 6.*)

La fleur du Pêcher est hermaphrodite, composée 1°. d'un calycè (*Fig. 7.*) en forme de godet, percé par le fond, ordinairement teint de rouge-foncé du côté du soleil, & vert du côté opposé; divisé en cinq découpures, ou segments obtus qui s'étendent jusqu'à la moitié du calyce, se renversent sur le godet, & sont creusés en cuilleron: 2°. de cinq pétales (*Fig. 4, 2, 1.*) disposés en rose, attachés par un onglet délié aux angles rentrants des découpures du calyce. On trouve quelques fleurs à six pétales; les fleurs doubles en ont un grand nombre. Ces pétales sont un peu creusés en cuilleron; plus ou moins arrondis; teints de rouge plus ou moins foncé; grands, petits, ou moyens. La différence de forme, de couleur, & de grandeur des pétales.

4 TRAITÉ DES ARBRES FRUITIERS.

est un des principaux caractères qui distinguent les espèces; ou les variétés de Pêcher : 3°. de vingt à trente étamines attachées aux parois intérieures du calyce (*Fig. 5.*), qui en cet endroit sont tapissées d'une substance grenue, & ordinairement colorée. Elles sont disposées par nombre de quatre à six entre chaque division (*Fig. 4.*). Quoique leurs filets soient plus courts que les pétales, cependant elles paroissent assez élevées au-dessus du disque de la fleur, lorsqu'elle s'ouvre bien; car les fleurs s'ouvrent plus ou moins, suivant l'espèce. Elles sont terminées par des sommets de forme d'olive qui renferment une poussière féminale très-fine. 4°. Dans l'axe de la fleur s'élève un pistil formé d'un embryon arrondi, lisse, ou velu, selon l'espèce (*Fig. 7.*) placé au centre du fond du calyce (*Fig. 8.*), & d'un style de la longueur des étamines, surmonté d'un stygmate obtus.

L'embryon devient un fruit charnu & succulent (*Fig. 15.*) dont les caractères intérieurs & extérieurs distinguent les espèces de Pêches. On peut les comprendre dans quatre classes. 1°. Celles dont la peau est velue ou couverte de duvet, & dont la chair fondante se détache facilement de la peau & du noyau : elles s'appellent proprement *Pêches*. 2°. Celles dont la peau est velue; mais dont la chair ferme ne quitte ni la peau ni le noyau : on les nomme *Pavies*. 3°. Celles dont la peau est violette, lisse & sans duvet, & dont la chair fondante quitte le noyau : ce sont les *Pêches violettes*. 4°. Celles dont la peau est violette, lisse & sans duvet, & dont le noyau est adhérent à la chair : elles se nomment *Brugnons*. Les variétés de chaque espèce se distinguent par leur grosseur, leur forme, les couleurs de la peau, & de la chair, leur saveur, le temps de leur maturité, la profondeur de la rainure ou gouttière qui les divise suivant leur longueur, &c.

Ce fruit est soutenu par une queue très-courte qui s'implante au sommet d'une cavité (*Fig. 16.*) plus ou moins profonde, suivant l'espèce; & est attachée à la branche au-dessus d'un support ou renflement assez saillant.

Le centre du fruit est occupé par un gros noyau (*Fig. 10.*) ligneux & fort dur ; un peu applati sur les côtés ; bordé suivant sa hauteur, d'un côté (*Fig. 12.*) par une arrête saillante, & de l'autre (*Fig. 11.*) par une rainure assez profonde par laquelle on ouvre facilement le noyau avec la lame d'un couteau ; le dehors, suivant l'espece de Pêcher, est brun, ou gris-clair, ou rouge-foncé, comme rustiqué ou creusé de sillons irréguliers plus ou moins profonds ; terminé à une des extrémités par une pointe plus ou moins aiguë & longue, & à l'autre par un enfoncement (*Fig. 10.*) où s'inféroient les vaisseaux de la queue. Le dedans (*Fig. 13.*) est creusé & très-poli ; il renferme une amande (*Fig. 14.*) amere, de forme ovale terminée en pointe par un bout, un peu applatie, composée de deux lobes, & couverte d'une enveloppe brune.

Tels sont les caracteres génériques du Pêcher. Ils ont tant de rapports avec ceux de l'Amandier, que M. Linnæus a renfermé ces deux Arbres sous le même genre & le même nom *Amygdalus*. Cependant il y a des différences assez considérables pour distinguer le Pêcher de l'Amandier, & ne point changer les dénominations reçues. Quant aux caracteres particuliers des especes & variétés du Pêcher, ils seront détaillés dans les descriptions suivantes. Nous nous bornerons aux especes bien décidées, & à leurs variétés les plus notables.

ESPECES ET VARIÉTÉS.

I. *PERSICA flore magno, præcoci fructu, albo, minori.*

AVANT-PESCHE blanche. (*Pl. II.*)

CE Pêcher qui devient grand dans certaines terres où il se plaît singulièrement, n'est qu'un arbre moyen dans les terrains ordinaires. Il pousse peu de bois ; mais il est assez fertile en fruits, Ses bourgeons sont menus, & verts comme les feuilles.

6 TRAITÉ DES ARBRES FRUITIERS.

Ses boutons sont petits, alongés & pointus.

Ses feuilles d'une grandeur médiocre sont languettes ; relevées de bosses, pliées en gouttière, recourbées en différents sens, d'un beau vert, dentelées & surdentelées finement par les bords.

Ses fleurs sont assez grandes, presque blanches, ou de couleur de rose très-pâle.

Ses fruits sont petits, n'excédant pas la grosseur d'une noix. Quelques-uns sont ronds, la plupart sont alongés. Ils sont terminés par un petit mamelon pointu, quelquefois très-long. Une gouttière très-marquée s'étend sur un côté des fruits depuis la queue jusqu'au mamelon. Dans quelques-uns elle s'étend encore sur une partie de l'autre côté ; & dans d'autres sur tout l'autre côté ; mais elle y est beaucoup moins profonde, & à peine sensible.

Sa peau est fine, velue, & blanche, même du côté du soleil, où cependant on aperçoit une teinte de rouge fort légère, lorsqu'à la fin de Juin, ou au commencement de Juillet, il fait des jours très-chauds.

Sa chair est blanche, même auprès du noyau, fine & succulente. Les terres & les années sèches la rendent un peu pâteuse ; & alors elle n'est bonne qu'en compotes.

Son eau est très-sucrée ; elle a un parfum musqué qui la rend très-agréable. On croit que c'est ce parfum qui attire les fourmis qui sont très-friandes de ce fruit.

Son noyau est petit, presque blanc, ordinairement adhérent à la chair par quelques endroits.

Cette Pêche est la plus hâtive de toutes, mûrissant quelquefois dès le commencement de Juillet. Il est bon d'en avoir à différentes expositions, afin que celles qui mûrissent plus tard remplissent l'intervalle qu'il y auroit entre celle-ci & la suivante.

II. *PERSICA flore magno, fructu aspero, rubro, minori.*

AVANT-PESCHE rouge. AVANT-PESCHE de Troyes (Pl. III.)

Ce Pêcher est rarement un grand arbre ; il donne peu de bois , & beaucoup de fruit.

Ses bourgeons sont rouges & menus.

Ses feuilles sont d'un vert-jaunâtre, gaudronnées ou froncées auprès de la nervure du milieu, assez larges, terminées par une pointe aiguë, recourbées en dessous, & dentelées très-peu profondément.

Ses fleurs sont grandes, de couleur de rose.

Son fruit est plus gros que l'Avant-Pêche blanche, étant de treize à quatorze lignes de longueur, & de quinze à seize lignes de diamètre. Il est rond, divisé d'un côté suivant sa longueur par une gouttière très-peu profonde. Il est fort rare qu'il soit terminé par un mamelon. Aux deux côtés de l'endroit où le mamelon seroit placé, on aperçoit deux petits enfoncements, dont l'un est l'extrémité de la gouttière.

Sa peau est fine, velue, colorée d'un vermillon fort vif du côté du soleil, qui s'éclaircit en approchant du côté de l'ombre où la peau est d'un jaune-clair.

Sa chair est blanche, fine, fondante, un peu teinte de rouge sous la peau du côté soleil ; mais sans aucuns filets rouges auprès du noyau.

Son eau est sucrée & musquée, ordinairement d'un goût moins relevé que celle de l'Avant-Pêche blanche ; mais plus relevé dans certains terrains.

Son noyau est petit, long de sept lignes, large de six lignes, épais de cinq lignes, gris-clair : il quitte bien la chair pour l'ordinaire ; mais quelquefois il s'en détache si peu qu'on prendroit cette Pêche pour un petit Pavie.

Les fourmis & les perce-oreilles sont très-avides de cette

8 TRAITÉ DES ARBRES FRUITIERS.

Pêche ; qui ne mûrit aux meilleures expositions qu'à la fin de Juillet, ou au commencement d'Août,

III. *PERSICA aëstiva ; flore parvo ; fructu mediocri crassitie ; Trecastrina dicta.*

DOUBLE de Troyes. PESCHE de Troyes. Petite Mignone. (Pl. IV.)

Il y a beaucoup de ressemblance entre ce Pêcher & le précédent. Celui-ci est un arbre plus vigoureux, également abondant en fruit, & produisant plus de bois.

Ses bourgeons sont rouges du côté du soleil, & verts du côté de l'ombre.

Ses feuilles lisses ou unies, quelquefois un peu froncées auprès de l'arrête, sont longues d'environ quatre pouces, larges de quatorze lignes ; plus larges près du pédicule que vers l'autre extrémité, qui se termine en pointe très-aiguë ; dentelées par les bords très-finement & légèrement.

Ses fleurs, très-petites, le distinguent bien de l'Avant-Pêche rouge.

Son fruit est une fois plus gros que celui de l'Avant-Pêche rouge ; d'une forme peu constante, tantôt rond, sa longueur & son diamètre étant égaux (dix-sept lignes) ; tantôt un peu allongé de la tête à la queue ; quelquefois au contraire, ayant de dix-sept à dix-huit lignes de longueur, & de vingt à vingt & une lignes de diamètre : il est divisé suivant sa longueur par une gouttière peu profonde, quelquefois bordée d'une petite lèvre. La queue est placée dans une cavité profonde & assez large ; la tête est terminée par un petit mamelon, ou un appendix pointu.

La peau est fine, chargée d'un duvet délié, teinte d'un beau rouge très-foncé du côté qui est frappé du soleil ; & du côté de l'ombre, elle est d'un blanc-jaunâtre un peu tiqueté de rouge.

La chair est ferme, fine, blanche même auprès du noyau

où

où l'on apperçoit rarement quelques veines rouges.

L'eau abondante, un peu sucrée, vineuse de cette petite Pêche, lui donne rang entre les bonnes Pêches.

Le noyau est petit, ayant neuf lignes de longueur, sept lignes de largeur & six lignes d'épaisseur. Il se détache difficilement de la chair.

Le fruit reste long-temps sur l'arbre. Sa maturité qui arrive vers la fin d'Août, concourt avec celle des dernières Avant-Pêches rouges.

IV. *PERSICA aestiva flore parvo, fructu minori; carne flavescente.*

AVANT-PESCHE jaune.

L'ARBRE ressemble au suivant par son port, ses fleurs, ses bourgeons, ses feuilles.

Le fruit est moins gros que la Double de Troyes, & mûrit en même temps. Son diamètre est un peu moindre que sa longueur. Sa queue est plantée dans une cavité profonde & fort large. Il est divisé suivant sa longueur par une gouttière peu profonde; & quelquefois il y a en cet endroit une éminence en forme de côte. Un gros mamelon pointu & recourbé en forme de capuchon le termine par la tête.

Du côté du soleil la peau est teinte de rouge-brun-foncé; & du côté de l'ombre; elle est de couleur jaune doré; par-tout couverte d'un duvet fauve & épais.

La chair est de couleur jaune doré, excepté auprès du noyau & quelquefois sous la peau où elle est teinte de rouge-carmin. Elle est fine & fondante.

L'eau est douce & sucrée.

Le noyau est rouge, de grosseur proportionnée à celle du fruit, terminé par une pointe obtuse.

V. *PERSICA* flore parvo, fructu mediocris crassitie, carne flavescens.

ALBERGE jaune. PESCHE jaune. (Pl. V.)

CE Pêcher est médiocrement vigoureux, Il noue fort bien son fruit.

Les bourgeons sont d'un rouge-foncé du côté du soleil, & tirent sur le jaune du côté du mur.

Les feuilles sont d'un vert approchant de la feuille-morte, elles rougissent en automne.

Les fleurs sont petites, de couleur rouge-foncé. Quelquefois on trouve ce Pêcher à grandes fleurs.

Les fruits, un peu plus gros que la Petite Mignonne, sont quelquefois de longueur & de diamètre égaux; quelquefois ils ont environ vingt lignes de longueur, sur environ vingt-trois lignes de diamètre. Le plus souvent ils sont alongés, un peu aplatis sur un des côtés, & sur-tout du côté de la queue qui est implantée au fond d'une grande cavité. Ils sont divisés suivant leur longueur par une gouttière fort sensible, bordée par deux lèvres assez saillantes.

La peau est fine; se détachant avec peine du fruit, s'il n'est pas parfaitement mûr; d'un rouge-foncé aux endroits frappés du soleil; jaune sous les feuilles & du côté de l'espalier; très-chargée d'un duvet fauve.

La chair est de couleur jaune-vif; de rouge très-foncé près le noyau; teinte d'un rouge plus clair sous la peau; fine & très-fondante lorsque le fruit est bien mûr; pâteuse dans les terres sèches, sur les arbres languissants, & quand le fruit cueilli vert n'a mûri que dans la fruiterie.

L'eau est sucrée & vineuse, lorsque le terrain n'est pas trop humide, & que le fruit a acquis toute sa maturité sur l'arbre.

Le noyau est petit, brun ou rouge-foncé, terminé par une

très-petite pointe, long de onze lignes, large de dix lignes & épais de neuf lignes.

Elle mûrit vers la fin d'Août, après la Double de Troyes, & l'Avant-Pêche jaune.

VI. *PERSICA flore parvo, fructu magno, carne flavescens.*

ROSSANNE.

Le Pêcher de Rossanne ou Rosanne est évidemment une variété de l'Alberge jaune. Ses feuilles sont un peu plus larges & souvent froncées auprès de la grande nervure. Ses fruits sont un peu plus gros, ordinairement plus arrondis & moins hâtifs. Ils sont de même divisés par une gouttière très-marquée sur un côté, & même assez sensible sur une partie de l'autre côté au-delà du mamelon. A la tête, on remarque un petit enfoncement ou aplatissement du milieu duquel s'élève un mamelon dont la base a près d'une ligne de diamètre, & la hauteur autant; il se termine en pointe très-aiguë.

VII. *PERSICA fructu globofo, carne buxéa, nucleo adhaerente, cortice obscurè-rubente.*

PAVIE-ALBERGE. PERSAIS d'Angoumois.

J'ai rapporté ce Pavie de l'Angoumois. Sa chair est un peu jaune, très-fondante, rouge auprès du noyau. Sa peau est d'un rouge très-foncé du côté du soleil. Le rouge a moins d'intensité du côté de l'ombre. Ce fruit qui mûrit vers la fin de Septembre, est excellent en Angoumois.

VIII. *PERSICA flore magno, fructu globofo; compresso; albis carne & cortice.*

MADELEINE blanche. (Pl. VI.)

QUOIQUE cet arbre paroisse assez vigoureux, & qu'il pousse

bien ; cependant il est très-sensible aux gelées du printemps qui souvent endommagent les fleurs , & empêchent son fruit de nouer , ou le font tomber après qu'il est noué.

Ses bourgeons sont d'un vert-pâle ; quelquefois un peu rougâtres du côté du soleil ; leur moëlle est presque noire.

Ses feuilles sont grandes , luisantes , d'un vert-pâle , dentelées profondément sur les bords. Il y en a qui ont six pouces de longueur , & vingt & une lignes de largeur.

Ses fleurs grandes , de couleur rouge-pâle , paroissent de bonne heure.

Son fruit est d'une belle grosseur , bien au-dessus de l'Alberge jaune , ayant deux pouces de longueur , & deux pouces deux lignes de diamètre. Il est rond , un peu applati vers la queue , & arrondi du côté de la tête , divisé suivant sa longueur par une gouttière peu sensible sur la partie renflée ; mais assez profonde vers la queue qui est placée au fond d'une cavité large & évasée , & vers la tête qui est terminée par un très-petit mamelon qu'à peine on apperçoit.

La peau est fine , quitte aisément la chair. Elle est presque par-tout d'un blanc tirant sur le jaune ; du côté du soleil , fouettée d'un peu de rouge tendre & vif ; & par-tout couverte d'un duvet très-fin.

Sa chair est délicate , fine , fondante , succulente , blanche mêlée de quelques traits jaunâtres. Quelquefois auprès du noyau il y en a de couleur de rose.

Son eau est abondante , sucrée , musquée , d'un goût fin , quelquefois très-relevé , quelquefois peu , suivant l'exposition & le terrain , qui décident beaucoup de la bonté de cette Pêche délicate , & qui , lorsqu'ils ne lui conviennent pas , la rendent pâteuse.

Son noyau est petit , rond , gris-clair , long d'un pouce , large de neuf lignes , épais de six lignes.

Le commencement de sa maturité est vers la mi-Août avec

celle des dernières Alberges, & la fin avec celle des Mignonnes & des Chevreuses hâtives.

La Madeleine blanche étant musquée, les fourmis en sont très-friandes.

Il y a une variété de ce Pêcher qui n'en diffère que par son fruit qui est moins gros, souvent moins musqué, mais beaucoup plus abondant. On pourroit la nommer *petite Madeleine blanche*.

IX. *PERSICA flore magno, fructu albo, carne durâ, nucleo adhærente;*

PAVIE blanc. PAVIE MADELEINE.

Ce Pavie a tant de ressemblance avec la Madeleine blanche, que je ne doute point qu'il n'en soit une variété.

Ses bourgeons sont verdâtres, un peu rouges du côté du soleil. Leur moëlle est blanche; au lieu que celle des bourgeons de la Madeleine blanche est rousse, tirant sur le noir.

Ses feuilles sont d'un vert-pâle, dentelées profondément, presque toutes un peu froncées sur l'arrête, sans cependant être défigurées. Il y en a qui sont longues de six pouces, & larges de dix-neuf lignes.

Ses fleurs sont grandes, de couleur de chair très-légère, presque blanche.

Son fruit est à peu-près de même grosseur & figure que la Madeleine blanche; il a vingt-six lignes de longueur & vingt-huit lignes de largeur. La gouttière est peu sensible sur la partie renflée; mais profonde vers la queue qui est plantée dans une cavité moins ouverte que dans la Madeleine blanche; & vers la tête, où il y a quelquefois un très-petit mamelon.

Sa peau est toute blanche, excepté du côté du soleil où elle est marbrée de très-peu de rouge-vif.

Sa chair est ferme, comme celle de tous les Pavies, blanche, succulente, adhérente au noyau, auprès duquel elle a quelques traits rouges.

Son eau est assez abondante, & très-vineuse lorsque ce fruit est bien mûr, ce qui le fait estimer de ceux qui ne haïssent pas les fruits fermes.

Son noyau n'est pas gros.

Ce Pavie mûrit au commencement de Septembre. Il est très-bon confit tant au sucre qu'au vinaigre.

X. PERSICA flore magno, fructu paululum compresso, cortice rubro, carne venis rubris muricatâ.

MADELEINE rouge. MADELEINE de Courfon. (*Pl. VII.*)

LA Pêche que Riviere & Dumoulin appellent *Madeleine rouge*, est très-différente de celle-ci. Il ne paroît pas que la Quintinye l'ait connue. Merlet la confond avec la Payfanne, qui est petite, souvent jumelle, & peu estimable.

Ce Pêcher est fort semblable à celui de *Madeleine blanche*.

Les bourgeons sont un peu plus colorés & plus vigoureux.

Les feuilles sont d'un vert plus foncé, dentelées plus profondément, & surdentelées. Les grandes ont cinq pouces de longueur & vingt lignes de largeur. Les moyennes sont longues de quatre pouces, & larges de dix-huit lignes.

Les fleurs sont grandes, & un peu plus rouges.

Le fruit est rond, souvent un peu applati du côté de la queue, au contraire de la *Madeleine blanche*; plus gros, lorsque l'arbre est médiocrement chargé; & moindre, lorsque l'arbre en porte beaucoup.

La peau est d'un beau rouge du côté du soleil.

La chair est blanche, excepté auprès du noyau où elle a des veines rouges.

L'eau est sucrée, & d'un goût relevé qui fait mettre cette Pêche au nombre des meilleures.

Le noyau est rouge & assez petit.

Le fruit mûrit à la mi-Septembre avec la grosse Mignonne ; souvent plutôt.

Ce Pêcher donne beaucoup de bois ; ainsi il faut le charger à la taille. Il donne peu de fruit, quoiqu'il ne soit pas sujet à couler comme la Madeleine blanche.

La Madeleine tardive, ou Madeleine rouge tardive à petite fleur, paroît être une variété de la Madeleine de Courfon. Ses fleurs sont petites. Son fruit est de médiocre grosseur, & très-coloré. La cavité au fond de laquelle la queue s'implante est souvent bordée de quelques plis assez sensibles. Si ce Pêcher, dont le fruit est de très-bon goût & ne mûrit qu'avec les Persiques, n'avoit pas les feuilles dentelées profondément, le port & la plupart des caractères de la Madeleine, je serois tenté de le regarder comme une Pourprée tardive.

XI. *P E R S I C A* flore magno ; fructu amplo, serotino, compresso ; cortice paululum rubente ; carne albâ.

P E S C H E Malte.

Ce Pêcher peut encore être regardé comme une variété de la Madeleine blanche.

Il est assez vigoureux & fécond. Ses bourgeons ont un peu de rouge du côté du soleil, & leur moëlle est un peu brune.

Ses feuilles sont dentelées plus profondément que celles de la Madeleine blanche, & moins que celles de la Madeleine rouge.

Ses fleurs sont grandes, de couleur de rose-pâle.

Son fruit est assez rond, un peu applati de la tête à la queue, quelquefois plus gros que la Madeleine blanche, souvent moindre & plus court. Sa gouttière s'étend presque également sur les deux côtés ; elle n'est profonde qu'à la tête, où il n'y a point de mamelon. La queue est placée dans une cavité étroite. Ses

proportions les plus ordinaires font vingt-deux lignes de hauteur sur deux pouces de diamètre.

Sa peau prend du rouge du côté du soleil, & le marbre ordinairement de rouge plus foncé. L'autre côté demeure vert-clair ; elle s'enlève facilement.

Sa chair est blanche & fine.

Son eau un peu musquée & très-agréable.

Son noyau est très-renflé du côté de la pointe, long d'un pouce, large de onze lignes, épais de neuf lignes.

Le temps de sa maturité est un peu après la Madeleine rouge.

XII. PERSICA *fructu globoso, æstivo, obscurè-rubente ; carne aquosa, suavissima.*

Véritable POURPRÉE hâtive à grande fleur. (Pl. VIII.)

CE Pêcher est vigoureux & fertile.

Ses bourgeons sont forts, médiocrement longs, teints de rouge du côté du soleil.

Ses feuilles sont terminées en pointe très-aiguë. La dentelure est régulière, très-fine & très-peu profonde.

Ses fleurs sont grandes, d'un rouge assez vif ; s'ouvrent bien.

Le fruit est gros, divisé en deux hémisphères suivant sa hauteur par une rainure large & assez profonde qui se termine à un enfoncement quelquefois considérable à la tête du fruit au milieu duquel on apperçoit à peine la place du pistil ; & à une cavité large & profonde dans laquelle s'implante la queue. Il est d'une belle forme lorsque son diamètre est de vingt-cinq lignes, & sa hauteur de vingt-trois lignes ; souvent son diamètre excède vingt-sept lignes, & sa hauteur vingt-quatre lignes. Quelquefois le noyau s'ouvrant fait bouffer le fruit, & alors son diamètre est trop grand pour sa hauteur, & par conséquent sa forme peu agréable.

La peau est couverte d'un duvet fin & épais ; elle est d'un beau rouge-foncé du côté du soleil. L'autre côté est tiqueté de très-petits points d'un rouge-vif, qui font paroître la peau plus ou moins rouge, suivant qu'ils sont plus ou moins gros & ferrés. Elle est fine & se détache facilement de la chair.

La chair est fine & très-fondante ; blanche , excepté autour du noyau où elle prend un peu de rouge très-vif. Il est rare d'en appercevoir sous la peau, même du côté du soleil.

L'eau est abondante, très-fine, & excellente.

Le noyau est rouge, rustiqué profondément ; il n'est point adhérent à la chair.

Cette belle Pêche, qui peut être regardée comme une des meilleures, mûrit dans le commencement d'Août, ordinairement avant la Madeleine blanche.

XIII. *PERSICA flore parva ; fructu serotino , globoso , obscure-rubente , suavissimo.*

POURPRÉE tardive. (Pl. IX.)

Ce Pêcher est un arbre vigoureux.

Les bourgeons sont gros.

Les feuilles sont grandes ; dentelées très-légèrement, froncées sur l'arrête ; pliées & contournées en différents sens.

Les fleurs sont très-petites.

Le fruit est rond, gros, ayant deux pouces quatre lignes de longueur, & deux pouces sept lignes de diamètre ; quelquefois un peu aplati du côté de la tête. La queue est placée dans un enfoncement assez large. La gourtière est peu marquée ; & le marmelon est à peine sensible.

La peau est couverte d'un duvet fin, teinte d'un rouge-vif & foncé du côté du soleil. Le côté de l'ombre est de couleur jaunepaille.

La chair est succulente, très-rouge auprès du noyau.

L'eau est douce & d'un goût relevé.

Le noyau est petit, brun, relevé de grosses bossés, terminé par une pointe assez longue, & fine.

Merlet a confondu cette espèce avec la Mignonne. Les fleurs de la Pourprée tardive, qui sont petites, & le temps de la maturité de son fruit qui n'est qu'au commencement d'Octobre, suffisent pour les distinguer.

XIV. *PERSICA flore magnò ; fractu globoso, pulcherrimo, saturè rubro ;*

MIGNONNE. Grosse MIGNONNE. VELOUTÉE de Merlet. (Pl. X.)

C'EST un arbre vigoureux qui donne beaucoup de fruit, & pousse assez de bois.

Ses bourgeons sont menus, & fort rouges du côté du soleil.

Ses feuilles sont grandes, d'un vert-foncé, dentelées très-finement & légèrement.

Ses fleurs sont grandes, d'un rouge-vif.

Son fruit est gros (vingt-quatre lignes de longueur, vingt-huit de diamètre) ; bien rond ; quelquefois applati par le bout ; divisé en deux hémisphères par une gouttière profonde, peu large & ferrée par le bas, ayant souvent un de ses bords plus relevé que l'autre. Dans les gros fruits elle est peu sensible à la partie la plus renflée ; mais elle devient profonde en approchant de la queue, qui est si courte & si enfoncée dans une cavité assez large & profonde, que la branche fait impression sur le fruit. Elle devient aussi plus marquée vers la tête. A cette extrémité du fruit il y a un petit enfoncement, ou aplatissement au milieu duquel on aperçoit les restes du pistil qui y forment un très-petit mamelon.

Sa peau est fine, couverte d'un duvet très-délié qui la rend comme satinée. Elle se détache facilement de la chair. Du côté,

qui est frappé du soleil, elle est d'un rouge-brun foncé; & du côté de l'ombre, d'un vert-clair tirant sur le jaune. Avec une loupe on voit ce côté presque par-tout tiqueté de rouge. Lorsque le fruit a mûri à l'ombre, la peau a beaucoup moins de rouge, & tire sur le vert.

Sa chair est fine, fondante, succulente, délicate; blanche, excepté sous la peau du côté du soleil, & auprès du noyau où elle est marbrée de couleur de rose-vif. En l'examinant attentivement, on y apperçoit des points verts tirant sur le jaune. Elle s'éclaircit & devient d'un blanc plus pur en approchant des traits rouges qui sont autour du noyau.

Son eau est sucrée, relevée, vineuse; un peu aigrette dans les terres froides.

Son noyau est d'une grosseur médiocre (un pouce de longueur, dix lignes de largeur, sept lignes d'épaisseur); peu allongé; très-rouge. Ordinairement il y reste des lambeaux de chair attachés.

Cette Pêche mûrit un peu plus tard que la Madeleine.

XV. *PERSICA flore magno; fructu aestivo, globoso, obscure-rubente, suavissimo.*

POURPRÉE hâtive. VINEUSE. (Pl. XI.)

C'EST un Pêcher assez vigoureux, dont le bois est gros; qui donne beaucoup de fruit, & n'est pas délicat sur l'exposition, son fruit n'étant jamais pâteux.

Les bourgeons, sur-tout ceux à fruit sont longs, pliants & menus. Leur écorce est rouge-foncé du côté du soleil.

Les fleurs sont grandes, d'une couleur rouge-vif.

Les feuilles sont d'un vert-foncé, & plus grandes que celles de la grosse Mignonne.

Le fruit est d'une belle grosseur; rond, un peu applati par le bout, & divisé en deux par une gouttière profonde.

La peau est fine, quitte facilement la chair; elle est d'un rouge très-foncé, même aux endroits qui ne sont point frappés du soleil, & couverte d'un duvet fauve très-fin.

La chair est fine, succulente; blanche, excepté sous la peau & autour du noyau où elle est très-rouge.

L'eau est abondante, vineuse; quelquefois aigrette, sur-tout dans les terrains froids.

Le noyau est fort rouge, & de médiocre grosseur.

En comparant cette description avec la précédente, il est aisé d'appercevoir pourquoi cette Pourprée n'est pas placée avec les Pêches qui ont la même dénomination. Je ne lui ôte point un nom sous lequel elle est connue, & qui exprime sa couleur; mais je la range auprès de la grosse Mignonne, dont elle est une variété qui en diffère peu, & qui s'en distingue facilement par la couleur de la peau & de la chair, & par le temps de sa maturité.

XVI. *PERSICA* flore parvo; fructus globoso, pulcherrimo, atro-rubente.

BOURDIN. BOURDINE. NARBONNE. (Pl. XII.)

Ce Pêcher est grand & vigoureux; il se met aisément à fruit. Il charge quelquefois trop, & alors son fruit n'est pas gros, si l'on n'a soin d'en retrancher une partie. Il réussit très-bien en plein-vent, où il donne du fruit plus petit, mais plutôt & plus excellent qu'en espalier.

Ses feuilles sont très-grandes, unies & d'un beau vert.

Ses fleurs sont petites, couleur de chair, bordées de carmin.

Son fruit est presque rond, ayant un peu plus de diamètre que de longueur; ordinairement un peu moins gros que la grosse Mignonne; divisé par une gouttière très-large & assez profonde, souvent bordée d'une levre plus relevée que l'autre bord. Le côté opposé à la gouttière est applati ou enfoncé; & la réunion de la

rainure avec cet aplatissement forme une espece de cavité au bout du fruit. La gouttiere est plus large & plus profonde que celle de la Mignonne. La queue est placée dans une cavité large & profonde.

Sa peau est colorée d'un beau rouge-foncé, quitte aisément la chair, est couverte d'un duvet très-fin.

Sa chair est fine & fondante; blanche, excepté auprès du noyau où elle est très-rouge, & quelquefois ce rouge s'étend bien avant dans la chair.

Son eau est vineuse & d'un goût excellent, sans avoir un certain retour d'aigreur qui diminue quelquefois un peu du mérite de la Mignonne.

Son noyau est petit, assez rond, de couleur gris-clair: lorsque le fruit est bien mûr, il reste de grands filaments attachés au noyau.

La maturité de cette belle Pêche est vers la mi-Septembre.

D'un côté tous les traits de ressemblance avec la Mignonne; de l'autre, ses petites fleurs & son beau rouge-foncé, laissent en doute si elle doit être regardée comme une Pourprée hâtive, ou comme une variété de la Mignonne.

XVII. *PERSICA flore parvo; fructu asivo; compresso; paululum verrucoso.*

CHEVREUSE hâtive. (Pl. XIII.)

On trouve ordinairement ce Pêcher dans toutes les pépinières; parce qu'il est très-vigoureux & qu'il donne beaucoup de fruit.

Ses feuilles sont grandes, dentelées très-finement & très-légerement; elles se plient en gouttiere.

Ses fleurs sont petites.

• Son fruit est d'une belle grosseur, un peu alongé; divisé suivant sa longueur par une gouttiere très-sensible, bordée de deux

levres, dont une est plus relevée que l'autre ; souvent parsemé de petites bossés, sur-tout vers la queue, terminé par un mamelon pointu, qui est ordinairement assez petit.

Sa peau, du côté du soleil, a un coloris rouge-vif & agréable.

Sa chair est blanche, fine, très-fondante, rouge auprès du noyau ; un peu moins délicate que celle des Madeleines.

Son eau est douce, sucrée, & de fort bon goût.

Son noyau est brun, un peu allongé, de médiocre grosseur.

Cette Pêche mûrit entre la mi-Août & le commencement de Septembre. Si elle n'est pas aux meilleures expositions, ou si on la laisse trop mûrir, elle est pâteuse & de mauvais goût.

Je soupçonne la Pêche que je viens de décrire de ne pas être la véritable Chevreuse hâtive ; mais d'en être une variété que Merlet & la Quintinye appellent *Pêche d'Italie*.

La Pêche qui est connue aujourd'hui sous le nom de *Pêche d'Italie*, est aussi une variété de la Chevreuse hâtive. L'arbre est très-vigoureux. Je ne connois aucun Pêcher qui pousse des bourgeons aussi longs & aussi forts. Ses feuilles sont plus grandes ; ses fleurs petites ; & son fruit est plus tardif, plus gros, ovale, un peu pointu, prend moins de couleur, & une couleur plus claire. Sa chair est rouge auprès du noyau ; elle a beaucoup d'eau.

Je crois que la véritable Chevreuse hâtive est celle que je vais décrire.

XVIII. BELLE CHEVREUSE.

Tous les caractères de l'Arbre sont les mêmes que ceux de la Chevreuse, n°. 17.

Le fruit est allongé, ayant deux pouces trois lignes de longueur, & deux pouces de diamètre. La gouttière qui le divise suivant sa longueur, est très-peu sensible à la partie renflée ; mais

elle l'est beaucoup vers les extrémités, sur-tout à la tête où l'on apperçoit une fente & un mamelon pointu, qui quelquefois est très-petit. La cavité au fond de laquelle s'attache la queue est assez étroite, & presque toujours bordée de quelques bosses ou petites éminences. Il est assez ordinaire d'en appercevoir quelques-unes répandues sur le fruit.

Lorsque cette Pêche est bien mûre, sa peau est jaune presque par-tout, excepté aux endroits exposés au soleil où elle prend un rouge-clair & brillant. Elle est couverte d'un duvet assez épais qui s'enlève aisément en l'essuyant. Elle ne se détache qu'avec peine de la chair, à moins que le fruit ne soit très-mûr.

La chair n'est ordinairement ni très-fondante, ni très-délicate; quelquefois même elle est un peu pâteuse quand le fruit est très-mûr. Elle est un peu jaunâtre, excepté du côté du soleil sous la peau où elle a une légère teinte rouge; & auprès du noyau où elle est marbrée de couleur de rose.

L'eau est sucrée & assez agréable.

Le noyau est gros, brun, rustiqué très-profondément, terminé par une pointe fort aiguë, long de seize lignes, large de neuf lignes, épais de six lignes & demie.

Cette Pêche mûrit avec la Mignonne vers le commencement de Septembre.

XIX. *PERSICA flore magno; fructu minus assivo; paululum verrucoso, dilute rubente.*

Véritable CHANCELIERE à grande fleur.

Ce Pêcher ressemble beaucoup à celui de Chevreuse, par ses bourgeons vigoureux & ses grandes feuilles.

Ses fleurs sont grandes.

Son fruit est d'une belle grosseur; un peu moins allongé que la Chevreuse n°. 17. Son diamètre est de deux pouces, & sa

hauteur de vingt-deux lignes. Il est divisé en deux hémisphères inégaux par une rainure qui n'a de profondeur que près de la queue qui est placée dans une cavité étroite & profonde; & à la tête où on voit un très-petit mamelon. Le côté opposé à la rainure est applati.

Sa peau est très-fine, & d'un beau rouge du côté du soleil.

Son eau est sucrée & excellente.

Elle mûrit au commencement de Septembre, après la Belle Chevreuse.

Ces deux Pêchers ne se distinguent que par la fleur & le temps de la maturité du fruit. Dans plusieurs jardins, on trouve pour la Chancelliere une variété de la Chevreuse, qui a la fleur petite; & le fruit un peu plus rond, & moins hâtif.

XX. *PERSICA* flore parvo; fructu serotino; compresso; paululum verrucoso.

CHEVREUSE tardive. POURPRÉE. (Pl. XIV.)

L'ARBRE est vigoureux & charge beaucoup; ce qui oblige d'éclaircir le fruit, afin qu'il devienne plus beau.

Ses bourgeons sont rouges du côté du soleil.

Ses feuilles sont grandes; dentelées très-légèrement; peu froncées auprès de l'arrête.

Ses fleurs sont petites, de couleur rouge-brun.

Ses fruits sont un peu alongés; d'une bonne grosseur; divisés par une gouttière assez profonde, qui est bordée par deux levres, dont une est plus élevée que l'autre; terminés par un mamelon.

Sa peau est un peu verdâtre du côté du mur; & d'un très-beau rouge du côté du soleil, ce qui la fait nommer *Pourprée*.

Sa chair est blanche, excepté près du noyau.

Son eau est excellente & très-agréable.

Son noyau est de médiocre grosseur. Il y demeure beaucoup de

de lambeaux de chair attachés, lorsqu'on ouvre le fruit.

Cette Pêche mûrit à la fin de Septembre.

Il y a des Chevreuses très-tardives qui méritent peu d'être cultivées, parce qu'elles mûrissent rarement.

Nota. Quoique les Pêchers de Chevreuse soient des arbres vigoureux, ils sont fort sensibles à la différence des terrains & des expositions, qui les fait quelquefois tellement changer; qu'à peine peut-on les reconnoître, & qu'on les prend pour des variétés. On voit chez les Pépiniéristes de Vitry, de très-belles & très-grosses Chevreuses, & sur-tout des tardives qui ont près de trois pouces de diametre. Les mêmes Arbres transplantés dans des terrains ordinaires, donnent des fruits de grosseur beaucoup inférieure, & quelquefois de forme un peu différente.

XXI. *PERSICA flore parvo; fructu glabro, aëtivo; carne albâ; cortice partim albo, partim dilutè-rubente.*

PESCHE - CERISE. (Pl. XV.)

L'ARBRE a le même port que le Pêcher de petite Mignonne; il n'est pas plus grand, & il fructifie assez bien.

Les bourgeons sont menus; d'un beau rouge du côté du soleil.

Les feuilles sont semblables à celles de la petite Mignonne; longues, étroites, lisses, quelques-unes froncées sur la grande nervure.

Les fleurs sont petites & d'un rouge-pâle.

Le fruit est petit, ayant au plus dix-huit lignes de longueur, & vingt lignes de diametre; il est bien arrondi; divisé par une gouttière large & profonde, qui souvent est encore sensible sur une partie du côté opposé, au-delà du mamelon; & terminé par un mamelon qui est ordinairement assez gros, long, & pointu.

26 TRAITÉ DES ARBRES FRUITIERS.

La queue est reçue dans une cavité très-large & profonde.

La peau est lisse, fine, brillante, d'une belle couleur de cerise du côté du soleil, & blanche comme de la cire sous les feuilles & du côté de l'espalier. Ces couleurs qui sont comparables à celles de la Pomme d'Api, rendent ce petit fruit très-agréable à la vue.

La chair est blanche, un peu citrine, même auprès du noyau, où quelquefois cependant il y a quelques traits rouges; elle est assez fine & fondante.

L'eau est un peu insipide; cependant elle a assez bon goût dans les terrains secs, & aux bonnes expositions.

Le noyau est petit, rond, blanc, ou jaune-brun-clair, & ne tient point à la chair.

Cette Pêche mûrit vers le commencement de Septembre. Elle orne bien un fruit: c'est son principal mérite.

XXII. *PERSICA flore parvo; fructu glabro, violaceo, minori, vinoso.*

PETITE VIOLETTE hâtive. (Pl. XVI. Fig. 2.)

Ce Pêcher est un bel arbre, assez vigoureux, qui donne suffisamment de bois, & beaucoup de fruit, même en buisson.

Ses bourgeons sont médiocrement gros; rouges du côté du soleil.

Ses feuilles sont lisses, alongées, & d'un beau vert.

Ses fleurs sont très-petites, de couleur rouge-brun.

Son fruit est de la grosseur de la Double de Troyes, quelquefois moindre; presque rond, ayant souvent plus de longueur que de diamètre, & étant un peu applati sur les côtés. Il est divisé suivant sa longueur par une gouttière peu profonde; & ordinairement terminé par un mamelon assez petit. La cavité dans laquelle est placée la queue est moins large & moins profonde qu'à la Pêche-Cerise.

Sa peau est lisse & sans duvet, fine, d'un rouge-violet du côté du soleil, & d'un blanc-jaunâtre sous les feuilles. Ces couleurs ne sont pas éclatantes comme celles de la Pêche-Cerise.

Sa chair est fine, assez fondante, d'un blanc un peu jaunâtre, de couleur de rose-vif auprès du noyau.

Son eau est sucrée, vineuse & très-parfumée; ce qui la fait mettre au nombre des meilleures Pêches.

Son noyau est gris-clair, gros relativement à la grosseur du fruit.

Cette Pêche mûrit au commencement de Septembre. Pour la manger bonne, il faut la laisser sur l'arbre jusqu'à ce qu'elle commence à se faner auprès de la queue.

La Violette d'Angervilliers, qu'on vante avec raison, est la même, ou une petite Violette qui n'en diffère que parce qu'elle est un peu plus hâtive.

XXIII. *PERSICA* flore parvo; fructu glabro, violaceo, majori, vinoso.

GROSSE VIOLETTE hâtive. (Pl. XVI. Fig. 1.)

L'ARBRE ressemble au précédent. Il est vigoureux & très-fertile; donnant beaucoup de fruit, même en plein-vent.

Sa fleur est très-petite.

Son fruit est de la même forme que la petite Violette; mais il est au moins une fois plus gros. Quelquefois il a plus de diamètre que de longueur (vingt-six lignes sur vingt-quatre.)

Sa peau est fine, lisse, & de même couleur que celle de la petite Violette.

Sa chair est blanche, fondante; mais moins vineuse.

Ce fruit mûrit aussi au commencement de Septembre, un peu après la petite Violette. Ordinairement plus il est gros, plus il a de qualité; une grosse Violette, de la grosseur dont elle est représentée dans la figure, est rarement bonne,

XXIV. *PERSICA* flore parvo; fructu glabro, è rubro & violaceo variegato, serotino, vinoso.

VIOLETTE tardive. VIOLETTE marbrée. VIOLETTE panachée.
(Pl. XVII.)

CE Pêcher est vigoureux; pousse beaucoup de bois, & donne beaucoup de fruit.

Les bourgeons sont de couleur rouge très-foncée du côté du soleil, & verts du côté du mur.

Les feuilles sont grandes, d'un beau vert, dentelées finement sur les bords, froncées près de l'arrête.

Les fleurs sont très-petites, de couleur rouge-pâle.

Le fruit est de moyenne grosseur, très-ressemblant à la grosse Violette hâtive; mais plus allongé, moins rond, étant souvent comme anguleux. A la tête on remarque un petit enfoncement, au milieu duquel on aperçoit ordinairement moins un miamelon qu'un point blanc duquel sort le style desséché du pistil, comme un poil noir assez long.

La peau est lisse, violette, marquée de points ou petites taches rouges du côté du soleil; ce qui la fait nommer *marbrée*. Du côté de l'ombre, elle est verdâtre.

La chair est blanche, un peu tirant sur le jaune; rouge auprès du noyau.

L'eau est très-vineuse, lorsque les automnes sont chauds & secs; mais lorsqu'ils sont froids, cette Pêche ne mûrit point; elle se fend, & n'est bonne qu'en compote; pour en avancer & en faciliter la maturité, il faut planter ce Pêcher à l'exposition la plus chaude, & découvrir les fruits.

Le noyau est de moyenne grosseur.

Cette Pêche mûrit un peu avant la mi-Octobre,

XXV. *PERSICA* flore parvo; fructu glabro, ferè viridi, maximè serotino.

VIOLETTE très-tardive. PESCHE-NOIX.

CE Pêcher ressemble en tout au précédent.

La peau du fruit n'est pas tachetée de rouge. Du côté du soleil elle est rouge comme une Pomme d'Api; & du côté de l'ombre elle est verte, comme le brou d'une noix.

La chair est un peu verdâtre.

Cette Pêche mûrit après la mi-Octobre dans l'exposition au midi, & dans les automnes chauds & secs. Souvent elle ne mûrit point; & par conséquent l'arbre mérite peu d'être cultivé.

XXVI. *PERSICA* flore magno; fructu glabro, violaceo; vinoso, carne nucleo adhærente.

BRUGNON violet musqué: (Pl. XVIII.)

C'EST un Pêcher vigoureux qui pousse beaucoup de bois, & produit du fruit abondamment.

Ses bourgeons sont gros, longs, rouges du côté du soleil.

Ses feuilles sont dentelées très-finement.

Ses fleurs sont grandes & belles, de couleur rouge-pâle. Quelquefois cet arbre est à petites fleurs.

Son fruit ressemble assez à la grosse Violette hâtive. Il est un peu moins gros, & presque rond.

Sa peau est lisse, d'un blanc un peu jaunâtre du côté de l'ombre. Du côté du soleil elle est d'un fort beau rouge-violet. Les bords de la couleur en approchant du jaune s'éclaircissent, & sont marquetés de gros points ou petites taches blanchâtres.

Sa chair n'est point sèche, quoique ferme; elle est blanche, presque jaune, excepté auprès du noyau où elle est très-rouge.

Son eau est d'un goût excellent, vineuse, musquée & sucrée.

30 TRAITÉ DES ARBRES FRUITIERS.

Son noyau est de grosseur médiocre, très-rouge & très adhérent à la chair.

Ce Brugnou mûrit à la fin de Septembre. Pour que sa chair soit plus délicate, il faut planter l'arbre à la meilleure exposition, ne cueillir le fruit que lorsqu'il commence à se faner, & même lui laisser faire son eau quelque temps dans la Fruiterie.

XXVII. *PERSICA flore parvo; fructu globoso, glabro, serotino, buxco colore, mali Armeniaci sapore.*

JAUNE lisse. LISSÉE jaune. (Pl. XIX.)

L'ARBRE est vigoureux, & ressemble au Pêcher de petite Violette hâtive.

Les bourgeons sont longs & jaunâtres.

Les feuilles sont grandes & larges; jaunissent en automne.

Les fleurs sont petites, ou de grandeur moyenne.

Le fruit est rond; moins gros que la grosse Violette; quelquefois un peu applati.

La peau est jaune, lisse, & sans duvet; un peu fouettée de rouge du côté du soleil.

La chair est jaune & ferme.

Lorsque les automnes sont chauds, l'eau est sucrée, très-agréable, & prend un petit goût d'Abricot.

Le noyau est de médiocre grosseur.

La Jaune lisse mûrit à la mi-Octobre. On peut la conserver une quinzaine de jours dans la Fruiterie où elle acquiert sa parfaite maturité: de sorte qu'on en mange jusqu'au commencement de Novembre.



XXVIII. *PERSICA* flore parvo; fructu magno, globoso, atro-rubente;
carne firmâ, saccharatâ.

BELLEGARDE. GALANDE. (Pl. XX.)

CE Pêcher est un bel arbre, sur-tout dans les bonnes terres.

Ses bourgeons sont gros, rouges du côté du soleil.

Ses feuilles sont grandes, lisses, d'un vert-foncé.

Ses fleurs sont très petites, pâles.

Son fruit est gros, rond, ressemblant beaucoup à l'Admirable. La gouttière qui le divise suivant sa longueur est très-peu marquée.

Sa peau est presque par-tout teinte d'un rouge-pourpre, qui tire sur le noir du côté du soleil. Elle est dure, très-adhérente à la chair, couverte d'un duvet très-fin.

Sa chair est de couleur de rose auprès du noyau; ferme & comme cassante, cependant fine & pleine d'eau.

Son eau est sucrée & de très-bon goût.

Le noyau est de médiocre grosseur, aplati, longuet, & terminé par une pointe assez longue.

Cette Pêche mûrit à la fin d'Août après les Mignonnes & la Madeleine rouge.

La Bellegarde de Merlet est une Persique, très-différente de notre Bellegarde.

XXIX. *PERSICA* flore parvo; fructu magno, globoso, dilutè-rubente;
carne firmâ, saccharatâ.

ADMIRABLE. (Pl. XXI.)

C'EST un Pêcher grand, fort, vigoureux, qui produit beaucoup de bois & de fruit.

Ses bourgeons sont gros & forts.

Ses feuilles sont belles, grandes, longues, unies.

Ses fleurs sont petites, de couleur rouge-pâle.

Son fruit est très-gros, ayant vingt-sept lignes de longueur, & trente lignes de diamètre; rond, divisé d'un côté par une gouttière peu profonde: l'autre côté est fort arrondi, sans aucun enfoncement ni rainure. La tête est aussi très-arrondie, & terminée par un petit mamelon, qui souvent n'excede pas la grosseur d'une tête d'épingle. La queue est plantée dans une cavité assez profonde & peu évasée.

Sa chair est ferme, fine, fondante; blanche, excepté auprès du noyau où elle est rouge-pâle.

Son eau est douce, sucrée, & d'un goût vineux, fin & relevé, qui est admirable.

Son noyau est petit.

Sa peau est teinte de rouge-vif du côté du soleil; par-tout ailleurs elle est jaune-clair, couleur de paille; ce qui fait des panaches fort agréables.

Cette Pêche mûrit à la mi-Septembre. Sa beauté & ses excellentes qualités lui ont mérité son nom, & le rang avant les meilleures Pêches. Elle n'est pas sujette à être pâteuse; & quoiqu'elle soit plus parfaite aux meilleures expositions, elle réussit assez aux médiocres. Lorsque l'arbre languit, le noyau grossit, se fend quelquefois, & la Pêche tombant avant sa maturité, est âcre & amère.

Cet arbre exige plus d'attention qu'un autre à la taille, parce que souvent il a des branches languissantes, & en perd subitement de fort grosses, étant très-sujet à la cloque, maladie qu'on attribue aux vents froids.



XXX. *PERSICA* flore amplo, fructu magno, globoso, serotino; carne buxée.

ADMIRABLE jaune. ABRICOTÉE. PESCHE d'Abricot.

Grosse PÊCHE jaune tardive. (Pl. XXII.)

CE Pêcher ressemble à l'Admirable par son port, étant un bel & grand arbre qui donne assez de fruit, même en plein vent : Par ses bourgeons qui sont vigoureux ; mais d'un vert plus jaune :

Par ses feuilles qui sont belles ; mais l'automne elles jaunissent, & même rougissent par la pointe. Elles sont presque toutes pliées en gouttière, & recourbées en dessous.

Sa fleur est grande & belle. Quelquefois on trouve ce Pêcher à petite fleur, comme l'Admirable.

Son fruit est gros, rond, applati, & d'un diamètre beaucoup moindre vers la tête. Il est divisé d'un côté par une gouttière peu profonde.

Sa peau est jaune & unie, couverte d'un duvet fin. Elle prend un peu de rouge du côté du soleil.

Sa chair est jaune, de couleur d'Abricot, excepté auprès du noyau & sous la peau du côté du soleil où elle est rouge. Elle est ferme ; quelquefois un peu sèche, & même pâteuse, quand les automnes sont froids.

Son eau est agréable, ayant un peu du parfum de l'Abricot dans les automnes chauds.

Son noyau est petit, rouge, & tient un peu à la chair.

Cette Pêche mûrit vers la mi-Octobre. Les fruits qui restent les derniers sur l'arbre, sont les meilleurs.

L'Admirable jaune s'éleve bien de noyau & en plein-vent où son fruit est beaucoup meilleur & plus coloré, mais considérablement moins gros.

Il y a une autre Admirable jaune, ou une variété de celle-ci,

qui porte de grandes fleurs, & donne des fruits plus gros.

XXXI. *PERSICA fructu maximo, compresso, carne durâ, nucleo adhaerente buxâ.*

P A V I E jaune.

CET Arbre que j'ai rapporté de Provence, ressemble beaucoup à l'Admirable jaune. Mais son fruit est applati sur les côtés comme l'Abricot. Sa chair est un peu sèche, & adhérente au noyau. Il mûrit avec l'Admirable jaune. C'est un fort bon fruit qui devient quelquefois plus gros que le Pavie de Pomponne, & mûrit aussi facilement dans notre climat.

XXXII. *PERSICA flore parvo, fructu vix-globofo, dilutè-rubente, papillato, carne gratissimâ.*

T E T O N D E V É N U S. (Pl. XXIII.)

CE Pêcher est très-ressemblant à l'Admirable par sa vigueur : Par la force de ses bourgeons :

Par la beauté de ses feuilles, qui sont dentelées très-finement ; quelques-unes se froncent près de l'arrête :

Par sa fleur qui est petite, couleur de rose, bordée de carmin.

Son fruit est moins rond ; son diamètre & sa longueur sont presque égaux (trente & une lignes sur trente lignes.) Quelquefois il est beaucoup plus gros que l'Admirable. Un de ses côtés est divisé suivant sa longueur par une gouttière peu profonde, souvent à peine sensible, terminée à la tête du fruit par un petit enfoncement. L'autre côté est un peu applati ; & cet applatissement se termine aussi à la tête par un petit enfoncement. Entre ces deux petits enfoncements il s'élève ordinairement un mamelon si gros que, selon plusieurs, il caractérise ce fruit. Quelquefois, sur-tout dans les gros fruits, il n'y a ni gouttière, ni applatissement bien sensibles sur les côtés ; ni enfoncement ni

mamelon à la tête ; mais vu par cette extrémité, il représente bien, selon d'autres, l'objet dont il porte le nom. La queue est plantée dans une cavité profonde & assez large.

La peau est couverte d'un duvet fin ; elle ne prend pas beaucoup de couleur du côté du soleil. Tout ce qui est à l'ombre est de couleur de paille.

La chair est fine, fondante ; blanche, excepté auprès du noyau où elle est de couleur de rose.

L'eau a un parfum très-fin & très-agréable.

La fin de Septembre est le temps de la maturité de ce fruit.

Le noyau est de médiocre grosseur, terminé en pointe. Il y reste de grands lambeaux de chair.

XXXIII. *PERSICA* flore parvo, fructu paululum oblongo, atro-rubente, serotino.

ROYALE. (Pl. XXIV.)

Ce Pêcher paroît encore être une variété de l'Admirable. Il lui ressemble par sa vigueur & sa fertilité :

Par la force de ses bourgeons :

Par la beauté de son feuillage :

Par la fleur qui est petite, de couleur de chair, bordée de carmin.

Son fruit a une partie des caracteres de l'Admirable, & l'autre du Teton de Vénus. Il est gros, presque rond ; divisé par une gouttière peu sensible en deux hémisphères, dont un est ordinairement convexe, & l'autre est applati ; ce qui rend ce fruit un peu oblong. A la tête du fruit on remarque deux petits enfoncements aux côtés d'un mamelon assez gros ; mais moindre & plus pointu que celui du Teton de Vénus. La cavité au fond de laquelle la queue est attachée, est profonde, étroite & presque ovale. Le fruit est souvent relevé de bosses, comme des verrues ;

La peau, toute couverte d'un duvet blanchâtre, est plus colorée que l'Admirable. Du côté du soleil elle est lavée de rouge-clair chargé de rouge plus foncé. Du côté de l'ombre, elle est presque verte, & tire sur le jaune lorsque le fruit est bien mûr.

La chair est fine; blanche, excepté auprès du noyau où elle est plus rouge que l'Admirable. Quelquefois elle est légèrement teinte de rouge sous la peau du côté du soleil.

L'eau est sucrée; relevée & agréable.

Le noyau est assez gros, rustiqué profondément. Il est sujet à se rompre dans le fruit, qui se gâte alors par le cœur, & perd toutes ses bonnes qualités.

Ce fruit mûrit à la fin de Septembre.

XXXIV. *PERSICA flore parvo, fructu magno, globofo, diluvi-rubente, venis purpureis muricato; carne firmâ & suaviffimâ.*

BELLE de Vitry. ADMIRABLE tardive. (Pl. XXV.)

PLUSIEURS especes de Pêchers revendiquent la Belle de Vitry: les Madeleines, parce que ses feuilles sont quelquefois presque aussi dentelées que les leurs: Les Mignonnes, parce que l'arbre a presque le port de la petite Mignonne; la Nivette, parce que leurs fruits ont quelque ressemblance: enfin l'Admirable, parce qu'elle a la plupart de ses traits.

L'arbre est vigoureux & fertile.

Les bourgeons sont forts.

Les feuilles sont grandes; quelquefois dentelées assez profondément.

La fleur est petite, de couleur rouge-brun.

Le fruit est gros, plus rond que la Nivette, ayant environ vingt-sept lignes de longueur, & vingt-huit ou vingt-neuf lignes de diamètre. Son grand diamètre est ordinairement du côté de la tête. La gouttière qui divise un côté de ce fruit est large & peu

profonde. L'autre côté est un peu applati. La tête est souvent terminée par un petit mamelon pointu. La queue est placée au fond d'une cavité peu évafée. De petites bosses, en forme de verrues, se remarquent quelquefois sur ce fruit.

La peau est assez ferme & adhérente à la chair, comme celle de la Nivette ; mais elle est d'une couleur un peu plus verdâtre. Le côté exposé au soleil est lavé de rouge-clair chargé ou marbré d'un rouge plus foncé ; & toute la peau est couverte d'un duvet blanc, plus long que celui de la Nivette, & qui se détache aisément, lorsqu'on le frotte avec la main.

La chair est ferme, fine, succulente ; blanche, tirant un peu sur le vert ; elle jaunit en mûrissant. Auprès du noyau, il y a des veines ou traits fort rouges.

L'eau est d'un goût relevé & très-agréable.

Le noyau est long, large, plat, terminé en pointe, & rustiqué grossièrement. Il y a beaucoup de vuide entre lui & la chair.

Cette Pêche mûrit vers la fin de Septembre. Pour être bonne, il faut qu'elle soit bien mûre, & qu'elle ait passé quelques jours dans la fruiterie.

XXXV. *PERSICA flore magno, fructu maximo ; pulcherrimo ; carne durâ, nucleo adharente.*

PAVIE rouge de Pomponne. PAVIE monstrueux.

P'AVIE camu. (Pl. XXVI.)

CET arbre est très-vigoureux.

Ses bourgeons sont forts & longs.

Sa feuille est grande, dentelée très-finement & légèrement.

Ses fleurs sont grandes ; elles ne s'ouvrent pas bien, leurs pétales étant très-creusés en cuilleron.

Son fruit est rond, d'une grosseur extraordinaire, ayant souvent quatorze pouces de circonférence ; divisé par une gouttière peu profonde.

38 TRAITÉ DES ARBRES FRUITIERS.

Sa peau est mince, unie, couverte d'un duvet très-fin. Du côté du soleil elle prend une très-belle couleur rouge : de l'autre côté elle est d'un blanc tirant un peu sur le vert.

Sa chair est adhérente au noyau ; blanche , excepté auprès du noyau & sous la peau du côté du soleil où elle est rouge ; dure & cependant succulente. Lorsque l'automne est chaud & sec, son eau est vineuse, musquée, sucrée & très-agréable : quand l'automne est froid & pluvieux, elle est insipide.

Son noyau est petit & rouge.

Ce Pavie mûrit au commencement d'Octobre. Il reste longtemps sur l'arbre où il fait un très-bel effet lorsqu'il approche de sa maturité ; car lorsqu'il est vert , il a des bosses désagréables à la vue.

Nous avons un Pavie rouge qui diffère si peu du précédent qu'à peine peut-il être regardé comme une variété. Cependant il mûrit un peu plutôt, & n'est pas si gros. Il est applati par la tête où l'extrémité de la gouttière forme un enfoncement. On n'y apperçoit point du tout de mamelon. Il est bien arrondi du côté de la queue, qui est placée dans un enfoncement ovale , peu évasé, très-profond. La peau est fine, d'un rouge très-foncé du côté du soleil, d'un rouge plus clair du côté de l'ombre où il n'y a qu'un petit espace qui soit d'un jaune-clair. La chair est blanche du côté de l'ombre ; rouge très-foncé auprès du noyau ; du côté du soleil elle est aussi rouge sous la peau ; & ce rouge s'étend & marbre la chair de ce côté.

XXXVI. *PERSICA flore medio, fructu magno, globoso, suave-rubente ; sapore gratissimo.*

TEINDOU. TEIN DOUX. (Pl. XXVII.)

L'ARBRE est vigoureux.

Les bourgeons sont gros & presque verts.

Les feuilles sont grandes , lissés , vert-foncé , point ou peu dentelées.

Les fleurs sont de moyenne grandeur.

Les fruits sont gros , assez ronds , ayant plus de diamètre que de longueur (vingt-six lignes , sur vingt-quatre lignes de longueur) ; ils sont partagés en deux hémisphères un peu inégaux par une gouttière qui s'étend presque également sur les deux côtés : à peine est-elle sensible sur la partie la plus renflée ; mais elle est assez profonde vers la queue , qui est si courte que la branche fait impression sur le fruit ; & vers la tête où elle se termine par deux petits enfoncements , entre lesquels il y a ordinairement , au lieu d'un mamelon , une élévation large d'environ une ligne qui communique & s'étend aux deux hémisphères.

La peau est fine , couverte d'un duvet très-léger & fin ; du côté du soleil elle prend un rouge tendre.

La chair est fine & blanche. Il y a quelques traits de rouge léger auprès du noyau.

L'eau est sucrée & d'un goût très-délicat.

Le noyau est assez gros , rustiqué grossièrement , terminé par une pointe aiguë ; souvent il se fend & fait bouffer le fruit , comme parlent les Jardiniers , c'est-à-dire , enfler sur son diamètre , qui devient considérablement plus grand que la longueur. Alors cette Pêche perd beaucoup de sa bonté.

Elle mûrit vers la fin de Septembre.

XXXVII. *PERSICA* flore parvo , fructu magno , globofo , dilute rubente , serotino.

NIVETTE VELOUTÉE. (Pl. XXVIII.)

CET arbre assez vigoureux donne beaucoup de fruit.

Ses bourgeons sont gros , peu rouges , même du côté du soleil.

Ses feuilles sont grandes , unies ou lissés.

Ses fleurs sont petites, de couleur rouge-foncé.

Son fruit est gros, arrondi, un peu longuet, ayant environ trente lignes de longueur, sur vingt-sept ou vingt-huit lignes de diamètre. La gouttière qui divise le fruit suivant sa longueur est large & peu profonde. La tête est quelquefois terminée par un petit mamelon pointu placé au milieu d'une petite cavité peu profonde. La queue est plantée au fond d'une cavité ordinairement peu large, mais profonde.

Sa peau est assez ferme, adhérente à la chair, à moins que le fruit ne soit très-mûr. Elle a un œil verdâtre; mais la parfaite maturité la jaunit, excepté du côté de l'ombre où il reste une teinte de vert. Le côté du soleil est comme lavé de rouge-vif & foible, chargé de taches d'un rouge plus foncé. Elle est toute couverte d'un duvet fin & blanc qui la fait paroître satinée. Ce duvet s'emporte facilement en frottant le fruit avec la paume de la main. La peau est si adhérente à la queue, que souvent en cueillant le fruit, il reste un peu de la peau attaché à la queue.

Sa chair est ferme, cependant succulente, de couleur blanche tirant sur le vert, excepté auprès du noyau où elle a des veines d'un rouge très-vif.

Son eau est sucrée & relevée; quelquefois un peu âcre.

Son noyau est très-brun, rustiqué profondément.

Cette Pêche mûrit à la fin de Septembre. Pour être bonne, il faut qu'elle soit très-mûre, & qu'elle ait passé quelques jours dans la Fruiterie.

XXXVIII. *PERSICA* flore parvo; fructu oblongo; colorato, verrucoso, serotino; carne firma, vinosâ.

PERSIQUE. (Pl. XXIX.)

L'ARBRE est beau, vigoureux, donne beaucoup de fruit, même en plein-vent.

Les

Les bourgeons sont forts, rouges du côté du soleil.

Les feuilles sont larges, très-longues, un peu froncées sur l'arête, relevées de bosses.

Les fleurs sont petites, d'un rouge-pâle.

Le fruit est alongé, assez ressemblant à la Chevreuse ; mais plus gros ; peu arrondi sur son diamètre, étant comme anguleux ou garni de côtes ; parsemé de petites bosses. A la queue il y en a une plus remarquable, qui semble une excroissance.

La peau est d'un beau rouge du côté du soleil.

La chair est ferme, & néanmoins succulente, blanche ; elle est rouge-clair auprès du noyau.

L'eau est d'un goût relevé, fin, très-agréable, quelquefois tant soit peu aigrelette.

Le noyau est assez gros, long, applati sur les côtés, terminé par une longue pointe. Souvent il se rompt dans le fruit. On assure qu'il multiplie son espèce sans dégénérer.

Cette Pêche mûrit en Octobre & Novembre. Quoique la plus tardive des bonnes Pêches, elle est excellente. La plupart des Jardiniers la confondent avec la Nivette.

XXXIX. PERSICA *Palensis.*

PESCHE de Pau,

CET arbre est beau. Ses bourgeons sont vigoureux & verts. Les feuilles sont grandes, d'un vert-foncé. Il fleurit à petites fleurs. Son fruit est gros, bien arrondi, & terminé par un gros mamelon fort saillant, & courbé en capuchon. La chair est d'un blanc tirant un peu sur le vert ; fondante lorsque le fruit peut mûrir parfaitement. L'eau est relevée & assez agréable. Souvent le noyau se fend dans le fruit.

Merlet & quelques Jardiniers distinguent deux Pêches de Pau ; l'une ronde, que je viens de décrire ; l'autre longue dont le

dedans est très-sujet à se pourrir, & qui est encore moins estimable que la ronde.

J'ai parlé de la Pêche de Pau, moins pour en conseiller la culture, que pour en conserver le nom & l'idée. Elle est si tardive qu'elle ne peut réussir que dans les automnes secs & chauds ; & elle exige les meilleures expositions, que mérite beaucoup plus d'occuper un grand nombre d'excellentes especes de Pêches.

XL. *PERSICA flore magno; semi-pleno;*

PESCHER à fleur semi-double. (*Pl. XXX.*)

Ce Pêcher est un assez bel arbre ; mais il fructifie peu. Ses bourgeons sont d'une force médiocre.

Ses feuilles sont belles, d'un vert-foncé, terminées régulièrement en pointe très-aiguë. Leur dentelure est fine & à peine sensible.

Ses fleurs sont grandes, composées de quinze à trente pétales de couleur de rose-vif, qui pâlit un peu lorsque la fleur commence à se passer ; de un, deux, trois, quatre pistils, & d'un nombre d'étamines plus ou moins grand, selon qu'il s'en est plus ou moins développé en pétales. Cet Arbre est admirable lorsqu'il est en pleine fleur.

Il noue des fruits simples, jumeaux, triples, quadruples. Les triples & les quadruples tombent bientôt. Quelques jumeaux, & un grand nombre de simples parviennent à maturité. Ces derniers sont de moyenne grosseur, alongés, ayant vingt & une ou vingt-deux lignes de diamètre, & un peu plus de hauteur. Leur forme est rarement régulière & agréable. Presque tous sont plus renflés du côté de la tête que du côté de la queue, qui s'implante dans une cavité étroite, mais profonde. Les uns ont un petit mamelon, d'autres n'en ont point du tout. La gouttière de quelques-uns pénètre jusqu'au noyau ; celle de la plupart est très-

peu marquée, excepté à la tête & près de la queue.

La peau est velue, d'un vert-jaunâtre; quelquefois un peu fauve du côté du soleil.

La chair est blanche; & l'eau d'un goût assez agréable.

Le noyau est long d'un pouce, large de huit lignes, épais de six lignes, plat d'un côté, très-convexe de l'autre; terminé par une pointe très-aiguë; rustiqué grossièrement, & peu profondément.

Ce fruit mûrit à la fin de Septembre.

XLI. *PERSICA flore magno; cortice & carne rubris; quasi sanguineis;*

SANGUINOLE. BETTERAVE. DRUSELLE.

L'ARBRE n'est pas grand; mais il produit assez de fruit.

Les bourgeons sont menus, & d'un rouge-foncé du côté du soleil.

Les feuilles sont médiocrement grandes, dentelées sur les bords; elles rougissent en automne.

Les fleurs sont grandes, de couleur de rose.

Le fruit est assez rond, & petit.

La peau est par-tout teinte d'un rouge obscur, & très-chargée d'un duvet roux.

Toute la chair est rouge comme une Betterave, & un peu sèche.

L'eau est âcre & amère, à moins que la fin de Septembre & le commencement d'Octobre ne soient chauds.

Le noyau est petit & d'une couleur rouge-foncé.

Cette Pêche curieuse & aussi bonne en compote, qu'elle est peu agréable crue, mûrit après la mi-Octobre.

LA CARDINALE (Pl. XXXI.) est à peu-près la même espèce de Pêche; mais beaucoup plus grosse, meilleure & moins chargée de duvet.

XLH. *PERSICA nana, frugifera, flore magno simplici.*

PÊCHER nain. (Pl. XXXII.)

CE Pêcher ne devient pas plus grand qu'un Pommier greffé sur Paradis ; de sorte qu'on l'éleve quelquefois dans un vase pour le servir avec son fruit sur la table.

Les bourgeons sont gros & très-courts ; si chargés de boutons, qu'ils sont presque les uns sur les autres comme les écailles des poissons.

Les fleurs sont aussi grandes que celles de la Madeleine blanche, de couleur de rose très-pâle, presque couleur de chair ; le fond de la fleur est un peu plus chargé de rouge. Les étamines sont blanches & leurs sommets bruns. Le stigmate du pistil est jaune. Ces fleurs ne s'ouvrent pas bien, quoique les pétales soient très-peu creusés en cuilleron. Elles sont rangées autour de la branche, & tellement serrées qu'elles n'en laissent rien entrevoir ; une branche longue de trois pouces porte jusqu'à quarante ou quarante-cinq fleurs, ce qui fait un très-joli bouquet.

Les feuilles sont belles & très-longues, d'un vert-foncé, pendantes, la plupart pliées en gouttière, & courbées en arc du côté de l'arrête. La dentelure est grande, fort profonde & aiguë ; la surdentelure est fine & très-aiguë. La grosse arrête est blanche, & très-saillante. La couleur, la longueur, le nombre & la disposition de ces feuilles donnent à cet Arbrisseau un coup d'œil différent de celui des autres Pêchers. Elles sont longues de cinq à sept pouces, larges de douze à quinze lignes, attachées autour de la branche par des queues courtes & grosses, à deux ou trois lignes de distance l'une de l'autre.

Le fruit est rond, assez gros, & abondant relativement à la taille de l'arbre ; un de ces petits Pêchers, dont la tête n'a que neuf ou dix pouces d'étendue, portant quelquefois huit ou dix fruits. Son diamètre est de deux pouces, & sa hauteur d'autant.

Une rainure profonde le divise suivant sa hauteur, & se termine du côté de la queue à une cavité ferrée & peu profonde; & du côté de la tête à un enfoncement assez considérable, dont le milieu, où l'on n'apperoit point de mamelon, se teint ordinairement de rouge-vif. La chair se teint de la même couleur autour du noyau à cette extrémité du fruit.

La peau prend rarement un peu de couleur. La chair est succulente; mais l'eau est ordinairement fure & amère. Le noyau est petit & blanc.

Ce fruit très-médiocre, qu'on ne cultive que pour la curiosité, mûrit vers la mi-Octobre.

Ayant d'abord tiré de ces petits Arbres d'Orléans; je les ai multipliés en semant les noyaux. Les arbres qui en sont venus, ont donné des Pêches encore plus mauvaises que celles des Arbres d'Orléans.

XLIII. *PERSICA Africana; nana; flore incarnato; pleno, sterili.*

PESCHER nain à fleur double.

CET arbrisseau ne donnant point de fruit, on ne fait si l'on doit le ranger parmi les Pêchers ou les Amandiers; ou s'il ne doit pas être regardé comme un Prunier.

Il demeure très-nain; produit beaucoup de fleurs très-dou-
bles, de couleur de rose, & d'une forme très-approchante de celles du Pêcher.

Ses bourgeons sont menus & rouges du côté du soleil, comme ceux de la plupart des Pêchers.

Ses feuilles, en sortant du bouton, sont roulées les unes dans les autres, comme celles du Prunier. Vues par dessus, on y observe des sillons enfoncés sur les nervures, comme aux feuilles du Prunier; & par dessous, les nervures paroissent plus saillantes qu'au Pêcher. Mais elles sont alongées, comme celles du Pêcher;

cependant un peu plus larges, relativement à leur longueur. Leur vert est encore semblable à celui des feuilles de Pêcher.

Au reste cet Arbrisseau ne doit être cultivé que dans les Jardins d'ornement.

CULTURE.

I. LE PESCHER ; comme tous les végétaux, porte des semences fécondes propres à le multiplier ; mais ses semences, comme celles des autres Arbres Fruitiers, perpétuent rarement leur espèce : elles n'en produisent ordinairement que des variétés inférieures en qualités. Cependant ayant vu dans plusieurs provinces & même dans les vignes des environs de Paris, des Pêchers élevés de noyaux, qui donnent de beaux & excellents fruits ; j'ai semé des noyaux des meilleures Pêches d'espalier. Il en est provenu des arbres dont la plupart produisent des fruits que les Connoisseurs ont souvent préférés à ceux d'espalier. Les uns ont conservé leur espèce presque franche & sans altération ; d'autres ont dégénéré pour la forme & la grosseur du fruit ; quelques-uns ont formé des variétés peu estimables. Plusieurs Amateurs ont fait la même épreuve avec le même succès.

De cette observation & de ces expériences, je conclus 1°. qu'il est faux que, pour avoir par les semences des Pêchers de bonnes espèces, il soit nécessaire, comme plusieurs l'assurent, de prendre les noyaux sur des arbres francs du pied & non greffés. 2°. Que les Pêches méprisables connues sous le nom de *Pêches de Vignes*, ne sont telles, que parce qu'elles sont produites par des arbres presque sauvages venus de noyaux de mauvaises espèces anciennement plantées ou semées dans ces terrains. 3°. Que la greffe ne changeant point l'espèce, comme il est prouvé dans la *Physique des Arbres*, les semis de noyaux sont le seul moyen d'obtenir de nouvelles espèces & variétés de Pêchers. La naissance

du Pavie de Pomponne, de la Pêche d'Andilly, de la Belle de Vitry, de la Chanceliere, de la Madeleine de Courson, &c. ne remonte pas à des temps bien éloignés du nôtre; & il est au moins vraisemblable que les autres bonnes especes ne nous ont pas été envoyées du Jardin d'Eden.

Mais ceux qui sont moins sensibles à l'espérance d'acquérir de nouveaux biens qu'à la jouissance des biens acquis, conservent & perpétuent par la greffe les bonnes especes de Pêchers.

II. Le Pêcher se greffe sur franc, sur l'Amandier, sur le Prunier & sur l'Abricotier. Quoique les Pêchers greffés sur les Pêchers élevés de noyaux deviennent beaux & forts, les Pépiniéristes en greffent peu sur franc; soit par la difficulté de se procurer assez de ces sujets, soit parce que ces arbres sont, comme ils le prétendent, trop sujets à la gomme. Je présume que cette accusation est fondée; mais j'ai quelque regret de l'avoir crue sans examen; & je souhaite que l'expérience puisse faire connoître au moins quelque espece de Pêcher propre à produire des sujets qui n'ayent point ce défaut. Il me semble aussi qu'on en greffe trop peu sur l'Abricotier venu de noyau: j'en ai vu très-bien réussir dans des terrains où le Prunier & l'Amandier s'étoient refusés. Ce sont ces deux derniers sujets qui sont le plus en usage pour la greffe du Pêcher. L'un est propre pour les terres qui ont peu de profondeur, pourvu qu'elles ne soient pas trop seches. L'Amandier, dont les racines pivotent & s'enfoncent, s'accommode mieux des terres légères & sablonneuses, pourvu qu'elles ayent de la profondeur. Toutes les especes de Pêchers se greffent bien sur le Prunier de Damas noir, de Cerisette, ou mieux de S. Julien. L'Amandier convient aussi à toutes. « L'expérience, dit M. de Combes, a convaincu tous ceux qui font » métier d'élever des Arbres aux environs de Paris, que la Pêche » Violette & la Chevreuse ne réussissent bien que sur le Prunier » de S. Julien-Joré ». Sur les faits de cette nature, l'expérien-

ce est une preuve sans réplique. Cependant j'ai vu à cinq lieues de Paris de fort beaux Pêchers de Violette & de Chevreuse greffés sur Amandier & plantés dans deux espaliers, l'un au midi, l'autre au couchant, dont la terre est bonne, mais forte & compacte; ils donnoient des fruits très-beaux, très-bons & très-abondants. Cette nature de terrain fait peut-être une exception. J'ajouterai que le Prunier m'a toujours paru un mauvais sujet pour quelques especes de Pêchers; & pour toutes un sujet médiocrement bon, & très-inférieur à l'Abricotier & à l'Amandier.

L'écusson à œil dormant est la seule greffe convenable au Pêcher. Elle se fait depuis la mi-Juillet jusqu'à la mi-Août sur les Pruniers & vieux Amandiers; un peu plus tard sur les Abricotiers; depuis la mi-Août jusqu'à la mi-Septembre sur les jeunes Pêchers & Amandiers; ou, pour parler plus précisément, lorsque la seconde sève des sujets quelconque est sur son déclin; ce qui arrive plutôt, ou plus tard, suivant le progrès de l'année. L'écusson doit être garni d'un œil double ou triple, & non d'un œil simple.

III. Le Pêcher n'est point un arbre de tous les climats. Il ne peut subsister dans l'Amérique méridionale, ni dans les pays situés sous ou près la Zone torride. L'Italie & même la Provence sont privées de nos Pêches délicates, & obligées de se contenter de leurs Pavies, qui ne réussissent que rarement & médiocrement dans notre climat. L'Amérique septentrionale & toutes les régions du nord, ne connoissent point cet Arbre. Ainsi un climat tempéré est le seul qui lui convienne. Si les environs de Paris ne jouissent pas, comme plusieurs Provinces moins septentrionales, de l'avantage d'avoir ordinairement le Pêcher en plein-vent, ils sont bien dédommagés de la culture pénible & dispendieuse qu'il y exige par le grand nombre d'excellentes especes qui s'y élèvent avec succès, & qui donnent abondamment des

des fruits d'une beauté, & d'un goût fin & délicat qu'on ne leur connoît dans aucun autre pays. De sorte que, soit terrain, soit degré de température, soit habileté des Cultivateurs, soit ces trois causes ensemble, le Pêcher paroît embellir & perfectionner ses dons pour cette contrée particuliere de l'Europe.

Quoique le Pêcher s'accommode de toutes sortes de terrains; pourvu qu'ils ne soient pas ineptes à la végétation; cependant l'Arbre n'acquiert pas par-tout la même force, ni ses fruits le même degré de bonté. Dans les terres maigres, arides, argilleuses, les Pêches sont sujettes à devenir pâteuses, & la plupart, faute de subsistance, tombent avant leur maturité; & souvent les Arbres sont attaqués de la gomme. Dans les terres grasses, sous lesquelles, à une petite profondeur on trouve la glaise, les Pêchers deviennent beaux & fertiles; mais leurs fruits sont ordinairement, suivant les especes, ou insipides, ou d'une aigreur désagréable. On observe communément de ne planter dans les terrains froids & humides que des Pêchers greffés sur Prunier; & dans les terrains chauds & secs, des Pêchers greffés sur Amandier. Je suis fondé sur l'expérience à croire que cette distinction est inutile, pourvu que le terrain ait de la profondeur.

On peut espérer un succès complet des Pêchers plantés dans une terre douce, meuble, substantieuse, profonde, qui ne pèche ni par excès, ni par défaut d'humidité.

IV. Il n'y a qu'un petit nombre d'especes de Pêchers qui réussissent bien en plein-vent dans notre climat, telles que la Bourdin, la Persique, les Chevreuses; les autres ou trop délicates, ou trop tardives ont besoin du mur, pour défendre ou pour mûrir leur fruit (*). La nature du terrain & l'espece de Pêches décident de l'exposition convenable. 1°. Nulle espece ne peut

(*) Les places dans les espaliers sont trop précieuses pour être occupées par des Pêchers élevés de noyaux, dont la qualité du fruit est encore inconnue, & peu aussi souvent se trouver mauvaise ou médiocre; que bonne. On les plante en plein-vent; & ordinairement ils y réussissent assez bien.

mûrir à l'exposition directe du nord. 2°. Les Pavies & les Pêches tardives ne peuvent mûrir qu'au midi. 3°. Dans les terres froides & humides le midi plein, ou peu déclinant au levant ou au couchant, est nécessaire à la plupart des especes. 4°. Dans les terres légères & chaudes, on peut planter des Pêchers depuis le nord-est jusqu'au nord-ouest, plaçant chaque espece à une exposition plus ou moins méridionale à proportion que son fruit a plus ou moins besoin de soleil pour acquérir une parfaite maturité. 5°. La culture du Pêcher à l'exposition du couchant est le plus souvent infructueuse, à moins que le terrain ne soit léger, & l'espalier défendu des mauvais vents par le voisinage de quelque bois ou de quelques montagnes.

V. La plantation du Pêcher n'exigeant aucune attention particulière, je renvoie pour cet objet à ce qui en est dit dans la Culture générale. J'observerai seulement que cet Arbre doit être déplanté avec plus de soin, & de plus longues racines que les autres; 1°. parce que le Prunier & l'Amandier sur lesquels il se greffe ordinairement, étant des arbres gommeux, leurs plaies se cicatrisent difficilement: or plus les grosses racines sont coupées près de leur naissance, plus les plaies sont grandes. 2°. Ils repercent difficilement, sur-tout l'Amandier: or plus on retranche des grosses racines, moins il reste de parties tendres & propres à produire de nouvelles racines. Il faut donc que les racines, sur-tout des arbres de tige, aient au moins de douze à quinze pouces de longueur; ou, pour parler avec plus de précision, qu'elles soient saines & entières jusqu'à l'endroit où elles commencent à diminuer sensiblement de grosseur. J'ai examiné bien des Pêchers morts dans les quatre ou cinq années après leur plantation; & j'ai presque toujours trouvé la cause de leur mort dans leurs grosses racines qui étoient toutes, ou la plupart, pourries sans être cicatrisées, & sans avoir fait aucunes productions.

La saison de planter cet Arbre est depuis la mi - Octobre

jusque vers le commencement de Mars; tout le temps que la seve est dans l'inaction.

VI. Si l'on plante dans les vignes des Pêchers d'especes qui supportent le plein-vent, ou élevés de noyaux, ces Arbres profitant des engrais, labours, & façons qu'on donne aux vignes, deviennent assez beaux, mais vivent peu. Si le Vigneron ajoute de temps en temps à la culture un élagage, ou taille grossiere, il prolonge leur vie; & on en trouve qui, avec ce traitement, se soutiennent au-delà de trente ans. Ces mêmes Pêchers élevés en buisson dans un potager, taillés & cultivés, parviennent à un âge plus avancé. Plantés en espalier, conduits avec intelligence, & taillés par des mains habiles, leur mort prévient peu celle des arbres d'espalier les plus vivaces. Au contraire les Poiriers, & la plupart des Arbres fruitiers, plantés dans un verger, laissés en liberté, sans être taillés, vivent beaucoup plus long-temps qu'en espalier. Quelle est la raison de cette disparité d'effets produite par une même cause, la taille? il ne faut la chercher que dans la chose même.

Les autres Arbres Fruitiers se conduisent avec une sorte de sagesse (j'abuserai des termes). Ils reglent leurs productions sur leur âge & leurs forces. Ils forment d'abord leur tempérament; ne donnent de fruit que quand leur fécondité ne peut nuire à leur croissance, & altérer leur complexion; une branche n'en produit de nouvelles qu'autant qu'elle en peut nourrir, sans s'affoiblir elle-même. Toutes leurs parties en proportion de nombre, de force, de grandeur, conspirant également à leur agrandissement & à leur conservation; les retranchements & diminutions qu'on en fait par la taille sont autant d'atteintes portées à leur vigueur, qui ne leur procurent une forme agréable, & ne hâtent leur fécondité, qu'en avançant leur perte. Car il faut le dire, malgré l'opinion & la pratique commune des Jardiniers, moins on retranche des Arbres à la taille, pourvu qu'on puisse les

palisser sans confusion, plus on peut en espérer de satisfaction;

Le Pêcher se livrant à une ardeur excessive de croître & de s'acquitter envers le Cultivateur, épuise ses forces naissantes par une fécondité prématurée, & se prépare une ruine prochaine en se surchargeant d'un grand nombre de branches auxquelles il ne peut fournir une nourriture suffisante; aussi est-il souvent obligé d'en abandonner une partie qui périclite par la disette; & lui-même, outrant toujours ses efforts, succombe en peu d'années. Il faut donc employer quelque moyen propre à le contenir, sans le décourager; tempérer son ardeur, sans la détruire; établir une juste proportion entre son travail & sa vigueur; & l'entretenir dans cette activité modérée qui nourrit les forces & prolonge la vie. Ce moyen est la taille.

VII. Mais cette taille exige tant d'attention & de précision, qu'un Pêcher bien taillé est regardé comme le chef-d'œuvre d'un Jardinier. Rien en effet n'y est indifférent: taillé trop long, il se dégarnit; trop court, il ne produit que du bois; trop chargé, il devient confus; trop déchargé, il se ruine par les gourmands & branches de faux bois. Si l'on fait quelque faute dans la taille d'un Poirier, d'un Abricotier, &c. elle est réparable. Si on l'a alongé & chargé, pour le fatiguer & le mettre à fruit, on peut y revenir; étant rapproché, ses branches, même les plus vieilles, en produisent de nouvelles qui rétablissent le plein, la forme, & la régularité de cet Arbre. Il n'est pas ainsi d'un Pêcher: les yeux qui ne se sont pas ouverts dans le temps, demeurent fermés pour toujours; s'il repousse quelque branche sur les anciennes tailles, rarement elle vient dans l'endroit où elle seroit nécessaire. Lorsqu'il a pris une mauvaise habitude, il est très-difficile de l'en corriger: de sorte que les fautes une fois faites sont ordinairement sans remède. Cependant n'en désespérons pas toujours. Une douzaine de Pêchers plantés contre le mur d'un clos, y furent tellement négligés, ou plutôt oubliés pendant sept ou

huit ans, qu'ils devinrent arbres de plein-vent, élevant au-dessus du mur une assez belle tête montée sur une tige. Ayant voulu rétablir cet espalier, je plantai de jeunes arbres entre les anciens, & je sacrifiai ceux-ci à une expérience. J'en fis scier la tige à quatre pouces au-dessus de la greffe, & couvrir la coupe de terre pétrie en mortier. Tous, un seul excepté, ont repercé, & sont devenus de beaux & bons arbres qui ont rendu la nouvelle plantation inutile. Ce fait donne acte au Pêcher qu'il n'est pas un sujet sans ressource; mais étant peut-être unique, il ne nous autorise pas assez à espérer communément un pareil succès.

Les regles de la taille que nous avons établies en traitant de la Culture générale, pourroient suffire à un Cultivateur intelligent, pour bien opérer sur le Pêcher. Mais afin de n'exposer personne à se méprendre dans l'article le plus important & le plus difficile de la culture du Pêcher, nous ajouterons ici les méthodes les plus approuvées, & pratiquées avec le plus de succès. Et pour ne point multiplier des répétitions inutiles, nous renvoyons à la Culture générale pour la conduite des jeunes Arbres pendant leurs premières années: nous recommanderons seulement d'observer les regles plus littéralement à l'égard du Pêcher, qu'à l'égard de tout autre Arbre.

MÉTHODE DU FRERE PHILIPPE.

« UNE fois que les branches-meres sont formées, je ne fais
 » plus de cas des branches gourmandes; & s'il en part de dessus
 » les branches-meres, je crois qu'il les faut retrancher, à moins
 » qu'on n'en ait un besoin absolu pour garnir une place où une
 » branche considérable sera morte: voici les raisons qui me dé-
 » terminent à les retrancher. Les yeux étant fort écartés les uns
 » des autres, il faut tailler ces branches fort longues, & il y a
 » à craindre de dégarnir le bas de l'arbre, d'autant que ces

» branches consommant beaucoup de sève, elles feront tort à
 » celles de leur voisinage. D'ailleurs ces branches s'élèvent pres-
 » que toujours perpendiculairement; & comme elles sont fort
 » grosses, il est difficile, quand on les a taillées, de les con-
 » traindre à prendre la forme qu'on desire; & il faudroit qu'un
 » arbre fût bien vigoureux pour suffire à la nourriture d'un nom-
 » bre de branches gourmandes qu'on conserveroit. Et comme
 » je suppose l'arbre formé, il est pourvu d'un assez bon nombre
 » de branches, pour que les racines ne souffrent point du re-
 » tranchement de plusieurs branches gourmandes; & s'il étoit
 » question de dompter un arbre trop vigoureux, j'aimerois mieux
 » le charger par la taille des branches de franc bois, ou même lui
 » laisser beaucoup de brindilles, que d'épargner les branches
 » gourmandes.

» A l'égard des branches de moyenne force qui ont leurs
 » boutons assez près-à-près, & la plupart triples, ce sont les
 » plus précieuses; ce sont elles qui donnent le meilleur bois &
 » les plus beaux fruits. On doit donc en conserver plus ou moins,
 » & les tailler plus ou moins longues, suivant la force de l'arbre.
 » Mais comme le but principal qu'on se propose est d'avoir du
 » fruit, il se présente un embarras dont plusieurs Jardiniers se
 » tirent mal. Comme ordinairement les bons boutons à fruit se
 » trouvent assez loin de l'origine des branches, l'envie qu'on a
 » de se procurer du fruit, engage à tailler ces branches fort
 » longues. En ce cas, suivant l'ordre le plus commun, la bran-
 » che la plus vigoureuse sortira de l'extrémité de la branche
 » qu'on aura conservée, & il y aura à craindre que le bas ne se
 » dégarnisse. Si au contraire, pour prévenir cet inconvénient;
 » on taille court, il est sensible qu'il faut renoncer à avoir du
 » fruit. Voici ce qu'il faut faire pour se tirer de cet embarras.
 » C'est que de deux branches voisines de bon bois, il en faut
 » couper une à deux ou trois yeux pour avoir du bois; & l'autre

» fort longue pour se procurer du fruit : & tailler toujours court
» ou à bois la branche la mieux placée. Pour celle à fruit, elle ne
» gâtera point l'arbre, parce que dès ce moment elle est con-
» damnée à être retranchée, après avoir subsisté un ou deux ans.
» Voilà le moyen le plus sûr de se procurer beaucoup de fruit ,
» en même temps qu'on renouvelle perpétuellement le bois par
» de jeunes branches vigoureuses.

» A l'égard des brindilles, ou branches chiffonnes, il en faut
» faire peu de cas. Souvent le fruit qu'elles portent tombe avant
» d'être mûr ; ou bien il devient pâteux & de mauvais goût, en
» comparaison du fruit qui vient sur les branches de force moyen-
» ne : il faut donc les retrancher, à moins qu'on ne se propose
» d'affaiblir un arbre trop vigoureux. On peut cependant, faute
» de meilleures branches pour garnir un vuide, les tailler à un
» œil ; car pour peu que l'arbre ait de vigueur, il en sortira sou-
» vent une bonne branche. Au reste, dans ces brindilles, il y en
» a de plus foibles les unes que les autres, & quelques-unes ap-
» prochent de la force des branches de bon bois ; en ce cas,
» faute d'autres plus vigoureuses, on en peut tailler quelques-
» unes à fruit.

» Quand les Pêchers sont formés, & qu'ils sont dans leur vi-
» gueur & en leur plein rapport, il ne faut pas, comme font
» certains Jardiniers, continuer à les charger beaucoup. Si on
» les traitoit comme les jeunes arbres, ils ne dureroient pas
» long-temps. Il ne faut les charger que proportionnellement à
» leur vigueur, conserver les branches vigoureuses, & qui sont
» placées de façon à remplir les vuides. C'est ici où ceux qui
» savent la taille des Pêchers, suivent différentes méthodes.

» Celle que j'ai adoptée consiste à retrancher les branches
» gourmandes, à moins qu'elles ne soient nécessaires pour
» remplir un vuide ; à tailler court des branches de force
» moyenne pour se procurer de nouveau bois & renouveler

56 TRAITÉ DES ARBRES FRUITIERS.

» l'arbre. C'est pourquoi il faut toujours choisir pour cet objet
 » des branches assez basses; & tailler long plusieurs branches
 » pour se procurer du fruit, sauf à les retrancher quand, pre-
 » nant trop de longueur, elles pourroient nuire à la beauté de
 » l'arbre, ou quand elles sont épuisées par la quantité du fruit
 » qu'elles auront fourni; & il faut essayer, pour avoir de bon
 » fruit, de choisir pour cet effet des branches vigoureuses; & si
 » l'on est obligé d'en prendre de force moyenne, il ne faut pas
 » les tailler fort long. On doit conclure que toutes les bran-
 » ches chiffonnes doivent être retranchées, excepté les petites
 » branches courtes qui sont uniquement destinées à donner du
 » fruit.

» On doit aussi retrancher entièrement toutes les branches
 » maigres, usées, & qui ne font que de foibles productions. Si
 » cependant une telle branche ne pouvoit être remplacée par
 » une autre vigoureuse, pour éviter qu'il ne restât un vuide, on
 » pourroit la rayer sur les meilleures branches qu'elle aura
 » produites, qu'il faudroit tailler court, ainsi que les branches
 » qu'on destinera à donner du fruit; ayant toujours soin de ne
 » point trop charger les branches peu vigoureuses.

» Suivant ma façon de tailler, on conserve sur les branches
 » bien conditionnées, deux branches de celles qu'elles ont pro-
 » duites: la plus forte & la mieux placée, qui est ordinairement
 » la plus basse, est taillée court pour donner du bois; & l'autre
 » est taillée long pour fournir du fruit: bien entendu qu'on s'é-
 » cart de cette regle, si l'arbre est peu vigoureux, & qu'il y
 » ait un vuide à remplir; auquel cas on peut renoncer à avoir
 » beaucoup de fruit, & tailler les deux branches pour avoir du
 » bois plus abondamment.

» A l'égard des arbres qui, au lieu de croître, commencent
 » plutôt à être en retour, il faut retrancher encore plus sévère-
 » ment toutes les branches chiffonnes qui épuisent l'arbre, &

» ne

» ne donnent que de mauvais fruits. On doit aussi ôter les branches gourmandes qui affoibliraient beaucoup ces vieux arbres. Il ne faut conserver que les branches de bon bois, & les tailler assez court. Mais il convient ici d'avoir de la prévoyance. Si l'on apperçoit qu'une branche ne durera pas long-temps, on doit essayer de trouver une branche vigoureuse, qu'on prépare par la taille à remplir dans la suite le vuide que laissera la branche foible, lorsqu'on sera obligé de la retrancher. J'ai vu par cette prévoyance retrancher une grosse branche, & la place être occupée sur le champ par des branches qu'on avoit préparées d'avance ».

Nota. Cette méthode, la suivante, & celle qui a été exposée dans la Culture générale, réprouvent les branches gourmandes & celles de faux bois, excepté en certains cas qui sont très-rares dans la pratique de la plupart des Jardiniers, & que je crois devoir être beaucoup plus fréquents.

La vigueur & le lieu de la naissance d'une branche suffisent communément pour la faire regarder comme gourmande, & sans examiner ses qualités, la faire proscrire comme telle. Or plusieurs causes peuvent donner naissance à cette branche vigoureuse, gourmande ou non : une taille trop courte ou trop déchargée ; une branche arquée, ou palissée presque horizontalement ; une coupe trop oblique, qui a éventé le dernier œil, qui a péri, ou qui n'a produit qu'un bourgeon foible. Les Jardiniers font souvent cette faute dans leur coupe qu'ils commencent plus bas que le support de l'œil sur lequel ils taillent. Dans les deux derniers cas, faut-il retrancher ces branches vigoureuses ? Ne vaut-il pas mieux les conserver, les tailler, & ravalier dessus la dernière taille, si ce qu'elle a produit au-delà est foible & mal conditionné ? Dans le premier cas, les supprimer, & continuer à tailler court, c'est ajouter mal sur mal. Il faut moins décharger l'arbre, alonger sa taille, conserver (sauf à les retrancher par la

suite, s'ils deviennent inutiles ou nuisibles) les gourmands qu'on peut placer sans confusion, & supprimer les autres.

Pareillement les branches de faux bois viennent d'une taille trop courte qui, ne laissant pas assez d'issues à la sève, la fait refluer sur les anciennes tailles; ou des branches trop vieilles, usées, remplies de calus, de nœuds, de coudes, de chicots, de cicatrices, qui gênant trop le cours de la sève, l'obligent de prévenir ces obstacles, & de s'ouvrir des passages contre l'ordre commun. La première cause étant la même qu'une de celles qui produisent les gourmands, on traite de même les branches de faux bois. Ces branches occasionnées par les dernières causes sont précieuses; les retrancher, c'est frustrer les efforts que fait un arbre pour se renouveler; c'est préférer des branches inutiles ou près de le devenir, à des branches capables de leur succéder avec avantage.

Quant aux petits bourgeons de faux bois qui ne percent que pendant la seconde sève, & qui sont ordinairement la suite de l'ébourgeonnement fait trop tôt ou trop rigoureusement, on n'en conserve qu'au défaut de meilleur bois.

La plupart des désordres qui arrivent dans la végétation des arbres venant de ce que les Jardiniers les déchargent trop, & les taillent trop court, on demande à quelle longueur il faut tailler, & quelle charge on peut donner. Nous l'avons déjà dit: cette question ne peut se résoudre qu'en présence du sujet, dont il faut voir l'espèce, l'état, la vigueur, &c. Mais nous pouvons dire en général que sur un arbre dans sa force & en bon état, on peut tailler toutes les branches bien placées & bien conditionnées, qui peuvent se palisser sans confusion: que la taille de ces branches n'est point trop longue lorsqu'elle est faite un peu avant l'endroit où elles commencent à diminuer de grosseur; la longueur des branches à fruit se déterminant ordinairement par la position de leurs boutons à fleurs. De sorte qu'un bourgeon

gourmand, ou de faux bois long de sept à huit pieds, pourra quelquefois être taillé à trois pieds & même davantage, & les autres branches à proportion. Mais n'est-il point à craindre qu'un arbre taillé si long, ne prenne trop d'étendue & ne se dégarnisse ?

1°. Si l'étendue est un défaut dans un arbre, consentons qu'il soit coupé, rogné, mutilé ; si elle est une perfection, pourquoi la lui envier, & s'opposer à son penchant pour l'acquérir ?

2°. Il est rare qu'un bourgeon fort n'ait pas poussé dès la même année plusieurs petites branches dans son étendue : on peut tailler les meilleures, & se rassurer contre la crainte des vuides ; & s'il n'en a poussé aucune, en l'inclinant presque horizontalement, la sève qui n'y coulera que modérément, agira sur la plupart de ses yeux, & en développera.

Ces observations, que nous avons insinuées ailleurs, étant intéressantes pour tous les arbres, & particulièrement pour le Pêcher, nous ne pouvons nous dispenser de les faire, malgré notre résolution de ne rien dire de nous sur tout ce qui concerne la conduite des arbres, & d'exposer simplement les pratiques des meilleurs Jardiniers, & quelques-uns des principes sur lesquels elles paroissent fondées : résolution à laquelle nous avons peu manqué, n'ayant proposé que rarement & avec réserve nos doutes, nos réflexions, ou des pratiques différentes & des sentimens particuliers.

MÉTHODE DE M. DE COMBES.

» J'APPELLE Pêchers du second âge, ceux qui sont dans toute
 » leur force; les arbres du troisième âge sont ceux qui sont un peu
 » sur le retour; ceux-ci ne sauroient être trop ménagés, il faut
 » les tailler court & seulement sur les meilleures branches: les
 » petites ne doivent point absolument être conservées, parce
 » que sur de vieux sujets, elles ne donnent que du fruit éthique,

» Quand par hazard il arrive à quelqu'un de ces vieux arbres
 » qu'il sort de leur pied quelque branche un peu vigoureuse,
 » & capable de renouveler l'arbre, il faut la traiter dans cette
 » vue, & la conserver précieusement pour remplacer les vieilles
 » branches qu'on détruit peu-à-peu; mais si elle sort de quelque
 » vieille branche, il faut l'ôter. Je n'ai pas autre chose à dire
 » de ces vieux arbres, sinon qu'on ne doit les ménager que quand,
 » malgré leur vieillesse, ils rapportent encore de bons fruits;
 » car dès que cette condition manque, il faut les arracher.

» A l'égard des arbres du second âge, qui chargent abor-
 » damment; comme ce sont eux qui sont notre richesse, ils méri-
 » tent la plus particulière attention. La plupart des Jardiniers
 » qui travaillent sans principes, sans raisonnement, & sans se
 » soucier de l'avenir, les conduisent de façon qu'ils sont bientôt
 » ruinés.

» L'opération de la taille est celle de toutes qui contribue le
 » plus à leur durée. Ne les point trop charger, & bien entrete-
 » nir le plein, voilà tout l'art de la taille, qui paroît bien sim-
 » ple, mais qui a ses difficultés, eu égard au choix des branches,
 » au travail que l'arbre fait, à l'espece de fruit, & à bien d'autres
 » circonstances sur lesquelles on peut établir quelques regles.
 » Je ne parlerai point de certains cas sur lesquels on ne peut
 » statuer que vis-à-vis de son objet, & que la pratique seule
 » peut enseigner.

» Chacun a sa méthode, & dirige sa taille suivant ses idées:
 » Les uns taillent court sur toutes branches. (*Ils renoncent à*
 » *l'abondance du fruit, & fatiguent les racines de leurs arbres.*)
 » Les autres alongent les branches qu'ils destinent à donner du
 » fruit, & laissent des coursons pour leur donner du bois l'année
 » suivante. (*C'est la méthode du Frere Philippe.*) La mienne est
 » toute différente.

» Trouvant mon arbre en bon état, après qu'il est dépouillé,

» je commence à faire une recherche des branches usées, qu'il
» est aisé de connoître à leur maigreur, & aux mauvais jets qu'el-
» les ont faits; je retranche la branche usée jusqu'à la grosse
» branche d'où elle sort; à moins que dans son étendue elle
» n'ait poussé quelque bonne branche, sur laquelle je la ravale,
» s'il n'y a rien dans le voisinage pour remplir la place. Je passe
» ensuite aux branches de l'année, & je supprime toutes les
» grosses, s'il en a poussé. Par grosses branches, j'entends toutes
» celles qui excèdent la moyenne grosseur; je supprime de même
» toutes les petites, à moins que quelqu'une ne me soit néces-
» faire pour garnir quelque vuide, ou pour me servir de ressour-
» ce, auquel cas je la taille à l'épaisseur à peu près d'un écu.
» J'excepte toujours les petits bouquets.

» Ce premier retranchement fait, il ne me reste plus que des
» branches égales en force; je vois clair alors dans mon ouvrage.
» Je n'ai plus enfin qu'une réforme à faire dans la quantité, &
» voici sur cela ma règle. Je n'en laisse qu'une de toutes celles
» qui ont poussé sur la branche que j'ai taillée l'année précédente,
» & c'est la plus basse que je laisse, parce qu'elle est toujours
» bonne, au moyen des précautions que j'ai prises au temps de
» l'ébourgeonnement. Ceux qui n'auront pas fait cette opération,
» choisiront la meilleure des plus basses.

» Après cette seconde réforme, je passe à la troisième, qui est
» la taille de ces branches. J'examine alors si mon arbre a beau-
» coup chargé l'année précédente, & de quelle espèce il est:
» suivant ces deux cas, je raccourcis ou j'allonge ma taille. Si
» mon arbre a beaucoup chargé, je le ménage: & si c'est, par
» exemple, une Madeleine ou une Violette, comme ces arbres
» sont plus vigoureux que les autres, je leur donne plus de char-
» ge: mais si mon arbre est de toute autre espèce, & qu'il n'ait
» pas été fatigué de la charge, j'allonge ma taille jusqu'à huit
» pouces si la place le permet; mais si je me trouve resserré,

» & si je n'ai rien au-dessous pour remplacer ce qui se trouve
 » épuisé, je tiens ma taille courte, & je ne lui donne que trois ou
 » quatre pouces. Il se trouve communément par la différente dif-
 » position des places, que la moitié de mes branches est along-
 » gée, & que l'autre est retenue courte. Par-là je maintiens le
 » plein de mon arbre, & je ne le fatigue point ».

Les habitans de Montreuil retranchent pareillement toutes les branches foibles ; & même ils n'en conservent de moyennes qu'au défaut de fortes : c'est sur celles-ci qu'ils taillent par préférence. Ils déchargent beaucoup leurs arbres, & alongent leur taille sur les fortes branches jusqu'à trois ou trois pieds & demi, & souvent ils taillent pour fruit une partie des petites branches forties de ces fortes branches. Comme ils se proposent avec raison d'avoir de beaux fruits, cette méthode de ne tailler que sur les branches vigoureuses & capables de le bien nourrir, est propre à bien remplir leur objet. Mais leurs arbres, malgré leur attention à les ouvrir, se dégarnissent bientôt par le bas. De jeunes Pêchers plantés entre les vieux, couvrent en peu de temps le vuide que ceux-ci laissent sur l'espalier, & réparent leur défaut. Mais on fait combien il est rare de trouver un terrain semblable à celui de Montreuil, & des Cultivateurs aussi intelligents & aussi expérimentés. Au reste leur pratique n'est pas absolument uniforme ; elle varie suivant les vues des particuliers, dont les uns ne s'occupent que du produit de leurs arbres, & d'autres étendent leur attention sur leur forme & leur durée.

Quant aux autres opérations, palissages, ébourgeonnement, &c. il est inutile de répéter ce qui en a été dit *Tom. I. Cult. gén.*

Les Pêchers élevés de noyau, la Bourdin, & quelques autres qui réussissent assez bien en plein-vent, soit en tige, soit en buisson, & qui dans les années favorables y donnent d'excellents fruits, devraient être taillés, ébourgeonnés, & conduits comme ceux d'espalier. Mais on se contente, & il suffit ordinairement

de les décharger des branches gourmandes, des branches mortes, usées, trop foibles; & de tailler les bonnes branches, moins dans la vue de donner à ces arbres une forme régulière, que de prolonger leur durée, entretenir leurs forces & les employer à la nutrition des productions utiles.

Les Pêches doivent être découvertes avec beaucoup de précaution, & accoutumées peu-à-peu aux rayons du soleil qui est nécessaire pour leur donner une belle couleur & perfectionner leur goût. Il ne faut les cueillir que dans leur parfaite maturité, qui se connoît aisément à leur couleur & à la facilité avec laquelle elles se détachent. Il est bon de leur faire passer au moins quelques heures dans un lieu frais avant que de les manger. Celles même qui doivent être transportées, ne doivent être cueillies que très-peu de temps avant leur parfaite maturité. Car si les Pêches font bien leur eau hors de l'arbre dans une Fruiterie ou ailleurs, c'est souvent une eau désagréable, & toujours inférieure en bonté à celle qu'elles font sur l'arbre.

U S A G E S.

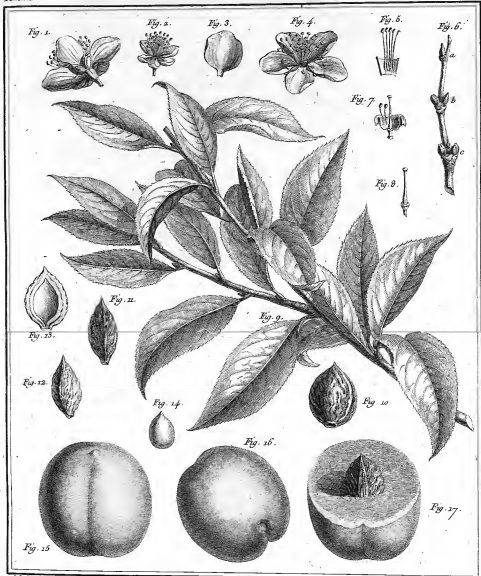
On donne aux enfants, comme vermifuge, du lait dans lequel on a fait bouillir des feuilles de Pêcher. Les fleurs de Pêcher mangées en salade ou autrement sont très-purgatives; on en fait un syrop qui a la même vertu. L'amande des Pêches a les mêmes qualités que l'amande amère.

Les Pêches se mangent crues, sans sucre ou avec du sucre; cuite dans l'eau bouillante (on les y laisse à peu près autant de temps qu'il en faut pour cuire un œuf frais) & saupoudrées de sucre; en beignets; en compote; confites en marmelade; confites à l'eau-de-vie; séchées au four; confites au vinaigre comme les cornichons; pour ces deux derniers usages, on préfère les Pavies aux Pêches fondantes.

64 TRAITÉ DES ARBRES FRUITIERS.

Le goût réunit tous les sentiments sur la bonté des Pêches crues ; les estomacs les partagent sur leurs qualités ; les uns les trouvant fiévreuses & de difficile digestion , à moins qu'elles ne soient corrigées par le vin & le sucre , ou même la cuisson ; les autres les digérant facilement , sur-tout les Pêches fondantes , les regardent comme un fruit très-sain,





Labrousse del.

Pécher.

G. P. D.

C. H. Bousard Sculp.



Aubrieta del.



Crd Massachusetts Seals.

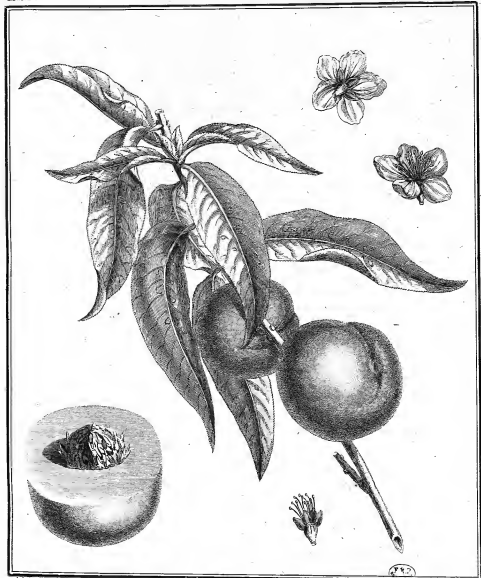
Avant Pêche Blanche.



Suberut del.

Double de Troies.

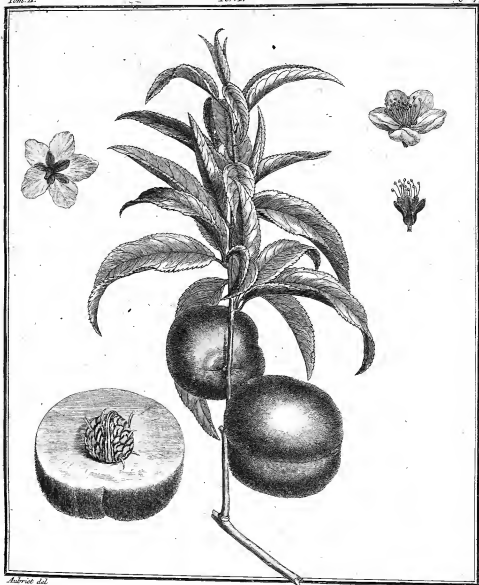
C^o Howard Sculp.



Labrie del.

Alberge Jaune.

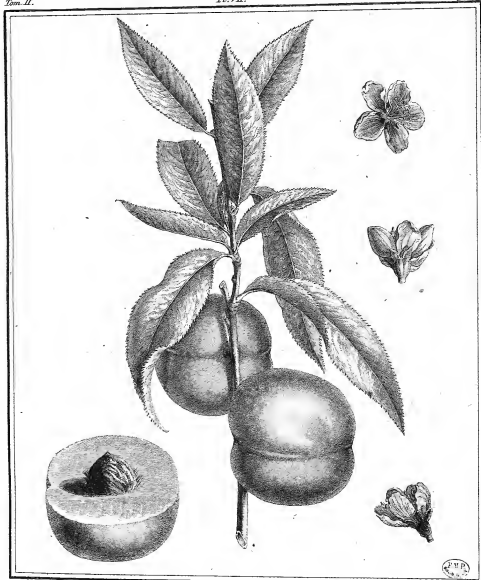
Loyer sculp.



A. Vivier del.

Madeline Blanche.

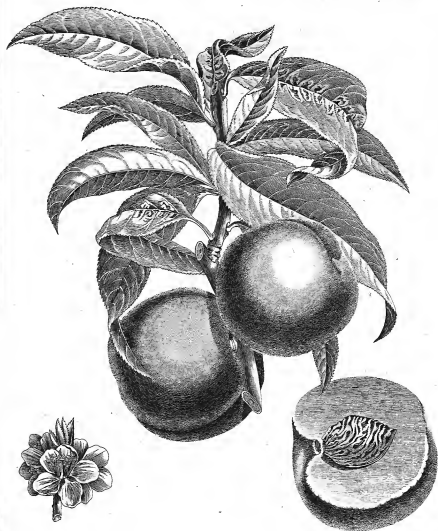
M. Vivier sculp.



Delbrut del.

Madeleine Rouge.

E. H. Howard sculp.

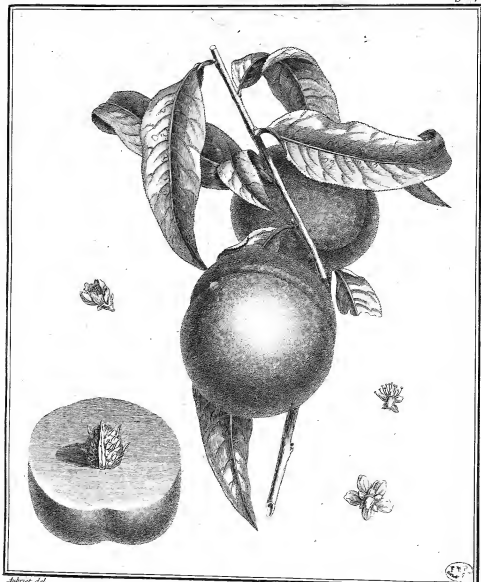


L. B. del.

Veritable Pourprée Hative.

Hemmett & Co. Sculp.

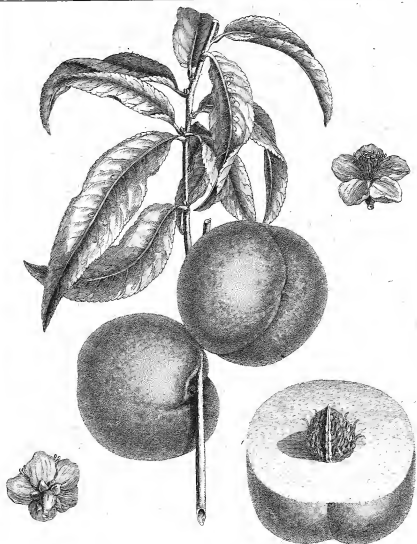




Adrien del.

Pourprée Tardive.

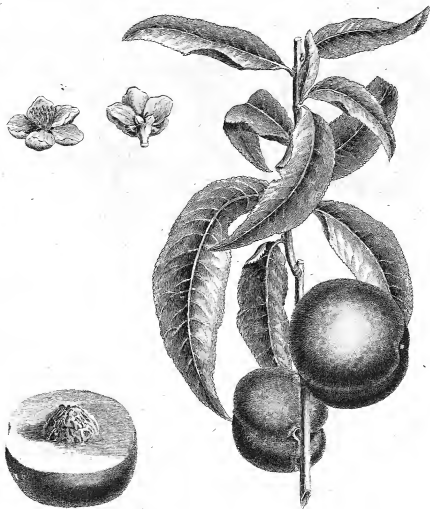
Loyer Sculp.



A. B. R. del.

Grosse Mignone.

L. J. Sculp.

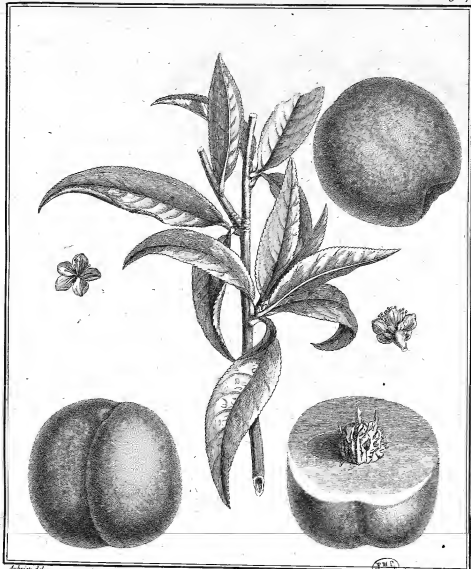


Arbre de

Pourprée (Native, ou Vénus).



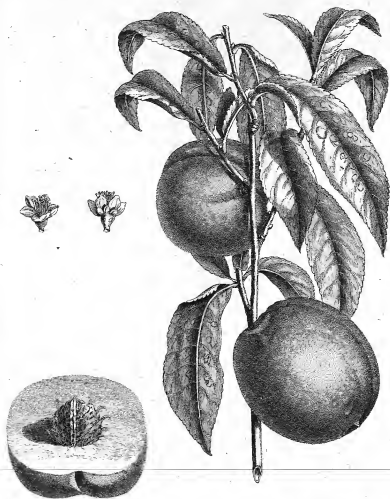
L'op. Sup.



Labrousse del.

Bourjain.

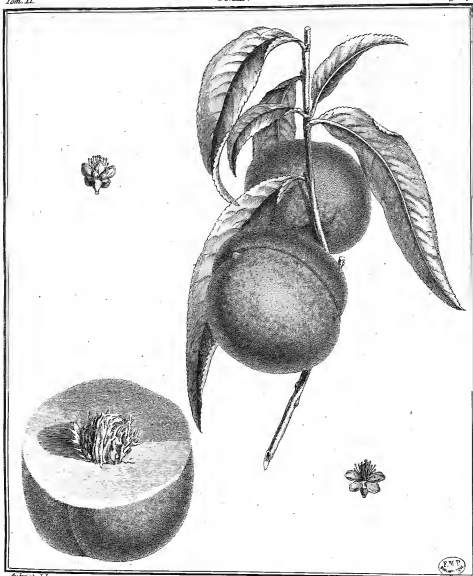
Leper Sculp.



Aubriet del.

Chevreuse Hative.

Loyer sculp.

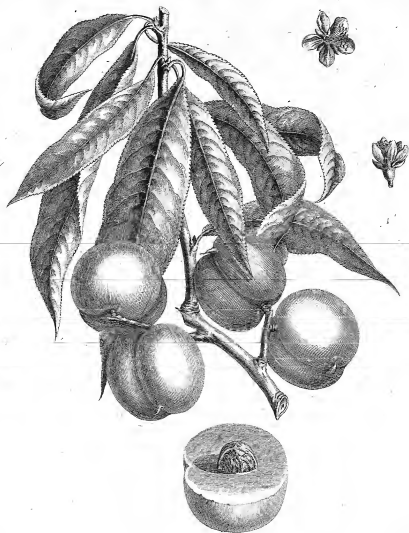


Aubriet del.

Chevreuse Tardive.

Loyer sculp.



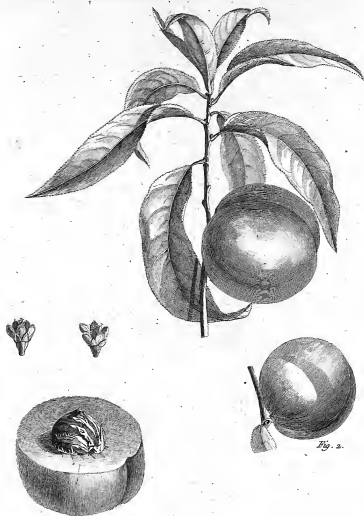


L. B. del.

Pêche - Cerise.

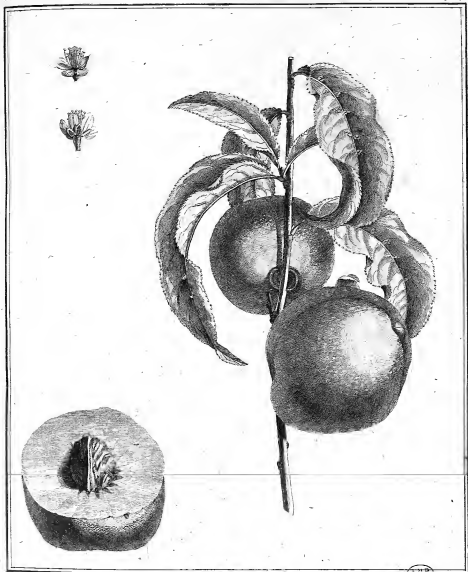
E. H. Howard. Sculp.





Audinet del.

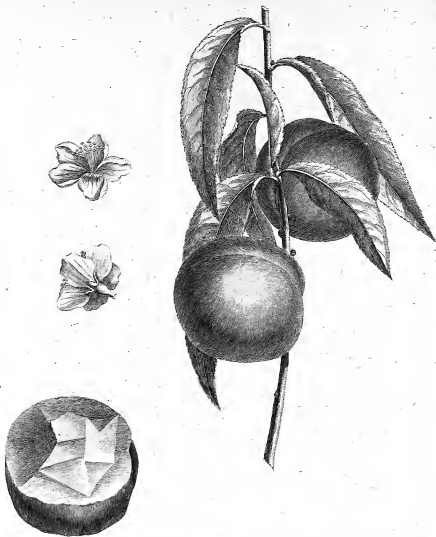
Violette Hative.



Aubriet del.

Violette Tardive.





Arbutus del.

Brugnion Musque.



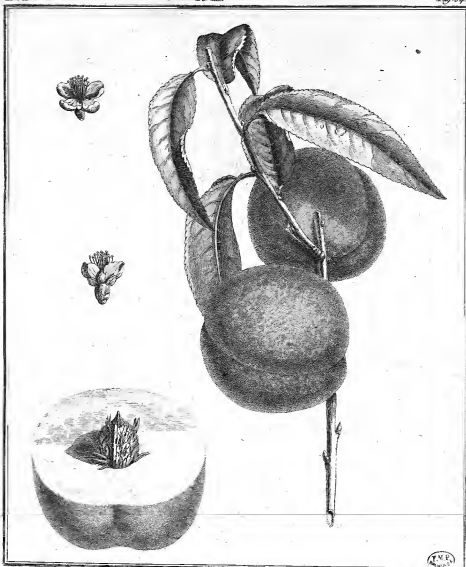


Agst. Boursparis del.

Jaune Lisse.



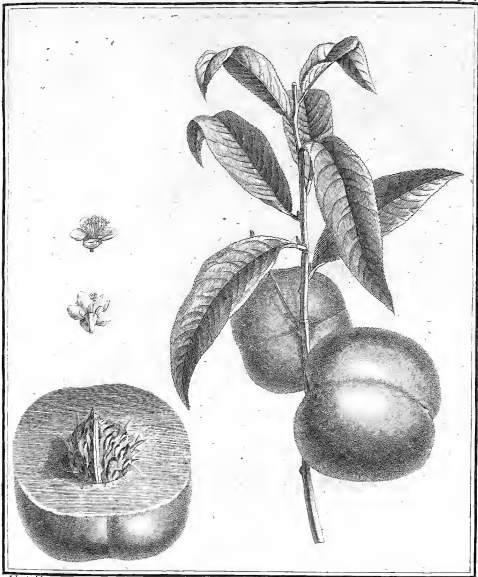
C. Boursparis del.



Autoris del.

Bellegarde.

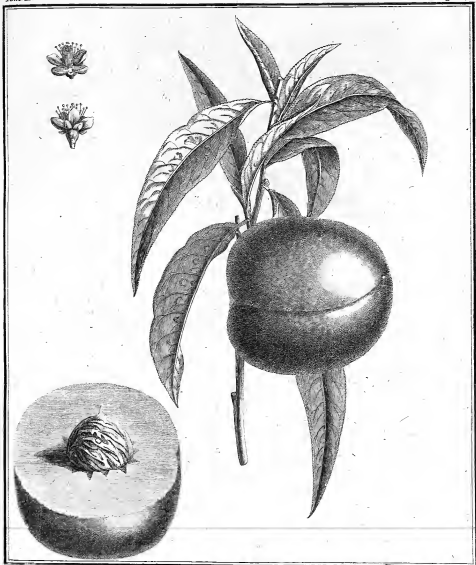
L. J. G. Sculp.



Admirable del.

Admirable.





Abricotée del.

Abricotée.

1783

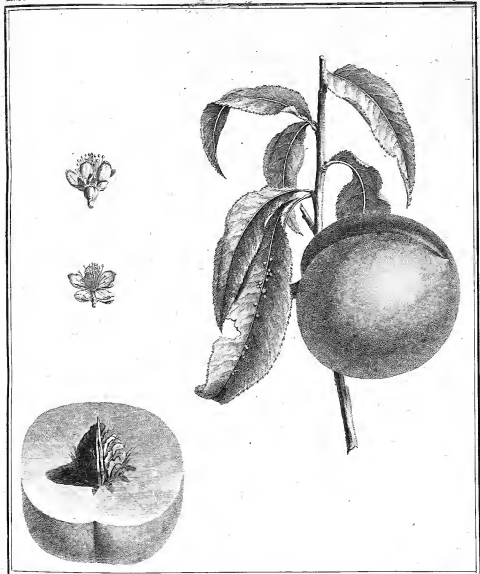
Herbert. Pile. Sup.



L. B. del.

Teton de Venus

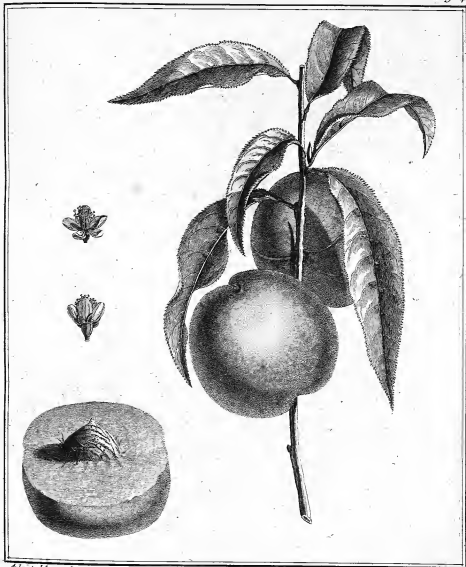
F. L. de Sault



Aubriet del.

Royalle .

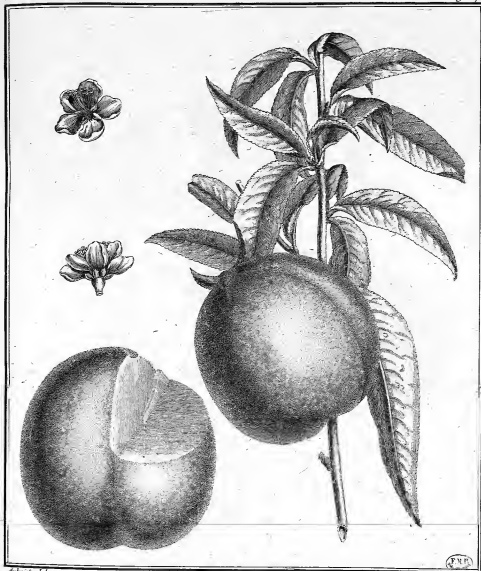




Abbrast del.

Belle de Vitry.





Aubriet del.

Pavie de Pomponne.

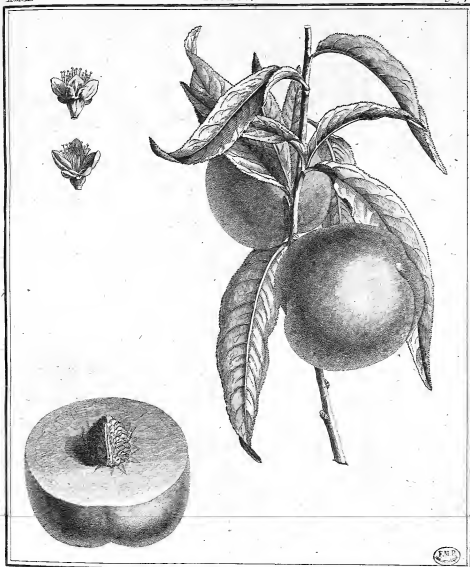
L. J. B. P.



Magd. Baeraport del.

Teindou.

L. Mayer sculp

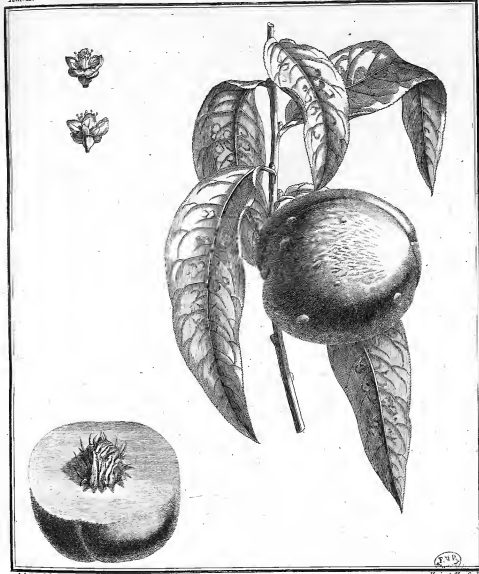


Adrien del.

Nivette

P. L. G. G. G. G.

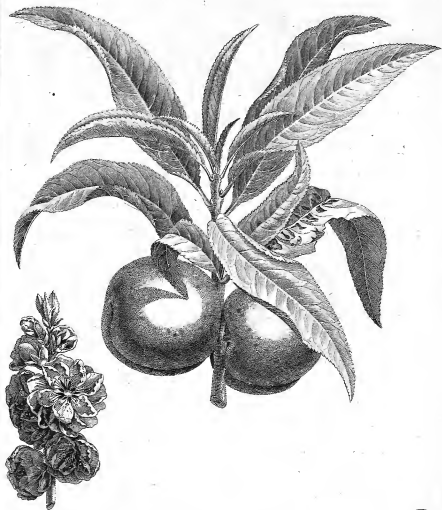




Aubriet del.

Persique.

Herissant, fide Sculp.

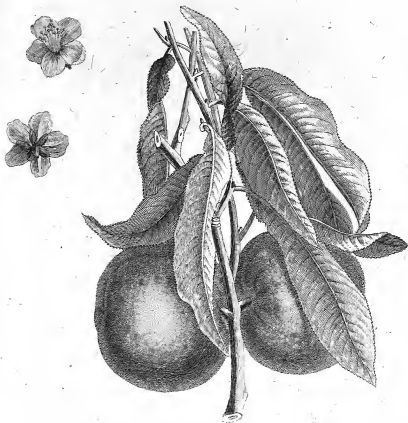


L. B. del.

Pêcher à fleur semidouble.

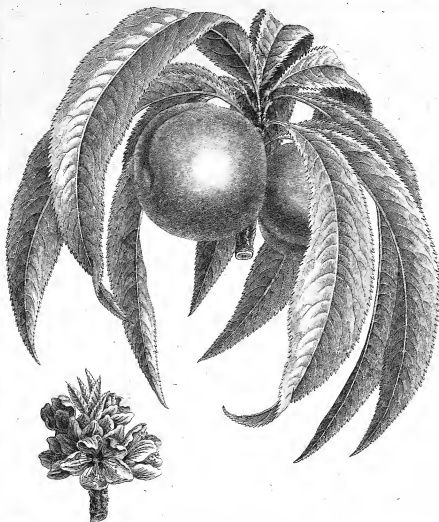
B. L. Henriquez Sculp.





Magd. Basseporte del.

Cardinale.



L. B. del.

Pêcher Nain.



E. de Honeyard Sculp.



PRUNUS,

PRUNIER.

DESCRIPTION GÉNÉRIQUE.

L E PRUNIER; arbre de moyenne grandeur, poussé des branches droites & vigoureuses, qui lui donnent un port assez agréable pendant sa jeunesse. Mais son bois fragile rompant sous le poids de ses fruits, ou succombant aux efforts des vents, il se défigure bientôt, & ne présente plus qu'un arbre tortu, mutilé, sans forme, sans régularité.

Ses feuilles sont pliées les unes sur les autres dans les boutons. Elles sont simples, attachées alternativement sur la branche par des queues fermes, grosses, & de peu de longueur. Leur forme est ovoïdale, terminée en pointe par les deux extrémités. Elles sont plus ou moins grandes; & la dentelure des bords est plus ou moins profonde, obtuse, &c. suivant l'espèce. Le dehors des feuilles est relevé de nervures saillantes; & le dedans est creusé de sillons profonds correspondants aux nervures; ce qui rend leur surface rude & inégale.

Sa fleur est composée 1°. d'un calyce d'une seule pièce, creusé en godet peu profond, divisé par les bords en cinq échancrures ovales, creusées en cuilleron, quelquefois renversées sur le godet: 2°. de cinq pétales disposés en rose, de couleur blanche, de grandeur & de forme différentes suivant les espèces, quelquefois creusés en cuilleron: 3°. de vingt à trente étamines blanches, terminées par des sommets jaunes: 4°. d'un pistil, dont la

style surmonté d'un stigmate, repose sur un embryon charnu.

Son fruit varie de grosseur & de forme suivant les especes. Il est vêtu d'une peau lisse & sans aucun duvet, mais couverte d'une espece de poussiere blanchâtre qu'on nomme *fleur*: la couleur, la consistance & la saveur de la peau varient: elle est adhérente aux uns, facile à enlever aux autres. Sa chair est succulente, & varie aussi de consistance, de couleur & de goût. Au centre du fruit, on trouve un noyau ligneux, dur, applati, raboteux, quelquefois un peu rustiqué, de forme & de grosseur différentes. Il renferme une amande amere couverte d'une peau, & composée de deux lobes & d'un germe. La plupart des Prunes pendent à la branche par des queues longues & menues, qui s'implantent à l'extrémité du fruit dans une cavité plus ou moins creusée. Les unes sont applaties & divisées de la tête à la queue par une rainure; d'autres sont rondes suivant leur diametre. Ce sont toutes ces différences dans le fruit, la fleur & la feuille, qui constituent les especes & les variétés du Prunier. Nous en omettrons un grand nombre qui n'intéressent ni par les fruits, ni par aucune singularité utile.

ESPECES ET VARIETES.

I. *PRUNUS fructu parvo, longo, cerco, præcoci.*

PRUNE jaune hâtive. PRUNE de Catalogne. (Pl. I.)

Ce Prunier devient d'une grandeur médiocre; il est très-fertile.

Ses bourgeons sont menus, très-longs, d'un gris-clair; la pointe est violette.

Ses boutons sont petits; & les supports peu saillants.

Ses fleurs ont treize lignes de diametre; le pétale est longuet, ayant six lignes, sur trois lignes,

Ses feuilles sont d'un vert-clair, alongées & étroites, dentelées régulièrement & peu profondément. Elles sont longues de trois pouces & demi, & larges de deux pouces. Depuis la plus grande largeur, qui est à un tiers de leur extrémité, elles diminuent considérablement, & régulièrement vers la queue, qui est longue d'environ dix lignes.

Son fruit est petit, ayant environ quatorze lignes de hauteur sur douze lignes de diamètre; alongé, plus gros du côté de la tête que du côté de la queue; ordinairement divisé suivant sa longueur par une gouttière peu profonde; quelquefois par une côte peu saillante, au lieu de la gouttière. La queue est très-menue, longue de quatre à cinq lignes, plantée dans une très-petite cavité. La tête du fruit est terminée par un petit enfoncement.

La peau est jaune, aigrette, tendre ou cassante lorsque le fruit est bien mûr.

La chair est mollassé & un peu grossière.

L'eau est sucrée; quelquefois un peu musquée; souvent fade & peu abondante.

Le noyau est long de huit lignes, large de quatre lignes & demie, épais de trois lignes, raboteux; il quitte la chair presque entièrement.

Cette Prune mûrit au commencement de Juillet en espalier au midi; vers la mi-Juillet en plein-vent: on en fait d'assez bonnes compotes.

II. *PRUNUS fructu parvo, ovato, nigro, præcoci;*

PRÉCOCE de Tours.

L'ARBRE est vigoureux & fertile.

Les bourgeons sont forts & d'un violet très-foncé.

Les fleurs ont un pouce de diamètre. Le pétale est bien arrondi

par le bord, un peu plus large que long, creusé en cuilleron.

La feuille est longue de près de quatre pouces, large de deux pouces six lignes; beaucoup plus étroite vers la queue où elle se termine en pointe, que vers l'autre extrémité; dentelée finement & peu profondément; sa queue est grosse, longue de neuf à quinze lignes, d'un vert-clair.

Le fruit est petit, ovale, diminuant également vers la tête, & vers la queue; bien arrondi sur son diamètre, sa rainure n'est tant presque point sensible. La queue est menue, longue de six lignes, placée dans un très-petit enfoncement. Sa hauteur est de treize lignes & demie, & son diamètre est de onze lignes & demie.

La peau est noire, très-fleurie, coriace, un peu amère, & très-adhérente à la chair.

La chair tire sur le jaune; elle a quelques traits légèrement teints de rouge le long de l'arrête du noyau.

L'eau est assez abondante & agréable, ayant un peu de parfum, lorsque l'arbre est planté dans un terrain sec & chaud.

Le noyau est très-raboteux, adhérent à la chair, long de sept lignes & demie, large de quatre lignes & demie, épais de trois lignes & demie, beaucoup plus large vers la queue du fruit que vers la tête.

Cette Prune mûrit avant la mi-Juillet, & n'est pas méprisable pour une Prune précoce.

III. *PRUNUS fructu medio, longo, pulchrè violaceo, præcoci.*

GROSSE NOIRE hâtive. NOIRE de Montreuil.

CETTE Prune, que l'on confond souvent avec le gros Damas de Tours, est de moyenne grosseur, ayant seize lignes de hauteur, sur quatorze lignes de diamètre. Sa forme est alongée.

Sa peau est d'un beau violet, très-fleurie, coriace, & très-aigre quand on la mâche.

Sa chair est ferme, assez fine, d'un vert-clair tirant sur le blanc. Elle jaunit dans la parfaite maturité.

Son eau est assez agréable, relevée d'un peu de parfum, qui fait que, quoiqu'elle ne soit pas sucrée, elle n'est pas fade.

Son noyau quitte la chair, excepté au bout & à l'arrête, où il en demeure un peu. Il est long de huit lignes, large de cinq lignes & demie, épais de trois lignes & demie.

Elle mûrit vers la mi-Juillet; ce qui la fait estimer, quoique sujette aux vers. La Jaune hâtive lui est bien inférieure en bonté.

On donne aussi le nom de *Grosse Noire hâtive* à une Prune ronde, plus grosse que la précédente, de même couleur, presque aussi hâtive; mais d'un goût fade, & d'une chair grossière.

IV. *PRUNUS fructu medio, longulo, saturè violaceo;*

GROS DAMAS de Tours.

Ce Prunier devient grand; sa fleur est sujette à couler, lorsqu'il est planté en plein-vent.

Ses bourgeons sont gros & très-longs, rougeâtres du côté du soleil, verts tirant sur le jaune du côté de l'ombre, couverts d'un fin épiderme blanchâtre.

Ses boutons sont petits, très-pointus; les supports sont gros & saillants.

Ses fleurs ont onze lignes de diamètre. Du même bouton il en sort deux ou trois, souvent avec deux petites feuilles. Les pétales sont ronds.

Ses feuilles sont grandes, longues de trois pouces neuf lignes, larges de deux pouces; se terminent en pointe à la queue qui est violette, longue de huit à dix lignes. L'autre extrémité est presque elliptique. La dentelure est assez fine & profonde.

Son fruit est de moyenne grosseur, allongé; la hauteur est de quatorze lignes, & le diamètre de treize lignes. On n'apperçoit

presque point de rainure qui le divise suivant sa hauteur.

La peau est d'un violet foncé, très-fleurie, aigre, un peu coriace, adhérente à la chair.

La chair est presque blanche, ferme & fine.

L'eau est sucrée, & a le parfum des bons Damas ; si la peau qui ne peut se séparer de la chair, ne communiquoit pas une aigreur désagréable à l'eau, cette Prune seroit excellente.

Le noyau est raboteux, & ne quitte pas bien la chair, Sa maturité est à la mi-Juillet, ou peu après.

V. *PRUNUS fructu medio, longo, violaceo.*

DAMAS violet. (Pl. II.)

L'ARBRE est vigoureux ; mais il donne peu de fruit.

Le bourgeon est gros & long, rouge-brun-foncé tirant sur le violet, plus clair du côté de l'ombre, chargé d'un duvet blanc-foncé.

Le bouton est couché sur la branche ; il est souvent double ou triple dans le gros du bourgeon. Le support est cannelé.

Les fleurs ont treize lignes de diamètre ; leurs pétales sont ovales-allongés. Il en sort deux ou trois du même bouton ; & souvent deux pédicules sont collés ensemble presque dans toute leur longueur.

Les feuilles sont longues de trois pouces, larges de vingt-six lignes ; beaucoup plus étroites vers la queue que vers l'autre extrémité où elles s'arrondissent. La dentelure est très-peu profonde, & forme des segments de cercle. La queue, longue de dix lignes, & une partie de l'arrête, sont teintes de rouge.

Le fruit est de moyenne grosseur, allongé, ayant treize lignes & demie de diamètre, sur quinze lignes & demie de hauteur. Sa queue assez grosse & un peu velue, longue de quatre à six lignes, est placée au fond d'une petite cavité. Le diamètre du fruit est

beaucoup moindre par cette extrémité que par la tête. Il n'y a point de gouttière sensible, mais seulement un petit applatissement sans enfoncement.

La peau est violette, très-fleurie; elle peut se détacher de la chair, lorsque le fruit est très-mûr.

La chair est jaune & ferme.

L'eau est très-sucrée; ayant cependant un peu d'aigreur.

Le noyau n'est adhérent à la chair que par un petit endroit sur le côté. Il est long de huit lignes, large de six lignes, épais de quatre lignes.

Cette Prune, qui peut être mise au nombre des bonnes, mûrit vers la fin d'Août.

VI. *PRUNUS fructu parvo, subrotundo, à viridi cerreo.*

PETIT DAMAS blanc. (Pl. III.)

Ce fruit est petit, presque rond, ayant environ un pouce sur chaque dimension. Il est attaché à des queues menues, longues de quatre lignes, qui n'entrent presque pas dans le fruit. Ordinairement il a un peu plus de hauteur que de diamètre; il est plus renflé vers la tête que vers la queue; son diamètre est applati, de sorte que pris de la gouttière au côté opposé, il est plus large d'une ligne que sur l'autre sens; sa gouttière est rarement sensible.

Sa peau est coriace, d'un vert-jaunâtre; chargée de fleur blanche.

Sa chair est jaunâtre, succulente.

Son eau est assez sucrée; mais elle a un petit goût de sauvageon; cependant elle est agréable.

Son noyau, long de sept lignes, large de quatre lignes & demie, épais de trois lignes & demie, n'est point adhérent à la chair.

Cette Prune mûrit au commencement de Septembre.

VII. *PRUNUS fructu medio, oblongo, è viridi cereo.*

GROS DAMAS blanc. (*Pl. III, Fig. 2.*)

Le gros Damas blanc est de moyenne grosseur, un peu allongé, & plus renflé du côté de la tête que du côté de la queue, divisé d'un côté suivant sa hauteur par un aplatissement plutôt que par une rainure. Il a quatorze lignes de diamètre & quinze lignes & demie de hauteur. Sa queue est longue de cinq à six lignes, assez grosse, & plantée dans une très-petite cavité. Son eau est plus douce & meilleure que celle du petit Damas. La peau & la chair sont de même couleur & consistance. Sa maturité prévient un peu celle du petit Damas, qui paroît être une variété du gros.

VIII. *PRUNUS fructu medio; ovato, hinc saturè, inde pallidè rubro.*

DAMAS rouge.

Ce Prunier est peu fertile.

Ses bourgeons sont très-longs, d'une grosseur médiocre, rougeâtres, presque de couleur de lacque vers la pointe.

Ses boutons sont petits, pointus, couchés sur la branche, peu éloignés les uns des autres. Les supports sont assez élevés.

Ses fleurs ont onze lignes de diamètre. Les pétales sont ovales, plats, quelques-uns un peu froncés par les bords.

Ses feuilles sont longues de deux pouces dix lignes, larges de dix-sept lignes, larges vers l'extrémité, diminuant régulièrement & se terminant en pointe à la queue qui est d'un vert-blanc, longue de huit à dix lignes. La dentelure est fine, aiguë, peu profonde.

Son fruit est de moyenne grosseur, de forme ovale, assez régulière; son diamètre est de quatorze lignes, & sa hauteur de
seize

seize lignes. Il n'a point, ou presque point de gouttière qui le partage suivant sa longueur. La queue longue de six lignes, assez bien nourrie, est plantée à fleur du fruit, ou dans un très-petit enfoncement.

Sa peau est bien fleurie, rouge-foncé du côté du soleil, rouge-pâle du côté opposé, assez fine, peu adhérente à la chair.

Sa chair est jaunâtre, fine & fondante, sans être mollassée.

Son eau est très-sucrée.

Son noyau quitte la chair. Il est petit, ayant sept lignes de longueur, cinq lignes de largeur, & quatre lignes d'épaisseur.

Ce fruit, un peu sujet à être verveux, mûrit à la mi-Août.

Il y a un autre Damas rouge plus petit, moins allongé, & plus tardif que le précédent ; il mûrit vers la mi-Septembre.

IX. *PRUNUS fructu parvo, longulo, nigricante.*

DAMAS noir tardif. (Pl. XX. Fig. 4.)

CETTE Prune est petite, de forme allongée, ayant treize lignes & demie de hauteur, douze lignes & demie de diamètre. Sa queue est menue, longue de quatre lignes, plantée dans une petite cavité assez profonde. La rainure qui s'étend de la tête à la queue n'a aucune profondeur, & n'est remarquable que par sa couleur. Le côté de la tête est un peu moindre que celui de la queue.

La peau est d'un violet très-foncé, presque noire, très-fleurie, dure, & difficile à détacher de la chair.

La chair tire sur le jaune du côté où le soleil a frappé le fruit, & sur le vert de l'autre côté.

L'eau est abondante & assez agréable, quoiqu'elle ait un peu d'aigreur.

Le noyau est long de sept lignes, large de cinq lignes & demie, épais de quatre lignes. Le côté opposé à l'arrête est creusé

d'une rainure profonde. Il ne tient point du tout à la chair.

Ce fruit mûrit vers la fin d'Août. Il est préférable à plusieurs especes qu'on cultive davantage.

X. *PRUNUS fructu parvo, undique compresso, saturatius violaceo.*

DAMAS musqué. (Pl. XX. Fig. 3.)

CE Prunier est d'une grandeur & d'une fertilité médiocres.

Le bourgeon est gros, assez long, gris-jaunâtre, rouge-brun très-foncé par l'extrémité.

Les boutons sont petits, pointus, peu éloignés l'un de l'autre, presque couchés sur la branche.

Les fleurs ont onze lignes de diametre; leurs pétales sont ovales; elles sortent deux ou trois du même bouton.

Les feuilles sont longues de trois pouces trois lignes; larges de deux pouces; dentelées peu profondément & assez finement. Leur plus grande largeur est plus vers l'extrémité que vers la queue où elles se terminent régulièrement en pointe. La queue, longue de huit à onze lignes, & la plus grande partie de la grosse nervure, sont de couleur rouge-cerise.

Le fruit est petit, aplati sur son diametre, & par la tête, & par la queue. Une gouttiere très-profonde le divise suivant sa hauteur. Sa queue, longue de six lignes, menue, blanche, est plantée dans une cavité peu profonde. Sa forme est peu régulière. Son grand diametre est de quatorze lignes; son petit diametre est de douze lignes & demie; & sa hauteur de douze lignes.

La peau est d'un violet très-foncé, presque noire, très-fleurie.

La chair est jaune & assez ferme.

L'eau est abondante, d'un goût relevé & musqué.

Le noyau est long de six lignes, large de six lignes, épais

de quatre lignes; il quitte entièrement la chair.

Cette Prune, que quelques-uns nomment *Prune de Chypre*, ou *Prune de Malte*, mûrit à la mi-Août.

XI. *PRUNUS fructu parvo, longo, è viridi flavescente.*

DAMAS DRONET. (Pl. XX. Fig. 2.)

Le Damas Dronet est une petite Prune alongée, ayant douze lignes & demie de hauteur sur onze lignes de diamètre. Elle n'a ni rainure ni aplatissement sensible qui la divise suivant sa hauteur, mais seulement une ligne qui est presque imperceptible. La queue est menue, longue de six lignes, plantée dans une cavité très-étroite & assez profonde.

Sa peau est d'un vert-clair, qui tire sur le jaune lorsque le fruit est mûr; elle est peu fleurie; un peu coriace, mais elle se détache facilement de la chair.

La chair tire sur le vert; elle est transparente, ferme & fine. L'eau est très-sucrée & d'un goût agréable.

Le noyau est petit, long de six lignes, large de quatre lignes, épais de trois lignes. Il n'est point du tout adhérent à la chair.

Ce petit fruit mûrit vers la fin d'Août; il est très-bon.

Je ne fais quelle est la Prune de Damas Dronet de Merlet; elle n'a aucune ressemblance avec celle que je viens de décrire.

XII. *PRUNUS fructu medio, propè rotundo, dilutè violaceo.*

DAMAS d'Italie. (Pl. IV.)

L'ARBRE est vigoureux, fleurit beaucoup, & noue bien son fruit.

Ses bourgeons sont gros, d'un violet-foncé du côté du soleil, plus clair du côté de l'ombre.

Ses boutons sont gros; & les supports très-faillants & canelés.

Ses fleurs ont onze lignes de diamètre ; il en sort jusqu'à quatre d'un même bouton ; les pétales sont alongés.

Ses feuilles sont rhomboïdales ou de la forme d'une losange alongée ; dentelées finement , régulièrement , peu profondément. Leur longueur est de trois pouces & demi ; leur largeur est de vingt-cinq lignes. La queue est longue de cinq à huit lignes.

Son fruit est de grosseur moyenne ; presque rond ; son diamètre est de quinze lignes & demie , & sa hauteur de quinze lignes. Il est un peu aplati du côté de la queue , qui est longue de huit lignes , médiocrement grosse , & placée au fond d'une cavité assez profonde & très-évasée. Le côté de la tête est arrondi , & un peu moins gros que l'autre. La gouttière qui divise le fruit suivant sa longueur , est ordinairement bien marquée , sans être profonde.

Sa peau est coriace , très-fleurie , d'un violet clair , qui brunit beaucoup lorsque le fruit est très-mûr.

Sa chair tire un peu sur le jaune , & plus sur le vert.

Son eau est très-sucrée , & de fort bon goût.

Son noyau ne tient presque point à la chair ; il est long de huit lignes , large de six lignes , & épais de quatre lignes.

Cette Prune est très-bonne. Elle mûrit à la fin d'Août.

XIII. *PRUNUS fructu magno ; propè rotundo , dilutè violaceo , pauce-
tis sulcis distincto.*

DAMAS de Maugerou. (Pl. V.)

L'ARBRE est grand & assez fertile.

Les bourgeons sont gros , courts , cannelés , de couleur d'amarante.

Les boutons sont courts , gros par la base , peu pointus , appliqués & comme collés sur la branche. Les supports sont faibles & très-larges.

Les fleurs ont treize lignes & demie de diametre. Le pétale est ovale, long de six lignes, large de quatre lignes, un peu froncé par les bords.

Ses feuilles sont grandes, alongées, beaucoup plus étroites vers la queue où elles se terminent en pointe, que vers l'autre extrémité. Leur longueur est de quatre pouces, leur largeur de deux pouces. Les bords sont dentelés très-peu profondément. La queue est longue d'un pouce.

Le fruit est gros, presque rond, ayant dix-sept lignes de diametre, sur seize lignes & demie de hauteur. La queue longue de dix lignes, menue, d'un vert-jaunâtre, s'implante au milieu d'un très-petit enfoncement. On n'appérçoit presque pas de rainure qui divise le fruit suivant sa longueur, mais un applatissement qui resserre le diametre du fruit sur ce côté d'une ligne & demie. Il est un peu applati par la tête & par la queue.

La peau est d'un violet clair, très-adhérente à la chair, à moins que le fruit ne soit très-mûr; elle est fleurie, & semée de très-petits points fauves.

La chair est ferme tirant un peu sur le vert.

L'eau est sucrée & agréable.

Le noyau ne tient point à la chair; il a neuf lignes de longueur, sept lignes & demie de largeur, & quatre lignes & demie d'épaisseur.

Cette Prune, un peu sujette aux vers, est excellente; elle mûrit vers la fin d'Août.

XIV. *PRUNUS fructu parvo, oblongo, saturè violaceo, serotino;*

DAMAS de Septembre. PRUNE de Vacances. (Pl. VI.)

Ce Prunier est vigoureux; & manque rarement de donner beaucoup de fruit,

78 TRAITÉ DES ARBRES FRUITIERS.

Ses bourgeons font très-longs, médiocrement gros, rougeâtres, couverts d'un duvet blanchâtre.

Ses boutons font petits, très-pointus; les supports peu élevés. Ce Prunier a des yeux simples, doubles, & triples.

Sa fleur a onze lignes de diametre. Les pétales font de la forme d'une raquette.

Ses feuilles font de grandeur moyenne, minces, longues de deux pouces neuf lignes, larges de vingt lignes; dentelées finement & très-peu profondément; plus larges vers la pointe que vers la queue, qui est longue de sept ou huit lignes.

Son fruit est petit, un peu alongé, soutenu par une queue menue, longue de quatre à cinq lignes, plantée dans une cavité étroite & assez profonde. Un de ses côtés est divisé suivant sa hauteur par une gouttière sensible, quoique très-peu profonde. Sa hauteur est de treize lignes, & son diametre de douze lignes.

Sa peau est fine, d'un violet-foncé, bien fleurie, adhérente à la chair.

Sa chair est jaune & cassante. Elle a assez d'eau lorsque les automnes font fort chauds.

Son eau est d'un goût relevé, agréable, sans aigreur.

Son noyau quitte la chair. Il est long de huit lignes, large de cinq lignes & demie, épais de trois lignes & demie. Le côté opposé à l'arrête est creusé d'un sillon profond, comme celui du Damas noir tardif. Il est terminé par une pointe très-aiguë.

Cette Prune mûrit vers la fin de Septembre.

XV. *PRUNUS fructu magno, globoso; pulchrè violaceo.*

MONSIEUR. (Pl. VII.)

L'ARBRE est assez grand, vigoureux, & produit beaucoup de fruit,

Les bourgeons sont gros & forts; leur écorce est d'un rouge-brun-foncé, tirant sur le violet, presque entièrement couverte d'un épiderme blanc du côté du soleil; vert, semé de très-petits points jaunes du côté de l'ombre.

Les boutons médiocrement gros, très-pointus, sont avec la branche un angle très-ouvert. Les supports sont fort larges & élevés.

Les fleurs s'ouvrent bien; leur diamètre est de onze lignes; les pétales sont un peu plus longs que larges. Les sommets des étamines sont de couleur d'aurore.

Les feuilles sont grandes, d'un beau vert, elliptiques, longues de trois pouces quatre lignes, larges de vingt-cinq lignes, finement dentelées par les bords, & soutenues par des queues longues de quatorze lignes.

Le fruit est gros, presque rond, bien fleuri; son diamètre est de dix-huit lignes, & sa hauteur de seize lignes. La queue est grosse, longue de sept lignes, plantée au milieu d'une cavité assez profonde, à laquelle se termine une gouttière ordinairement peu considérable qui divise le fruit en deux.

La peau est d'un beau violet, fine, se détache aisément de la chair; quelquefois elle se fend, & le fruit n'en est que meilleur.

La chair est jaune, assez fine, & fondante lorsque le fruit a acquis une parfaite maturité.

L'eau est un peu fade, à moins que ce Prunier ne soit planté dans une terre chaude & légère.

Le noyau n'a que huit lignes de longueur, sept lignes de largeur, quatre lignes d'épaisseur. Il est un peu raboteux, aplati vers l'extrémité qui répond à la tête du fruit, & ne tient point à la chair.

Cette Prune est estimable non-seulement par sa beauté, mais

encore parce qu'elle mûrit de bonne heure, vers la fin de Juillet.

XVI. *PRUNUS fructu magno, subrotundo, saturè violaceo, præcoç.*
MONSIEUR hâtif. (Pl. XX. Fig. 1.)

CE Prunier est une variété du précédent qui lui ressemble beaucoup, même par le fruit; il en diffère principalement par le temps de la maturité du fruit. Le Monsieur hâtif mûrit vers la mi-Juillet, & par conséquent précède l'autre d'environ quinze jours.

Ce fruit est gros, presque rond; quoiqu'il paroisse un peu alongé. Sa hauteur est de dix-sept lignes; son grand diamètre de dix-sept lignes, & son petit diamètre de seize lignes. Une gouttière peu profonde s'étend sur un des côtés, de la tête à la queue. La queue est menue, longue de quatre lignes & demie, plantée dans une cavité étroite & assez profonde. A l'autre extrémité du fruit, il y a un petit aplatissement très-peu enfoncé.

La peau est d'un violet-foncé, très-fleurie, très-amère; mais elle se détache facilement de la chair.

La chair est fondante; d'un jaune tirant sur le vert.

L'eau est assez abondante & peu relevée.

Le noyau, long de neuf lignes, large de six lignes, épais de quatre lignes, est jaune & un peu raboteux. Du côté de la queue du fruit, il se termine en pointe obtuse; dans le reste il est ovale.



XVII. *PRUNUS fructu magno, subrotundo compresso, hinc violaceo, inde rubello.*

ROYALE de Tours. (Pl. XX. Fig. 8.)

Ce Prunier est fort & vigoureux; fleurit beaucoup & nous assez bien son fruit.

Ses bourgeons sont très-gros, courts, d'un vert-brun, rougeâtres par la cime, tiquetés de petits points gris.

Ses boutons sont gros, en grand nombre, écartés de la branche. Les supports sont très-renflés.

Sa fleur a treize lignes de diamètre. Les pétales sont un peu plus longs que larges. Les sommets des étamines sont d'un jaune-brun.

Ses feuilles sont longues de trois pouces quatre lignes, larges de deux pouces trois lignes, terminées en pointe presque égale par les deux extrémités. La dentelure est aiguë, assez profonde; la queue est longue de six lignes. Les petites feuilles ont presque la forme d'une raquette.

Son fruit est gros, divisé suivant sa hauteur par une gouttière bien marquée, quoique peu profonde, qui applatit son diamètre; de sorte qu'il a dix-huit lignes sur son grand diamètre, seize lignes du fond de la gouttière au côté opposé, & dix-huit lignes de hauteur. Vu sur son petit diamètre, il paroît d'une forme un peu allongée. La queue est bien nourrie, d'un vert très-clair, plantée dans une petite cavité étroite & peu profonde. La tête est un peu aplatie, & même enfoncée.

La peau est d'un violet peu foncé, très-fleurie, semée de très-petits points d'un jaune presque doré. Du côté de l'ombre, elle est plutôt rouge-clair que violette.

La chair est d'un jaune tirant sur le vert, fine & très-bonne.

L'eau est abondante, sucrée, plus relevée que celle de la Prune de Monsieur.

82 TRAITÉ DES ARBRES FRUITIERS.

Le noyau est grand, plat, très-raboteux, long de dix lignes & demie, large de huit lignes, épais de quatre lignes.

Cette Prune mûrit vers la fin de Juillet. C'est un fort bon fruit. Lorsqu'il n'a pas acquis toute sa maturité sur l'arbre, ou que l'arbre n'est pas planté à une bonne exposition, sa peau est d'un rouge assez clair, & non pas violette.

XVIII. *PRUNUS fructu maximo, rotundo, dilute violaceo.*

PRUNE de Chypre.

CETTE Prune est très-grosse, presque ronde, ayant dix-neuf lignes de hauteur, sur dix-neuf lignes & demie de diamètre. Une rainure presque imperceptible la divise suivant sa longueur, & se termine à un petit enfoncement à la tête, & à un autre plus considérable à l'autre extrémité, au milieu duquel la queue est plantée; elle est grosse, longue de sept lignes.

Sa peau est d'un violet-clair, bien fleurie, coriace, d'un goût très-aigre; elle se détache fort difficilement de la chair.

Sa chair est ferme, verte.

Son eau est assez abondante, & sucrée; mais elle a une aigreur & un goût de sauvageon qui est désagréable: cependant lorsque le fruit est extrêmement mûr, sa chair devient tendre, son eau perd de son aigreur, & alors il est assez bon.

Son noyau n'est pas gros à proportion du fruit; il ne tient à la chair que par un ou deux endroits; il est très-raboteux, & un de ses bords est relevé d'arrêtes très-faillantes.

XIX. *PRUNUS fructu medio, globoso, pulchre violaceo, serotino.*

PRUNE Suisse. (Pl. XX. Fig. 7.)

L'ARBRE est grand & fertile.

Les bourgeons sont menus, violet-foncé du côté du soleil,

violet-clair couvert d'une poussière jaune-doré très-fine du côté de l'ombre. Le gros du bourgeon est verdâtre mêlé de gris-clair.

Les boutons sont gros, courts, pointus, placés près les uns des autres, faisant presque angle droit avec la branche. Les supports sont gros & saillants.

Les fleurs ont de onze à douze lignes de diamètre; elles sont ordinairement solitaires. Le pétale est ovale-allongé.

Les feuilles sont longues de vingt lignes, larges de quinze lignes, ovales; leur dentelure est à peine sensible. Elles se creusent en bateau, & souvent se recroquevillent en différents sens; la queue est grosse, longue de cinq à huit lignes.

Le fruit est de moyenne grosseur, bien arrondi sur son diamètre, n'ayant ni gouttière ni aplatissement qui le divise suivant sa hauteur. Sa queue est longue de sept lignes, & plantée dans une très-petite cavité. Sa tête est un peu aplatie; & au milieu on remarque une cavité beaucoup plus évasée & presque aussi profonde que celle où la queue s'implante. Sa hauteur est de seize lignes, & son diamètre est de seize lignes & demie.

Sa peau est d'un beau violet; elle est très-fleurie, très-dure, mais elle s'enlève facilement.

Sa chair est d'un jaune-clair, tirant un peu sur le vert du côté de l'ombre.

Son eau est abondante, très-sucrée, d'un goût plus relevé & plus agréable que la Prune de Monsieur à laquelle on la compare ordinairement.

Son noyau est adhérent par quelques endroits. Il est long de sept lignes & demie, large de six lignes, épais de quatre lignes. Son arrête est très-large, & le côté opposé est creusé d'un sillon profond, comme le noyau du Perdrigon rouge, mais les bords sont unis.

Cette Prune mûrit au commencement de Septembre, & dure presque tout ce mois.

XX. *PRUNUS fructu parvo, ovoidali, è viridi albido, maculis rubris ad solem distincto.*

PERDRIGON blanc. (Pl. VIII.)

Ce Prunier étant sujet à couler, il convient de le planter en espalier.

Ses bourgeons sont gros, courts, bruns; violets à la cime, couverts d'une poussière ou duvet blanchâtre.

Ses boutons sont gros, peu écartés de la branche. Les supports sont faillants.

Ses fleurs ont onze lignes de diamètre, s'ouvrent bien, forment deux ou trois d'un même œil. Le pétale est plat & rond.

Ses feuilles sont longues de deux pouces dix lignes, larges de dix-neuf lignes; beaucoup plus étroites vers la queue où elles se terminent régulièrement en pointe aiguë, que vers l'autre extrémité qui se termine en pointe obtuse. Leur dentelure est régulière, assez grande & assez profonde. La queue est longue de neuf lignes.

Son fruit est petit; il a quinze lignes & demie de hauteur, & quatorze lignes & demie de diamètre. Il est un peu longuet; & son diamètre est moindre vers la queue que vers la tête. La gouttière qui le divise suivant sa longueur n'est presque pas sensible. La queue, assez menue, longue de huit lignes, s'implante au fond d'une très-petite cavité.

Sa peau est coriace, d'un vert-blanchâtre, tiquetée de rouge du côté du soleil, chargée d'une fleur très-blanche.

Sa chair est d'un blanc un peu verdâtre, transparente, fine, fondante quoique ferme.

Son eau a un petit parfum qui lui est propre. Elle est si sucrée que, lorsque le fruit est très-mûr, il paroît au goût comme confit.

Son noyau, long de sept lignes, large de cinq lignes, épais

de trois lignes, n'est point adhérent à la chair.

Cette Prune est très-bonne crue & confite. C'est avec elle qu'on fait des Pruneaux séchés au soleil qu'on nomme *Brugnolles*, parce qu'ils viennent d'un village de Provence qui porte ce nom.

Elle mûrit au commencement de Septembre. Lorsque ce Prunier se trouve dans un terrain qui lui convient, son fruit est plus gros qu'il ne vient d'être décrit.

XXI. *PRUNUS fructu medio longulo, è pulchrè violaceo rubefcente, punctis flavis distincto.*

PERDRIGON violet. (Pl. IX.)

L'ARBRE noue difficilement son fruit en plein-vent; il veut l'espalier.

Les bourgeons sont longs & forts; leur écorce est d'un violet-foncé du côté du soleil, & d'un rouge-mêlé de violet du côté opposé. Le gros du bourgeon est jaune-vert.

Les boutons sont gros, pointus, écartés de la branche; vers l'extrémité du bourgeon il y a souvent des boutons doubles & même triples. Les supports sont médiocrement élevés.

Les fleurs ont onze lignes de diamètre. Leurs pétales sont ronds, & les sommets des étamines sont d'un jaune très-pâle.

Les feuilles sont longues de quatre pouces, larges de deux pouces; plus minces que celles de la plupart des autres Pruniers; dentelées régulièrement, peu profondément, & surdentelées; beaucoup plus larges vers l'extrémité que vers la queue où elles se terminent régulièrement en pointe. La queue est longue de dix à douze lignes.

Le fruit est un peu allongé, de moyenne grosseur, ayant dix-sept lignes de hauteur, sur seize lignes & demie de diamètre. La queue, longue de neuf lignes, est placée au fond d'une petite cavité, mais profonde. La gouttière est peu marquée; mais le

86 TRAITÉ DES ARBRES FRUITIERS.

côté sur lequel elle s'étend est un peu applati ; de sorte que le diamètre pris sur ce sens n'est que de quinze lignes & demie au plus. Le côté de la tête est plus renflé que celui de la queue.

Sa peau est coriace , d'un beau violet tirant sur le rouge , semée d'une fleur blanche & comme argentée , tiquetée de très-petits points d'un jaune-doré.

Sa chair est d'un vert-clair , fine & délicate.

Son eau est fort sucrée , d'un goût très-relevé , & d'un parfum qui lui est propre.

Son noyau est adhérent à la chair ; il est long de huit lignes & demie , large de six lignes , épais de trois lignes & demie.

Cette Prune qui est une variété de la précédente , dont elle ne diffère presque que par sa couleur , & l'adhérence du noyau , mûrit vers la fin d'Août.

XXII. *PRUNUS fructu parvo ; ovoidali , pulchrè rubro , punctis fulvis conferso.*

PERDRIGON rouge. (Pl. XX. Fig. 6.)

Ce Prunier est plus fertile & moins sujet à couler que les autres Perdrigons.

Les bourgeons sont menus , très-alongés , bruns ; leur pointe est d'un rouge-foncé du côté du soleil , & d'un rouge-vif du côté opposé.

Les boutons sont petits , très-pointus , couchés sur la branche. Les supports sont peu élevés.

Les fleurs sortent deux ou trois d'un même bouton. Elles ont un pouce de diamètre ; le pétale est ovale , plat.

Les feuilles sont médiocrement grandes ; de forme elliptique ; un peu plus larges vers la queue que vers l'autre extrémité où elles se terminent en pointe aiguë ; dentelées régulièrement , finement & assez profondément ; leur longueur est de trois pouces ,

& leur largeur de deux pouces. La queue est longue de cinq ou six lignes.

Le fruit est petit, de forme ovale comme le Perdrigon blanc; bien arrondi sur son diamètre, n'ayant ni rainure, ni presque d'applatissement; sa queue, longue de neuf lignes, est plantée dans un très-petit enfoncement; sa tête est un peu plus obtuse ou aplatie que l'autre extrémité; sa hauteur est de quinze lignes & demie, & son diamètre est de quatorze lignes & demie. Il est plus gros dans les terrains où il se plaît.

La peau est d'un beau rouge tirant un peu sur le violet, tiquetée de très-petits points fauves; elle est très-fleurie.

La chair jaune-clair du côté du soleil, tire sur le vert du côté de l'ombre; elle est fine & ferme.

L'eau est abondante, très-sucrée & relevée.

Le noyau est long de neuf lignes, large de cinq lignes & demie, épais de trois lignes & demie; se détache aisément de la chair. Le côté opposé à l'arrête est creusé d'une rainure ouverte & très-profonde.

Cette Prune est plus tardive que les deux précédentes, elle mûrit en Septembre; c'est un excellent fruit.

XXIII. *PRUNUS fructu medio, oblongo, hinc saturè, inde dilutè violaceo, punctis fulvis conferso.*

PERDRIGON Normand. *

Ce Prunier, presque inconnu dans les environs de Paris, est grand & vigoureux; son bois est gros & fort cassant.

Ses feuilles sont grandes, épaisses, d'un beau vert.

Ses fleurs sont belles, & peu sujettes à couler.

Le fruit est gros, un peu alongé, plus renflé du côté de la queue que par la tête. Rarement il est divisé suivant sa hauteur par une gouttière sensible, mais seulement par un applatissement.

Sa queue, assez grosse, longue de quatre à six lignes, s'implante dans une cavité ronde, étroite, peu profonde. La tête est un peu applatie. Il a dix-sept lignes de hauteur; autant sur son grand diametre; seize lignes sur son petit diametre. Lorsqu'il survient des pluies au temps de sa maturité, il se fend, sans que sa bonté en soit altérée.

La peau est bien fleurie, tiquetée de points fauves. Le côté du soleil est d'un violet-foncé tirant sur le noir; l'autre côté est mêlé de violet-clair & de jaune. Elle est coriace; mais elle se détache facilement de la chair, & n'a ni âcreté ni acidité, ni amertume.

La chair est ferme, fine & délicate, d'un jaune très-clair.

L'eau est abondante, douce & relevée.

Le noyau, adhérent à la chair par quelques endroits, à moins que le fruit ne soit très-mûr, est ovale, applati, presqu'uni, long de huit lignes & demie, large de six lignes & demie, épais de trois lignes & demie.

Cette Prune, qu'on peut mettre au nombre des bonnes, mûrit après la mi-Août. L'arbre est très-fertile, & n'a pas besoin de l'espalier.

XXIV. *PRUNUS fructu magno, subrotundo-compresso, dilute violaceo.*

ROYALE. (Pl. X.)

Ce Prunier devient un grand arbre.

Ses bourgeons sont gros, longs, vigoureux. Leur écorce est violette avec des taches cendrées; le plus communément elle est gris-de-lin du côté du soleil, & gris-vert du côté de l'ombre.

Ses boutons sont petits, très-aigus, & s'écartent de la branche.

Ses fleurs sont belles, de treize lignes de diametre. Les pétales sont longs de six lignes, larges de cinq lignes, un peu creusés en cuilleron.

Ses

Ses feuilles sont très-vertes, repliées en gouttière; longues de trois pouces; larges de deux pouces. Si elles se terminoient autant en pointe par l'extrémité que par la queue, elles seroient de la forme d'une losange, ou rhomboïdes. La dentelure des bords est grande, ronde; & très-peu profonde. La queue est longue de six à huit lignes.

Son fruit est gros, presque rond, son diamètre étant de dix-sept lignes & demie, & sa hauteur de dix-sept lignes; divisé suivant sa hauteur par une rainure à peine sensible; & un peu applati sur ce sens, de sorte que son diamètre pris de la rainure au côté opposé, n'est que de seize lignes. Sa convexité est un peu plus aplatie du côté de la tête que du côté de la queue lorsqu'on le regarde par son grand diamètre. La queue est longue de douze lignes, verte, bien nourrie, couverte d'un duvet léger, plantée dans une petite cavité.

La peau est d'un violet-clair, & si fleurie qu'elle paroît comme cendrée; tiquetée de très-petits points fauves.

La chair est d'un vert-clair & transparent, ferme & assez fine.

L'eau a un goût très-relevé & semblable à celui du Perdri-gon.

Le noyau n'est point adhérent à la chair; il a huit lignes de longueur, six lignes de largeur, & quatre lignes d'épaisseur.

Cette Prune mûrit à la mi-Août.

XXV. *PRUNUS fructu magno, paululum compresso, viridi, notis cinereis & rubris consperso.*

DAUPHINE. Grosse REINE-CLAUDE. ABRICOT vert, VERTE-BONNE. (Pl. XI.)

L'ARBRE est assez vigoureux, & charge bien.

Les bourgeons sont forts & très-gros; leur écorce est brune

& liffe ; vers l'extrémité elle est ordinairement rougeâtre du côté du soleil, & verte du côté opposé.

Les boutons sont médiocrement gros, & peu éloignés les uns des autres ; mais leurs supports sont très-gros & saillants.

Les fleurs ont un pouce de diamètre. Les pétales sont ovales. Souvent deux pédicules sont collés ensemble dans toute, ou presque toute leur longueur, ce qui fait paroître beaucoup de fleurs jumelles.

Les feuilles sont d'un vert-luisant foncé, larges & grandes. Celles des bourgeons ont jusqu'à cinq pouces trois lignes de longueur, sur deux pouces neuf lignes de largeur. Celles des branches à fruit sont beaucoup moindres. Les bords sont dentelés & surdentelés. La dentelure est grande, assez profonde, régulière, arrondie. La queue est grosse, longue de six à sept lignes.

Le fruit est gros, rond, un peu aplati par les deux bouts, ayant dix huit lignes de diamètre, sur seize lignes de hauteur. La queue, de grosseur médiocre, est plantée au milieu d'une cavité assez profonde. Une gouttière peu sensible divise ce fruit suivant sa hauteur. Il est aplati du côté de cette gouttière ; de sorte que son diamètre pris sur ce sens, n'est que de seize lignes. Les gros fruits ont une ligne de plus sur chaque dimension. Lorsqu'il vient des pluies au temps de sa maturité, il se fend ; & il en devient meilleur.

Sa peau est adhérente à la chair, fine, verte, marquée de taches grises, & frappée de rouge du côté du soleil, couverte d'une fleur très-légère.

Sa chair est d'un vert jaunâtre, très-fine, délicate & fondante, sans être mollassé.

Son eau est abondante, sucrée, & d'un goût excellent.

Son noyau est adhérent à la chair par l'arrête, & par un endroit de deux ou trois lignes sur chaque côté de son plat,

long de huit lignes, large de six lignes & demie, épais de quatre lignes.

Cette Prune mûrit au mois d'Août. Elle est sans contredit la meilleure de toutes les Prunes pour être mangée crue. On en fait de très-bonnes compotes, & de fort belles confitures; les Pruniaux en font de très-bon goût, mais peu charnus.

XXVI. *PRUNUS fructu medio, rotundo-compresso, è viridi albido.*

Petite REINE-CLAUDE.

Ce Prunier produit beaucoup de fleurs & de fruit.

Ses bourgeons sont moindres que ceux de la Dauphine; leur écorce est d'un rougeâtre-foncé du côté du soleil, verte du côté de l'ombre, couverte d'un petit duvet blanchâtre.

Ses boutons sont longs, très-pointus, presque couchés sur la branche. Les supports sont gros.

Ses fleurs ont onze lignes de diamètre. Les pétales sont un peu plus longs que larges, & creusés en cuilleron. Les sommets des étamines sont fort gros.

Ses feuilles sont d'un vert-luisant, un peu farineuses par dessous, moindres que celles de la Dauphine.

Son fruit est de moyenne grosseur, rond, aplati, sur-tout du côté de la queue, & divisé suivant sa hauteur par une gouttière plus profonde que la grosse Reine-Claude. Son diamètre est de seize lignes, & sa hauteur est de quinze lignes. La queue, longue de six lignes & demie, est reçue au milieu d'une cavité assez profonde.

La peau est coriace, d'un vert tirant sur le blanc, très-chargée d'une fleur très-blanche.

La chair est blanche, ferme, un peu sèche, quelquefois pâteuse, quelquefois assez fondante, mais un peu grossière.

L'eau est sucrée, mais moins relevée que celle de la Dauphine; souvent même elle a un peu d'aigreur.

Le noyau n'est pas adhérent à la chair. Il est long de huit lignes, large de six lignes, épais de trois lignes.

Cette Prune mûrit au commencement de Septembre. Quoique beaucoup inférieure à la précédente, elle peut être mise au rang des meilleures Prunes.

XXVII. *PRUNUS flore semi-duplici.*

PRUNIER à fleur semi-double. (Pl. XII.)

Ce Prunier est une variété de la Dauphine; il est aussi vigoureux; mais il produit beaucoup moins de fruit.

Les bourgeons sont gros & forts, d'un violet-foncé du côté du soleil, d'un violet-clair mêlé de vert du côté opposé.

Les boutons sont assez gros, pointus, s'écartent peu de la branche. Les supports sont gros & saillants.

La fleur a un pouce de diamètre. Elle est semi-double, composée de douze à dix-huit pétales, dont les cinq ou six extérieurs sont presque ronds, ayant environ cinq lignes sur chaque dimension, plats & non froncés par les bords. Les intérieurs sont moindres & de diverse grandeur. Le calyce est vert en dehors & en dedans, ce qui fait paroître vert le centre de la fleur. Le pistil est gros. Les étamines se couchent sur les pétales.

Les feuilles sont d'un vert-brillant, assez grandes; longues de trois pouces & demi, larges de deux pouces trois lignes; beaucoup moins larges du côté de la queue que vers l'autre extrémité. La dentelure est assez fine, régulière, arrondie, & peu profonde.

Le fruit est moins gros que celui de la Dauphine; souvent même beaucoup moins que celui de la petite Reine-Claude, dont

il a la forme ; de sorte que dans bien des terrains, il n'a que quatorze lignes de diametre & treize de hauteur. Sa gouttiere n'est pas plus profonde que celle de la Dauphine. Sa queue est plantée dans une cavité assez large & profonde.

Sa peau est verte ; souvent elle devient jaune au temps de sa maturité.

Sa chair est plus grossiere que celle de la petite Reine-Claude, jaune lorsque la peau prend cette couleur.

Son eau est médiocrement bonne ; elle devient très-fade lorsque le fruit est extrêmement mûr.

Son noyau est adhérent à la chair.

Ce Prunier mérite plus d'être cultivé pour sa fleur que pour son fruit, qui mûrit en même temps que la Dauphine.

Le fruit du Prunier à fleur semi-double que nous cultivons à Denainvilliers est gros, applati par l'extrémité, où la queue longue de trois à quatre lignes, est placée dans une cavité large & très-profonde. Le côté de la tête est beaucoup moindre que celui de la queue. Le diametre de ce fruit est de dix-neuf lignes, & sa hauteur est de dix-huit lignes. La gouttiere est bien marquée, & quelquefois assez profonde. L'eau est très-abondante & agréable, quoique peu relevée. De sorte que si ce Prunier étoit plus fertile, il mériteroit bien d'être cultivé pour son fruit.

Ses feuilles sont petites, & presque rondes.

XXVIII. *PRUNUS fructu magno, rotundo-compresso, hinc è viridi albido, indè non nihil rubente.*

ABRICOTÉE. (Pl. XIII.)

L'ARBRE devient grand.

Ses bourgeons sont gros, longs & vigoureux, bruns, couverts d'un duvet blanchâtre ; la pointe est d'un violet-foncé du côté du soleil, verte du côté de l'ombre,

94 TRAITÉ DES ARBRES FRUITIERS.

Ses boutons sont de moyenne grosseur, peu éloignés les uns des autres, comme collés sur la branche; les supports sont larges, cannelés, & assez élevés.

Sa fleur a treize lignes de diametre; le pétale est plus long que large, presqu'ovale.

Ses feuilles sont d'un vert-luisant, longues de trois pouces quatre lignes, larges de dix-sept lignes, beaucoup plus étroites & plus pointues vers la queue que par l'autre extrémité. Leur dentelure est fine, régulière, aiguë, peu profonde. Leur queue est longue de sept lignes. Les feuilles des bourgeons sont figurées en raquette courte, ayant vingt-cinq lignes de longueur, sur vingt lignes de largeur vers l'extrémité opposée à la queue. La dentelure en est à peine sensible.

Son fruit est plus gros & plus alongé que la petite Reine-Claude à qui il ressemble beaucoup. Son diametre est de dix-huit lignes, & sa hauteur de seize lignes & demie. Sa queue est courte & placée presqu'à fleur du fruit, ou dans un très-petit enfoncement. La gouttière qui le divise sur un côté suivant sa hauteur, est large & profonde, sur-tout du côté de la tête où elle se termine à un petit enfoncement.

Sa peau est aigre, coriace, d'un vert-blanchâtre du côté de l'ombre, frappée de rouge du côté du soleil.

Sa chair est ferme, jaune.

Son eau est musquée, assez agréable, & abondante lorsque le fruit est bien mûr; mais elle conserve presque toujours un petit goût de sauvageon.

Son noyau n'est point adhérent à la chair. Il est long de sept lignes & demie, large de six lignes & demie, épais de trois lignes & demie.

Cette Prune mûrit au commencement de Septembre. C'est un fort bon fruit, presque comparable à la Reine-Claude.

La Prune d'Abricot est plus longue que l'Abricotée. Sa peau

est jaune, tiquetée de rouge : sa chair est plus jaune & plus sèche.

XXIX. *PRUNUS fructu parvo (vel minimo) rotundo oblongo, succineo colore.*

PRUNUS fructu parvo, ex viridi flavescente. Infl.

MIRABELLE. (Pl. XIV.)

Ce Prunier ne devient que d'une taille médiocre ; mais il est très-touffu, & donne beaucoup de fruit par bouquets.

Les bourgeons sont menus, d'un rouge-violet à la pointe, gris-clair dans le reste.

Les boutons sont assez gros, placés les uns près des autres ; ils sont avec la branche un angle très-ouvert. Les supports sont saillants.

Les fleurs sont abondantes, il en sort deux ou trois d'un même bouton. Elles ont neuf lignes de diamètre ; leurs pétales sont ovales.

Les feuilles sont petites, d'un vert assez foncé, ovales, très-alongées, dentelées finement par les bords, longues de vingt-huit lignes, larges de quatorze lignes, attachées par des queues assez menues, & longues de neuf lignes.

Le fruit est petit, rond un peu alongé, ayant treize lignes de hauteur & douze lignes de diamètre. Il n'y a point de rainure sensible qui le divise suivant sa longueur. La queue, longue de sept lignes, est plantée à fleur du fruit, ou dans un très-petit enfoncement.

Sa peau est un peu coriace, jaune, devient de couleur d'ambre dans la parfaite maturité du fruit, & tiquetée de rouge lorsque le soleil l'a frappée.

Sa chair est jaune, ferme, & un peu sèche. Cependant elle acquiert de l'eau, en laissant bien mûrir le fruit.

Son eau est fort sucrée.

Son noyau est petit, tendre & ne tient point à la chair. Il est long de six lignes, large de quatre lignes & demie, épais de trois lignes.

Cette Prune mûrit vers la mi-Août. Elle est assez bonne crue; mais elle est principalement estimée pour les confitures & pour les compotes, parce qu'elle prend un parfum très-agréable dans le sucre: on en fait encore de jolis Pruneaux.

La petite Mirabelle est de même forme, un peu plus jaune, plus hâtive, plus sèche, & moins grosse, n'ayant que dix lignes & demie de hauteur, sur neuf lignes & demie de diamètre.

XXX. *PRUNUS fructu parvo, rotundo, flavo, maculis rubris conferso.*

DRAP-D'OR. MIRABELLE double.

Les bourgeons sont courts, assez gros, d'un vert-brun du côté du soleil, verts du côté de l'ombre. La pointe est d'un violet-foncé du côté du soleil, aurore du côté opposé.

Les boutons sont petits, pointus, couchés sur la branche. Les supports sont très-saillants.

La fleur a onze lignes de diamètre; ses pétales sont longs & étroits.

La feuille est ovale, longue de trois pouces, large de deux pouces trois lignes, d'un vert un peu pâle, dentelée par les bords, soutenue par des pédicules longs de huit lignes,

Le fruit est petit, presque rond, de la forme d'une petite Reine-Claude; sa hauteur est de douze lignes, & son diamètre de treize lignes; la rainure qui le divise suivant sa hauteur est presque imperceptible; sa queue est menue, longue de six lignes, placée au fond d'une petite cavité.

Sa peau est fine, jaune, marquetée de rouge du côté du soleil. Sa chair est jaune, fondante, & très-délicate.

Son eau est fort sucrée, & d'un goût très-fin.

Son noyau est petit, long de six lignes, large de cinq lignes, épais de quatre lignes; il n'est pas adhérent à la chair, cependant il ne la quitte pas net.

Cette Prune, qui paroît comme transparente, mûrit vers le douze d'Août.

Je crois que Merlet a eu raison de mettre le Drap-d'or & la Mirabelle au rang des Damas.

XXXI. *PRUNUS fructu parvo, longiori, utrinque acuto, & viridi luteo.*

BRICETTE. (Pl. XX. Fig. 5.)

C'EST une petite Prune dont la hauteur est de quinze lignes & le diamètre de douze lignes & demie. Elle se termine en pointe aux deux extrémités; mais le côté de la tête est plus allongé que celui de la queue. Elle n'a point de gouttière sensible; seulement le côté où elle devoit s'étendre suivant la hauteur du fruit, est un peu applati. La queue, assez nourrie, longue de huit lignes & demie, est plantée presque à fleur, sur un petit aplatissement plutôt que dans un enfoncement. Sa peau est d'un vert-jaune, très-chargée de fleur, ce qui la fait paroître blanche: elle est dure; mais elle se détache de la chair lorsque le fruit est bien mûr. Sa chair est ferme, tirant sur le jaune. Son eau est assez abondante, un peu aigrelette. Son noyau est long de huit lignes, large de cinq lignes & demie; épais de trois lignes & demie: il n'est point du tout adhérent à la chair. Cette Prune dure long-temps: dans certaines années les premières mûrissent au commencement de Septembre, & les dernières à la fin d'Octobre.

XXXII. *PRUNUS fructu magno, ovato, dilute violaceo.*IMPÉRIALE violette (*Pl. XV.*)

L'ARBRE est très-vigoureux.

Le bourgeon est gros & long, rouge-brun, tiqueté de très-petits points gris. La cime tire sur le violet-clair.

Le bouton est gros, pointu, très-écarté de la branche; les supports sont peu élevés.

La fleur a un pouce de diamètre; ses pétales sont ronds; le style du pistil est très-long. Souvent la fleur a six, sept, huit pétales, & alors les uns sont ronds, les autres alongés.

Les feuilles sont longues de trois pouces, larges de deux pouces; la dentelure est grande, régulière, peu profonde; leur forme est elliptique, également pointue par les deux extrémités. Leur queue est longue de huit ou neuf lignes.

Le fruit est gros, long, ovale, un peu plus renflé du côté de la tête que du côté de la queue. Sa hauteur est de dix-neuf à vingt lignes, & son diamètre est de quinze à seize lignes. Il pend à une queue assez menue, longue de neuf à dix lignes, qui s'implante au milieu d'une petite cavité assez profonde. La gouttière qui le divise suivant sa longueur, est ordinairement très-sensible.

Sa peau est un peu coriace, d'un violet-clair, très-fleurie, se détache difficilement de la chair.

Sa chair est ferme & un peu sèche, d'un vert-blanchâtre & transparent.

Son eau est sucrée, & d'un goût relevé.

Son noyau pointu, long de dix lignes, large de six lignes, épais de quatre lignes, n'est point adhérent à la chair.

Cette Prune mûrit vers le vingt d'Août; elle est sujette à être attaquée des vers.

XXXIII. *PRUNUS foliis ex albo variegatis.*

IMPÉRIALE violette à feuilles panachées.

Ce Prunier est une variété du précédent.

Ses bourgeons sont gros & forts pour un arbre panaché; d'un beau violet du côté du soleil, panachés de vert & de blanc du côté de l'ombre, cannelés au-dessous des boutons.

Les boutons sont triples dans toute la longueur du bourgeon. Les supports sont gros & saillants.

Ses feuilles sont petites, n'ayant que deux pouces de longueur sur seize lignes de largeur; elles se terminent en pointe aiguë, sont dentelées régulièrement, profondément & assez finement; le dedans est panaché & comme sablé de blanc & de vert; le dehors est presque tout blanc: les queues, longues de quatre à cinq lignes, sont violettes d'un côté, & d'un vert-blanc de l'autre.

Le fruit est ordinairement difforme, mal conditionné & comme avorté. Il est d'un violet très-clair, peu fleuri, attaché à une queue menue, longue de six lignes: de sorte que cet arbre convient mieux dans des jardins d'ornement que dans les vergers.

Il y a une autre Impériale dont le fruit est très-gros, & très-alongé, ayant deux pouces de hauteur, sur dix-huit lignes de diamètre, de la forme d'une olive, un peu plus pointu du côté de la queue que du côté de la tête. Sa rainure n'est presque pas sensible. La queue est placée presque à fleur du fruit.

Sa peau est coriace; mais elle se détache aisément de la chair.

Sa chair est un peu jaunâtre, transparente, & plus fondante que celle de la précédente.

Son eau est sucrée & agréable; quoiqu'elle conserve un peu d'aigreur, même dans son extrême maturité.

Son noyau quitte bien la chair; il est raboteux, fort long, pointu & plat, n'ayant que six lignes & demie de largeur,

& trois lignes d'épaisseur, sur quatorze lignes de longueur.

Cette Prune, qui est très-belle, mûrit un peu plutôt que la précédente.

XXXIV. *PRUNUS fructu magno, longiori, dilute violaceo.*

JACINTHE. (Pl. XVI.)

CET arbre est vigoureux.

Ses bourgeons sont de moyenne grosseur, longs & droits, rougeâtres par la cime; dans le reste comme marbrés de diverses couleurs, blancs, verts, jaunes, &c.

Ses boutons sont petits, courts, couchés sur la branche; leurs supports sont saillants.

Ses fleurs sont de grandeur moyenne, très-abondantes; souvent il en sort six ou sept d'un même nœud; les pétales sont ovales.

Ses feuilles sont longues de trois pouces trois lignes, larges de deux pouces, un peu moins larges vers la queue que vers l'autre extrémité. La dentelure des bords est arrondie & peu profonde. La queue est longue de six lignes.

Son fruit est gros, alongé, ayant vingt lignes de hauteur, sur dix-sept lignes de diamètre, un peu plus renflé du côté de la queue que du côté de la tête, ce qui lui donne presque la forme d'un cœur, lorsque la différence du renflement est considérable, ce qui n'est pas ordinaire. Il est divisé suivant sa longueur par une gouttière peu sensible qui se termine ordinairement du côté de la tête à un petit enfoncement. La queue est verte, courte, bien nourrie, attachée au fond d'une cavité étroite, mais assez profonde.

La peau d'un violet-clair, fleurie, un peu épaisse & dure, se sépare difficilement de la chair.

La chair est jaune, ferme, moins sèche que celle de l'Impériale.

L'eau est assez relevée, un peu aigrelette.

Le noyau, long de neuf lignes & demie, large de six lignes, & épais de quatre lignes, ne tient à la chair que par quelques endroits sur le côté.

Cette Prune, qui ressemble beaucoup à l'Impériale, mûrit vers la fin d'Août; vers la mi-Août dans les terres chaudes & légères.

XXXV. *PRUNUS fructu quàm maximo, ovato, albo.*

IMPÉRIALE blanche.

Ce Prunier produit peu de fruit, & mérite peu d'être cultivé. Il est très-vigoureux. Ses bourgeons sont gros, forts & blanchâtres. Ses fleurs sont très-grandes. Ses feuilles sont grandes & longues.

Son fruit est très-gros, ovale, de la forme, & presque de la grosseur d'un œuf de poule d'Inde. La peau est blanche, coriace, adhérente à la chair, qui est blanche, ferme & sèche. L'eau est aigre & désagréable. Le noyau est long, pointu, & ne quitte point la chair.

Ce fruit, que je crois être la grosse Datte, n'a de mérite que sa grosseur & sa belle forme; il ne vaut rien cru, ni en Pruneaux. Avec beaucoup de sucre, on peut en faire de belles compotes.

XXXVI. *PRUNUS fructu medio, longiori, violaceo.*

DIAPRÉE violette. (Pl. XVII.)

L'ARBRE donne beaucoup de fruit.

Ses bourgeons sont gros, médiocrement longs, gris-clair, couverts d'un duvet blanchâtre très-épais.

Ses boutons sont gros, triples, quadruples comme ceux de l'Abricotier. Les supports sont très-faillants.

Ses fleurs ont un pouce de diamètre. Les pétales sont ovales;

Souvent les sommets de quelques étamines se développent un peu. Je ne sais si quelqu'autre Prunier fleurit aussi abondamment.

Ses feuilles sont longues de trois pouces & demi, larges de deux pouces sept lignes; terminées en pointe vers la queue; leur plus grande largeur étant vers l'autre extrémité; elles sont d'un assez beau vert, dentelées finement & très-peu profondément: elles se recroquevillent & se replient en divers sens. Celles des branches à fruit sont beaucoup moindres: elles ont à peine deux pouces sur treize ou quatorze lignes.

Son fruit est de moyenne grosseur, alongé, ayant dix-huit lignes de hauteur, sur quatorze lignes de diamètre; un peu plus renflé du côté de la queue que du côté de la tête. La gouttière qui s'étend suivant sa longueur est à peine sensible. Il est soutenu par une queue menue, longue de six lignes au plus, placée presque à fleur.

La peau est mince, violette, très-fleurie, se détache facilement de la chair.

La chair est ferme, délicate, d'un jaune tirant sur le vert.

L'eau est sucrée & agréable.

Le noyau est fort alongé, quitte bien la chair. Il est long de dix lignes, large de cinq lignes, épais de trois lignes & demie; terminé en pointe très-aiguë.

Cette Prune mûrit au commencement d'Août. Elle est très-charnue, bonne crue, & excellente en Pruneaux.

XXXVII. *PRUNUS fructu medio, longiori, cerasi colore, punctis fuscato.*

DIAPRÉE rouge. ROCHE-CORBON. (Pl. XX. Fig. 12.)

L'ARBRE est beau & vigoureux; fleurit abondamment.

Ses bourgeons sont gros, longs, bien arrondis, couverts d'un duvet fin, velouté, sensible au toucher, gris-clair, qui cache

une couleur de brun-violet du côté du soleil, & jaunâtre du côté de l'ombre.

Ses boutons sont petits, larges par la base, couchés sur la branche; les supports sont élevés.

Ses fleurs ont onze lignes de diamètre; il en sort deux ou trois d'un même bouton. Les pétales sont presque ronds, un peu creusés en cuilleron. Les sommets des étamines sont d'un jaune-aurore.

Ses feuilles sont petites, presque rondes, un peu moins larges vers la queue que vers l'autre extrémité. Leur dentelure est très-peu profonde & n'est qu'un petit segment de cercle. La longueur est de seize lignes, & la largeur de quatorze lignes. La queue est longue de six lignes.

Son fruit est de grosseur moyenne, long, ayant dix-huit lignes de hauteur, & quatorze lignes & demie de diamètre. Il est ordinairement applati sur son diamètre; de sorte que sur son applatissement, il n'a que douze lignes deux tiers de diamètre: cet applatissement est sensible sur les deux côtés opposés, & plus considérable vers la tête que vers la queue. Il n'a point de gouttière, mais seulement une ligne qui s'étend de la tête à la queue, & passe sur un côté du grand diamètre, & non pas sur un des côtés aplatis. La queue, longue de quatre lignes, est placée dans une cavité peu profonde.

La peau est d'un rouge-cerise, très-tiquetée de points bruns qui rendent sa couleur terne. Elle s'enlève aisément.

La chair est jaune, ferme & fine.

L'eau est assez abondante & d'un goût relevé & très-sucré.

Le noyau est long de dix lignes; large de cinq lignes & demie, épais de trois lignes; il n'est point adhérent à la chair.

Cette Prune mûrit au commencement de Septembre.

XXXVIII. *PRUNUS fructu parvo, ovato-longo, è viridi albido.*

DIAPRÉE blanche. (Pl. XX. Fig. 11.)

Les bourgeons de ce Prunier sont gros & longs, bien arrondis, d'un violet-foncé du côté du soleil, & presque lilas du côté opposé.

Les boutons sont petits, très-pointus, couchés sur la branche. Les supports sont gros & larges.

Les fleurs ont dix lignes de diamètre; leurs pétales sont longs de quatre lignes & demie, & larges de trois lignes. On en trouve à six & à sept pétales, dont un n'est ordinairement qu'un sommet d'étamine un peu développé.

Les feuilles sont longues, étroites, terminées en pointe aux deux extrémités; cette pointe est beaucoup plus allongée vers la queue, qui est menue, longue de onze lignes; les bords sont dentelés très-peu profondément. Leur longueur est de trois pouces deux lignes, & leur largeur de treize lignes.

Le fruit est petit, de forme ovale-allongée; sa hauteur est de quinze lignes, & son diamètre est de dix lignes & demie. Il est rond suivant son diamètre, n'ayant ni rainure ni aplatissement; mais seulement une ligne verte qui s'étend de la tête à la queue. Sa queue est longue de quatre à cinq lignes, & plantée à fleur du fruit.

La peau est d'un vert presque blanc, couverte d'une fleur blanche; dure, amère; mais elle se détache assez facilement de la chair.

La chair est d'un jaune très-clair, ferme.

L'eau est très-sucrée, d'un goût relevé & très-fin, lorsque l'arbre est planté en espalier.

Le noyau est long de neuf lignes & demie, large de quatre lignes, épais de deux lignes & demie.

Cette

Cette Prune mûrit au commencement de Septembre; en espalier elle mûrit plutôt.

XXXIX. *PRUNUS fructu medio, longiori, utrinque acuto, pulchre violaceo, serotino.*

IMPÉRATRICE violette. (Pl. XVIII.)

Ce Prunier a quelque ressemblance avec le Prunier de Perdrigon.

Les bourgeons sont médiocrement forts; leur écorce est rougeâtre.

Les boutons sont gros, pointus; peu éloignés l'un de l'autre, peu écartés de la branche; beaucoup sont doubles ou triples. Les supports sont gros & larges.

Les fleurs sont petites & s'ouvrent bien. Leurs pétales sont ovales.

Les feuilles sont de médiocre grandeur; longues de deux pouces dix lignes, larges de vingt lignes. Leur plus grande largeur est à peu près au milieu; & les deux extrémités se terminent en pointe. La dentelure est grande & profonde. La queue est longue de six lignes. Les nervures sont couvertes d'un duvet épais.

Le fruit est de grosseur moyenne, long, pointu par les deux extrémités. Souvent son contour n'est pas régulier sur un côté suivant sa longueur. Sa queue est bien nourrie, longue de six à sept lignes, plantée presque à fleur du fruit. Il n'a point de rainure sensible. Sa hauteur est de dix-huit lignes, & son diamètre de treize lignes & demie.

La peau est d'un beau violet, très-fleurie, un peu dure.

La chair est ferme & délicate. Elle tire sur le jaune du côté qui a été frappé du soleil, & sur le vert de l'autre côté.

L'eau est assez douce pour une Prune tardive.

Le noyau est long de dix lignes, large de cinq lignes, épais de trois lignes.

Cette Prune mûrit en Octobre, & seroit estimée, même dans une saison moins avancée. Je crois qu'on doit la regarder comme un Perdrigon tardif, plutôt que comme une Impératrice. La véritable Impératrice violette est presque ronde, violette, très-fleurie; aussi tardive que la Prune de Princesse avec laquelle plusieurs la confondent; un peu inférieure en bonté; d'une forme assez semblable à la suivante.

XL. PRUNUS *fructu medio, oblongo-compresso, luteolo.*

IMPÉRATRICE blanche. (Pl. XVIII. Fig. 2.)

CETTE Prune est de grosseur moyenne, un peu alongée, divisée suivant sa hauteur par une rainure peu sensible, qui s'étend depuis la tête où elle se termine à un petit enfoncement, jusqu'à la queue qui est longue de deux lignes, & plantée dans une cavité très-étroite, mais profonde. Le grand diamètre est de quinze lignes & demie; le petit diamètre (car le côté de la rainure est applati) est de quatorze lignes un tiers; la hauteur est de seize lignes & demie. La peau est d'un jaune-clair, chargée de fleur, ce qui la fait paroître blanche. La chair est ferme, jaune, comme transparente. L'eau est sucrée & agréable. Le noyau est long de huit lignes & demie, large de quatre lignes & demie, épais de trois lignes; il quitte entièrement la chair. Dans les années chaudes & seches, elle commence à mûrir vers la fin d'Août. Cette Prune est très-charnue & très-bonne; quelquefois un peu pâteuse.

XLI. *PRUNUS fructu quam maximo, ovato, luteo.*

DAME-AUBERT. GROSSE-LUISANTE. (Pl. XX. Fig. 10.)

C'EST une très-grosse Prune, de forme ovale très-régulière. Sa hauteur est de vingt-six lignes, & son diamètre de vingt & une lignes & demie. Elle est divisée suivant sa hauteur par une gouttière large & peu profonde. Sa queue, assez grosse, longue de sept ou huit lignes, droite, est plantée dans une cavité étroite & profonde, au sommet de laquelle il y a ordinairement un petit bourrelet qui embrasse la queue sans y être adhérent. Sa peau est jaune du côté du soleil, tirant sur le vert du côté opposé, couverte d'une fleur très-blanche; coriace & épaisse; mais elle se détache facilement de la chair. Sa chair est jaune & grossière. Son eau est sucrée, mais fade lorsque le fruit est très-mûr. De sorte que cette Prune n'est supportable qu'en compotes, pourvu qu'on prévienne son extrême maturité. Son noyau est long de quinze lignes, large de huit lignes, épais de six lignes. Elle mûrit vers le commencement de Septembre.

XLII. *PRUNUS fructu magno, longissimo, viridi.*

ISLE-VERTE. ILEVERT. (Pl. XX. Fig. 9.)

CE Prunier ne devient pas grand.

Ses bourgeons sont menus & languets, d'un gris-blanc, la pointe rougeâtre tirant sur le violet.

Ses boutons sont peu éloignés les uns des autres, arrondis, peu pointus, écartés de la branche. Les supports sont petits & saillants.

Ses fleurs ont onze lignes de diamètre; leur pétale est long, étroit, & un peu creusé en cuilleron.

Ses feuilles sont allongées, larges vers l'extrémité, se terminant en pointe vers la queue, qui est longue de six lignes à un

pouce, d'un vert presque blanc. Leur dentelure est aiguë, assez grande & profonde. Elles ont deux pouces neuf lignes de longueur, sur douze ou treize lignes de largeur.

Son fruit est gros, très-long, souvent mal fait; tantôt un peu pyriforme, étant renflé vers la tête, & comprimé du côté de la queue qui est assez longue & menue, tantôt courbé comme un cornichon, ou contourné irrégulièrement: lorsqu'il est bien formé, il se termine un peu plus en pointe à la queue qu'à la tête; son plus grand diamètre est à peu-près à la moitié de sa hauteur. Il n'a point de gouttière; mais un applatissement qui s'étend de la tête à la queue, au milieu duquel on apperçoit une ligne d'un vert plus foncé; & ce côté est plus convexe suivant la longueur du fruit que le côté opposé. Sa hauteur est de vingt-trois lignes, & son diamètre de quatorze lignes; la longueur de sa queue est de huit lignes.

La peau est aigre, coriace, verte, légèrement fleurie, comme transparente.

La chair est verte, grossière, mollassé.

L'eau est un peu aigre, cependant sucrée, mais ayant un goût de sauvageon qui est désagréable.

Le noyau est très-long, pointu, adhérent à la chair. Sa longueur est de quatorze lignes, sa largeur de cinq lignes, son épaisseur de trois lignes.

Cette Prune mûrit au commencement de Septembre. Elle n'est bonne qu'en compotes & en confitures; & la Reine-Clau-de & les Perdrigons lui sont de beaucoup préférables pour ces usages.



XLIII. *PRUNUS fructu medio, oblongo, cerco.*

PRUNUS fructu cerei coloris. Inft.

SAINTÉ-CATHERINE. (Pl. XIX.)

L'ARBRE est vigoureux, & produit beaucoup de fruit.

Les bourgeons font gros, longs, bien arrondis, d'un brun-clair tirant fur le violet, tiquetés de très-petits points gris.

Les boutons font de groſſeur moyenne, pointus, écartés de la branche; les ſupports font aſſez élevés.

Les fleurs ont onze lignes de diametre; les pétales font de figure ovale, applatie par les côtés; les ſommets des étamines font d'un jaune-foncé.

Les feuilles font longues de trois pouces ſix lignes, larges de vingt & une lignes. Leur plus grande largeur eſt au milieu; & les deux extrémités ſe terminent également en pointe. Les dentelures font fines & profondes. La queue eſt longue de neuf lignes.

Le fruit eſt de groſſeur moyenne, alongé, ayant quinze lignes & demie de diametre, & dix-ſept lignes de hauteur; un peu plus renflé du côté de la tête que du côté de la queue, qui eſt menue, longue de neuf lignes, plantée dans une cavité étroite. Il eſt diviſé ſuivant ſa hauteur par une gouttiere large & aſſez profonde vers la queue, & vers la tête où elle ſe termine à un petit applatiſſement.

La peau eſt d'un vert tirant fur le jaune, bien fleurie. Elle devient ambrée dans la parfaite maturité du fruit, & même tiquetée de rouge, lorsque l'arbre eſt en eſpalier. Elle eſt toujours un peu coriace & adhérente à la chair.

La chair eſt jaune, fondante & délicate, lorsque le fruit eſt bien mûr.

L'eau eſt alors très-fucrée, & d'un goût excellent.

Le noyau est long de huit lignes & demie, large de cinq lignes & demie, épais de trois lignes & demie. Il ne tient point du tout à la chair.

Cette Prune, excellente crue, & en confitures, mûrit vers la mi-Septembre. Elle est un peu sujette aux vers.

XLIV. *PRUNUS fructu minimo; nigricante, sine nucleo.*

*PRUNUS nucleo nudo, segmento circuli offeo comitato. A&.
Ac. R. P.*

SANS-NOYAU. (Pl. XX. Fig. 14.)

Les bourgeons de ce Prunier sont noirâtres, ou d'un violet foncé. Ses fleurs ont dix lignes de diamètre; & leurs pétales sont ronds & très-creusés en cuilleron. Les feuilles sont alongées, dentelées finement par les bords, d'un vert-brun en dessus, & d'un vert-pâle en dessous, terminées en pointe aiguë, longues de deux pouces & demi, larges de dix-huit lignes. Leur plus grande largeur est à peu près au milieu de leur longueur.

Le fruit est petit, de la forme d'une olive, un peu moins gros du côté de la tête que du côté de la queue qui est longue de cinq à six lignes; il a huit lignes & demie de hauteur, & sept lignes & demie de diamètre. Sa peau noire, ou d'un violet foncé, est fleurie. Sa chair est d'un jaune tirant sur le vert. Son eau est aigre; & lorsque l'extrême maturité lui fait perdre cette aigreur, elle devient insipide. Son amande est amère, grosse, bien formée, sans noyau, ne tient point à la chair. Souvent on trouve autour un filet ligneux comme un demi-cercle, ou comme le chaton d'une lunette.

Cette Prune mûrit à la fin d'Août, & n'est que curieuse.

XLV. *PRUNUS fructu magno; longulo; ceraso propè concolore, Virginiana.*

PRUNIER de Virginie.

CET Arbre, qui nous a été apporté de la côte de Virginie, devient médiocrement grand, & donne peu de fruit; il est fort touffu, & ses bourgeons sont assez longs. Ses feuilles sont alongées, & plus larges vers la pointe que vers la queue. Ses fleurs sont blanches, petites, & en si grand nombre qu'il paroît tout blanc dans le temps de sa fleur.

Son fruit est assez gros, longuet, soutenu par une longue queue plantée à fleur. La peau est rouge presque comme une Cerise. La chair est assez blanche, ferme & un peu sèche. L'eau a un acide peu agréable. Le noyau ne tient pas à la chair.

Cet Arbre, pour sa fleur, mérite une place dans les Jardins d'ornement, mieux que pour son fruit dans les vergers.

XLVI. *PRUNUS fructu medio, rotundo; Cerasi formâ & colore;*

MIRABOLAN. (Pl. XX. Fig. 15.)

L'ARBRE devient grand & très-touffu.

Ses bourgeons sont menus, d'un rouge-brun-clair; très-garnis de boutons; chaque nœud porte ordinairement un œil à bois entre deux yeux à fruit. Les branches à fruit sont courtes, terminées par un groupe de huit ou neuf boutons.

Ses boutons sont très-petits & pointus.

Ses fleurs ont onze lignes de diametre. Il en porte à cinq, six, sept, huit pétales: celles qui ont plus de six pétales, ont deux pistils. Les échancrures du calyce sont en même nombre que les pétales. Les pétales sont blancs; mais les bords intérieurs du calyce étant légèrement teints de rouge, le fond de la fleur paroît de cette couleur. Les pédicules sont longs de six lignes;

souvent un seul pédicule porte deux fleurs. Ces fleurs jumelles, & celles qui ont plusieurs pistils étant en très-grand nombre, & coulant ordinairement, cet arbre donne peu de fruit, quoiqu'il fleurisse beaucoup.

Ses feuilles sont minces, très-petites, d'un vert-gai, dentelées très-finement & peu profondément. Leur longueur est de deux pouces au plus, & leur largeur de dix à onze lignes. La queue est très-menue, longue de trois ou quatre lignes. Elles sont très-fujettes à être mangées par les insectes.

Son fruit est rond, de la forme de la Cerise ambrée; il a quatorze lignes de diamètre, sur treize lignes de hauteur. Il est aplati vers la queue qui est menue, longue de quatre lignes, & plantée dans une cavité unie & peu profonde. La tête est terminée par une petite élévation en forme de mamelon naissant, à l'extrémité de laquelle on apperçoit le reste du style desséché, comme une très-petite pointe. Ce fruit n'est point divisé par une rainure, mais seulement par une ligne qui ne se distingue que par sa couleur.

La peau est très-dure, lisse, aigre, de couleur de cerise un peu foncée, semée de très-petits points blanchâtres.

La chair, d'un jaune très-clair, & transparente, devient molle, lorsque le fruit est très-mûr.

L'eau est d'abord très-aigre, ensuite devient très-fade.

Le noyau est un peu raboteux, adhérent à la chair en plusieurs endroits, terminé en pointe aiguë, long de sept lignes & demie, large de cinq lignes & demie, épais de quatre lignes.

Ce fruit mûrit vers la mi-Août; & n'est bon ni crud ni cuit. Ainsi le Mirabolancier doit être mis au rang des Arbres de décoration plutôt que des Arbres Fruitiers,

XLVII. *PRUNUS fructu medio, oblongo, hinc flavo, inde virescente.*
PRUNE DATTE.

LA Prune Datte est de moyenne grosseur, un peu alongée, d'une forme régulière & agréable. Sa hauteur est de quinze lignes & demie; son grand diamètre est de quinze lignes, & son petit diamètre est de quatorze lignes. Un de ses côtés est divisé suivant sa hauteur par une gouttière, ou plutôt par un aplatissement qui n'a presque point de profondeur; elle se termine à la tête par un très-petit enfoncement, & à l'autre extrémité par une cavité étroite & assez profonde dans laquelle s'implante la queue qui est bien nourrie & longue de quinze lignes.

La peau est d'un beau jaune du côté du soleil, souvent marquée de petites taches d'un rouge très-vif; le côté de l'ombre tire sur le vert. Elle est couverte d'une fleur blanche, elle est adhérente à la chair, coriace, aigre.

La chair est jaune, mollassé.

L'eau est ordinairement fade.

Le noyau est long de neuf lignes & demie, large de six lignes & demie, épais de quatre lignes; sa surface est presque unie.

Cette Prune mûrit vers le commencement de Septembre.

XLVIII. *PRUNUS bifera.*

PRUNIER qui fructifie deux fois par an. (*Pl. XX. Fig. 13.*)

LE fruit de ce Prunier, qui mérite moins d'être cultivé pour l'utilité que pour la curiosité, est long, presque de la forme d'une olive, un peu plus pointu par la tête que vers la queue; divisé suivant sa longueur par une gouttière très-peu sensible. La queue, longue de six lignes, est plantée dans un très-petit enfoncement. Sa hauteur est de quatorze lignes, & son diamètre de onze lignes.

Sa peau est d'un jaune-rougeâtre, très-tiquetée de brun, transparente, très-fleurie, facile à détacher de la chair.

Sa chair est grossière, d'un jaune-clair, excepté à l'endroit de la gouttière, où elle est verte.

Son eau est très-fade lorsque le fruit est bien mûr.

Son noyau est presque uni, terminé par une pointe très-aiguë, fort adhérent à la chair, long de neuf lignes, large de quatre lignes, épais de trois lignes.

La maturité des premiers fruits est vers le commencement d'Août; les seconds sont fort tardifs: les uns & les autres sont très-méprisables.

C U L T U R E.

1°. Il y a peu d'arbres dont les semences soient aussi sujettes à varier, que celles des Pruniers. Ainsi on ne sème des noyaux de Prunes que pour gagner quelque nouvelle espèce ou variété; ou pour se procurer des sujets propres à recevoir la greffe de celles qu'on cultive ordinairement, & qui méritent de l'être: & ce second motif ne doit pas déterminer à semer les noyaux des excellentes espèces de Prunes; car les Pépiniéristes assurent que les sujets qui en proviennent, reçoivent difficilement la greffe, & la nourrissent mal. Mais il vaut mieux élever de noyaux que de rejets & de drageons enracinés les Pruniers de Saint-Julien, de Cerisette, de gros & petit Damas noir, sur lesquels on greffe avec succès toute espèce de Pruniers. Le premier est préférable aux autres, le petit Damas noir est un peu trop foible pour quelques espèces vigoureuses, dont la greffe le recouvre d'un gros bourrelet, indice que les forces ne sont pas égales des deux côtés.

On greffe aussi sur l'Abricotier, & même sur le jeune Pêcher élevé de noyau les excellentes espèces de Prunes, la Dauphine, le Perdrigon, &c. sur-tout lorsqu'on les destine pour l'espalier,

ou quelqu'endroit où l'on craint l'incommodité des drageons que produisent avec excès les racines des Pruniers qui n'ont pas été élevés de noyaux.

2°. Le Prunier se greffe en fente au mois de Février sur les gros sujets, & en écusson à œil dormant depuis la mi-Juillet jusqu'à la mi-Août sur les jeunes sujets de Prunier & d'Abricotier, & un peu plus tard sur le Pêcher. L'écusson réussit mieux sur un jet de l'année que sur le vieux bois de Prunier où souvent il périclite par la gomme.

3°. Le Prunier est de tous les Arbres Fruitiers le moins difficile sur le terrain. Froides, chaudes, seches, humides, fortes, légères, toutes sortes de terres, même celles qui ont peu de profondeur lui conviennent. Cependant il se plaît davantage, & ses fruits sont meilleurs dans une terre légère & un peu sableuse que dans une terre compacte & humide. Il aime les lieux découverts, & craint l'abri des grands arbres, ou des bâtiments élevés.

Presque tous les Pruniers se plantent en plein-vent & en buisson. Ceux-ci doivent être conduits & taillés selon les regles. Les autres n'exigent que le retranchement du bois mort, du faux bois, & de certaines productions monstrueuses de branches touffues qu'on nomme *bouchons*. Ceux, comme les Perdrixons, qui dans notre climat demandent l'espalier, & les especes qui le méritent par la bonté de leur fruit qui y acquiert plus de perfection, se plantent mieux à l'exposition du levant ou du couchant qu'à celle du midi où leurs fruits ont peine à nouer, & sont un peu secs dans les années chaudes.

4°. Le Prunier se taille suivant les regles générales. Mais il faut se souvenir que reperçant plus difficilement que la plupart des Arbres Fruitiers, il faut le conduire de façon à éviter les ravalements nécessaires après une taille trop longue, & les vuides qui suivent les retranchements excessifs : que n'aimant pas

l'abri, même des murs d'espaliers, il s'efforce de s'échapper, & d'élever ses bourgeons vigoureux en plein-vent; & qu'ainsi il est nécessaire pendant sa jeunesse, & jusqu'à ce que sa fécondité ait modéré son ardeur, de ravalier la taille précédente sur les moyennes branches, de le charger de petites, même inutiles; de l'élbourgeonner peu; d'incliner les gros jets; en un mot, de se contenter de le préserver de la confusion. Lorsqu'il sera formé, & en plein rapport, on le traitera suivant sa force & son état.

5°. Au lieu d'arracher un vieux Prunier, dont les branches sont usées ou mortes pour la plupart, si sa tige est saine, on peut essayer de le rajeunir. On ravale toutes les branches jusque sur la tige, ou bien on scie la tige même à quatre ou cinq pouces au-dessus de la greffe. Ordinairement il repousse des branches propres à le renouveler, & à former en peu de temps un bon Arbre; mais en même temps on doit lui avoir préparé un successeur pour le remplacer, s'il ne repousse point.

U S A G E S.

DEPUIS le commencement de Juillet jusqu'à la fin d'Octobre, les diverses especes de Prunes se succèdent. Plusieurs se mangent crues; presque toutes sont très-bonnes en compotes; les unes sont propres à faire des Pruneaux; d'autres se confisent entières sans noyau ou avec le noyau. De la Dauphine on fait une excellente marmelade qui cependant a besoin d'être relevée. Les Prunes, par les différentes préparations qu'elles reçoivent dans les Offices, paroissent sur la table pendant toute l'année.



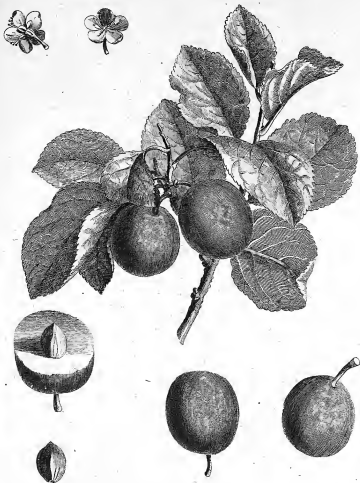


Majd. Barceport del.

Prune Jaune Hative.

C. Howard Sculp.





Abriet del.

Damās Violet.



James Gordon Sculp

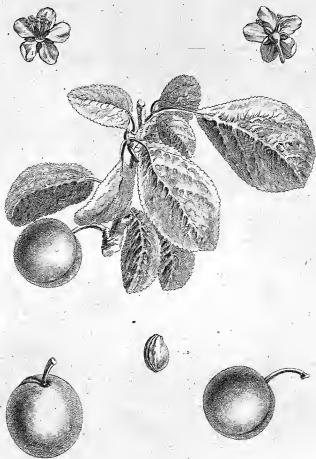


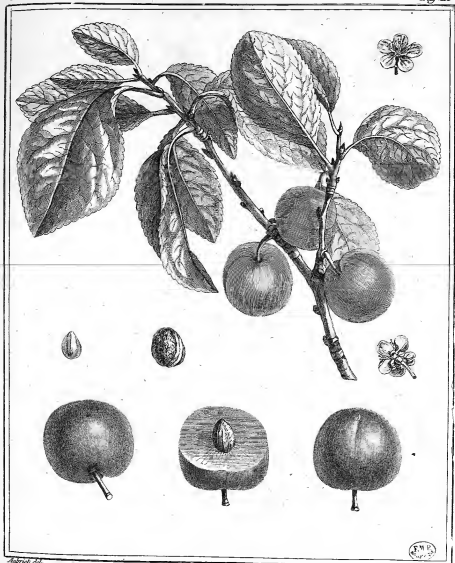
Fig. 2

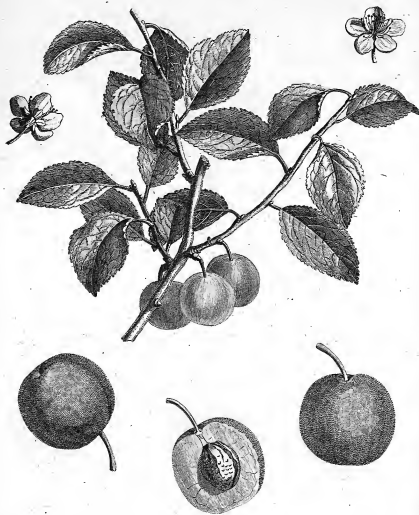
Magd. Barcoforte del.

Damas Blanc.

Ménil Sculp





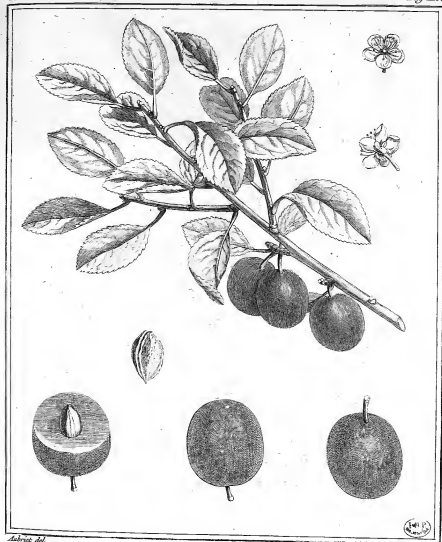


Adrien del.

Damas de Magerou.

R. L. Bourgeois Sculp.

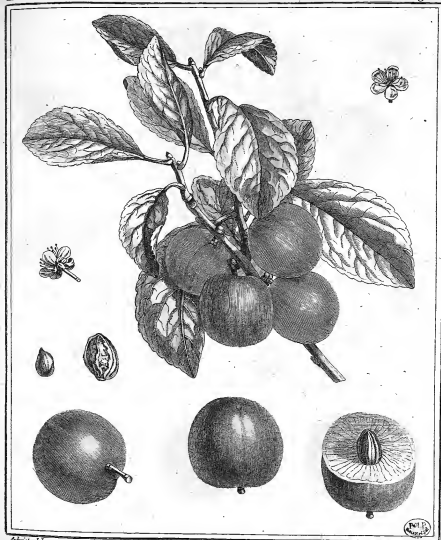




Arbre de

Damas de Septembre.

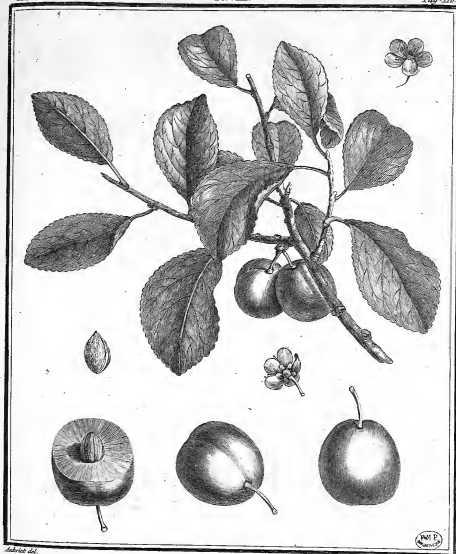
Ch. Milon del.



Labrie del.

Monsieur.

Ch. Hérin Sculp.



Del. et Sculp.

Perdrigon Blanc.

Benigne Sculp.

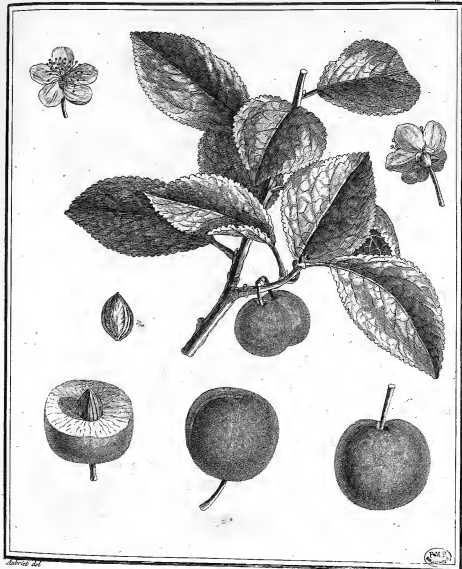


Adrien del.

Perdrigon Violet.

Milnes sculp.

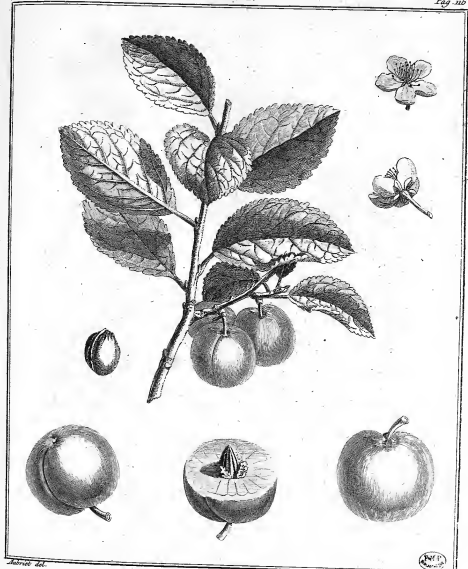




Adria del.

Röiale.

Breast. Scap.



Labrie del.

Dauphine.

B. L. Boissier del.



Moy. Basquarte del

Prunier à fleur semi-double.

E. H. Haussard Sculp.

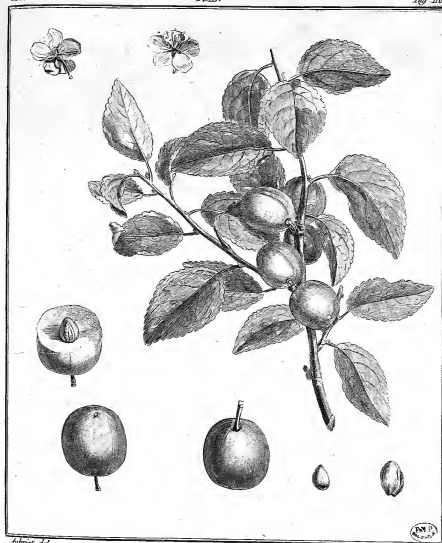




Aubriet del.

Abricotée de Tours.

B. L. Montagne sculp.

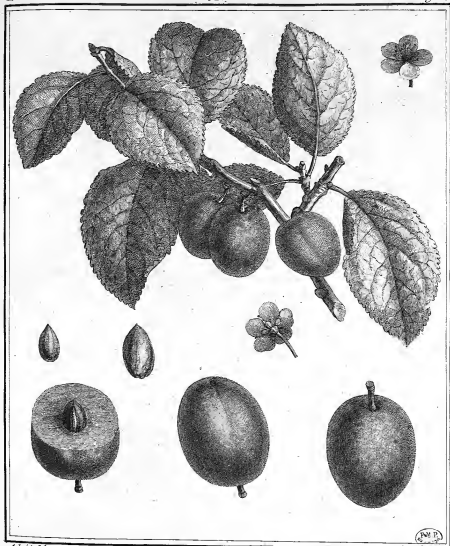


Aubriet del.

Mirabelle.

Beaumont sculp.





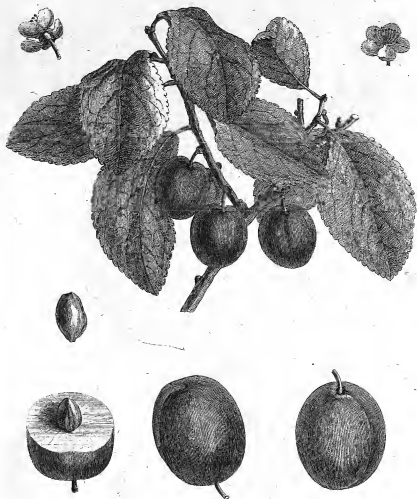
Aubriet del.

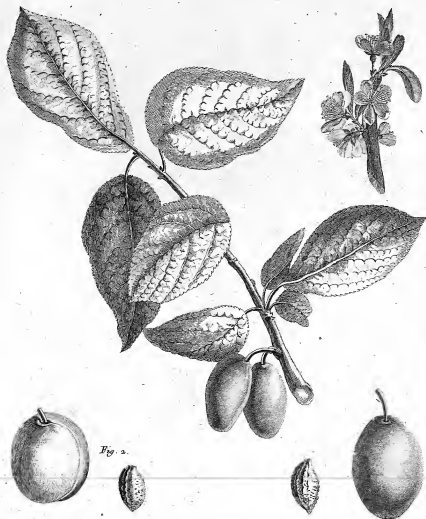
Polebrich sculp.

Imperiale Violette.



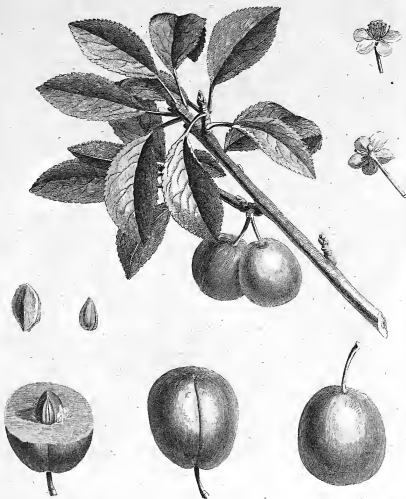
Diapree Violette.





Mogil. Baccaport. del.

Imperatrice Violette.

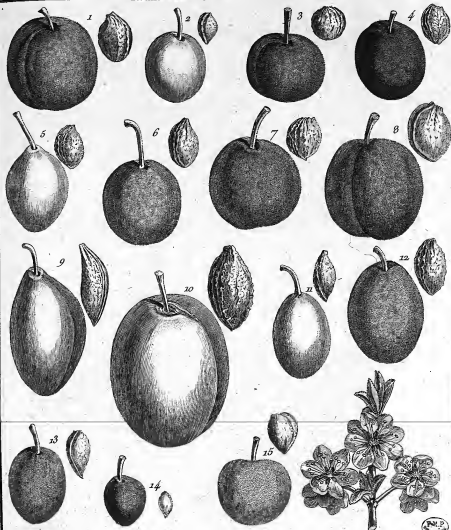


Aubriet del.

Sainte Catherine.

Gravé par B. L. Barrois.





1. Monsieur hâlé. 2. Damas d'ronet. 3. Damas Musqué. 4. Damas noir tardif. 5. Bricette.
 6. Perdrigon rouge. 7. Prune Suisse. 8. Royale de Tours. 9. Isle verte. 10. Dame Aubert. 11. Diaprée.
 Blanche. 12. Diaprée rouge. 13. Prunier qui porte 2. fois. 14. Sans Noyau. 15. Mirabolan.

P Y R U S,

POIRIER.

DESCRIPTION GÉNÉRIQUE.

LA nombreuse famille du Poirier est divisée en deux branches principales, dont l'une reconnoît le Poirier sauvage pour son auteur; l'autre paroît être le fruit de l'alliance du Coignassier avec le Poirier. La ressemblance des traits & de la conformation montre évidemment l'origine de l'une, & forme au moins une présomption de celle de l'autre. Les alliances multipliées entre ces deux branches, & entre les particuliers d'une même branche, ont multiplié presque à l'infini les variétés du Poirier. Ne pourroit-on pas encore sans témérité soupçonner le Poirier vivant solitaire dans les bois, de n'avoir pas dédaigné tout commerce avec le Cormier & la belle famille des *Mespilus*? La forme, la couleur & les caractères de quelques Poires semblent fonder ce soupçon. Quoi qu'il en soit de ces conjectures, le Poirier en général est un grand & bel arbre qui s'élève droit, & soutient bien ses branches. Ses variétés se distinguent par la grandeur & la force de l'arbre; la couleur des bourgeons; la forme & la grandeur des feuilles & des fleurs; & mieux par la figure, la grosseur, la couleur, le goût & la saison des fruits. Mais les caractères suivans sont communs à toutes.

La fleur est composée 1°. d'un calyce en forme de godet peu profond, divisé par les bords en cinq échancrures épaisses, terminées en pointe, qui subsistent souvent jusqu'à la maturité du

fruit : 2°. de cinq pétales un peu creusés en cuilleron ; blancs, excepté en un très-petit nombre de variétés où les bords sont teints de quelques traits rouges, mais beaucoup moindres & plus légers qu'aux fleurs du Coignassier ; leur grandeur & leur forme varient suivant les espèces : 3°. de vingt à trente étamines assez longues, blanches, terminées par des sommets de la forme d'une olive, fillonnés suivant leur longueur : 4°. d'un pistil formé de cinq styles déliés, moins longs que les étamines, surmontés par des stigmates ; & d'un embryon qui fait partie du calyce. Les fleurs du Poirier viennent par bouquets ; les queues sont attachées le long d'une petite tige, ou rasle commune.

L'embryon devient un fruit charnu, succulent, terminé par un œil ou ombilic bordé des échancrures desséchées du calyce ; il est attaché par une queue plus ou moins longue & grosse suivant l'espèce. On trouve dans l'intérieur cinq capsules ou loges féminales rangées autour de l'axe, & fermées de membranes minces & faciles à rompre ; quelquefois on n'en trouve que quatre : chaque loge contient un ou deux pepins de la forme d'une larme, composés de deux lobes, & enveloppés d'une pellicule assez dure.

Nul autre arbre ne contient autant d'espèces & de variétés distinguées par la forme des fruits. Il y a des Poires pyriformes, rondes, longues, turbinées, cucurbitacées, pyramidales, &c.

Les feuilles du Poirier sont entières, attachées sur la branche dans un ordre alterne par des queues plus ou moins longues ; leurs bords sont unis, ou dentelés plus ou moins profondément, suivant les espèces. Le dehors est d'un vert-blanchâtre ou plus pâle que le dedans, relevé de nervures fines & peu saillantes ; le dedans est lisse & un peu luisant, creusé de sillons étroits & très-peu profonds, correspondants aux nervures du dehors.

ESPECES ET VARIETES.

I. PYRUS fructu minimo, præcoci.

PETIT MUSCAT. SEPT-EN-GUEULE. (Pl. I.)

Ce Poirier pousse vigoureusement, & devient un assez grand arbre. Il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont gros, longs, droits, de couleur rouge-brun tirant sur le violet, semés de points gris-blancs.

Ses boutons sont gros, un peu aplatis, pointus, peu écartés de la branche; c'est-à-dire, faisant avec elle un angle très-aigu; attachés à des supports larges & peu saillants.

Ses feuilles sont petites, ayant vingt-huit lignes de longueur, & dix-huit lignes de largeur, ovales, terminées en pointe longue, bordées de dents aiguës & très-petites. La grosse nervure se plie en dessous, & l'extrémité de la feuille fait la gouttière. Le pédicule est long de vingt-trois à vingt-sept lignes.

Ses fleurs ont quatorze lignes de diamètre. Les pétales sont très-creusés en cuilleron; les échancrures du calyce sont longues & très-étroites.

Ses fruits viennent par bouquets; sont très-petits, arrondis, les uns ressemblants à une toupie, les autres imitant un peu la calabasse. Tantôt ils ont la queue longue & menue; tantôt courte & grosse, presque toujours un peu charnue. Ils ont quelquefois de petites bosses auprès de la queue. Du côté de la tête ils sont ordinairement aplatis. Autour de l'œil, qui est très-saillant, il y a peu d'enfoncement. Cette Poire est grosse & belle lorsqu'elle a un pouce de diamètre à sa partie la plus renflée, & un pouce de longueur; souvent elle est plus petite.

Sa peau est assez fine. Lorsque le fruit est mûr, elle est d'un vert-jaunâtre du côté de l'ombre, rouge-brun du côté du soleil, presque blanche, & comme transparente auprès de la queue.

Sa chair, demi-beurrée, d'un blanc un peu jaunâtre, n'est pas très-fine.

Son eau est d'un goût agréable, relevé & musqué.

Ses pepins sont nourris, & gros par rapport au fruit; leur écorce est presque blanche.

Cette Poire mûrit au commencement de Juillet, & est estimée à cause de sa primeur. Un terrain sec, & le plein-vent lui conviennent.

II. *PYRUS fructu parvo, turbinato, scabro, è cinereo fulvaastro, æstivo.*

MUSCAT ROYAL.

LE Muscat Royal est une petite Poire figurée en toupie; terminée en pointe du côté de la queue; très-arrondie par la tête, où l'œil est placé à fleur. Elle a dix-neuf lignes de longueur, & autant de diamètre. La queue est assez menue, longue de quinze lignes.

La peau est un peu rude, & d'une couleur grise presque semblable à celle de la Pomme de Fenouillet.

La chair est blanche, demi-beurrée, & un peu grossière.

L'eau est douce & musquée.

Les pepins sont gros & noirs.

Elle mûrit au commencement de Septembre.

III. *PYRUS fructu medio, pyriformi, glabro, è viridi flavescens, æstivo.*

MUSCAT Robert. POIRE à la Reine. POIRE d'Ambre. (Pl. II.)

CET arbre pousse vigoureusement, étant greffé sur franc, médiocrement, greffé sur Coignassier.

Les bourgeons sont de grosseur moyenne, droits, peu alongés, d'un vert-jaune du côté de l'ombre, de couleur d'aurore du côté du

du soleil, & à la pointe; si peu tiquetés qu'à peine y apperçoit-on quelques petits points.

Les boutons sont plats, triangulaires, couchés sur la branche, sortant de supports assez gros.

Les feuilles sont d'un vert-clair; grandes, ayant trois pouces sept lignes de longueur, sur deux pouces sept lignes de largeur; dentelées profondément, & surdentelées. Leurs pédicules ont un pouce de longueur.

Les fleurs ont treize lignes de diamètre. Les pétales sont très-creusés en cuilleron, quelques-uns teints légèrement de rouge par les bords.

Le fruit est de moyenne grosseur; son diamètre est de vingt-trois lignes, & sa longueur de vingt-cinq lignes; il est figuré en poire, terminé en pointe vers la queue, autour de laquelle il y a souvent quelques plis circulaires: cette queue est longue de huit à dix lignes & un peu courbée. La tête est arrondie, & l'œil est souvent bordé de quelques bossés; cet œil est grand, très-ouvert, & très-faillant.

La peau est lisse, fine, d'un vert-clair un peu jaunâtre.

La chair tendre, c'est-à-dire, ni beurrée ni cassante, est assez fine, & presque sans marc.

L'eau est sucrée, & d'un goût très-relevé.

Les pépins sont gros & noirs.

Cette Poire mûrit à la mi-Juillet.

IV. *PYRUS fructu minimo, globoso-compresso, glabro, partim è viridi lutescente, partim rubescente, æstivo.*

MUSCAT fleuri.

C'est une Poire très-petite, aplatie par la tête & la queue; ayant quatorze lignes de diamètre, & douze lignes de hauteur; ronde, ressemblant à un petit globe aplati par les pôles. La

queue, assez nourrie, quoique fort menue, a vingt & une lignes de longueur. L'œil est très-gros, posé à fleur du fruit, sans aucun enfoncement autour; bordé de quelques petites éminences alongées & peu saillantes.

Sa peau est assez unie; verte, un peu jaunâtre du côté de l'ombre; rouge mêlé de fauve du côté du soleil.

Sa chair, un peu verdâtre, demi-beurrée, est grossière, & laisse du marc dans la bouche.

Son eau, quoiqu'un peu musquée, n'est pas fort relevée.

Ses pepins sont très-petits, & presque blancs.

Elle mûrit vers le vingt Juillet.

V. *PYRUS fructu parvo, cucurbitato, hinc luteo, inde dilute rubro, assivo.*

AURATE. (Pl. III.)

CET Arbre, greffé sur franc, est vigoureux; sur Coignassier, il n'est que d'une force médiocre.

Ses bourgeons sont menus & petits (sur-tout sur Coignassier;) assez droits, rouges du côté du soleil; verts-rougeâtres du côté de l'ombre; semés de très-petits points.

Ses boutons sont longs, pointus, très-écartés de la branche, attachés à des supports saillants.

Ses feuilles sont rondes, plates, longues de deux pouces cinq lignes, larges de vingt & une lignes; (quelques-unes sont plus grandes). Elles sont dentelées très-finement & très-peu profondément. Leur pédicule est long de seize à vingt lignes.

Sa fleur a treize lignes de diamètre. Les pétales sont figurés en raquette, presque plats, ou très-peu creusés en cuilleron.

Son fruit est petit, ayant quinze lignes de hauteur, sur autant de diamètre: quelquefois il est d'une forme approchant de la calebasse; quelquefois il est presque comme une toupie. L'œil

est placé dans une cavité peu profonde. La queue est assez nourrie, longue d'environ un pouce.

Sa peau est fine ; d'un jaune-pâle très-clair du côté de l'ombre, rouge-clair du côté du soleil.

Sa chair est demi-beurrée, un peu sèche. Il y a quelques pierres auprès des pepins.

Son eau n'est pas si relevée que celle du petit Muscat.

Ses pepins sont assez nourris, couverts d'une écorce presque blanche.

Cette Poire mûrit au mois de Juillet, presque aussi-tôt que le petit Muscat. Elle a l'avantage d'être plus grosse ; mais elle lui est ordinairement inférieure en bonté, sur-tout lorsque le petit Muscat est venu sur un vieux arbre.

VI. *PYRUS fructu parvo, pyriformi, partim flavo, partim pulchro rubro, aservo.*

JARGONNELLE.

CETTE petite Poire paroît être une variété de l'Aurate ; un peu plus grosse, & plus allongée, pyriforme, arrondie du côté de la tête, où l'œil, assez gros, est placé à fleur du fruit ; un peu renflée vers la queue qui est plantée dans un très-petit enfoncement. La queue est droite, assez grosse, longue de neuf lignes : en l'examinant de près, on apperçoit des plis qui la traversent. Le fruit a vingt-deux lignes de hauteur, & dix-huit lignes de diamètre.

La peau est très-jaune du côté de l'ombre ; & d'un beau rouge du côté du soleil.

La chair est assez fine, blanche, demi-cassante.

L'eau est un peu musquée.

Les pepins sont petits, & couverts d'une écorce noire.

Elle mûrit au commencement de Septembre ; & dans cette saison elle est d'un mérite très-médiocre.

VII. *PYRUS fructu medio, turbinato, è viridi citrino, æstivo.*

MADELEINE. CITRON des Carmes. (Pl. IV.)

L'ARBRE est vigoureux, & se greffe sur franc & sur Coignassier.

Les bourgeons sont de longueur & grosseur moyennes; de couleur rouge-brun tirant sur le violet; tiquetés de très-petits points.

Les boutons sont gros, peu pointus, peu écartés de la branche; leurs supports sont saillants.

Les feuilles sont d'un vert-foncé, dentelées peu profondément; terminées par une pointe aiguë; larges de vingt-cinq lignes, longues de trois pouces, quelques-unes sont plus longues; leurs pédicules sont longs de dix-neuf lignes.

La fleur a quatorze lignes de diamètre. Les pétales sont presque ronds, creusés en cuilleron.

Le fruit est de moyenne grosseur; un peu alongé, ayant vingt-cinq lignes de longueur, sur vingt-quatre lignes de diamètre; figuré en coupie. L'œil est bordé de plie; & très-peu enfoncé dans le fruit. Les queues sont longues d'environ vingt-cinq lignes; bien nourries: on apperçoit sur quelques-unes les cicatrices de l'attache de quelques petites feuilles qui sont desséchées & tombées.

La peau est presque toute verte; elle tire un peu sur le jaune lors de la parfaite maturité du fruit; quelquefois on apperçoit une légère teinte rousse du côté du soleil.

La chair est blanche, fine, fondante, sans pierres. Un excès de maturité la rend cotoneuse, & bien-tôt molle.

L'eau est douce, relevée d'un petit aigret fin, & d'un léger parfum, qui la rendent agréable.

Les pepins sont noirs & bien nourris.

Sa maturité arrive au mois de Juillet, après l'Aurate.

VIII. *PYRUS fructu parvo, pyriformi, glabro, citrino, pracoci.*

AMIRÉ JOANNET.

CE POIRIER se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est gros, fort, long, droit, tiqueté. Dans le gros il est tout vert; le milieu est vert à l'ombre, rougeâtre du côté du soleil; la pointe est rouge-brun foncé tirant sur le violet.

Le bouton est très-petit, plat, appliqué & comme écrasé sur la branche; son support est large & très-peu saillant.

La feuille est plate, un peu figurée en fer de lance; longue de deux pouces neuf lignes; large de vingt lignes; dentelée très-légèrement. Le pédicule est long de quinze à vingt lignes.

La fleur est grande, belle, très-ouverte; son diamètre est de dix-huit lignes. Les pétales sont plats, presque ovales un peu pointus. Les sommets des étamines sont de couleur pourpre-vif.

Le fruit est petit, pyriforme très-régulier. Sa hauteur est de vingt-trois lignes, & son diamètre de quinze lignes. L'œil est placé à fleur du fruit qui est très-bien arrondi par cette extrémité. Il diminue régulièrement de grosseur vers la queue, qui est longue de quinze à vingt lignes, de médiocre grosseur, & plantée à la pointe du fruit qui est un peu obtuse.

La peau est très-lisse, d'un jaune-citron fort clair du côté de l'ombre: le côté du soleil prend quelquefois une teinte de roussâtre imperceptible; le plus souvent il est d'un jaune moins lavé.

Sa chair est blanche & tendre.

Son eau est peu relevée; assez abondante lorsque le fruit n'est pas passé de maturité.

Ses pépins sont petits & bruns, très-pointus.

Ce fruit mûrit vers la fin de Juin. Ordinairement il prévient le petit Muscat, auquel sa grosseur le rend préférable.

IX. *PYRUS fructu minimo, turbinato compresso, glabro, luteo, aspero.*

HASTIVEAU.

CE POIRIER ressemble beaucoup à celui de petit Muscat. Il est très-fertile ; & se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont assez forts , & rougeâtres.

Ses boutons & leurs supports sont très-gros.

Ses feuilles sont petites , rondes , d'un vert assez clair, longues de vingt-six lignes, larges de vingt & une lignes ; dentelées très-peu profondément. La grosse nervure se plie en arc en dessous , & fait faire un pli à chaque extrémité de la feuille. Le pédicule est long de huit lignes.

Sa fleur est de dix-huit lignes de diamètre, très-ouverte. Les pétales sont presque ovales, très-peu creusés en cuilleron , froncés & chiffonnés par les bords.

Le fruit est très-petit, de la figure d'une toupie aplatie : sa hauteur est de quatorze lignes , & son diamètre de quinze lignes. L'œil est presque toujours ovale ; applati ; peu saillant , quoiqu'il n'y ait presque point d'enfoncement autour, mais seulement quelques petits plis qui font paroître cette partie comme froncée. La queue a environ dix-huit lignes de longueur ; elle est menue, jaune d'un côté, d'un beau rouge de l'autre ; on y voit les marques de l'insertion de quelques petites feuilles qui ont péri.

La peau est très-unie, jaune-clair par-tout, excepté du côté du soleil où il y a quelques petites marbrures d'un rouge-vif.

La chair est un peu jaunâtre, demi-beurrée, assez grossière, laissant du marc dans la bouche. Elle devient pâteuse dans l'extrême maturité.

L'eau a peu de goût , quoique musquée.

Les pepins sont gros & noirs.

Cette Poire très-jolie, mais de médiocre valeur, mûrit vers la mi-Juillet.

X. *PYRUS fructu parvo ; turbinato , glabro , hinc è viridi subflavescente , inde saturè & splendide rubro , aspero.*

Gros HASTIVEAU de la Forêt.

C'EST une petite Poire de la forme d'une toupie, qui a vingt lignes de hauteur sur dix-huit lignes de diamètre ; l'œil est assez gros, placé presque au niveau du fruit. La queue est menue, longue de quatorze lignes.

La peau est unie, assez fine, d'un vert jaunâtre du côté de l'ombre, d'un rouge-foncé vif & éclatant du côté du soleil.

La chair est blanche tirant un peu sur le vert, sèche & laissant du marc dans la bouche.

L'eau est âcre & un peu aigre.

Les pepins sont noirs.

Elle mûrit vers le dix d'Août. Ce fruit est plus agréable à la vue qu'au goût, sur-tout dans cette saison abondante en excellents fruits.

XI. *PYRUS fructu medio ; longissimo , splendente , partim è viridi flavescente , partim subobscurè rubro , aspero.*

CUISSE-MADAME. (Pl. V.)

L'ARBRE est vigoureux greffé sur franc : il réussit mal sur Cognassier. Il se met difficilement à fruit.

Ses bourgeons sont assez menus, longs, droits, rougeâtres ; quelques-uns bruns-clair.

Ses boutons sont petits, plats, appliqués sur la branche ; leurs supports sont gros.

Ses feuilles sont de moyenne grandeur ; un peu figurées en losange, longues de deux pouces dix lignes, larges de deux pouces trois lignes ; peu & très-légèrement dentelées. L'arrête se plie un peu en dessous. Le pédicule est long de dix-neuf lignes.

Sa fleur a onze lignes de diamètre ; les pétales sont arrondis. On trouve sur cet arbre beaucoup de fleurs à six & à huit pétales,

Son fruit est de moyenne grosseur , très-allongé , menu vers la queue où il y a presque toujours quelques plis. Sa longueur est de deux pouces six lignes , & son diamètre de vingt-deux lignes. L'œil est petit , & placé presque à fleur. La queue est longue de quinze lignes , un peu charnue auprès du fruit , & de la même couleur que la peau ; peu adhérente à l'arbre , de sorte que le moindre vent fait tomber le fruit.

Sa peau est par-tout luisante & fine , d'un vert-jaunâtre du côté de l'ombre , & d'un rouge-brun presque couleur du Roussellet du côté du soleil.

Sa chair est demi-beurrée , un peu grossière.

Son eau est sucrée , un peu musquée , & abondante.

Ses pépins sont souvent très-petits.

Cette Poire mûrit à la fin de Juillet. Dans les terrains secs , elle est petite , un peu figurée en calabasse. Sa hauteur est de vingt à vingt-deux lignes , & son diamètre de quinze à seize lignes. Toute la partie renflée est bien arrondie , tant sur son diamètre , qu'à l'extrémité , où l'œil est à fleur ; elle diminue presque tout à coup de grosseur vers l'autre partie qui s'allonge en pointe , dont la queue semble être une extension , étant charnue dans un tiers de sa longueur ,

XII. *PYRUS fructu medio , longissimo , hinc luteo , inde pulchrè & saturè rubro , autumnali.*

BELLISSIME d'Automne. VERMILLON. (Pl. XIX. Fig. 1.)

CET Arbre est vigoureux , se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est très-long , brun , rougeâtre , tirant sur le violet foncé , tiqueté ; il fait un petit coude à chaque nœud.

Le bouton est de grosseur moyenne , un peu plat , aigu , écarté de la branche. Son support est saillant.

La feuille est de figure elliptique , terminée en pointe presque égale par les deux extrémités ; plate ; dentelée très-finement

&

& très-peu profondément. Elle a trois pouces deux lignes de longueur, sur vingt-cinq lignes de largeur. Son pédicule a deux pouces six lignes, & souvent plus, de longueur.

La fleur est très-ouverte; son diamètre est de seize lignes. Les pétales sont plats, de la forme d'une raquette.

Le fruit a la même forme que la Cuisse-Madame; mais il est plus allongé; de grosseur moyenne. La tête est arrondie, & l'œil est placé dans une cavité assez profonde. L'autre extrémité se termine régulièrement en pointe; la queue un peu charnue à sa naissance, rouge du côté du soleil, verte du côté de l'ombre, longue d'un pouce, est souvent plantée obliquement. La hauteur du fruit est de trois pouces, & son diamètre est de vingt-deux lignes.

La peau est assez lisse; le côté du soleil est d'un beau rouge foncé très-tiqueté de points gris; le côté de l'ombre est partie d'un rouge moins foncé, partie jaune, tiqueté de points fauves.

La chair est blanche, cassante; demi-fondante dans quelques terrains. Il y a un peu de sâble auprès des pépins.

L'eau est douce, relevée, abondante.

Les pépins sont bruns, gros & larges.

Sa maturité est vers la fin d'Octobre.

XIII. *PYRUS fructu parvo, pyriformi, glabro; partim ex albido flavescente, partim dilutius rubro, æstivo.*

GROS BLANQUET, ou BLANQUETTE.

CET arbre est vigoureux, & se greffe sur franc & sur Coignasfier.

Son bourgeon est gros, court, droit, gris-clair, tiqueté de points peu apparents.

Son bouton est gros, pointu; peu écarté de la branche, arrondi, attaché à un support large & faillant.

Sa feuille est belle, large, sans dentelure; quelques-unes se

130 TRAITÉ DES ARBRES FRUITIERS.

froncent un peu sur les bords. Elle est longue de trois pouces quatre lignes, & large de deux pouces six lignes. Son pédicule est long de deux pouces.

Sa fleur est belle, bien ouverte; son diamètre est de dix-sept lignes, les pétales sont plats, ronds, ayant sept lignes & demie sur chaque dimension.

Son fruit est petit, plus long que rond, ayant vingt-six lignes de hauteur, & vingt lignes de diamètre; il a bien la forme d'une poire. L'œil est grand, très-ouvert, à fleur du fruit; les échan-
cures du calyce y demeurent ordinairement fort longues. Il y a souvent quelques bosses auprès de la queue, qui est longue d'un pouce, bien nourrie, un peu charnue; de couleur vert-clair.

Sa peau est lisse, fine, d'un blanc un peu jaunâtre du côté de l'ombre, prenant tant soit peu de rouge-clair du côté du soleil.

Sa chair est cassante & un peu grossière, laissant du marc dans la bouche.

Son eau est sucrée & relevée.

Ses pépins sont noirs & de médiocre grosseur.

Cette Poire mûrit à la fin de Juillet. C'est un bon fruit dans cette saison. La beauté de sa forme, la finesse & les couleurs de sa peau le rendent très-agréable à la vue.

XIV. *PYRUS fructu parvo, turbinato, glabro, partim ex albido flavescente, partim dilute rubro, astivo.*

Gros BLANQUET rond.

LA Poire de gros Blanquet rond est turbinée, c'est-à-dire, de la forme d'une toupie; sa hauteur est de vingt-deux lignes, & son diamètre de dix-huit lignes. La tête est arrondie : l'œil est assez gros, & très-peu enfoncé dans le fruit. Le côté de la queue forme une pointe obtuse, dont l'extrémité est souvent relevée de quelques bosses. La queue est grosse, longue de cinq lignes.

Sa peau est d'un blanc jaunâtre à l'ombre, légèrement teinte de rouge du côté du soleil.

Sa chair est un peu moins délicate que celle du Blanquet à longue queue.

Son eau a du parfum, & est plus agréable que celle du gros Blanquet.

Elle mûrit vers la fin de Juillet. Quelquefois elle ressemble un peu au Bezy de l'Echasserie.

Les feuilles sont rondes, unies & sans dentelure; longues de vingt-sept lignes, larges de vingt-une.

Les bourgeons sont menus, & presque semblables à ceux du Poirier de Cuise-Madame.

XV. *PYRUS fructu parvo, pyriformi-acuto, glabro, albedo, æstivo.*

BLANQUET à longue queue.

Le Poirier est vigoureux étant greffé sur franc; greffé sur le Coignassier, il est médiocrement fort.

Ses bourgeons sont gros, droits, gris de perle du côté de l'ombre; le côté du soleil, & la pointe du bourgeon sont d'un rouge-brun tirant un peu sur le violet; ils sont semés de très-petits points. Lorsque ce Poirier est greffé sur Coignassier, ses bourgeons sont ordinairement assez menus & languets.

Ses boutons sont d'une grosseur moyenne, plats, couchés sur la branche. Ceux de la pointe du bourgeon sont très-petits. Les supports sont étroits, & peu enflés.

Ses feuilles sont larges de deux pouces, & longues de deux pouces neuf lignes; dentelées par les bords finement, très-peu profondément, & peu régulièrement; quelques-unes sont presque ovales; la plupart sont repliées en gouttière. Leur pédicule est long de dix-huit lignes.

Sa fleur a quatorze lignes de diamètre. Les pétales sont plus

longs que larges, presque plats, & ont quelques traits rouges sur les bords. Les sommets des étamines sont d'un pourpre foncé.

Son fruit est petit (un peu plus que celui du gros Blanquet.) Il vient par trochets; est pyriforme; arrondi du côté de l'œil, qui est gros, placé à fleur du fruit; terminé en pointe aiguë vers la queue qui est longue, un peu charnue, & souvent courbée. La hauteur du fruit est vingt-une lignes, & son diamètre dix-neuf lignes.

Sa peau est lisse, blanche, ou d'un vert-clair presque blanc, quelquefois teinte très-légèrement de roux du côté du soleil.

Sa chair est demi-cassante, blanche, & assez fine.

Son eau est abondante, sucrée, & relevée d'un parfum agréable, presque vineuse.

Ses pépins sont blancs; quelques-uns bruns.

Cette Poire mûrit au commencement d'Août. Elle est représentée sur la *Pl. VI. fig. B.*

XVI. *PYRUS fructu minimo, Elenchi formâ, glabro, ex albido flavescente, aservo.*

Petit BLANQUET. POIRE à la perle. (*Planche VI.*)

Ce Poirier est très-fertile, & plus vigoureux que celui de gros Blanquet. Il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Les bourgeons sont gros, droits, lisses, gris-clair.

Les boutons & leurs supports sont très-gros.

Les feuilles sont moins grandes que celles du Blanquet à longue queue; elles sont longues de deux pouces deux lignes, larges de seize lignes; très-peu dentelées par les bords, repliées en dessous, & non pas en gouttière comme celles du Blanquet à longue queue. Leurs pédicules sont menus, longs de deux pouces.

La fleur a dix-sept lignes de diamètre. Les pétales sont longs

de huit lignes, larges de six lignes, presque plats; leur plus grande largeur est près de l'onglet.

Le fruit est très-petit, n'ayant que dix-huit lignes de hauteur sur treize lignes de diamètre; bien arrondi du côté de l'œil qui est très-faillant & gros relativement au volume du fruit; relevé ordinairement de quelques bosses auprès de la queue, qui est bien nourrie, longue de six lignes. Il a la forme d'une perle en poire.

La peau est presque blanche tirant un peu sur le jaune; fine, unie, comme transparente.

La chair est blanche, demi-cassante, assez fine.

L'eau est un peu musquée, & agréable.

Les pepins sont bien nourris, couverts d'une écorce d'un brun-clair.

Ce fruit mûrit vers le commencement d'Août, un peu avant la Blanquette à longue queue.

XVII. *P Y R U S fructu medio, longissimo, subviridi, maculis fulvis distincto, aspero.*

ÉPARGNE. BEAU PRÉSENT. SAINT-SAMSON. (Pl. VII.)

CE Poirier est vigoureux, se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est gros, (très-gros sur franc,) droit, peu alongé, gris de perle du côté de l'ombre, légèrement teint de roussâtre du côté du soleil, peu tiqueté.

Le bouton est petit, large par la base, pointu, très-peu écarté de la branche. Son support est large, peu faillant.

Les feuilles sont grandes, les unes terminées en pointe aiguë, longues de quatre pouces & larges de deux pouces cinq lignes; les autres presque rondes, ayant cinq ou six lignes de longueur, plus que de largeur, dentelées très-finement & peu profondément. Leur pédicule est long de deux pouces six lignes.

La fleur est très-grande; son diamètre est de dix-neuf lignes.

Les pétales sont longs de neuf lignes, larges de sept lignes, très-creusés en cuilleron.

Le fruit est de moyenne grosseur pour son diamètre qui est de deux pouces deux lignes; mais il est très-long, ayant quelquefois plus de trois pouces six lignes de hauteur. Il a un peu la forme d'une navette, diminuant de grosseur du côté de la tête & du côté de la queue, depuis son plus grand diamètre qui est aux deux tiers de la longueur du fruit, vers la tête. Il est relevé de quelques bosses peu saillantes. L'œil est de médiocre grosseur, comme chiffonné, placé dans une cavité peu profonde relevée de plusieurs côtes. La queue est grosse, & sa grosseur augmente considérablement aux extrémités; longue de vingt-sept lignes, ordinairement inclinée. A son attache au fruit il n'y a point de cavité, mais souvent des plis & quelques éminences.

Sa peau est verdâtre; prend quelquefois un peu de rouge du côté du soleil; elle est par-tout marbrée de fauve, sur-tout auprès de la queue qui est toute de cette couleur. Elle est un peu épaisse.

Sa chair est fondante.

L'eau est relevée d'un aigre fin très-agréable; mais quelques terrains lui donnent une âcreté qui déplaît.

Les pepins sont noirs, & souvent avortés.

Cette Poire mûrit à la fin de Juillet & au commencement d'Août. C'est une des plus belles & des meilleures de la saison.

XVIII. *PYRUS fructu medio, longissimo, è flavo subvirescente, maculis fulvis distincto, serotino.*

TARQUIN.

LA Poire de Tarquin est longue, & d'une forme très-approchant de celle de l'Épargne; un peu plus pointue vers la queue qui est d'une longueur médiocre, renflée auprès du fruit, & comme charnue; un peu aplatie du côté de la tête.

Sa peau est fine; dans le mois d'Avril elle devient d'un jaune verdâtre, chargée de marbrures fauves. Une rainure peu profonde s'étend d'un bout à l'autre de la plupart de ces fruits.

Sa chair est cassante sans être sèche; assez fine.

Son eau est d'un goût aigrelet assez semblable à celui de la Bergamotte de Pâque, qui est peu supérieure en bonté à la Tarquin.

Sa maturité est en Avril & Mai; ce qui ajoute beaucoup à son mérite.

XIX. *P Y R U S fructu medio, turbinato, lucido, partim flavo, partim intensè rubro, assivo.*

OGNONET. ARCHIDUC d'été. AMIRÉ ROUX. (Pl. VIII.)

CE Poirier veut être greffé sur franc, plutôt que sur Coignassier où il pousse très-peu. Il est très-fertile.

Son bourgeon est droit, de médiocre grosseur, cendré d'un côté, roussâtre de l'autre; tiqueté de très-petits points.

Son bouton est court, large, plat, comme colé sur la branche. Le support est très-peu enflé.

Sa feuille est grande, ronde, épaisse, terminée par une pointe aiguë; longue de trois pouces quatre lignes, large de deux pouces onze lignes. Les dentelures sont peu profondes; très-écartées, excepté vers la pointe où elles sont plus profondes & plus fines. Le pédicule est gros, long de vingt-deux lignes. L'arrête fait un petit arc en dessous.

Sa fleur a un pouce de diamètre. Le pétale est arrondi. La plupart des fleurs ont plus de cinq pétales. Il y en a qui ont jusqu'à dix grands pétales, & plusieurs sommets d'étamines développés.

Son fruit est de moyenne grosseur, de hauteur & largeur égales, vingt-deux lignes; turbiné, c'est-à-dire, de la forme d'une toupie; applati du côté de la tête, où l'œil de grandeur moyenne, est placé au fond d'une petite cavité très-unie. La queue droite,

136 TRAITÉ DES ARBRES FRUITIERS.

longue de onze lignes, bien nourrie fans être grosse, s'attache au fruit au milieu d'une très-petite cavité.

Sa peau est lisse, brillante, jaune du côté de l'ombre, d'un rouge vif du côté du soleil.

Sa chair est demi-cassante, souvent pierreuse.

Son eau est relevée, d'un goût rosat.

Ses pepins sont jaunes-pâles ou blanchâtres.

Ce fruit mûrit à la fin de Juillet & au commencement d'Août.

XX. *PYRUS fructu parvo; ferè pyriformi obtuso, hinc citrino; inde saturè rubro, æstivo,*

PARFUM d'Août.

L'ARBRE est très-fertile; se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est lisse, droit, quelquefois un peu farineux; court, rougeâtre-clair du côté de l'ombre; du côté du soleil un fin épiderme gris de perle couvre une couleur rouge brun-clair tirant sur le violet. Il est très-peu tiqueté, & ressemble un peu à un bourgeon de Cerisier.

Le bouton est gros, court, pointu, arrondi, très-écarté de la branche, attaché à un support plat.

La feuille est un peu alongée, ses bords sont dentelés très-finement & imperceptiblement, & se froncent un peu. Elle se plie ordinairement en gouttiere. Elle n'a que deux pouces huit lignes de longueur, sur dix-huit lignes de largeur. Le vert en est assez clair.

La fleur a dix-sept lignes de diametre. Les pétales sont beaucoup plus longs que larges, presque plats, figurés en truelle; on apperçoit sur les bords quelques traits rouges. Les sommets des étamines sont d'un pourpre-clair.

Le fruit est petit, presque pyriforme, très-renflé du côté de l'œil, qui est placé à fleur; se terminant assez régulièrement en pointe

pointe obtuse ou tronquée à la queue, qui est longue de dix-huit lignes, un peu charnue à sa naissance, d'un jaune-clair.

La peau est du côté du soleil d'un beau rouge-foncé tiqueté de points jaunes : l'autre côté est jaune-citron légèrement tavelé de fauve.

La chair est un peu grossière.

L'eau est assez abondante, très-musquée.

Les pepins sont petits, bruns, bien nourris. Cette Poire mûrit à la mi-Août.

XXI. *P Y R U S fructu medio, rotundo, cerino, maculis rufis distincto; asivo.*

SALVIATI. (Pl. IX.)

Ce Poirier est vigoureux greffé sur franc. Sa greffe réussit mal sur le Coignassier.

Ses bourgeons sont menus ; font un petit coude à chaque œil ; sont tiquetés de points si petits, qu'on les apperçoit à peine ; ils sont rouges sur Coignassier ; sur franc ils sont d'un vert-brun du côté de l'ombre, d'un rouge-brun-clair du côté du soleil.

Ses boutons sont gros, pointus, bruns, peu écartés de la branche, soutenus par de gros supports.

Ses feuilles sont longues de deux pouces dix lignes, larges de deux pouces deux lignes, rondes du côté de la queue, dentelées irrégulièrement & assez profondément, d'un vert-gai, pliées en gouttière ; l'arrête se plie en arc en-dessous. Les petites feuilles sont très-allongées & étroites (trente-trois lignes sur douze lignes) à peine leur dentelure est-elle sensible. Le pédicule a seize lignes de longueur, est assez gros, jaune aussi bien que la grosse nervure.

Sa fleur a quatorze lignes de diamètre. Les pétales sont ovales-courts, très-créusés en cuilleron.

Son fruit est de grosseur moyenne, rond ; il a vingt-trois li-

138 TRAITÉ DES ARBRES FRUITIERS.

gnes de hauteur, & un pareil diamètre. L'œil est placé dans une cavité peu profonde, bordée de quelques petites côtes : les échancrures du calice demeurent vertes quelquefois jusqu'à la maturité du fruit. La queue est longue de dix-sept lignes, plantée dans une très-petite cavité.

Sa peau est belle, d'un jaune de cire, un peu rouge du côté du soleil ; quelquefois tavelée de grandes taches rousses, & alors elle est rude.

Sa chair est excellente, demi-beurrée, sans marc.

Son eau est sucrée & parfumée, quelquefois peu abondante.

Ses pépins sont les uns plats, les autres languets & arrondis.

Cette Poire mûrit en Août. Elle est bonne au sucre, & à faire du ratafia.

XXII. *PYRUS fructu parvo turbinato, à viridi subflavescente æstivo.*

POIRE d'Ange.

CETTE Poire est petite, de la forme d'une toupie, ayant vingt & une lignes de hauteur, sur dix-huit lignes de diamètre. Elle s'arrondit par la tête où l'œil qui est assez gros, est placé presque à fleur du fruit, au centre d'une cavité très-peu profonde. La queue est menue, verte, longue de dix-sept lignes. A l'extrémité du fruit où elle s'attache, il y a quelques bosses.

La peau est fine, d'un vert jaunâtre.

La chair est demi-cassante, assez fine.

L'eau est très-musquée.

Les pépins sont noirs.

Cette Poire mûrit au commencement d'Août. Elle n'est pas sujette à devenir pâteuse. On la regarde comme une variété du Salviani, plus alongée, moins grosse & moins bonne.

XXIII. P Y R U S *fructu medio; subrotundo, glabro, hinc luteo, inde viridi subalbido, autumnali.*

BEZI d'Hery.

CETTE Poire peu estimée & peu estimable dans la plupart des terrains, n'est pas sans mérite dans les bonnes terres fortes. Elle a quelque ressemblance avec le Salviati pour la forme. Sa grosseur est moyenne; sa forme est presque ronde; sa peau est lisse, jaune d'un côté, vert-blanchâtre de l'autre. Sa queue est droite & longue. Elle mûrit en Octobre, Novembre & Décembre.

XXIV. P Y R U S *fructu magno, ovato, glabro, hinc saturè rubro, inde dilutè viridi, autumnali.*

POIRE de Vitrier. (XLIV. fig. 4.)

LA Poire de Vitrier est grosse, ovale, de deux pouces six lignes de diametre, & de deux pouces dix lignes de hauteur. L'œil est large, bien ouvert, très-peu enfoncé. La queue médiocrement grosse, longue d'environ un pouce, est plantée à fleur du fruit entre quelques bossés.

Sa peau est lisse, teinte de rouge foncé tiqueté de points bruns du côté du soleil. Le côté de l'ombre est d'un vert-clair tiqueté de points d'un vert plus foncé.

Sa chair est blanche, peu fine.

Son eau est d'un goût assez agréable.

Ses pepins sont noirs, placés au milieu du fruit.

Ce fruit est assez beau; il mûrit en Novembre & Décembre.

Je crois que la vraie Poire de Vitrier, que j'ai trouvée connue sous ce nom dans plusieurs jardins, est un très-beau & très-gros fruit de forme turbinée, aplati par la tête, terminé à la queue en pointe médiocrement obtuse. Son diametre est de trois pouces neuf lignes, & sa hauteur de trois pouces onze lignes. Sa peau est

lisse, très-tiquetée de points fauves, d'un rouge assez vif du côté du soleil, & d'un jaune citron du côté de l'ombre. Les autres qualités & le temps de la maturité sont à peu-près les mêmes; mais l'odeur & le goût sont un peu parfumés de musc. Quoique l'arbre soit vigoureux, il réussit bien étant greffé sur Coignassier. On peut le désigner par cette phrase.

Pyrus fructu quàm-maximo, turbinato, hinc citrino, inde intense rubro, autumnali.

XXV. *PYRUS fructu medio, Aurantii formâ, paululum compresso, papulato, viridi, æstivo.*

ORANGE musquée. (Pl. X.)

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est d'une médiocre grosseur, court, un peu courbé à chaque œil, très-peu tiqueté, vert-roussâtre du côté du soleil, gris-de-perle du côté de l'ombre.

Le bouton est très-gros, court, arrondi, peu pointu, peu écarté de la branche, attaché à un gros support.

La feuille est presqu'ovale, terminée par une pointe assez courte & peu aiguë, dentelée irrégulièrement & presqu'imperceptiblement, se repliant en arc en-dessous, ce qui lui fait faire un pli auprès de la queue, longue de deux pouces neuf lignes, large de deux pouces deux lignes. Les petites feuilles sont longues, étroites, terminées en pointe très-aiguë par les deux extrémités, dentelées très-finement. Leurs pédicules sont longs de neuf lignes. Celui des grandes feuilles est long de dix-huit lignes.

La fleur a quinze lignes de diamètre. Les pétales sont ovales, creusés en cuilleron. Les échancrures du calice sont très-longues & très-étroites.

Le fruit est de moyenne grosseur, de la forme d'une Orange, un peu applati de la tête à la queue, ayant vingt & une lignes de

hauteur, sur vingt-cinq de diamètre. La tête est un peu arrondie; l'œil y est placé dans une cavité évasée; plus souvent elle est plate, & l'œil est presque à fleur. La queue est grosse, longue d'un pouce, plantée au fond d'une petite cavité qui est relevée de quelques éminences, dont une plus considérable recouvre la naissance de la queue.

La peau est toute couverte de petits enfoncements comme les oranges de Portugal, verte, prend très-peu de rouge. Lorsque le fruit est mûr, elle devient d'un jaune presque blanc du côté de l'ombre, & lavée de rouge très-clair du côté du soleil.

La chair est cassante, & devient cotonneuse, si le fruit n'a pas été cueilli un peu vert.

L'eau est relevée d'un musc très-agréable.

Les pepins sont noirs & bien nourris. L'axe du fruit est creux.

Cette Poire mûrit dans le mois d'Août.

XXVI. *PYRUS fructu medio, Aurantii formâ, partim cinereo, partim insigni rubilo, æstivo.*

ORANGE rouge.

L'ARBRE est assez vigoureux; se greffe sur franc & sur Coignassier.

Les bourgeons sont gros & droits, tiquetés, rougeâtres.

Les boutons sont gros, pointus, couchés sur la branche, attachés à des supports peu élevés.

Les feuilles sont presque ovales, longues de trois pouces six lignes, larges de deux pouces trois lignes, diminuant de largeur vers la pointe qui est longue & aiguë. La dentelure des bords est grande & peu profonde. Le pédicule est long de vingt-deux lignes. Les feuilles moyennes sont presque rondes, & leurs pédicules longs d'environ quatorze lignes.

La fleur a quinze lignes de diamètre. Les pétales sont longs & terminés en pointe.

142 TRAITÉ DES ARBRES FRUITIERS.

Le fruit est de la même forme que l'Orange musquée; mais plus gros.

La peau est grise, & d'un rouge de corail.

La chair est cassante, & devient cotonneuse lorsque le fruit mûrit sur l'arbre.

L'eau est sucrée & musquée.

Cette Poire mûrit en Août.

XXVII. *PYRUS fructu parvo, Aurantiæ formâ, subrotundo, dilatè viridi, æstivo.*

BOURDON musqué.

Le Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier, & est très-fertile. Mais sur franc il est lent à se mettre à fruit.

Ses bourgeons sont assez gros, peu alongés, très-coudés à chaque œil, verts-jaunâtres, très-peu tiquetés.

Ses boutons sont gros, larges par la base, aplatis, terminés en pointe longue & très-aiguë. Leurs supports sont très-gros, renflés au-dessous de l'œil.

Ses feuilles sont presque rondes, ou de forme ovale raccourcie, longues de deux pouces sept lignes, larges de deux pouces quatre lignes, unies par les bords, pliées en gouttière; l'arrête se courbe en arc en-dessous. Les pédicules sont longs d'environ quinze lignes.

Ses fleurs sont bien ouvertes; leur diamètre est de quatorze lignes. Les pétales sont ronds, presque plats. Les sommets des étamines sont de couleur de rose-vif.

Son fruit est petit, presque rond, aplati vers la tête, de la forme d'une Orange; ayant dix-sept lignes de hauteur, & dix-huit lignes & demie de diamètre. L'œil est assez gros, placé dans une cavité large & peu profonde. Du côté de la queue qui est droite & longue de quinze lignes, cette Poire prend quelquefois un peu la forme de toupie.

Sa peau est assez fine, d'un vert-clair, tiquetée de très-petits points d'un vert plus foncé.

Sa chair est blanche, grossière & cassante.

Son eau est assez abondante, musquée & un peu sucrée.

Ses pepins sont gros, noirs, bien nourris.

Cette Poire est une espèce d'Orange hâtive qui mûrit en Juillet.

XXVIII. *PYRUS fructu magno, Aurantii formâ, partim flavo, partim pulchrè & saturè rubro, brumali.*

POIRIER de Jardin. (Pl. XIX. fig. 3.)

LA Poire de Jardin est grosse, aplatie par la tête, de la forme des Poires d'Orange. L'œil est placé dans une cavité ordinairement unie & assez profonde; la queue est d'un vert-blanc, grosse à son extrémité, longue de huit ou neuf lignes, plantée dans une petite cavité, ferrée & peu profonde. Son diamètre est de deux pouces & demi, & sa hauteur de deux pouces trois lignes.

Sa peau est un peu boutonée; le côté du soleil est d'un beau rouge-foncé, tiqueté de points d'un jaune doré. Le côté de l'ombre est fouetté & rayé de rouge-clair sur un fond jaune.

La chair est demi-cassante, un peu grossière, & quelquefois un peu pierreuse autour des pepins.

L'eau est sucrée, & de fort bon goût.

Les pepins sont longs, d'un brun-foncé, logés au large. L'axe est creux.

Ce fruit est bon & mûrit en Décembre. La différence du terrain fait beaucoup varier sa grosseur.



XXIX. *PYRUS fructu medio, Aurantii formâ, compresso, spissius virente, brumali,*

ORANGE d'hiver. (Pl. XIX. fig. 4.)

L'ARBRE est assez vigoureux ; il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est long, menu, droit, rouge-violet-clair, un peu farineux.

Le bouton est court, large par la base, comme collé sur la branche. Son support a peu de saillie.

La feuille est alongée, arrondie vers la queue ; les bords sont sans dentelure. L'arrête vers la pointe se plie en arc en-dessous. Elle a deux pouces huit lignes de longueur, & vingt lignes de largeur. Son pédicule est menu, long de deux pouces quatre lignes.

La fleur est très-ouverte ; son diamètre est de quinze lignes. Les pétales sont languets, figurés en raquette, assez creusés en cuilleron. Les sommets des étamines sont d'un pourpre-clair, presque de couleur de rose.

Le fruit est de grosseur moyenne, de la forme des autres Oranges, rond, applati par les extrémités. Sa hauteur est de vingt-quatre lignes, & son diamètre de vingt-sept lignes (quelquefois il est plus fort dans ces deux dimensions). L'œil est très-peu enfoncé & presque à fleur du fruit. La queue est plantée au fond d'une petite cavité. Elle est grosse, & longue de six à sept lignes.

La peau est très-fine, d'un vert-brun, qui pâlit un peu lors de la maturité, semée de très-petits points d'un vert plus brun, boursoufflée légèrement. Souvent on y trouve des verrues très-saillantes.

La chair est blanche, fine, cassante, & sans pierres.
L'eau est très-musquée & assez agréable.

Les pepins sont bruns, alongés, pointus, bien nourris & renfermés dans de grandes loges.

Cette Poire mûrit en Février, Mars & Avril.

XXX. *PYRUS fructu magno, pyriformi-longo, glabro, viridi, brumali.*

MARTIN-SIRE. RONVILLE. (Pl. XIX. fig. 5.)

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont gros & forts, droits, d'un brun rougeâtre tirant sur le violet-foncé; semés de très-petits points jaunâtres.

Ses boutons sont très-plats & comme écrasés sur la branche, attachés à des supports plats & canelés.

Ses feuilles sont plates, presque ovales, sans dentelure, longues de trois pouces six lignes, larges de deux pouces deux lignes. Les bords forment quelques ondes; & l'arrête se repliant en arc en-dessous fait faire à la feuille deux plis à ses extrémités. Leur pédicule est gros, long de neuf lignes.

Sa fleur a seize lignes de diamètre. Les pétales sont presque ovales, peu creusés en cuilleron. Les sommets des étamines sont mêlés de blanc & de pourpre.

Le fruit est de grosseur un peu plus que moyenne, ayant trois pouces une ligne de longueur, & deux pouces trois lignes de diamètre, figuré en poire alongée, bien fait, très-arrondi dans toute sa partie vers la tête où l'œil est placé à fleur du fruit. Le ventre est un peu plus gros d'un côté que de l'autre. La partie qui est vers la queue se termine en pointe obtuse. A la naissance de la queue qui est assez grosse sur-tout vers son extrémité, & longue de neuf lignes, il y a une espèce de bourrelet. La Quinrynie compare la forme de ce fruit à celle d'un beau & gros Rouffelet.

Sa peau est unie & comme satinée, verte; elle devient jaune en mûrissant. Le côté du soleil prend une teinte de rouge très-légère, quelquefois assez vive,

Sa chair est cassante; souvent il y a quelques pierres auprès des pepins.

Son eau est douce, sucrée, quelquefois un peu parfumée.

On ne trouve ordinairement dans cette Poire que quatre loges féminales dont chacune contient deux pepins larges, plats, d'un brun-clair.

Sa maturité est en Janvier.

XXXI. *PYRUS fructu parvo; pyriformi; partim viridiori; partim obscure rubente, brumali.*

ROUSSELET d'hiver. (Pl. XIX. fig. 2.)

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier, & est vigoureux sur l'un & sur l'autre.

Son bourgeon est de moyenne grosseur, longuet, droit, brun-rougeâtre, assez vif & luisant, très-peu tiqueté.

Son bouton est plat, très-court, couché sur la branche. A la base qui est large, on apperçoit deux ou trois points, ou petites écailles d'un rouge très-vif. Les supports sont très-peu saillants.

Ses feuilles sont longues de deux pouces neuf lignes, larges de vingt-deux lignes; les bords sont dentelés très-finement & régulièrement, & font quelques grands plis. Les pédicules sont longs de deux pouces six lignes. La forme des feuilles est un peu elliptique.

Sa fleur a seize lignes de diamètre; les pétales sont presque ovales, froncés & comme chiffonnés par l'extrémité, bordés de quelques traits rouges.

Son fruit est petit, ayant deux pouces de hauteur & dix-huit lignes de diamètre. Il est pyriforme, assez ressemblant au Rouffelet de Reims, un peu moins gros & moins pointu. L'œil est à fleur du fruit. La queue est courbée, longue de sept lignes, implantée dans un enfoncement très-peu profond.

Sa peau est verdâtre du côté de l'ombre, jaunit un peu au temps de la maturité. Le côté du soleil est de la même couleur qu'au Rouffelet de Reims, un peu plus foncée. En murissant elle devient plus semblable à celle du Martin-Sec.

Sa chair est demi-cassante, & laisse un peu de marc dans la bouche.

Son eau est assez abondante, & d'un goût un peu relevé.

Ses pépins sont d'un brun-clair, ronds & courts.

Cette Poire mûrit en Février & Mars.

XXXII. *PYRUS fructus parvo, pyriformi, partim viridi, partim obscure rubentè, æstivo.*

ROUSSELET de Reims. (Pl. XI.)

Ce Poirier pousse très-bien sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est de moyenne grosseur, long, très-lisse, très-tiqueté de petits points, brun-rougeâtre, un peu coudé à chaque œil.

Le bouton est court, triangulaire, plat & comme écrasé sur la branche, attaché à un support plat.

La feuille est grande, ovale, terminée en pointe par les deux extrémités, plate, longue de trois pouces dix lignes, large de deux pouces quatre lignes. La dentelure est grande & très-peu profonde. Le pédicule est long de vingt lignes. Les feuilles moyennes sont plus rondes, & dentelées finement.

La fleur a de treize à quinze lignes de diamètre. Les pétales sont ovales, quelques-uns un peu pointus.

Le fruit est petit, figuré en poire. Son diamètre est de vingt lignes & sa hauteur de deux pouces. Il est arrondi par la tête, où l'œil assez gros, est placé à fleur du fruit. La queue est longue de dix lignes, souvent moins.

La peau est verte du côté l'ombre : quelques endroits jau-

148 TRAITÉ DES ARBRES FRUITIERS.

nissent au temps de la maturité. Le côté du soleil est d'un rouge-brun. Elle est par-tout lavée & tiquetée de gris.

La chair est demi-beurrée, assez fine & excellente.

L'eau a un parfum particulier à ce fruit, un goût très-agréable, un peu musqué.

Les pepins sont larges, bruns.

Cette Poire mûrit à la fin d'Août, ou au commencement de Septembre; & mollit très-promptement. Elle est moins grosse, mais beaucoup meilleure en plein-vent qu'en espalier & en buisson.

Quoique ce Poirier s'accommode de tous les terrains, cependant les terres légères lui conviennent mieux. Tout le monde fait combien les poires de Rouffelet recueillies dans les cours & les jardins de la ville de Reims, sont supérieures à celles de la campagne.

XXXIII. *PYRUS fructu parvo; pyriformi, hinc intense rubro, inde flavo, aspero.*

ROUSSELET hâtif. POIRE de Chypre. PERDREAU.

L'ARBRE est assez vigoureux; il se greffe sur franc & sur Cognassier.

Le bourgeon est menu, court, assez droit, brun-rougeâtre tirant un peu sur le violet, très-peu tiqueté, couvert comme d'une poussière grise-blanche.

Le bouton est court, presque plat, large par la base, appliqué sur la branche, attaché à un gros support.

La feuille est ronde, longue de trois pouces, large de deux pouces huit lignes, terminée par une pointe aiguë, repliée en gouttière. La dentelure des bords est grande & peu profonde. Le pédicule est long de six lignes. Les feuilles moyennes sont allongées, larges vers la queue qui est longue de douze lignes, dentelées très-légèrement & irrégulièrement.

La fleur a un pouce de diametre. Les pétales sont arrondis à l'extrémité, peu creusés en cuilleron. Quelques fleurs ont jusqu'à neuf pétales.

Le fruit est petit, pyriforme, ayant vingt-deux lignes de hauteur & vingt lignes de diametre, arrondi par la tête où l'œil est placé dans un petit enfoncement uni & sans plis. La queue est d'un vert-jaunâtre, assez grosse, un peu charnue, longue d'environ treize lignes.

La peau est fine, jaune du côté de l'ombre, rouge-vif semé de taches grises du côté du soleil.

La chair est un peu jaune, demi-cassante. Il y a du sable ou de très-petites pierres autour des pepins.

L'eau est très-parfumée & sucrée.

Les pepins sont bruns-clair, peu nourris.

Cette Poire mûrit vers la mi-Juillet. Elle ressemble beaucoup au Rouffelet de Reims; mais elle n'a pas autant de goût & de parfum. On peut en faire de fort bonnes compotes.

XXXIV. *PYRUS fructu medio, pyriformi-acuto, scabro, hinc spissius virente, inde obscurè rubente, assivo.*

ROY d'été. Gros ROUSSELET. (Pl. XII.)

Ce Poirier est vigoureux, & se greffe sur franc & sur Cognassier.

Ses bourgeons sont gros, longs, forts, très-tiquetés de petits points d'un blanc-jaune; très-coudés à chaque nœud; d'un brun rougeâtre tirant sur le violet-foncé.

Ses boutons sont plats, triangulaires, ayant plus de base que de hauteur, peu écartés de la branche, attachés à des supports peu saillants.

Ses feuilles sont grandes, larges de deux pouces huit lignes, longues de trois pouces six lignes, plates, dentelées irréguliè-

rement & très-peu profondément. Leurs pédicules sont longs de dix-huit à vingt lignes.

Sa fleur a quinze lignes de diamètre. Les pétales sont plus longs que larges, se roulent en-dessous. Les sommets des étamines sont très-gros.

Son fruit est de grosseur moyenne, sa longueur étant de deux pouces neuf lignes, & son diamètre de deux pouces trois lignes, de la même forme que le Rouffelet de Reims; mais beaucoup plus gros, & un peu plus pointu vers la queue qui est brune, longue de dix-neuf lignes: à l'endroit de son implantation, il y a souvent quelques petites bosses. Le côté de la tête est aplati, & l'œil est placé au centre d'une cavité large & profonde.

Sa peau est rude, tiquetée de petits points gris; d'un vert-foncé du côté de l'ombre; le côté du soleil est rouge-brun, comme le Rouffelet; elle est lavée de gris en plusieurs endroits.

Sa chair est demi-cassante & peu fine.

Son eau est bonne, parfumée & un peu aigrelette.

Ses pepins sont longuets, arrondis.

Le temps de sa maturité est la fin d'Août, ou le commencement de Septembre.

XXXV. *PYRUS fructu medio; pyriformi-longo, partim pallide viridi, partim flavo, maculis sanguineis evanidis consperso, æstivo.*

POIRE sans peau. FLEUR de Guignes. (Pl. XIII.)

CE Poirier est vigoureux greffé sur franc; greffé sur Coignasier il est d'une force médiocre.

Le bourgeon est long, droit, gris du côté de l'ombre, rougeâtre du côté du soleil, & à la pointe; très-tiqueté.

Le bouton est plat, large par la base, pointu par le sommet, appliqué sur la branche, attaché à un support plat.

La feuille est grande, longue de trois pouces huit lignes, large

de deux pouces six lignes, plate. Les bords forment quelques plis en ondes, & sont garnis de dents très-écartées l'une de l'autre, aiguës, très-peu profondes. Le pédicule est gros, long de vingt-deux lignes; les bords des feuilles moyennes sont garnis de dents fines, aiguës & peu profondes.

La fleur a quinze lignes de diamètre. Les pétales sont longs, plus larges vers le calyce que vers l'autre extrémité; creusés en cuilleron, teints de quelques traits rouges sur les bords. Les sommets des étamines sont d'un pourpre-clair.

Le fruit est de grosseur presque moyenne (vingt & une lignes de diamètre, sur vingt-neuf de hauteur.) Il est souvent relevé de bosses, & tant soit peu renflé vers la queue, qui est droite, bien nourrie, longue de dix-huit lignes, plantée dans un enfoncement. L'œil est assez gros, & placé dans le fond d'une cavité relevée de côtes. Quelquefois la partie la plus renflée du fruit est presque au milieu de sa longueur, & il va en diminuant vers les deux extrémités; ce qui lui donne la forme d'une navette un peu plus allongée vers la queue que vers l'œil, & alors il ressemble à une petite poire d'Épargne. Quelquefois il a la forme du Roussellet, mais plus allongée. La Quintynie l'y compare.

La peau est fine, d'un vert-pâle marqueté de gris du côté de l'ombre, & jaune marqueté d'un rouge de sang-pâle du côté du soleil.

La chair est fondante; ne laisse aucun marc dans la bouche. L'eau est très-bonne, douce, parfumée.

Cette Poire mûrit au commencement d'Août. Elle passe fort vite.



XXXVI. *PYRUS fructu medio, pyriformi-acuminato; hinc melino, inde intensè rubro, autumnali.*

MARTIN-SEC. (Pl. XIV.)

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier. Il est très-fertile.

Le bourgeon est de médiocre grosseur, très-coudé à chaque nœud dans le bas, droit vers la pointe, peu tiqueté, gris-perle du côté de l'ombre, brun-rougeâtre un peu vineux, & luisant du côté du soleil.

Le bouton est très-menu, arrondi, long, pointu, un peu écarté de la branche, soutenu par un gros support.

La feuille est allongée, pliée en gouttière, quelquefois en bateau, dentelée régulièrement, très-finement, & très-peu profondément; longue de deux pouces dix lignes, larges de vingt & une lignes. Son pédicule est menu, long de vingt lignes.

La fleur a dix-sept lignes de diamètre. Les pétales sont presque ronds, creusés en cuilleron: quelques-uns ont sur les bords des traits légers de rouges.

Le fruit est de moyenne grosseur, ayant deux pouces de diamètre, & deux pouces sept lignes de hauteur, pyriforme, assez ressemblant au Rouffelet, moins arrondi par la tête; l'œil est fermé, placé dans un petit enfoncement bordé de plis, & d'élévations assez sensibles. Il se termine en pointe du côté de la queue, qui est courbée, & longue de sept à huit, & quelquefois jusqu'à dix-huit lignes.

Une belle Poire de Martin-sec bien faite & bien conditionnée, a près de deux pouces & demi de diamètre sur trois pouces deux ou trois lignes de hauteur. Son plus grand renflement est vers la tête, qui s'allonge un peu; & l'œil est placé presque à fleur sur une éminence formée par cinq petites bosses qui répondent aux cinq échancrures

échancrures. L'autre extrémité ne diminue pas régulièrement de grosseur ; mais elle imite un peu la Calebasse, & se termine en pointe médiocrement aiguë. La superficie de ce fruit est inégale.

La peau est tendre, de couleur isabelle, ou noisette-claire du côté de l'ombre, d'un rouge-vif du côté du soleil, semée de petits points blancs très-apparens sur le rouge.

La chair est assez fine, cassante, quelquefois un peu pierreuse. L'eau est sucrée, un peu parfumée & agréable.

Les pepins sont d'un brun-foncé, médiocrement gros & longs. Sa maturité est en Novembre, Décembre & Janvier.

XXXVII. *PYRUS fructu parvo, pyriformi-cucurbitato, autumnali.*

ROUSSELIN. (Pl. XV.)

Le Poirier de Rousseline ne veut point être greffé sur Coignassier ; mais seulement sur franc.

Ses bourgeons sont menus, assez droits, d'un gris-vert du côté de l'ombre, très-légèrement teints de roussâtre du côté du soleil, peu tiquetés.

Ses boutons sont gros par la base, arrondis, très-pointus, écartés de la branche ; leurs supports sont saillants.

Ses feuilles sont petites, la plupart rondes, sans dentelure sur les bords, longues de deux pouces quatre lignes, larges de vingt-deux lignes, plates ; leurs pédicules sont longs de quatorze à seize lignes.

Ses fleurs sont très-ouvertes, petites ; leur diamètre n'est que de dix lignes. Les pétales sont un peu plus longs que larges, creusés en cuilleron. Quelques-uns sont légèrement teints de rouge sur les bords. Les sommets des étamines sont d'un pourpre-foncé.

Son fruit est petit, ayant dix-huit lignes de diamètre sur vingt-sept lignes de hauteur. Du côté de la queue qui est longue de

treize à dix-huit lignes, il est pyriforme, pointu; quelquefois il fait un peu la Calebasse. Le ventre est très-renflé. La tête n'est point arrondie, mais alongée, beaucoup moins grosse que le ventre, & comme étranglée; l'œil est placé à l'extrémité dans un petit enfoncement bordé de plis.

Sa peau est de couleurs beaucoup plus claires que le Roussellet, & même que le Martin-sec.

Sa chair est demi-beurrée, fine & délicate.

Son eau est sucrée, musquée, & très-agréable.

Cette Poire mûrit en Novembre. Tous les Auteurs qui ont décrit ce fruit, le comparent au Roussellet. En rassemblant tous ses caracteres, on peut trouver quelque ressemblance entre ces deux Poires; mais on ne peut l'établir uniquement & précisément sur la forme, ou sur la couleur, ou sur le goût.

XXXVIII. *PYRUS fructu medio; ferè pyriformi obtuso; hinc citrino, inde rubello & punctis rubris distincto, æstivo.*

AH! MON DIEU.

CE Poirier est très-fécond; ressemble à celui de Roussellet de Reims; & se greffe sur franc & sur Coignassier.

Son fruit est de moyenne grosseur, ayant de vingt-deux à vingt-quatre lignes de diamètre, sur vingt-sept ou vingt-huit lignes de hauteur. Il est bien arrondi dans sa partie la plus renflée, qui est plus près de la tête que de la queue. Quelquefois la tête est un peu alongée. L'œil est à fleur, bordé de bosses peu saillantes placées vis-à-vis des échancrures; les filets des étamines teints de rouge-vif y subsistent jusqu'à la maturité du fruit. La partie vers la queue s'alonge & diminue de grosseur assez régulièrement, & se termine en pointe obtuse. La queue longue de quinze à dix-huit lignes, un peu charnue à sa naissance, est plantée à fleur entre quelques petites bosses ou bourrelets. Si la

pointe de ce fruit étoit aiguë, il seroit pyriforme.

Sa peau est lisse; d'un jaune-citron-clair du côté de l'ombre. L'autre côté est lavé de rouge-clair, & tiqueté de petits points d'un rouge-vif.

Sa chair est blanche, demi-cassante, peu fine, & sujette à mollir.

Son eau est assez abondante, sucrée, & un peu parfumée dans les terrains secs.

Ses pépins sont bien nourris, terminés en pointe très-aiguë.

Sa maturité est au commencement de Septembre. Ce fruit est plus estimable pour son abondance, que pour sa bonté. Dans quelques provinces on appelle Poire *Ah ! mon Dieu, la Poire d'Amour*, n°. 105.

XXXIX. *PYRUS fructu medio, turbinato-truncato, glabro, partim è viridi subflavescente, partim intensè & splendide rubro, asivo.*

FIN-OR d'Été.

CETTE Poire est de moyenne grosseur, de la forme d'une toupie, un peu tronquée par la queue qui est assez grosse, longue de seize lignes. Elle est plate du côté de la tête, où l'œil qui n'est pas fort gros, est placé au fond d'une petite cavité.

La peau est très-unie; d'un rouge-foncé brillant du côté du soleil; d'un vert-jaunâtre tiqueté de rouge du côté de l'ombre.

La chair est fine, verdâtre, demi-beurrée.

L'eau n'en est pas désagréable, quoiqu'elle ait un peu d'aigreur.

Les pépins sont noirs & assez nourris.

Elle mûrit vers la mi-Août.

XL. *PYRUS fructu magno, pyriformi, glabro, latè virente, maculis dilutè rubris distincto, asivo.*

FIN-OR de Septembre.

CETTE Poire est grosse, ayant deux pouces neuf lignes de hauteur, sur deux pouces quatre lignes de diamètre. Elle a la forme d'une Poire. Le côté de la tête n'est pas applati comme au Fin-Or d'été; au contraire, il est relevé de quelques bosses peu saillantes, & au milieu est un petit enfoncement où l'œil est placé. La queue a environ quatorze lignes de longueur.

Sa peau est lisse, unie, d'un vert-gai du côté de l'ombre, lavée de rouge parsemé comme des marbrures du côté du soleil.

Sa chair est blanche, beurrée, fine.

Son eau a un aigret agréable; elle ressemble beaucoup à celle de la poire de Beau-présent.

Elle mûrit à la fin d'Août, ou au commencement de Septembre.

XLI. *PYRUS fructu medio, pyriformi, hinc melino, inde dilutius rubente, asivo.*

CHAIR A DAME. CHERE ADAME. (Pl. XVI.)

CE Poirier est assez fertile & vigoureux; il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Les bourgeons sont courts, de moyenne grosseur; coudés à chaque nœud, les uns presque isabelle, la plupart gris-de-lin, très tiquetés; mais les points sont peu apparents, se confondant presque avec la couleur du bourgeon.

Les boutons sont gros, pointus, aplatis, couchés sur la branche, attachés à des supports larges & assez saillants.

Les feuilles sont languettes, pliées en gouttière, pendantes, d'un vert-pâle & brillant, longues de trois pouces, larges de vingt

& une lignes; la dentelure est assez fine, très-peu profonde, & peu aiguë. Les pédicules sont longs de deux pouces à deux pouces six lignes.

La fleur a dix-sept lignes de diamètre. Le pétale est de la forme d'une raquette, étant arrondi à l'extrémité, se rétrécissant régulièrement, & se terminant en pointe au bord du calyce.

Le fruit est de grosseur moyenne, un peu allongé, ayant vingt-six lignes de hauteur, sur vingt-deux lignes de diamètre, figuré en Poire, arrondi par la tête où il y a un œil gros, presque failant. La queue est grosse & courte, ayant au plus neuf lignes de longueur. Le fruit a presque toujours quelques bosses à l'extrémité où elle s'attache, & souvent elle est recourbée, ou couchée à cet endroit; de sorte qu'elle s'insère obliquement dans le fruit, & comme s'enveloppant de la bosse où elle s'implante.

La peau est grise, de couleur isabelle; peu teinte de rouge du côté du soleil. Lorsque le fruit est bien mûr, la peau est jaune, tachetée de gris; & marbrée de rouge-clair du côté du soleil.

La chair est demi-cassante, peu fine.

L'eau est douce, relevée d'un petit parfum agréable.

Les pepins sont noirs & allongés.

Cette Poire mûrit à la mi-Août.

XLII. *PYRUS fructu parvo, ovi formâ, asivvo;*

POIRE D'ŒUF.

L'ARBRE est beau & vigoureux étant greffé sur franc. Il réussit mal sur Coignassier. Sa fertilité est très-médiocre.

Son bourgeon est un peu farineux, très-long & menu, très-coudé à chaque nœud, vert-roussâtre du côté de l'ombre, plus teint de roux du côté du soleil, tiqueté.

Son bouton est court, plat, comme colé sur la branche, soutenu par un support plat.

Ses feuilles sont un peu blanchâtres, rondes, repliées en divers sens, recourbées en-dessous, dentelées peu finement & très-peu profondément; longues de deux pouces six lignes, & larges de deux pouces trois lignes. Leur pédicule est long de quinze lignes.

Sa fleur a quatorze lignes de diamètre. Les pétales sont presque ovales, creusés en cuilleron.

Son fruit est petit, à peu-près de la forme & de la grosseur d'un œuf de poulette, ovale, un peu pincé par le petit bout. Son diamètre est de quinze lignes, & sa longueur de dix-neuf lignes. L'œil est placé dans un petit enfoncement, dont le bord est un peu plus relevé d'un côté que de l'autre. La queue menue, d'égale grosseur dans toute son étendue, garnie de quelques petites pointes vers l'extrémité par laquelle elle s'attache à la branche, & se pliant un peu en crochet par cette extrémité, est longue d'environ un pouce, & plantée dans un petit enfoncement en entonnoir.

Sa peau du côté de l'ombre est verte, un peu jaune, comme la Verte-longue; mais semée de taches rousses de couleur de son; d'un rougeâtre mêlé de vert du côté du soleil.

Sa chair est fine, demi-fondante, comme le Rouffelet; quelquefois tendre & demi-beurrée.

Son eau est sucrée, douce, un peu musquée, d'un goût agréable sans âcreté.

Ses pepins sont les uns blancs, les autres noirs.

Cette Poire mûrit entre la mi-Août & le commencement de Septembre, avec le Roi d'été & l'Épargne.



XLIII. *PYRUS fructu medio, pyriformi, cucurbitato, glabro, lucido, partim latè virente, partim dilutè rubescente, æstivo.*

INCONNU CHENEAU. FONDANTE DE BREST. (Pl. XVII.)

Ce Poirier fertile, vigoureux sur franc & sur Coignassier ne pousse jamais droit.

Son bourgeon est gros, long, très-coudé à chaque nœud, excepté la pointe qui est droite; très-tiqueté, gris, légèrement teint de roux du côté du soleil; rougeâtre à la pointe.

Son bouton est large par sa base, court, applati, écarté de la branche, attaché à un support gros & large.

Sa feuille est assez grande, longue de trois pouces trois lignes, large de deux pouces quatre lignes, dentelée finement, attachée à la branche par un pédicule long de deux pouces.

Sa fleur a un pouce de diamètre. Les pétales sont ovales, très-creusés en cuilleron.

Son fruit est de grosseur moyenne, plus long que rond, pyriforme, souvent relevé de plusieurs côtes, sur-tout du côté de la tête où elles forment un enfoncement dans lequel l'œil est placé. Ordinairement le côté de la queue est un peu tronqué, & la queue longue de dix-neuf lignes, est plantée à fleur du fruit. Le diamètre de cette Poire a deux pouces, & sa hauteur vingt-cinq lignes; elle a le ventre très-renflé.

Sa peau est mince, lisse, brillante, & comme onctueuse au toucher; d'un vert-gai, tiquetée finement de vert-brun du côté de l'ombre, un peu lavée de rouge du côté du soleil, (quelquefois elle prend une teinte de rouge assez forte) tiquetée de points gris-clair.

Sa chair est fine, blanche, cassante, & non pas fondante, quoique cette Poire en porte le nom. Elle est sujette à mollir.

Son eau est sucrée, & relevée d'un petit aigre-fin assez agréable;

160 TRAITÉ DES ARBRES FRUITIERS.

Ses pepins sont longs, noirs, souvent avortés.

Le temps de sa maturité est la fin d'Août & le commencement de Septembre,

XLIV. *PYRUS fructu parvo, pyriformi, partim è viridi subflavescente, partim dilute rubente, asivo.*

CASSOLETTE. FRIOLET, MUSCAT-VERT. LECHÉFRION.
(Pl. XVIII.)

Ce Poirier est un fort bel arbre, très-fertile; il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est de moyenne grosseur, longuet, coudé à chaque nœud, gris du côté de l'ombre (greffé sur franc il est quelquefois vert-clair); roussâtre du côté du soleil & à la pointe.

Le bouton est menu, arrondi, long, très-pointu, écarté de la branche, attaché à un support saillant & renflé.

La feuille est longue de trois pouces deux lignes, large de vingt-six lignes. L'arrête se replie en arc en-dessous; les bords se froncent & font de grands plis en ondes. Les dents sont grandes, peu pointues & très-peu profondes. Quelques feuilles sont presque sans dentelure. Le pédicule est long de seize lignes.

La fleur a quatorze lignes de diamètre. Les pétales sont ovales-allongés, peu creusés en cuilleron.

Le fruit est petit, ayant vingt lignes de diamètre, & vingt-quatre lignes de hauteur; figuré en Poire, arrondi par la tête, où l'œil est presque à fleur du fruit; le côté de la queue est assez gros, & à l'extrémité est un enfoncement dans lequel s'implante la queue qui est menue, d'un vert-clair, & longue de sept lignes.

La peau est d'un vert-tendre jaunâtre; légèrement fouettée de rouge du côté du soleil.

La chair est cassante & tendre.

L'eau

L'eau est sucrée & musquée.

Cette Poire mûrit à la fin d'Août.

Je crois que la Poire de Friolet que je vais décrire n'est pas une variété de la précédente, mais la même Poire, dont les différences ne sont occasionnées que par le terrain.

Elle est de moyenne grosseur, sa hauteur étant de deux pouces neuf lignes, & son diamètre de vingt-sept lignes; pyriforme un peu arrondie à la tête où il y a quelques bosses, entre lesquelles est placé l'œil assez gros & comme chiffonné. La queue de même couleur que le fruit, longue de treize lignes, assez droite, est souvent accompagnée à sa naissance d'un petit bourrelet qui défigure un peu le fruit en cet endroit où il paroît comme tronqué.

La peau est verte & assez unie, quoiqu'elle le paroisse peu à cause d'un grand nombre de points verts-bruns dont elle est tiquetée. Le côté du soleil est lavé d'une petite teinte rousse fort légère.

La chair est demi-cassante, un peu sèche & grossière.

L'eau est très-musquée.

Elle mûrit au commencement de Septembre.

XLV. *PYRUS fructu magno, turbinato, scabro, latè virente, punctis fulvis distincto, æstivo.*

BERGAMOTTE d'été. MILAN de la Beuvrière.

Ce Poirier se greffe également bien sur franc & sur Coignassier.

Son bourgeon est menu, médiocrement long, coudé à chaque nœud, farineux, rougeâtre tirant sur la lie de vin, peu tiqueté.

Son bouton est gros, court, applati, peu pointu. Le support est gros, & cannelé.

Ses feuilles sont les unes en cœur, les autres larges & rondes à leur extrémité, & pointues vers le pédicule, un peu froncées par les bords, farineuses, sans dentelure, excepté à l'extrémité où on en apperçoit quelques-unes très-peu profondes. Le pédicule est long de quatorze à dix-huit lignes. La longueur de la feuille est de trois pouces, & sa largeur de deux pouces trois lignes.

Sa fleur a quinze lignes de diamètre. Les pétales sont presque ronds, un peu creusés en cuilleron, & chiffonnés par l'extrémité.

Son fruit est gros, turbiné, de la même forme que la Bergamotte d'automne; sa hauteur est de deux pouces dix lignes, & son diamètre de trente lignes. Le côté de la tête est un peu relevé; l'œil est placé au fond d'une cavité bordée de côtes. La queue est grosse, verte, longue de six lignes, plantée au fond d'une petite cavité.

Sa peau est rude au toucher, d'un vert-gai, tiquetée de fauve; quelquefois lavée d'une légère teinte rousse du côté du soleil.

Sa chair est demi-beurrée, presque fondante, sujette à cotonner si le fruit n'est cueilli un peu vert.

Son eau, sans être relevée, a un aigre-fin assez agréable.

Ses pepins sont petits, & souvent avortés.

Ce fruit mûrit au commencement de Septembre.

XLVI. *PYRUS fructu vix medio, turbinate-compresso, hinc flavo, inde rubro, aservo.*

BERGAMOTTE rouge. (Pl. XIX. fig. 6.)

CE POIRIER est vigoureux, & se greffe sur franc & sur Coinassier. Il est très-fertile.

Ses bourgeons sont gros & forts, d'un brun-clair-jaunâtre, semés de gros points.

Ses boutons sont très-courts, petits, peu écartés de la branche, attachés à des supports gros & renflés.

Ses feuilles sont petites, alongées, larges vers le pédicule qui est menu & très-long, (deux pouces six lignes); plates, sans aucune dentelure; longues de trente-deux lignes, larges de dix-neuf lignes.

Ses fleurs ont seize lignes de diamètre. Les pétales sont presque ovales, creusés en cuilleron.

Le fruit est de moyenne grosseur, ayant vingt-quatre lignes de diamètre sur vingt-deux lignes de hauteur, turbiné. Le côté de la tête est un peu applati, & l'œil est placé dans un petit enfoncement. La queue longue de trois à dix lignes, assez grosse, est plantée dans une cavité étroite, ou un enfoncement.

La peau est d'un jaune-foncé. Du côté du soleil elle prend plus de rouge que les autres Bergamottes.

La chair est presque fondante; devient cotonneuse, & mollit promptement, si on laisse mûrir le fruit sur l'arbre.

L'eau est relevée & très-parfumée; peu abondante dans l'extrême maturité du fruit.

Les pepins sont d'un brun-clair, assez bien nourris.

Cette Poire mûrit vers la mi-Septembre; elle est très-musquée & un peu sèche; mais très-bonne en compote. Quelques Pépiniéristes l'appellent *Crafsanne d'Été*, parce que l'arbre a le port du Poirier de Crafsanne. Comme il se charge beaucoup de fruit, souvent ses plus grosses Poires, n'ont que vingt & une lignes de diamètre, sur dix-neuf ou vingt lignes de hauteur.

XLVII. *PYRUS fructu medio, turbinato-subrotundo; tamiis flavis, viridibus, & sanguineis virgato, autumnali.*

BERGAMOTTE SUISSE. (Pl. XX.)

CE POIRIER est fertile, & réussit bien greffé sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est de médiocre grosseur, long, droit, rayé ou panaché de jaune & de vert, & d'un peu de rouge du côté du soleil.

Le bouton est petit, arrondi, très-écarté de la branche; son support est plat.

La feuille est alongée, large de vingt-sept lignes, longue de trente-sept lignes. Ses bords ont quelques dents éloignées les unes des autres, & à peine sensibles; ils font des plis ou sinuosités en ondes; l'arrête se replie en arc en dessous. Le pédicule est long de deux pouces six lignes.

La fleur a seize lignes de diamètre. Les pétales sont figurés presque en losange, creusés en cuilleron.

Le fruit est de moyenne grosseur, son diamètre étant de vingt-sept lignes & sa hauteur de vingt-huit lignes; sa queue, longue de six à douze lignes, placée dans une très-petite cavité, & plus souvent au milieu d'un petit applatissement, est de grosseur médiocre, blanche, excepté en quelques endroits du côté du soleil qui se teignent d'aurore. Sa forme est turbinée du côté de la queue. Le côté de l'œil diminue aussi de grosseur & s'alonge un peu; quelquefois il s'applatit.

La peau est lisse, rayée de vert & de jaune. Le côté du soleil prend une légère teinte de rouge, qui est beaucoup plus sensible sur les raies jaunes que sur les vertes.

La chair est sans pierres, beurrée & fondante.

L'eau est sucrée, & abondante lorsque le fruit n'a pas mûri sur l'arbre.

Les pepins sont d'un brun-clair, bien nourris, terminés en longue pointe.

Le mois d'Octobre est le temps de sa maturité.

Ce Poirier n'aime pas une exposition trop frappée du soleil. Il paroît être une variété du suivant.

XLVIII. *PYRUS fructu magno, turbinato-compresso; partim flavescens, partim dilute rufescente, autumnali.*

BERGAMOTTE d'Automne. (Pl. XXI.)

L'ARBRE se greffe sur franc & sur Coignassier. Il veut l'Espalier, devenant galeux en buisson & en plein-vent.

Ses bourgeons sont courts, assez gros, d'un gris-clair tirant sur le vert, tiquetés de très-petits points.

Ses boutons sont gros, arrondis, longs, très-pointus, très-écartés de la branche; leurs supports sont presque plats.

Ses feuilles sont longues; la dentelure est presque imperceptible; l'arrête se plie en dessous en arc. Leur longueur est de trois pouces; leur largeur de dix-neuf lignes. Le pédicule est long de neuf lignes; celui des feuilles moyennes est de deux pouces.

Sa fleur est de quatorze lignes de diamètre, très-ouverte. Les pétales sont languets, presque plats.

Son fruit est gros, applati par la tête. Il a vingt-huit lignes de diamètre & vingt-sept lignes de hauteur. Il est quelquefois plus gros, souvent moindre, suivant le terrain. L'œil est petit, placé dans une cavité unie & peu profonde, souvent dépouillé des échancrures du calyce. La queue, assez grosse, longue de six à dix lignes, s'implante aussi dans une petite cavité.

La peau est lisse, verte; devient jaune lorsque le fruit mûrit. Le côté du soleil se teint légèrement de rouge-brun tiqueté de points gris.

La chair est beurrée & fondante.

L'eau est douce, sucrée, relevée d'un peu de parfum, très-fraîche.

Les pepins sont d'un brun-clair, assez gros, alongés, terminés par une pointe très-aiguë,

Cette Poire mûrit en Octobre, Novembre, & quelquefois plus tard. C'est une des plus anciennes Poires, qui a toujours été estimée, & qui mérite de l'être. Elle est mieux représentée *Pl. XIX. Fig. 7.*

XLIX. *PYRUS fructu magno, rotundo, à viridi cinereo; autumnali.*

CRASANNE. BERGAMOTTE Crasanne. (*Pl. XXII.*)

Ce Poirier est vigoureux, pousse beaucoup de bois, se greffe sur franc & sur Coignassier, mieux sur franc; il aime un bon terrain un peu humide.

Ses bourgeons sont longs, médiocrement gros, un peu coulés à chaque oeil, gris-clair, tirant un peu sur le vert du côté de l'ombre, teints très-légèrement de rougeâtre du côté du soleil, tiquetés.

Ses boutons sont ronds, assez gros, sur-tout par la base, très-écartés de la branche, soutenus par des supports plats.

Ses feuilles sont larges vers la queue, se terminent en pointe, plates, un peu pliées en dessous, longues de deux pouces six lignes, larges de deux pouces trois lignes, très-peu dentelées, irrégulièrement, & très-peu profondément. Le pédicule est long de douze à quatorze lignes. Les feuilles moyennes sont longues, étroites, sans dentelure, se froncent ou plissent beaucoup par les bords.

La fleur est très-ouverte; son diamètre est de quatorze lignes. Les pétales sont presque ronds, peu creusés en cuilleron.

Le fruit est gros, rond, quelquefois un peu turbiné; ayant deux pouces cinq lignes de hauteur, & deux pouces sept lignes de diamètre. Dans les terres très-propres à ce Poirier, on trouve des fruits qui ont jusqu'à trois pouces deux lignes de diamètre, sur trois pouces de hauteur. La queue est menue, un peu courbée, longue de quinze lignes, & plantée dans une

petite cavité, étroite, en entonnoir, unie. Le côté de la tête est applati, & l'œil qui est petit, est placé dans une cavité profonde; unie, étroite.

Sa peau est d'un gris-verdâtre, quelquefois tavelée de petites taches rousses: au temps de sa maturité, elle jaunit un peu du côté du soleil.

Sa chair très-fondante & beurrée, n'est pas sujette à mollir.

Son eau est sucrée, très-abondante, un peu parfumée, & relevée d'une petite âpreté qui ne déplaît pas, lorsqu'elle n'est pas trop forte; ce qui dépend de la qualité du terrain.

Ses pepins sont renflés & bien nourris. Quelquefois on ne trouve que quatre loges féminales dans ce fruit.

Cette Poire mûrit en Novembre. Son mérite est reconnu de tout le monde.

L. PYRUS foliis per lymbos albis, fructu medio, rotundo, è viridi cinereo, autumnali.

CRASANNE panachée. (Pl. XXIII.)

LA Crasanne panachée est une variété de la précédente, qui n'en diffère point par le fruit.

Ses bourgeons sont très-menus & longuets.

Ses boutons sont petits, arrondis, pointus, écartés de la branche.

Ses feuilles sont très-petites, bordées de blanc, languettes, elles se plient de divers sens, & de diverses façons: les dentelures en sont très-fines, aiguës & peu profondes. Les pédicules sont menus & longs de huit à dix lignes.

Ce Poirier offre un coup d'œil très-brillant & très-agréable; mais il ne faut pas le planter en espalier, ni dans un lieu trop exposé au soleil qui roussit & gâte la bordure blanche de ses feuilles; elles paroissent alors à moitié desséchées, plutôt que panachées.

LI. *PYRUS fructu magno, propè pyriformi, hinc flavescens, inde dilutè rufescens, brumali.*

BERGAMOTTE de Soulers. BONNE de Soulers. (Pl. XLIV, Fig. 1.)

CE Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier.

Les bourgeons sont gros, d'un vert-clair du côté de l'ombre, très-légèrement teints de roux du côté du soleil, tiquetés de points d'un gris-blanc. Ils font à chaque nœud un coude très-sensible.

Les boutons sont gros, pointus, assez arrondis, couverts d'écaillés, les unes grises, les autres brunes, écartés de la branche, soutenus par de gros supports.

Les feuilles sont de moyenne grandeur, ovales, presque rondes, ayant deux pouces huit lignes de longueur sur deux pouces quatre lignes de largeur, dentelées très-légèrement, souvent repliées en bateau; les pédicules sont longs d'un pouce.

La fleur a quinze lignes de diamètre. Les pétales sont longuets, figurés en truelle; quelques-uns sont légèrement teints de rouge par les bords.

Le fruit est de grosseur moyenne, rond; sa hauteur est de vingt-cinq lignes, & son diamètre de trente lignes. Sa tête est plus arrondie que celle des autres Bergamottes; l'œil est très-peu enfoncé. La queue est assez grosse, longue de onze lignes, un peu enfoncée dans le fruit. Lorsque l'arbre est planté dans un terrain & à une exposition qui lui conviennent, son fruit est gros, ayant trois pouces de hauteur, sur trente-deux lignes de diamètre, allongé, presque pyriforme; il se termine en pointe un peu obtuse à la queue. Sa tête est plutôt un peu allongée qu'aplatie; de sorte que sa forme la plus ordinaire est très-différente de celle des autres Bergamottes.

Sa peau est lisse, luisante, d'un vert-blanc ou très-clair, tiquetée de points d'un vert plus foncé. Elle devient jaune lorsque
le

le fruit mûrit. Le côté du soleil prend une teinte très-légère de rouge-brun.

Sa chair est sans pierres, beurrée & fondante.

Son eau est sucrée, & d'un goût agréable.

Ses pepins sont gros, bien nourris, terminés en pointe longue & très-aiguë.

Sa maturité est en Février & Mars.

LII. *PYRUS fructu maximo, rotundo-turbinato, hinc viridi; inde leviter rufescente, brumali.*

BERGAMOTTE de Pâques ou d'hiver. (Pl. XXIV.)

Ce Poirier est vigoureux; il se greffe sur franc & sur Coignaslier.

Son bourgeon est gros, court, vert-gris, tiqueté de très-petits points peu apparents, peu coudé à chaque œil.

Son bouton est gros, pointu, un peu écarté de la branche, attaché à un support plat.

Sa fleur a dix-sept lignes de diamètre. Les pétales sont presque plats, de la forme d'une truelle.

Ses feuilles sont longues de trois pouces quatre lignes, larges de deux pouces cinq lignes, elliptiques du côté de la queue qui est blanche, longue de deux pouces & demi. L'autre extrémité se termine régulièrement en pointe. Elles se plient en gouttière, sont d'un vert-gai, dentelées par les bords finement, régulièrement & peu profondément. Les nervures sont peu marquées.

Son fruit est très-gros, ayant trois pouces de diamètre & autant de hauteur. Quelquefois son diamètre excède sa hauteur, & est de deux pouces onze lignes, sur deux pouces huit lignes de longueur. Il est rond. Son plus grand diamètre est vers l'œil qui est petit, un peu enfoncé; ce côté s'arrondit quelquefois;

le plus souvent il est un peu applati. Le côté de la queue va en diminuant ; elle est grosse, longue de quatre ou cinq lignes ; souvent un peu courbée, & inclinée, plantée dans une cavité ronde, en entonnoir peu évasé.

Sa peau est verte, tiquetée de très-petits points gris ; elle jaunit un peu en mûrissant ; le côté du soleil est lavé d'une teinte très-légère de roux.

Sa chair est très-blanche, demi-beurrée, sans pierres.

Son eau est assez abondante, relevée d'un petit goût qui tire un peu à l'aigreur ; lorsqu'il ne domine pas trop, elle est agréable, sur-tout dans la saison où cette Poire se mange.

Ses pépins sont grands, plats, pointus, bruns, souvent avortés.

Ce fruit mûrit en Janvier, Février & Mars.

LIII. *PYRUS fructu maximo ; propè turbinato, viridi, maxime serotino.*

BERGAMOTTE de Hollande. AMOSELLE.

BERGAMOTTE d'Alençon. (Pl. XXV.)

Ce Poirier pousse bien ; il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont longs, de grosseur médiocre, un peu coudés à chaque nœud, gris-verdâtres du côté de l'ombre, d'un jaune-brun du côté du soleil, recouverts d'un fin épiderme gris de perle-clair, semés de points peu apparents. Leur couleur & leurs boutons les font ressembler à des bourgeons de Cerisier ; ils ne viennent point droits, mais ils se courbent en divers sens ; à peu-près comme ceux du Poirier de Craffanne.

Ses boutons sont gros, longs, arrondis, pointus, bruns ; écartés de la branche ; leurs supports sont peu saillants.

Ses feuilles sont alongées, arrondies vers la queue, longues

de trois pouces quatre lignes, larges de vingt-cinq lignes. L'arête se plie en arc en dessous. La dentelure des bords qui sont un peu froncés, est si peu profonde qu'à peine est-elle sensible. Dans les feuilles moyennes on n'en apperçoit aucune. Les queues sont longues de vingt-deux lignes.

Sa fleur est de dix-sept lignes de diamètre, très-ouverte. Les pétales sont un peu plus longs que larges, presque plats, un peu froncés par les bords. Les sommets des étamines sont d'un pourpre-clair.

Son fruit est très-gros, d'environ trois pouces de diamètre, sur deux pouces neuf lignes de hauteur; applati, d'une forme assez approchante de celle des Bergamottes. La partie la plus renflée est du côté de la tête qui est applatie; & l'œil où il ne reste que peu des échancrures du calyce, est placé au sommet d'une cavité unie, profonde & peu large. Le côté de la queue se termine en pointe très-obtuse, relevée de plusieurs petites bosses & plis qui forment un petit enfoncement dans lequel s'implante la queue qui est assez grosse, & longue de dix-huit lignes. La superficie de ce fruit est relevée de quelques bosses peu saillantes, qui n'empêchent pas que sa forme ne soit agréable, & ses contours réguliers.

Sa peau en automne est verte, marquée de quelques taches brunes. En Février & Mars elle devient légèrement ridée, d'un jaune-clair, & les taches ou points bruns sont plus apparents.

Sa chair est très-bonne, quoiqu'un peu grossière; elle est demi-cassante, & très-peu sujette aux pierres.

Son eau est abondante, agréable, assez relevée; elle a quelque chose du Bon-Chrétien.

Ses pepins sont bien formés; les loges qui les contiennent sont de médiocre grandeur; & entre ces loges l'axe du fruit est creux.

Cette Poire peut se garder jusqu'en Juin. Elle est une de

celles qui méritent le plus d'être cultivées. On la croit originaire d'Alençon où elle est connue sous le nom de *Bergamotte d'Alençon*.

LIV. *PYRUS fructu magno, subturbinato, partim flavescente, partim leviter rubente, autumnali.*

BERGAMOTTE Cadette. POIRE de Cadet. (*Pl. XLIV. Fig. 2.*)

Le Poirier est très-vigoureux; il se greffe sur franc & sur Coignassier, & donne beaucoup de fruit.

Ses bourgeons sont gros, courts, droits, d'un gris-jaune, presque ventre de biche, semés de gros points.

Ses boutons sont gros, alongés, arrondis, pointus, écartés de la branche, soutenus par de gros supports.

Ses feuilles sont médiocrement grandes, longues de trois pouces, larges de vingt-cinq lignes, arrondies du côté du pédicule, se terminant en pointe par l'autre extrémité. Les nervures sont très-saillantes, même sur le dessus de la feuille; la grosse se replie en arc en dessous; & la plupart des feuilles se plient en gouttière. Les bords sont unis & sans aucune dentelure. Les pédicules sont longs d'environ neuf lignes.

La fleur a quinze lignes de diamètre. Les pétales sont arrondis, creusés en cuilleron. La pointe des échancrures du calyce est un peu teinte de rouge.

Le fruit est gros, son diamètre étant de deux pouces huit lignes, & sa hauteur de deux pouces sept lignes; de forme un peu turbinée. Dans les terrains qui ne sont pas très-propres pour ce Poirier, le fruit n'a communément que vingt-quatre ou vingt-cinq lignes de hauteur, sur vingt-cinq ou vingt-six lignes de diamètre; il est plutôt arrondi & de la forme des Poires d'Orange que turbiné. Le côté de la tête est assez arrondi, & l'œil bien ouvert, est placé dans un aplatissement. La queue grosse,

longue de huit à dix lignes, est plantée dans un enfoncement très-peu creusé, & souvent recouvert d'une petite bosse à sa naissance.

La peau se teint légèrement de rouge du côté du soleil ; l'autre côté jaunit lorsque le fruit acquiert sa maturité. Elle est très-lisse.

La chair & l'eau sont bonnes, quoiqu'inférieures à celles de la plupart des autres Bergamottes.

Les pepins sont presque toujours avortés. L'axe du fruit est creux.

Cette Poire mûrit en Octobre. Pour peu qu'elle soit passée de maturité, elle devient cotonneuse.

LV. *PYRUS fructu magno, subrotundo, obscure flavescente (vel cinereo, vel albido) autumnali.*

MESSIRE-JEAN doré. (*Pl. XXVI.*)

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont gros, courts, droits, gris, peu tiquetés, quelquefois un peu farineux.

Ses boutons sont gros, courts, un peu aplatis, triangulaires, très-aigus par le sommet, peu écartés de la branche. Leurs supports sont larges & peu élevés.

Ses feuilles sont grandes, longues de trois pouces trois lignes, larges de deux pouces trois lignes. L'arrête se replie en arc en dessous. La dentelure est grande, assez profonde dans les grandes feuilles, très-peu dans les autres. Les pédicules sont longs de six lignes.

Sa fleur a seize lignes de diamètre. Les pétales sont presque ovales, creusés en cuilleron.

Son fruit est gros, presque rond, plus renflé au milieu que vers les extrémités. La queue, longue de dix à quatorze lignes,

174 TRAITÉ DES ARBRES FRUITIERS.

est plantée dans une cavité large & peu profonde. L'œil est petit, placé dans un enfoncement uni & peu creusé. Le diamètre est de deux pouces huit lignes, & la hauteur de deux pouces six lignes & demie. Les vieux arbres, dans un bon terrain, produisent quelquefois des Poires de trois pouces quatre lignes de diamètre, sur trois pouces deux lignes de hauteur.

La peau est un peu rude, d'un jaune doré très-embruni par des tavelures qui le couvrent quelquefois presque entièrement.

La chair est cassante, souvent pierreuse, & un peu sujette à mollir.

L'eau est abondante, d'un goût très-relevé & excellent.

Les pepins sont petits, bien nourris, peu pointus, d'un brun très-clair.

Sa maturité est en Octobre.

La couleur des Poires de Messire-Jean varie suivant l'âge, la vigueur de l'arbre, & le sujet sur lequel il est greffé. S'il est vieux & languissant, le fruit est d'un jaune très-pâle, presque blanc. S'il est jeune, vigoureux, greffé sur franc, le fruit est de couleur grise; il devient moins gros & un peu plus pierreux. Ainsi le Messire-Jean gris, le blanc, le doré sont une même espèce, & non trois espèces, ni même trois variétés.

LVI. *PYRUS fructu parvo, turbinato-compresso, à viridi subalbido, aspero.*

ROBINE. ROYALE d'été. (Pl. XXVII.)

Le Poirier a beaucoup de ressemblance avec celui de Cassiolette. Il se greffe sur franc & sur Coignassier. Sur franc il se met difficilement à fruit.

Le bourgeon est assez gros, droit, vert-gris du côté de l'ombre, roussâtre du côté du soleil; (l'extrémité est verte du côté de l'ombre, rougeâtre du côté du soleil); tiqueté de points gris-clair, assez gros.

Le bouton est gros ; l'extrémité est très-aiguë & d'un brun clair-luisant ; très écarté de la branche. Son support est large & plat.

La feuille est grande , longue de trois pouces , large de deux pouces cinq lignes , un peu repliée en dessous , attachée à la branche par une queue longue de dix-sept lignes. La dentelure est très-fine & à peine sensible.

La fleur est grande , son diamètre étant de dix-neuf lignes. Les pétales sont très-alongés , aigus par les deux extrémités , étroits , attachés par un onglet très-long.

Le fruit est petit , arrondi , de la forme d'une toupie très-courte , ou d'une petite Bergamotte ; un peu applati du côté de la tête où il y a un enfoncement assez profond dans lequel l'œil est placé ; quelquefois il est peu profond , mais très-évasé. Il n'y a point de cavité à l'insertion de la queue , mais quelques bosses ; seulement elle est séparée du fruit par une rainure très-ferrée ; sa grosseur est médiocre , & sa longueur est de dix-huit lignes. Le fruit a vingt & une lignes de hauteur , sur vingt lignes de diamètre.

Sa peau est d'un vert-blanchâtre , tiquetée de vert-brun ; elle jaunit au temps de la maturité du fruit.

Sa chair est blanche , demi-cassante , un peu sèche ; elle n'est pas sujette à mollir.

Son eau est très-musquée & sucrée.

Ses pepins sont bruns , larges , bien nourris.

Cette Poire mûrit en Août. Elle devient plus grosse lorsque le Poirier est greffé sur Coignassier , que lorsqu'il est greffé sur franc.



LVII. *PYRUS fructu magno, subrotundo, compresso, partim è viridi flavescens, partim dilutè roseo, asivo.*

EPINE-ROSE. POIRE de Rose,

CE Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier.

Son bourgeon est gros, peu alongé, très-coudé à chaque nœud, brun-rougeâtre tirant sur le violet-foncé, fort tiqueté de très-petits points d'un gris-clair.

Son bouton est plat, très-large par la base, presque appliqué sur la branche; attaché à de gros supports.

Sa feuille est grande, très-large vers le pédicule, qui est gros, long de quinze lignes; plate; à peine apperçoit-on quelques dentelures irrégulières, très-peu profondes, & éloignées l'une de l'autre sur les bords. Elle est longue de trois pouces, & large de deux pouces sept lignes.

Sa fleur a quinze lignes de diamètre. Les pétales sont ovales & très-plats.

Son fruit est gros, rond, aplati de la tête à la queue, ayant dans ce sens vingt-sept lignes de longueur, sur trente de diamètre. Sa forme est approchante de celle de la Crafanne, aplatie par la tête où il y a un enfoncement peu considérable, dans lequel est l'œil qui est assez gros. La queue, de couleur de bois, longue de vingt lignes, ordinairement recourbée, est aussi placée dans un enfoncement.

Sa peau est d'un vert-jaunâtre, tiquetée & marbrée de brun; du côté du soleil elle est lavée de rouge-fauve.

Sa chair est blanche, tendre, demi-fondante.

Son eau est musquée & sucrée, du même goût que celle de la Poire d'Ognonnet; & c'est la plus grande ressemblance qu'il y ait entre le Poirier d'Epine-Rose & celui d'Ognonnet, quoique plusieurs Auteurs les comparent aussi pour le bois, les feuilles & la forme du fruit.

Ses pepins sont noirs & souvent avortés.

Cette Poire mûrit du commencement à la mi-Août. Quelques Jardiniers la nomment *Caillot-rosat*; mais celle-ci est une autre Poire, qui mûrit à la fin de Septembre: elle est belle, & seroit plus estimable, si elle ne mollissoit promptement, & si son eau n'étoit ordinairement relevée d'un peu trop d'acide. Merlet, qui paroît ne l'avoir pas connue, donne son nom à trois Poires qui en sont fort différentes, la Poire d'*Eau-rose*, la Poire *Tulipée*, & la Poire de *Malte*.

LVIII. *PYRUS* flore semi-pleno, fructu magno, turbinato-compresso, glabro, partim viridi, partim intense rubro, brumali.

DOUBLE-FLEUR.

PYRUS flore semi-pleno, fructu magno, rotundo-compresso, viridibus & flavis tenuis, & maculis rubris distincto, brumali.

DOUBLE-FLEUR panachée. (Pl. XXVIII.)

Le Poirier de Double-fleur & sa variété panachée sont très-vigoureux, & se greffent sur franc & sur Coignassier.

Les bourgeons sont gros & forts, d'un vert-jaune du côté de l'ombre, rougeâtres du côté du soleil. Ceux de la Double-fleur panachée sont rayés de rougeâtre, de brun-vert & de jaune.

Les boutons sont grands & aplatis.

Les feuilles sont très-grandes, plates, très-larges du côté de la queue, vont en s'étrécissant vers la pointe qui est très-aiguë; elles sont épaisses, étoffées, dentelées irrégulièrement & très-peu profondément, longues de trois pouces dix lignes, larges de deux pouces sept lignes. Leurs pédicules sont gros, longs de vingt lignes.

Les fleurs sont grandes, belles & très-ouvertes, de dix-huit lignes de diamètre. Elles ont de dix à quinze pétales, dont quatre ou cinq intérieurs sont beaucoup moindres que les autres,

178 TRAITÉ DES ARBRES FRUITIERS.

longs, étroits, chiffonnés par les bords. Les grands sont presque ronds, creusés en cuilleron. Les sommets des étamines sont gros, d'un pourpre-clair, mêlé de blanc.

Le fruit est gros, rond, applati, son diamètre étant de trente lignes, & sa hauteur de vingt-six lignes; le côté de la tête est applati, & l'œil y est placé dans un enfoncement large & uni. La queue est longue de onze lignes, droite, plantée dans une cavité très-étroite. Le fruit de la Double-fleur non panachée est plus allongé vers la queue; son diamètre est presque égal à sa hauteur; & il ressemble assez à une Bergamotte. Celui de la Double-fleur panachée est plus arrondi du côté de la queue; son diamètre excède sa hauteur, & sa forme approche de celle de l'Orange d'hiver.

La peau est verte, jaunit en mûrissant; rouge du côté du soleil; lisse, tiquetée de quelques points & petites taches grises. La peau de la Double-fleur panachée, est rayée de vert & de jaune; fouettée de quelques gros points rouges du côté du soleil; & tiquetée de points & petites taches grises.

La chair est sans pierres; prend beaucoup de couleur au feu. Son eau est abondante.

Ses pepins sont larges, plats, d'un brun-foncé.

Cette Poire mûrit en Février, Mars & Avril. Elle est très-bonne cuite & en compote; c'est son seul usage.

LIX. *PYRUS fructu parvo, subrotundo, viridi, maculis subfuscato autumnali.*

BEZY de Caillou. ROUSSETTE d'Anjou. (Pl. XXIX.)

L'ARBRE veut être planté dans une bonne terre franche un peu forte. Il ne se greffe point sur Coignassier; & même greffé sur franc, il est très-délicat & peu vigoureux dans les terrains légers.

Ses bourgeons sont menus, longs, très-garnis d'yeux, droits, d'un brun-clair, farineux, très-peu tiquetés.

Ses boutons sont gros par rapport au bourgeon, un peu aplatis, écartés de la branche. Leurs supports sont gros, renflés au-dessus & au-dessous de l'œil.

Ses feuilles sont petites, rondes, dentelées régulièrement & assez profondément, quelquefois farineuses; longues de vingt-trois lignes, larges de dix-neuf lignes.

La fleur a onze lignes de diamètre. Les pétales sont ovales, creusés en cuilleron. Les sommets des étamines sont d'un pourpre très-foncé.

Le fruit est petit, rond, un peu applati par la tête. Son diamètre est de dix-neuf lignes, & sa hauteur de dix-sept lignes. L'œil qui est petit, est très-peu enfoncé. La queue, droite, longue de six lignes, est plantée dans une cavité profonde & large relativement à la petitesse du fruit. Les fruits sont abondants, & viennent par bouquets.

La peau est verte; à la maturité du fruit elle jaunit; mais elle est tellement couverte de taches brunes, qu'on voit peu sa couleur.

La chair est tendre & beurrée.

L'eau est très-bonne, & tient beaucoup de celle de la Crasanne dont elle n'a point l'âpreté. Lorsque le Poirier languit dans un terrain qui lui est contraire, l'eau est insipide, ou d'un goût peu agréable.

Les pépins sont petits, noirs, & souvent avortés.

Cette Poire mûrit en Novembre. Elle est très-estimée en Bretagne où ce Poirier se plaît; c'est sa patrie.

On cultive encore en Bretagne une autre Poire de Rouffette (Fig. 2.) qui est moins petite que la précédente, ayant vingt & une lignes de diamètre, & vingt & une lignes de hauteur. Son

plus grand diamètre est vers la tête, qui est un peu aplatie; l'œil y est placé à fleur du fruit, n'ayant autour qu'un très-petit enfoncement. Elle va en diminuant vers la queue qui est droite, longue de neuf lignes, implantée dans une cavité profonde & bordée de plis & de petites bosses.

Sa peau est unie, couleur de noisette, presque comme le Messire-Jean doré; quelquefois un peu grisé comme le Messire-Jean gris.

Sa chair est très-blanche, un peu cassante; elle devient tendre dans la parfaite maturité du fruit. Il y a quelques sables, ou très-petites pierres autour des pepins.

Son eau est abondante, relevée d'un peu d'âcreté, ou même d'amertume, qu'elle perd dans l'extrême maturité, & alors elle est douce & sucrée.

Ses pepins sont bien nourris, & gros par rapport au fruit. Ils sont placés plus bas vers l'œil que je n'en ai trouvé dans aucune Poire. L'axe est creux dans toute la longueur des loges, & l'ombilic est ouvert très-avant dans le fruit.

Cette Poire mûrit en Octobre, Novembre & une partie de Décembre. Elle participe un peu de la Crasanne pour le goût; & beaucoup du Messire-Jean pour la couleur de la peau, la couleur & l'odeur de la chair; mais elle est inférieure à l'une & à l'autre.

LX. PYRUS *fructu magno, utrinque acuto, subvirescente, maculis fuscescentibus distincto, autumnali.*

FRANC-RÉAL.

CET arbre est vigoureux & fertile. Il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est long, de grosseur médiocre, très-coudé à chaque œil, tiqueté, vert-jaunâtre, farineux.

Le bouton est plat, court, triangulaire, écarté de la branche,

soutenu par un gros support renflé au-dessus & au-dessous de l'œil.

La feuille est assez grande, large vers la queue; s'étrécit vers l'autre extrémité & se termine en pointe; elle est dentelée régulièrement, finement & peu profondément, farineuse, repliée en-dessous par la pointe, & quelquefois par les bords. Sa longueur est de deux pouces dix lignes, & sa largeur de trente-quatre lignes. Sa queue est longue de sept à huit lignes. Les feuilles des branches à fruit ont la queue beaucoup plus longue, & sont unies par les bords.

La fleur a un pouce de diamètre. Les pétales sont ovales, plats. Les sommets des étamines sont d'un pourpre-foncé.

Le fruit est gros, de hauteur & de diamètre égaux; la partie la plus renflée est au milieu de sa hauteur; il va en diminuant vers la tête où l'œil, qui est petit, est placé dans une cavité peu profonde. Il diminue davantage vers la queue qui est grosse, longue de neuf lignes, & plantée presque à fleur du fruit. Cette Poire n'est pas d'une forme agréable. Elle a deux pouces dix lignes de diamètre, & autant de hauteur. Quelquefois elle est beaucoup plus grosse, presque pyriforme, ayant un peu plus de hauteur que de diamètre.

La peau est verdâtre, tiquetée de points & de petites taches rousses. Elle devient jaunâtre lorsque le fruit est mûr.

Les pepins sont grands, plats, d'un brun-foncé.

Cette Poire est très-bonne cuite sous la cloche, & en compotes. Elle mûrit de bonne heure, en Octobre & Novembre.

LXI. *PYRUS fructu magno, longo, incurvo, partim citrino, partim rufescente, brumali.*

BEQUESNE.

Ce Poirier est grand & vigoureux, & se greffe mieux sur franc que sur Coignassier.

Ses bourgeons sont comme ridés, rougeâtres, tiquetés de points gris-clair.

Ses feuilles sont de moyenne grandeur, minces, dentelées très-légèrement (quelques-unes ne le sont point du tout) ; longues de deux pouces neuf lignes, larges de vingt-deux lignes; quelquefois pliées en ondes ou sinuosités par les bords; leurs pédicules sont longs de onze lignes.

Son fruit est gros, long, assez bien fait, souvent un peu bossu d'un côté, & comme voûté de l'autre; son plus grand diamètre est vers la moitié de sa hauteur; il diminue de grosseur vers les deux extrémités, & sur-tout vers la queue, ou souvent il se termine en pointe assez aiguë pour être pyriforme dans cette partie. Il est ordinairement arrondi du côté de la tête où l'œil; qui est petit, est enfoncé dans une cavité assez large. La queue est droite, longue de dix lignes, plantée à fleur du fruit. Le diamètre de cette Poire est de deux pouces quatre lignes, & sa hauteur de deux pouces dix lignes.

Sa peau prend une légère teinte de rouge du côté du soleil, l'autre côté devient jaune-citron en mûrissant; mais elle est presque entièrement couverte de points & de taches grises, sur-tout du côté du soleil.

Ses pepins sont languets & noirs.

Cette Poire est très-bonne cuite & en compote. Sa chair est moëlleuse, & prend une belle couleur au feu. Son eau est très-abondante & sans âcreté, un peu fade lorsque le fruit est très-mûr. On en mange depuis le mois d'Octobre jusqu'en Février.

LXII. *PYRUS fructu medio, pyriformi-longo, viridi, versus pediculum flavescente, aspero.*

EPINE d'été. FONDANTE musquée, (Pl. XXX.)

Ce Poirier se greffe sur franc, & sur Coignassier.

Le bourgeon est long, médiocrement gros, un peu coudé à chaque nœud, tiqueté de points blanchâtres, vert-clair du côté de l'ombre, légèrement teint de roussâtre du côté du soleil.

Le bouton est petit, applati, triangulaire, couché sur la branche; son support est assez saillant.

La feuille est alongée, presque plate, grande, longue de trois pouces six lignes, large de deux-pouces quatre lignes. La dentelure est grande, peu profonde. La queue est longue de dix-neuf lignes.

La fleur a quinze lignes de diamètre. Les pétales sont arrondis, un peu elliptiques par l'extrémité, creusés en cuilleron.

Le fruit est de grosseur moyenne, long, ayant un pouce-dix lignes de diamètre, & deux-pouces dix lignes de longueur. Il est de la forme d'une Poire très-alongée; arrondi du côté de la tête: l'œil est assez grand, & placé presque à fleur du fruit. L'autre côté se termine en pointe, & la queue, longue d'un pouce, y est plantée sans enfoncement.

La peau est fine, unie, lisse, comme grasse au toucher, de couleur vert-pré du côté de l'œil, & vert-jaunâtre du côté de la queue.

La chair est fondante, assez fine, quelquefois un peu pâteuse. L'eau est relevée & très-musquée.

Les pepins sont noirs & bien nourris.

Cette Poire mûrit au commencement de Septembre: c'est une bonne Poire. Louis XIV lui en donnoit le nom.

LXIII. *PYRUS fructu medio; pyriformi-longiori, glabro, obscure viridi, æstivo.*

P O I R E - F I G U E.

LA Poire-Figue ressemble beaucoup à la précédente. Elle est de moyenne grosseur, pyriforme, très-alongée, son diamètre

étant d'un pouce dix lignes, & sa hauteur de trois pouces. Sa tête est arrondie & un peu renflée; & l'œil, qui n'est pas gros, est placé dans une cavité peu profonde. L'autre côté s'allonge en diminuant de grosseur. La queue, brune, grosse, bossue, longue d'un pouce, est comme une prolongation du fruit. Le côté de la tête n'est arrondi que suivant sa longueur & non pas suivant le diamètre; car cette Poire vue du côté de l'œil, paroît comme triangulaire.

Sa peau est assez unie, & d'un vert-brun, même au temps de la maturité du fruit.

Sa chair est blanche, fondante, & assez fine.

Son eau est douce, sucrée, & un peu ressemblante à celle de l'Épargne.

Ses pepins sont longs & noirs.

Elle mûrit au commencement de Septembre.

LXIV. *PYRUS fructu magno, longo, glabro, è viridi albescente, autumnali.*

ÉPINE d'hiver. (*Pl. XLIV. fig. 3.*)

LA culture de ce Poirier exige quelque attention. Dans les terrains secs il veut être greffé sur franc; & dans les terrains humides, sur Coignassier. Si la sécheresse ni l'humidité ne regnent point dans le terrain, & que cet arbre s'y élève bien sur Coignassier, il faut le greffer sur Coignassier. Le fruit en sera meilleur. Il veut une bonne exposition. Le plein-vent lui convient assez lorsqu'il est greffé sur franc, & planté dans une terre humide.

Les bourgeons sont d'une force & d'une longueur médiocres, ils sont un peu de coude à chaque œil; sont tiquetés de petits points blanchâtres.

Les boutons sont aplatis, triangulaires, couchés sur la branche,

branche, attachés à des supports très-peu saillants.

Les feuilles ont à peu-près la même forme, & la même dentelure que celles de l'Épine d'été. Lorsque l'arbre est greffé sur Coignassier, elles sont beaucoup plus petites; longues de deux pouces quatre lignes, larges de vingt lignes, un peu froncées par les bords; les nervures sont presque aussi relevées dessus les feuilles que dessous; les pédicules sont longs de sept à huit lignes.

La fleur a quatorze lignes de diamètre. Les pétales sont longs, aigus par les deux extrémités, chiffonnés & repliés en dedans.

Le fruit est de grosseur moyenne, alongé, ayant vingt-six lignes de diamètre, & deux pouces six lignes de longueur. Il est quelquefois plus gros, quelquefois moindre, suivant le terrain où le Poirier est planté, & le sujet sur lequel il est greffé. Du côté de la tête il est très-peu applati, & l'œil y est placé presque à fleur du fruit. Le côté de la queue va en diminuant de grosseur, & se termine en pointe très-obtuse. La queue est assez grosse, longue de dix à quatorze lignes, un peu charnue à sa naissance; elle est quelquefois plantée à fleur du fruit, quelquefois entre plusieurs plis & petites bosses qui forment comme un enfoncement à l'endroit de son insertion. Souvent une rainure peu profonde, mais bien sensible, s'étend depuis la naissance de la queue jusqu'à l'œil, ou sur la plus grande partie de la longueur du fruit. Lorsque cette Poire est belle & bien conditionnée, elle a trois pouces de hauteur, sur vingt-sept ou vingt-huit lignes de diamètre; elle est de forme presque elliptique, terminée en pointe du côté de la queue, dont la naissance charnue est comme une extension du fruit.

La peau est unie, comme satinée, d'un vert-blanchâtre qui jaunit très-peu lors de la maturité du fruit. Si l'arbre est planté dans un terrain humide, ou froid, ou à une mauvaise exposition; la peau du fruit demeure très-verte, & ne jaunit point: alors

c'est une mauvaise Poire, comme l'a bien observé la Quintinye.

La chair est fondante, délicate, & d'un beurré très-fin.

L'eau est douce, musquée, & d'un goût très-agréable.

Les pepins sont très-longs, bien nourris, d'un brun-clair.

Cette Poire mûrit en Novembre, & se conserve quelquefois jusqu'à la fin de Janvier. Rarement elle est musquée; mais lorsque d'ailleurs elle est bien conditionnée, c'est un fort bon fruit.

LXV. *PYRUS fructu medio, subovato, albido, autumnali.*

AMBRETTE. (Pl. XXXI.)

L'ARBRE a le bois épineux; il se greffe sur franc, & mieux sur Coignassier. Il veut un terrain sec & chaud, & une bonne exposition, le plein-vent & la haute-tige, plutôt que l'espalier & le buisson. Les années pluvieuses, humides, froides, rendent son fruit beaucoup moins estimable. Ainsi sa culture demande les mêmes attentions que le précédent.

Ses bourgeons sont courts, d'un vert gris-clair du côté de l'ombre, gris-de-lin du côté du soleil, droits & bien arrondis.

Ses boutons sont gros, arrondis, très-aigus, écartés de la branche, soutenus par des supports peu saillants.

Ses feuilles sont de grandeur médiocre, longues de deux pouces huit lignes, larges de vingt-deux lignes, sans dentelure: elles se plient en gouttière, & l'arrête se replie en arc en dessous. Les pédicules sont longs de dix-neuf lignes.

Sa fleur a quatorze lignes de diamètre. Les pétales sont ovales, creusés en cuilleron. Les sommets des étamines sont d'un pourpre-clair mêlé de blanc.

Son fruit est de moyenne grosseur, d'une forme agréable, arrondi, diminuant un peu vers la queue qui est grosse, longue de neuf lignes, plantée dans un très-petit enfoncement dont

les bords font relevés de quelques petites bossés. La tête est bien arrondie , & l'œil y est placé dans une cavité peu profonde bordée de quelques petites bossés. Son diametre est de deux pouces , & sa hauteur de vingt-cinq lignes.

Sa peau est blanchâtre dans les terres légères ; & grise dans les terres fortes ou humides.

Sa chair est un peu verdâtre , fine , fondante.

Son eau est sucrée , relevée , & excellente dans les années & les terrains favorables à ce fruit.

Ses pepins font noirs ; & leurs loges assez larges.

Elle mûrit en Novembre , Décembre , Janvier & Février.

LXVI. *P Y R U S fructu medio , ovato , subflavescente , autumnali.*

ECHASSERY. BEZI de Chassery. (*Pl. XXXII.*)

CET Arbre est beau , fertile , se met promptement à fruit , & le porte par bouquets ; il se greffe sur franc & sur Coignassier. Une terre douce & légère lui convient mieux , & rend son fruit beaucoup meilleur , que les terres fortes & humides ou froides.

Les bourgeons font menus , coudés à chaque nœud , très-tiquetés , gris d'un côté , d'un gris-vert de l'autre.

Les boutons font médiocrement gros , longuets , pointus , écartés de la branche , soutenus par des supports petits & très-peu faillants.

Les feuilles font longues & étroites , un peu pliées en gouttière , dentelées très-peu profondément , & grossièrement , larges de dix-sept lignes , longues de trois pouces ; leur pédicule est long de dix-huit lignes.

La fleur a seize lignes de diametre. Les pétales font alongés , terminés en pointe froncée , peu creusés en cuilleron.

Le fruit est de moyenne grosseur , rond-ovale diminué vers la queue , assez ressemblant à l'Ambrette ; quelquefois de la forme

d'un Citron. Son diamètre est de deux pouces, & sa hauteur de deux pouces cinq lignes (souvent il est plus gros); quelquefois son diamètre & sa hauteur sont presque égaux. Le côté de la tête est très-arrondi; l'œil y est placé à fleur du fruit. La queue est grosse, longue de huit à quinze lignes, plantée dans une petite cavité ordinairement bordée de quelques petites bosses.

La peau est blanchâtre, plus claire que celle de l'Ambrette; elle devient jaunâtre lors de la maturité du fruit.

La chair est beurrée, fondante, & fine.

L'eau est sucrée, musquée, d'un goût très-agréable.

Les pépins sont bruns.

Cette Poire mûrit en Novembre, Décembre & Janvier; c'est un fruit excellent lorsqu'il est bien conditionné.

LXVII. *PYRUS fructu medio, subovato, scabro, subviridi, autumnali.*

MERVEILLE d'hiver. PETIT OIN. (Pl. XXXIII.)

CE Poirier est un bel arbre étant greffé sur franc; mais il réussit mal sur Coignassier. Il est très-fertile.

Le bourgeon est menu, long, peu coudé à chaque nœud, très-tiqueté de points gris; vert; la cime est un peu roussie du côté du soleil.

Le bouton est triangulaire, un peu applati, peu pointu, écarté de la branche: son support est peu élevé.

Les feuilles sont petites, longues de trente-quatre lignes; larges de dix-huit lignes, froncées par les bords qui ne sont pas unis, quoiqu'on n'y apperçoive pas de dentelure, quelques-unes pliées en gouttière; la plupart en batteau. Leurs pédicules sont longs de vingt-trois lignes. Les feuilles moyennes sont presque ovales, diminuant presque également de largeur par les deux extrémités. Les pédicules ne sont longs que de treize à quinze lignes.

La fleur a quinze lignes de diamètre. Les pétales sont assez étroits, aigus par les deux extrémités.

Le fruit est de moyenne grosseur, d'une forme peu constante, tantôt ressemblant aux deux précédents, tantôt approchant d'une Bergamotte. Ordinairement il est assez arrondi, ayant vingt-six lignes de diamètre sur vingt-huit lignes de hauteur. Le côté de la tête est rond ; & l'œil, qui est grand, est placé à fleur du fruit. La queue, menue, courte & un peu courbée, est plantée dans un petit enfoncement ; quelquefois elle est assez longue & plantée à fleur du fruit.

La peau, un peu rude, & souvent parsemée de petites bosses, est verdâtre ; elle tire un peu sur le jaune au temps de la maturité du fruit.

La chair est d'un beurré très-fin, fondante, sans pierres & sans marc.

L'eau est sucrée, musquée, & d'un goût très-agréable.

Cette Poire mûrit en Novembre. Pour qu'elle soit excellente, il faut que le Poirier soit planté dans un terrain qui ne soit ni froid, ni humide, ni à une mauvaise exposition.

LXVIII. *PYRUS fructu medio, oblongo, glabro, viridi, autumnali.*

SUCRÉ-VERT. (Pl. XXXIV.)

Ce Poirier est vigoureux ; il se greffe sur franc & sur Coignassier, est très-fertile, & porte ses fruits par bouquets.

Ses bourgeons sont gros, un peu coudés à chaque nœud, tiquetés, d'un rouge-brun très-foncé, verts au-dessous des supports ; quelquefois ils sont gris, lorsque cet arbre est greffé sur franc.

Ses boutons sont triangulaires, petits, plats, couchés sur la branche ; leurs supports sont plats.

Ses feuilles sont très-grandes, allongées, longues de quatre

pouces deux lignes, larges de deux pouces huit lignes, pliées en gouttière; la grosse nervure fait un arc en dessous; les bords ont quelques dents très-peu apparentes. Les pédicules sont assez gros, longs de vingt-deux lignes.

La fleur est belle, de dix-huit lignes de diamètre. Les pétales sont presque ronds, peu creusés en cuilleron. Les sommets des étamines sont d'un rouge-vif.

Le fruit est de moyenne grosseur, oblong, un peu cylindrique, ayant vingt-cinq lignes de diamètre, sur vingt-sept de hauteur; quelquefois son diamètre est presque égal à sa hauteur. Le côté de l'œil est très-peu applati, & l'œil est placé dans un enfoncement très-peu profond. Le côté de la queue diminue peu de grosseur. La queue, qui est assez grosse, & longue de six à huit lignes, est plantée dans une petite cavité bordée de quelques plis; souvent elle est presque à fleur du fruit.

La peau est lisse, & toujours verte.

La chair est très-beurrée; elle a ordinairement quelques pierres autour des pépins.

L'eau est très-sucrée, & d'un goût agréable.

Cette Poire mûrit vers la fin d'Octobre.

LXIX. *PYRUS fructu magno, ad mali formam accedente, è viridi cinereo, brumali.*

POIRE de Prêtre.

CETTE Poire est grosse, ayant vingt-huit lignes de diamètre, sur vingt-sept lignes de hauteur; presque ronde, un peu aplatie par la tête & par la queue; d'une forme approchante de celle d'une Pomme. L'œil est placé dans une cavité large & peu profonde. La queue, bien nourrie, & longue d'environ neuf lignes, est reçue dans une cavité plus creusée.

La peau est assez fine, presque de la même couleur que le Messire-Jean gris, tiquetée de gris-blanc.

La chair est blanche, demi-cassante, & assez fine ; elle a quelques pierres auprès des pepins.

L'eau a un petit goût aigrelet qui n'est pas désagréable.

Les pepins sont très-bruns, bien nourris, peu alongés ; leurs loges sont grandes.

Elle mûrit en Février ; & a quelque mérite dans cette saison.

LXX. *PYRUS fructu magno, turbinato, partim viridi, partim rubro, maximè serotino.*

POIRE à Gobert.

C'EST un gros fruit, de la forme d'une toupie, qui a trente lignes de diamètre, sur trente-trois lignes de hauteur. L'œil qui n'est pas gros, est placé dans une cavité peu profonde. La queue est assez grosse, médiocrement longue, plantée à fleur du fruit.

Sa peau, frappée de rouge du côté du soleil, verte du côté de l'ombre, jaunit en mûrissant.

Sa chair est très-blanche, demi-cassante, musquée.

Ses pepins sont ordinairement avortés ; & leurs loges sont petites.

Elle se garde jusqu'au mois de Juin ; c'est un mérite.

LXXI. *PYRUS fructu magno, pyriformi, glabro, partim citrino, partim suave-rubente, brumali.*

ROYALE d'hiver. (Pl. XXXV.)

Le Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier. Lorsqu'il est greffé sur Coignassier, la greffe, à l'endroit de son insertion, fait un gros bourrelet qui recouvre le sujet trop foible pour un arbre aussi vigoureux,

Le bourgeon est gros, droit, vert-jaune du côté de l'ombre, gris-de-lin du côté du soleil, semé de gros points. Sur Coignassier, il est ordinairement rougeâtre.

Le bouton est gros, arrondi, long, très-aigu, rouge-brun-foncé, très-écarté de la branche ; les supports sont gros à la cime du bourgeon, plats dans le reste.

La feuille est large & belle, longue de trois pouces trois lignes, large de deux pouces deux lignes, terminée en pointe plus étroite à la queue qu'à l'autre extrémité, pliée en batteau, attachée à la branche par un pédicule long de sept à neuf lignes. La dentelure des bords est très-fine, très-aiguë, & très-peu profonde.

La fleur a dix-huit lignes de diamètre. Les pétales sont larges, diminuant de largeur vers l'extrémité, creusés en cuilleron.

Le fruit est gros, de deux pouces sept lignes de diamètre, sur deux pouces dix lignes de hauteur. Il s'en trouve souvent de très-gros, dont le diamètre est de trois pouces, & la hauteur de trois pouces trois lignes. Il est pyriforme, très-renflé du côté de la tête, où il y a une grande cavité au fond de laquelle est placé l'œil qui est ordinairement petit. Il conserve assez de grosseur, & ne se termine pas en pointe aiguë du côté de la queue, qui est brune, souvent recourbée, plus grosse à son extrémité qu'à sa naissance, longue de treize lignes, & quelquefois de deux pouces.

La peau est unie & fine, d'un beau rouge du côté du soleil, jaune du côté de l'ombre, lorsque le fruit est mûr ; quelquefois tiquetée de points bruns sur le rouge, & fauves sur le jaune.

La chair est demi-beurrée, fondante, très-fine, sans pierres, un peu jaunâtre.

L'eau est très-sucrée dans les terrains secs & chauds.

Les pépins sont ordinairement très-petits ; le plus souvent avortés,

Cette

Cette Poire mûrit en Décembre, Janvier & Février. Elle est meilleure en plein-vent qu'en espalier.

LXXII. *PYRUS fructu magno, pyriformi, partim cinereo, partim rubro, serotino.*

MUSCAT l'Alleman. (Pl. XXXVI.)

Ce Poirier a beaucoup de ressemblance avec le précédent. Il est vigoureux, & se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont longs, de moyenne grosseur, assez droits, d'un vert-jaune du côté de l'ombre, d'un brun-clair du côté du soleil, tiquetés de petits points. Ils sont ordinairement rougeâtres, lorsque l'arbre est greffé sur Coignassier.

Ses boutons sont gros, longs, arrondis, pointus, très-écartés de la branche; leurs supports sont saillants.

Ses feuilles sont grandes, rondes, ayant deux pouces dix lignes de longueur, & deux pouces quatre lignes de largeur. Vers la pointe de la feuille, l'arrête se replie en dessous. La dentelure des bords est très-aiguë, très-peu profonde, à peine sensible, excepté vers la pointe de la feuille. Les pédicules sont longs de huit lignes.

Sa fleur est grande; son diamètre est de dix-neuf lignes. Les pétales sont larges, creusés en cuilleron, froncés par les bords.

Son fruit ressemble beaucoup à la Royale d'hiver. Il est moins gros; ordinairement un peu plus renflé du côté de la tête. L'œil est très-petit, placé dans une cavité peu profonde. Cette Poire est plus pyriforme que la Royale d'hiver.

Sa peau est grise du côté de l'ombre, & rouge du côté du soleil.

Sa chair est beurrée, fondante, un peu jaunâtre.

Son eau est musquée, & plus relevée que celle de la Royale.

Ses pepins sont bruns, longs, & nourris.

Cette Poire mûrit en Mars & Avril, & se conserve quelquefois jusqu'en Mai. Ainsi elle est beaucoup plus tardive que la Royale d'hiver, avec laquelle plusieurs Jardiniers la confondent.

LXXIII. *PYRUS fructu magno, longo, viridi, autumnali.*

VERTE-LONGUE. MOUILLE-BOUCHE.

C'EST un Poirier très-fertile qui se greffe sur franc & sur Coignassier; mieux sur franc. Il veut un terrain chaud & léger.

Son bourgeon est de grosseur & de longueur médiocres, coudé à chaque œil, verdâtre du côté de l'ombre; le côté du soleil est rougeâtre, recouvert d'un fin épiderme de couleur gris-de-perle.

Son bouton est gros, arrondi, assez long, pointu, écarté de la branche, soutenu par un gros support.

Sa feuille est presque ronde, longue de deux pouces huit lignes, large de deux pouces une ligne. La dentelure des bords est grande & peu profonde; le pédicule long de neuf lignes. Les moyennes feuilles sont alongées, dentelées plus finement & très-légèrement; leurs queues sont longues de dix-huit lignes.

Sa fleur est de quinze lignes de diamètre, bien ouverte. Les pétales sont plats, arrondis. Les sommets des étamines sont gros. Les échancrures du calyce sont très-longues & étroites. Beaucoup de fleurs sont à sept pétales.

Son fruit est gros; son diamètre est de deux pouces six lignes, & sa hauteur de trois pouces; long, quelquefois pyriforme, quelquefois turbiné. Sa partie la plus renflée est vers le milieu de la longueur; il diminue de grosseur du côté de la tête où l'œil est placé au milieu d'un petit enfoncement; il diminue bien davantage du côté de la queue, qui est menue, longue de deux pouces neuf lignes, & plantée à fleur du fruit, qui se termine irrégulièrement en pointe obtuse.

Sa peau est verte, même au temps de la maturité du fruit.

Sa chair est très-fondante, fine, délicate, blanche, sans pierres ; mais elle mollit promptement.

Son eau est abondante, douce, sucrée, d'un goût & d'un parfum très-agréables.

Ses pepins sont noirs, longs & bien nourris.

Cette Poire mûrit au commencement d'Octobre. Sa queue est peu adhérente à la branche, & le moindre vent l'en détache facilement.

LXXIV. *PYRUS fructu magno, longo, viridi, tenuis luteis virgato, autumnali.*

VERTE-LONGUE panachée, ou Suisse. (Pl. XXXVII.)

LA Verte-longue panachée est une variété de la précédente, & ordinairement moins grosse.

Les bourgeons sont rayés de vert & de jaune.

Lorsque le Poirier est greffé sur Coignassier, ou planté dans un terrain trop sec, il est assez ordinaire d'y trouver quelques feuilles panachées.

La peau de cette Poire est rayée suivant sa longueur, de jaune & de vert, & tiquetée de brun ou de vert-foncé ; quelquefois les raies jaunes sont légèrement lavées de rouge du côté du soleil.

Dans tout le reste elle ne diffère point de la Verte-longue commune.

Cette Poire n'est connue que depuis environ quatre-vingt-dix ans. Merlet dit l'avoir découverte & fait connoître le premier.



LXXV. *PYRUS fructu maximo, ovoidali-acuto, cinereo (aut viridi, aut rubente) autumnali.*

BEURRÉ. (Pl. XXXVIII.)

CE Poirier est très-fertile, s'accommode de tous les terrains, de toutes les formes, espalier, buisson, éventail, plein-vent, & presque de toutes les expositions. Il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Les bourgeons sont gros, coudés à chaque nœud, tiquetés de très-petits points; d'un rouge-brun-clair du côté du soleil, couverts d'un épiderme gris du côté de l'ombre.

Les boutons sont gros par la base, peu alongés, écartés de la branche, soutenus par de gros supports.

Les feuilles sont grandes, alongées, larges & arrondies vers la queue, dentelées irrégulièrement & très-peu profondément. L'arrête se plie en arc en dessous. Les queues sont longues de dix-huit lignes. La longueur des feuilles est de trois pouces huit lignes, & leur largeur de deux pouces six lignes.

La fleur a quinze lignes & demie de diamètre. Les pétales sont longs de sept lignes, larges de quatre lignes; ils se retrécissent beaucoup vers le calyce. Il y a beaucoup de fleurs à six & à sept pétales.

Le fruit est très-gros, ayant quelquefois deux pouces onze lignes de diamètre, & trois pouces neuf lignes de hauteur, de forme elliptique ou ovoïde-longue & pointue. Il diminue uniformément & insensiblement vers la queue où il se termine en pointe. La queue, longue d'un pouce, un peu charnue à sa naissance, grosse par l'autre extrémité, s'y implante à fleur du fruit. La tête est arrondie en diminuant de grosseur; l'œil y est assez enfoncé dans une cavité unie & évasée.

La peau est fine, unie, verte, ou grise, ou frappée de rouge du côté du soleil. Cette différence de couleur ne fait pas trois

variétés de Beurré, le vert, le gris, le rouge, ou d'Amboise ou Isambert, comme on le croit communément; c'est un seul & même Beurré, dont la couleur varie suivant le terrain, l'exposition, la culture, le sujet, &c. Les arbres jeunes & vigoureux, & ceux qui sont greffés sur franc, donnent ordinairement leurs fruits gris. Les arbres greffés sur Coignassier, & d'une vigueur médiocre, en produisent de verts. Ceux qui sont languissants, ou plantés dans un terrain trop sec, & à une exposition très-chaude, en produisent de rouges. Quelquefois un même arbre en porte des trois couleurs, ayant des branches de différents degrés de force ou de langueur propres à produire cette différence dans la couleur du fruit.

La chair est fine, délicate, fondante, & très-beurrée, sans devenir jamais pâteuse.

L'eau est très-abondante, sucrée, relevée d'un aigre fin très-délicat.

Les pepins sont bruns, petits, très-pointus.

Cette Poire mûrit vers la fin de Septembre. Quelques-uns la regardent comme la plus excellente de toutes les Poires.

LXXVI. *PYRUS fructu medio, ovoidali-acuto-longo, glabro, è cinereo viridi, aservo.*

ANGLETERRE. BEURRÉ d'Angleterre. (Pl. XXXIX.)

Ce Poirier ne se greffe que sur franc; & ne réussit point sur Coignassier. Il manque rarement de donner du fruit.

Le bourgeon est long, droit, vert-gris, teint légèrement de quelques traits rougeâtres du côté du soleil; semé de très-petits points.

Le bouton est assez gros, court, arrondi, obtus, très-écarté de la branche. Son support est gros & très-renflé au-dessus & au-dessous de l'œil.

198 TRAITÉ DES ARBRES FRUITIERS.

La feuille est de moyenne grandeur, longue de deux pouces sept lignes, & large de deux pouces; l'arrête se replie en-dessous; la dentelure des bords est grande & très-peu profonde. Elle est plus fine aux feuilles moyennes. Le pédicule est long de dix lignes.

La fleur a treize lignes de diamètre. Les pétales sont beaucoup plus larges vers le calyce que vers l'autre extrémité. Les sommets des étamines sont d'un pourpre-clair.

Le fruit est de moyenne grosseur; son diamètre est de deux pouces, & sa hauteur de deux pouces huit lignes; il est de forme ovoïde-allongée, pointue vers la queue qui est grosse, longue de treize à quinze lignes, courbée, plantée à fleur du fruit. L'œil est aussi à fleur du fruit. Cette Poire ressemble, par la forme, à la précédente.

La peau est unie, d'un gris-vert, tiquetée de roux.

La chair est tendre, demi-beurrée, fondante; mais elle mollit promptement.

L'eau est abondante, relevée, & d'un goût agréable.

Cette Poire mûrit en Septembre. Elle est estimée dans les années où les bonnes Poires de la même saison manquent.

LXXVII. *PYRUS fructu medio, pyriformi-longo, citrino, maculis flavis supersparsis, brumali.*

ANGLETERRE d'hiver.

L'ANGLETERRE d'hiver est une Poire de moyenne grosseur, pyriforme-allongée, ayant environ deux pouces trois lignes de diamètre, sur trois pouces deux ou trois lignes de hauteur. Elle est très-arrondie par la tête, où l'œil, bien ouvert, est placé au milieu d'un aplatissement ou enfoncement évasé, uni, très-peu creusé. L'autre extrémité s'allonge régulièrement (quelquefois faisant un peu la Calebasse) en une pointe très-peu tronquée,

dans laquelle s'implante obliquement la queue assez grosse à son extrémité, longue de huit à douze lignes.

La peau est unie, d'un jaune-citron, tavelée, & presque toute recouverte de jaune, couleur de bois.

La chair est très-blanche, très-beurrée, sans marc & sans pierres; dès que le point de sa maturité est passé, elle devient un peu pâteuse, & ne tarde pas à mollir.

L'eau est peu abondante, & peu relevée, mais fort douce & agréable.

Les pepins sont d'un brun-foncé, peu nourris, languets, très-pointus. Les loges sont étroites, & l'axe du fruit très-creux.

Sa maturité est en Décembre, Janvier & Février.

LXXVIII. *PYRUS fructu magno, subovoïdali, hinc citrino, inde pulchrè rubro, brumali.*

BEZI de Chaumontel. BEURRÉ d'hiver. (Pl. XL.)

L'ARBRE se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont petits, menus, maigres, cannelés & comme ridés, coudés à chaque nœud, rougeâtres-clair du côté du soleil, couverts d'un fin épiderme gris-de-perle du côté de l'ombre, très-peu tiquetés.

Ses boutons sont gros par la base, longs, très-pointus; les supports sont gros, larges & ridés.

Ses feuilles sont petites, longues de deux pouces trois lignes, larges de vingt lignes, dentelées régulièrement & assez profondément par les bords, qui forment des ondes ou plis sinueux. L'arrête se replie par dessous en arc, & fait faire à la feuille un grand pli à la pointe & souvent à la queue, qui est longue de quatre à cinq lignes.

Sa fleur a quinze lignes de diamètre. Les pétales sont de la

forme d'une raquette, beaucoup plus longs que larges, un peu creusés en cuilleron & chiffonnés par l'extrémité.

Son fruit est gros, variant beaucoup dans sa forme & son volume. L'un a deux pouces huit lignes de diamètre, sur trois pouces cinq lignes de hauteur; l'autre a deux pouces huit lignes de diamètre, sur deux pouces dix lignes de hauteur; d'autres ont un diamètre égal à la hauteur; quelques-uns sont aplatis suivant leur longueur, & ont d'un côté deux pouces neuf lignes de diamètre, de l'autre deux pouces quatre lignes, sur trois pouces cinq lignes de hauteur. L'œil est placé dans une cavité profonde, en entonnoir souvent aplati ou ovale, bordée de bossés qui s'étendent ordinairement jusqu'à la partie la plus renflée du fruit, & y forment des côtes qui font paroître la tête du fruit comme anguleuse. Depuis le plus grand diamètre du fruit, qui est un peu plus vers l'œil que vers la queue, il diminue considérablement vers la queue, tantôt uniformément, tantôt inégalement; & se termine quelquefois en pointe aiguë, quelquefois en pointe très-obtuse: de sorte que les uns sont pyriformes, les autres imitent un peu la Calebasse; le plus grand nombre est d'une forme indéterminée. La queue est grosse à son extrémité, courte, n'ayant que de quatre à six lignes de longueur, tantôt plantée à fleur du fruit, tantôt dans une petite cavité bordée de petites bossés, tantôt entre deux ou trois bossés sans cavité.

La couleur de la peau varie aussi; dans les terres légères, lorsque l'arbre est greffé sur Coignassier, elle est jaune-citron du côté de l'ombre, d'un beau rouge-vif du côté du soleil; quelquefois elle est jaunâtre tavelée de gris, sans aucun rouge. Dans les terres franches & substantieuses, elle est de même couleur que la Crafanne.

La chair est demi-beurrée, fondante, & très-bonne. Elle a souvent quelques pierres très-petites. Dans les terres franches &

& substantieuses, elle est très-fondante.

L'eau est sucrée, relevée & excellente.

Les pepins sont bruns, les uns larges & plats, les autres petits & très-arrondis, la plupart avortés.

Le temps de sa maturité varie aussi. Ordinairement il s'en conserve jusqu'à la fin de Février, En 1764 il n'en restoit aucune au commencement de Janvier.

Merlet compare le Bezi de Chaumontel, au Beurré. Si ces deux Piores ne se ressembloient pas parfaitement, il y a au moins entre elles un air de famille qui, joint aux variations de leur couleur, & à beaucoup de caracteres communs aux arbres de Beurré & à ceux de Bezi de Chaumontel, peut faire regarder le Bezi de Chaumontel comme une variété du Beurré. Il faut être attentif pour le surprendre & le saisir dans le vrai point de sa maturité.

Les Piores représentées dans la Figure sont venues de Chaumontel même, & m'ont été données par le Seigneur du lieu, possesseur du premier Poirier de Bezi de Chaumontel, qui y subsiste encore dans la même place où il est venu de pepin il y a environ cent ans. Le tronc & la plupart des grosses branches sont creux; il a dix-sept pieds neuf pouces de tige, trois pieds huit pouces & demi de circonférence à la naissance des racines; & trois pieds deux pouces à la naissance des branches. Sa vieillesse est encore vigoureuse & féconde. Cette année 1765 il a produit un grand nombre de fort belles Piores, qui sont allongées, renflées par le milieu, diminuant de grosseur vers la tête & beaucoup plus vers la queue, où elles se terminent en pointe très-obtuse. Leur diamètre est de deux pouces neuf lignes, & leur hauteur de trois pouces.

Cette Poire devient beaucoup plus grosse & plus haute en couleur en espalier qu'en plein-vent. Quoique la sécheresse ait été excessive & très-longue cette année, j'en ai mesuré d'un

espalier de Chaumontel, qui avoient trois pouces quatre lignes de diametre, & trois pouces sept lignes de hauteur; elles étoient teintes des couleurs les plus belles & les plus vives.

LXXIX. *PYRUS fructu magno, ovoïdali, partim viridi, partim obscure rubro, laniolis dilutius rubris virgato, asfivo.*

ORANGE tulipée. POIRE aux mouches. (Pl. XLI.)

CE Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont courts, très-gros, coudés à chaque œil, d'un violet très-foncé, ou brun vineux.

Ses boutons sont gros, peu alongés, pointus, peu écartés de la branche; leurs supports sont très-gros.

Ses feuilles sont de médiocre grandeur, presque ovales, longues de deux pouces dix lignes, larges de deux pouces; dentelées finement, imperceptiblement & peu régulièrement. L'arête se pliant en arc en dessous, fait plier en gouttière, quelquefois toute la feuille, quelquefois sa pointe seulement. Les pédicels sont longs de seize lignes.

Sa fleur est grande & bien ouverte, de dix-sept lignes de diametre. Les pétales sont presque ronds. Les sommets des étamines sont très-gros, & de couleur pourpre-clair.

Son fruit est gros, ayant deux pouces six lignes de diametre, & deux pouces onze lignes de hauteur, d'une forme ovale, terminée en pointe vers la queue, ressemblant au Beurré ou au Doyenné, suivant que sa hauteur excède plus ou moins son diametre. La queue, qui est grosse & courte, n'ayant souvent que six lignes de longueur, est plantée dans un enfoncement bordé de quelques bosses beaucoup moindres qu'au Doyenné. L'œil est placé au sommet d'une cavité assez large & profonde.

Sa peau est verte du côté de l'ombre, d'un rouge-brun du côté du soleil. Entre le vert & le rouge-brun, on aperçoit des raies ou panaches rouges. Par-tout elle est tiquetée & marbrée de gris, ce qui la rend un peu rude.

Sa chair est demi-cassante, assez fine & succulente.
 Son eau est d'un goût assez agréable, quoiqu'elle soit quelquefois un peu âcre.
 Ses pepins sont longs & menus,
 Cette Poire mûrit au commencement de Septembre.

LXXX. *PYRUS fructu parvo, ferè pyriformi, hinc pulchrè & saturè rubro, inde citrino tæniolis rubellis virgato, æstivo.*

BELLISSIME d'été. SUPREME. (Pl. XLII.)

L'ARBRE est vigoureux, & se greffe sur franc & sur Coignassier.

Son bourgeon est gros, court; assez droit, brun-rougeâtre tirant sur le violet-foncé, semé de très-petits points presque imperceptibles.

Son bouton est plat, triangulaire, très-peu écarté de la branche; le support est plat.

Sa feuille est assez grande & belle. L'arrête se replie un peu en dessous, sur-tout à la pointe. A peine la dentelure est sensible, fine sur quelques feuilles, très-écartée sur d'autres. La longueur de la feuille est de trois pouces, sa largeur est de deux pouces une ligne. La longueur du pédicule est de vingt-deux lignes.

Sa fleur a quinze lignes de diamètre. Les pétales sont longs & étroits, plus larges près de l'onglet que par l'autre extrémité.

Son fruit est petit, n'ayant que vingt lignes de diamètre, sur vingt-quatre lignes de hauteur. La tête est bien arrondie; l'œil assez grand, est placé à fleur du fruit, ou au milieu d'un applatissement plutôt que d'un enfoncement. L'autre extrémité diminue beaucoup de grosseur, sans se terminer en pointe aiguë; de sorte que cette Poire est presque pyriforme. La queue, longue

de dix à douze lignes, est grosse, rouge du côté du soleil, jaune ou d'un vert très-clair du côté de l'ombre, plantée un peu obliquement, & presque à fleur.

La peau est lisse & brillante, d'un très-beau rouge-foncé du côté du soleil. Le côté opposé est d'un vert-clair, & devient jaune-citron au temps de la maturité, fouetté de rouge-pâle. Toute la couleur rouge est semée de très-petits points jaunes; elle s'éclaircit en s'approchant du côté jaune, & forme de petites raies ou bandes. A peine y a-t-il un quart de la peau qui soit jaune; tout le reste est rouge.

La chair est demi-beurrée, sujette à devenir cotonneuse, & à mollir promptement.

L'eau est douce, d'un goût assez agréable, quoique peu relevé.

Les pepins sont noirs, souvent avortés.

Cette Poire mûrit en Juillet. C'est une des plus belles de cette saison. Il faut la cueillir avant sa maturité.

La Suprême de Merlet m'est inconnue. Sa Bellissime est une Poire de moyenne grosseur; de trente lignes de hauteur, sur vingt-six lignes de diamètre. Si elle se terminoit à la queue en pointe moins obtuse, elle ressembleroit assez au Beurré, au moins par cette partie. Lorsqu'il y a moins de différence entre son diamètre & sa hauteur, sa forme approche beaucoup de celle du Doyenné. Elle est aplatie par la tête; & l'œil, souvent comme chiffonné, est placé dans une cavité peu creusée, bordée de côtes. L'autre extrémité est une pointe tronquée. La queue, bien nourrie, de la même couleur que le fruit, longue d'environ treize lignes, souvent relevée de bosses à sa naissance, s'implante dans un très-petit enfoncement. Sa peau est très-unie, fouettée de rouge du côté du soleil, verte du côté de l'ombre; & elle jaunit en mûrissant. Son eau est relevée d'un peu de musc. Sa maturité concourt avec celle de la précédente.

LXXXI. *PYRUS fructu magno, oblongo, citrino, autumnali.*

DOYENNÉ. BEURRÉ blanc. S. MICHEL. BONNE-ENTE,
(Pl. XLIII.)

Ce Poirier est vigoureux, & se greffe sur franc & sur Coignassier; il est très-fertile.

Le bourgeon est gros & fort, coudé à chaque nœud, gris-clair sur franc; sur Coignassier, rouge, & quelques endroits verts au-dessous des yeux; tiqueté.

Le bouton est arrondi, gros par la base, court, pointu, très-écarté de la branche; son support est très-gros & renflé.

Les feuilles sont grandes & belles, longues de trois pouces trois lignes, larges de deux pouces trois lignes, dentelées régulièrement & peu profondément (les moyennes sont dentelées finement;) elles se replient en dessous. Leur pédicule est long de quinze lignes.

La fleur a quinze lignes de diamètre. Les pétales sont languets & creusés en cuilleron.

Le fruit est très-gros, ayant deux pouces onze lignes de hauteur sur un pareil diamètre. Plus communément son diamètre est de deux pouces neuf lignes, & sa hauteur de deux pouces onze lignes. Sa forme est presque ronde. L'œil est petit & placé dans une cavité peu large & peu profonde. La queue est très-grosse, longue de six lignes, plantée au fond d'une cavité étroite, souvent bordée de bosses & de plis assez profonds. Quelquefois cette Poire prend une forme un peu allongée; sa partie la plus renflée est vers la tête à un tiers de sa longueur: les deux autres tiers vont en diminuant vers la queue; de sorte que cette extrémité n'a que quatorze ou quinze lignes de diamètre.

La peau est verdâtre, devient jaune-citron en mûrissant. Elle prend en espalier un rouge-vif du côté du soleil.

La chair est très-beurrée & très-bonne dans les années seches, & lorsqu'elle n'est point devenue cotonneuse par excès de maturité.

L'eau est très-sucrée & douce ; quelquefois relevée de beaucoup de fumet.

Les pepins sont les uns larges, les autres longs.

Cette Poire mûrit en Octobre. C'est un très-beau fruit, difficile à prendre dans son vrai point de bonté ; parce qu'il passe très-promptement.

LXXXII. *PYRUS fructu magno, rotundo-turbinato, spissius viridi ; non nihil flavescente, autumnali.*

B E Z I de la Motte. (Pl. XLIV. Fig. 5.)

CE Poirier a le bois épineux ; il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est médiocrement fort, très-tiqueté, coudé à chaque œil, gris-clair, tirant un peu sur le vert du côté de l'ombre, gris très-légèrement teint de rougeâtre du côté du soleil.

Le bouton est court, presque plat, triangulaire, peu écarté de la branche ; son support est peu faillant.

Les feuilles sont longues & étroites, n'ayant que vingt lignes de largeur, sur trois pouces deux lignes de longueur ; terminées en pointe très-aiguë ; aux unes l'arrête se plie en arc en dessous ; aux autres les bords se froncent en sinuosités. La dentelure est assez fine & très-peu profonde. Les pédicules ont sept lignes de longueur. Les petites feuilles ressemblent à de très-petites feuilles de saule.

La fleur a quinze lignes de diamètre. Les pétales sont longs & creusés en cuilleron.

Le fruit est gros, très-renflé du côté de la tête ; & si l'autre extrémité qui diminue considérablement de grosseur se terminoit

en pointe, sa forme seroit turbinée; souvent il ressemble beaucoup à la Crafanne. Il a vingt-huit lignes de diamètre, & autant de hauteur. L'œil est placé dans une cavité unie & peu profonde. La queue, grosse, droite, longue de cinq ou six lignes, est plantée dans un enfoncement dont les bords sont presque unis. Quelquefois ce fruit est un peu allongé, plus gros du côté de la queue; & alors sa forme approche de celle du Doyenné. Sur les arbres vigoureux, il n'est pas rare de recueillir des fruits qui ont trois pouces de diamètre, sur trois pouces & demi de hauteur; & ces grosses Poires sont ordinairement de forme cucurbitacée du côté de la queue; l'autre extrémité s'allonge un peu, & l'œil y est placé à fleur d'une bosse ou élévation assez saillante.

La peau est d'un vert-foncé, très-tiquetée de fort petits points gris; elle jaunit un peu dans la maturité du fruit.

Sa chair est très-blanche, fondante, sans pierres.

Son eau est douce & fort bonne.

Ses pepins sont noirs, grands, plats, pointus, allongés. L'axe est creux; & les loges sont grandes.

Sa maturité est en Octobre & Novembre. Elle ne réussit bien qu'en plein-vent.

LXXXIII. *PYRUS fructu medio, longulo; glabro, citrino, autumnali.*

BEZI de Montigny. (*Pl. XLIV. fig. 6.*)

CET arbre se greffe sur franc & sur Coignassier.

Les bourgeons sont longs, de moyenne grosseur, un peu coulés aux nœuds, verts, tiquetés.

Les boutons sont gros, pointus, rougeâtres, couchés sur la branche, attachés à de gros supports.

Les feuilles sont rondes, longues de deux pouces sept lignes, larges de deux pouces quatre lignes, assez plates. Les bords sont presque unis, leur dentelure étant à peine sensible. Les nervures

font presque aussi saillantes sur le dessus que sur le dessous de la feuille. Le pédicule est long de neuf lignes.

La fleur est grande, très-ouverte, de dix-sept lignes de diamètre. Les pétales sont plats, larges par l'extrémité, les uns aigus, les autres arrondis, d'autres de forme irrégulière. Le sommet des étamines est gros.

Le fruit est de moyenne grosseur, allongé. Son diamètre est de vingt-cinq lignes, & sa hauteur de vingt-huit lignes. Sa forme est presque la même que celle du Doyenné. La tête est arrondie, & l'œil y est placé dans une cavité peu profonde. L'autre extrémité est beaucoup moindre en grosseur; la queue, longue de huit à dix lignes, très-grosse à son extrémité, s'implante dans une cavité ordinairement plus profonde que celle de l'œil.

La peau est d'un vert-clair, & devient d'un beau jaune lorsque le fruit mûrit; elle est très-lisse.

La chair est blanche, sans pierres, plus fondante que celle du Doyenné.

L'eau est relevée d'un musc agréable.

Les pépins sont bruns, assez nourris, terminés en pointe aiguë.

Le temps de sa maturité est la fin de Septembre ou le commencement d'Octobre,

LXXXIV. *PYRUS* fructu medio, subrotundo, glabro, è viridi cinereo autumnali.

DOYENNÉ gris. (Pl. XLVII. Fig. 1.)

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont menus, droits, lavés de rougeâtre du côté du soleil, d'un gris-vert du côté de l'ombre, peu tiquetés de très-petits points.

Ses boutons sont assez gros, un peu aplatis, peu pointus, peu

peu écartés de la branche : leurs supports sont gros.

Ses feuilles sont longues & étroites, dentelées très-finement, régulièrement & peu profondément, souvent pliées en gouttière, longues de trois pouces deux lignes, larges de seize lignes : la longueur de leur pédicule est de vingt & une lignes.

Sa fleur a quinze lignes de diamètre. Les pétales sont ovales, presque plats. Le sommet des étamines est pourpre-clair.

Le fruit est de grosseur moyenne, son diamètre étant de deux pouces trois lignes, & sa hauteur de deux pouces quatre lignes, presque rond. Sa queue, grosse & longue de cinq lignes, est plantée dans un enfoncement bordé pour l'ordinaire de bosses assez grosses. Son œil, petit & fermé, est placé dans une cavité peu profonde.

Sa peau est assez unie & grise, même au temps de la maturité du fruit.

Sa chair est beurrée, fondante, non sujette à devenir cotonneuse.

Son eau est très-sucrée, & d'un goût plus agréable que celle du Doyenné jaune.

Ses pepins sont petits & d'un brun-clair.

Cette Poire mûrit au commencement de Novembre, ordinairement près d'un mois après l'autre Doyenné qui lui est bien inférieur en bonté. Je ne l'avois regardée d'abord que comme le Messire-Jean gris à l'égard du Messire-Jean doré, ou le Beurré gris à l'égard des autres Beurrés, & j'avois cru que ces différences d'avec le Doyenné jaune ne provenoient que de la nature du terrain, du sujet, ou de la culture ; mais ayant observé aux Chartreux, & dans plusieurs autres Jardins, qu'elle varie constamment pour la grosseur, le temps de la maturité & les qualités ; & qu'il y a des différences assez notables entre le bourgeon, le bouton, la feuille de l'arbre, & les mêmes parties du Poirier de Doyenné jaune ; le Poirier de Doyenné gris doit passer pour une

variété très-décidée de celui de Doyenné jaune, avec lequel il n'a presque rien de commun que la forme du fruit.

LXXXV. *PYRUS fructu medio; longo, paululum cucurbitato; partim citrino, partim intense rubro, autumnali.*

FRANCHIPANNE. (Pl. XLVII. Fig. 2.)

Ce Poirier est très-vigoureux; il se greffe sur franc & sur Cognassier.

Le bourgeon est gros, droit, très-tiqueté, vert-gris du côté de l'ombre, teint très-légèrement de rougeâtre du côté du soleil.

Le bouton est court, pointu, très-gros par la base, écarté de la branche. Son support est plat.

Les feuilles sont très-grandes, longues de quatre pouces, larges de trois pouces quatre lignes, faites presque en cœur, dentelées irrégulièrement & à peine sensiblement, les unes plates, les autres faisant le bateau, épaisses & bien étoffées, attachées par des pédicules gros, & longs d'un pouce.

La fleur a seize lignes de diamètre; les pétales sont presque ovales, plats; la plupart bordés de rouge, quelques-uns presque entièrement teints. Il y a beaucoup de fleurs à six pétales.

Le fruit est de moyenne grosseur, ayant deux pouces neuf lignes de hauteur, sur vingt-cinq lignes de diamètre; long, tiqueté de très-petits points. L'œil est assez grand, placé dans une cavité peu profonde, & bordé de petits plis qui ne s'étendent pas jusqu'aux bords de la cavité. La tête du fruit va en diminuant jusqu'aux bords de cette cavité. L'autre partie, vers la queue, diminue beaucoup davantage, & se termine en pointe obtuse, ou tronquée obliquement, un côté étant bien plus élevé que l'autre. La queue, grosse vers son extrémité, & longue de onze lignes, y est placée dans un petit enfoncement.

Sa peau est unie, un peu onctueuse au toucher, d'un beau

jaune-clair presque citron du côté de l'ombre, & d'un rouge-vif du côté du soleil.

Sa chair est demi-fondante, bonne & sans marc.

Son eau est douce & sucrée, d'un goût particulier que l'on compare à celui de la Franchipanne.

Ses pepins sont assez gros, pointus, & bien nourris.

Cette Poire mûrit à la fin d'Octobre. Elle est très-agréable à la vue, & ne déplaît pas au goût.

LXXXVI. *PYRUS fructu magno, diametro compresso, papulato, avellaneo colore, autumnali.*

JALOUSIE. (Pl. XLVII. Fig. 3.)

CET arbre ne se greffe que sur franc. Sur Coignassier, il languit, & périt en peu d'années.

Ses bourgeons sont longs, menus, très-peu coudés aux nœuds, tiquetés, légèrement teints de rougeâtre.

Ses boutons sont très-courts, larges par la base, peu écartés de la branche; leurs supports sont gros, & renflés au-dessus & au-dessous des yeux.

Ses feuilles sont grandes & belles, alongées, souvent repliées en gouttière, dentelées finement, régulièrement & peu profondément. Elles ont trois pouces six lignes de longueur, & deux pouces quatre lignes de largeur; leur pédicule est long de sept lignes.

Sa fleur est bien ouverte, belle, de dix-huit lignes de diamètre. Les pétales sont ovales, plats. Les sommets des étamines sont d'un pourpre-foncé.

Le fruit est gros, applati suivant sa longueur, ayant sur un sens deux pouces dix lignes de diamètre, & sur l'autre deux pouces sept lignes, & deux pouces onze lignes de hauteur. La partie la plus renflée est à peu près à la moitié de la hauteur. Il diminue

212 TRAITÉ DES ARBRES FRUITIERS.

un peu vers la tête où l'œil, qui est petit, est placé dans une cavité étroite, bordée de quelques bosses assez faillantes. La partie vers la queue diminue tout-à-coup considérablement de grosseur, & se termine en pointe obtuse où la queue, longue d'un pouce, est placée dans un petit enfoncement.

La peau est de couleur de noisette, presque comme celle du Martin-sec, un peu rougeâtre du côté du soleil, boutonnée, & comme grenée de très-petits boutons ronds, sensibles au doigt & à l'œil.

La chair est très-beurrée, lorsque le fruit a été cueilli vert; car s'il mûrit sur l'arbre, elle mollit promptement.

L'eau est abondante, sucrée, relevée, excellente.

Les pepins sont languets & bien nourris.

Cette Poire mûrit à la fin d'Octobre.

LXXXVII. *PYRUS fructu maximo, pyramidato-truncato, partim citrino, partim dilute rubente, brumali.*

BON-CHRÉTIEN d'hiver. (Pl. XLV.)

CE Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier. Si on le plante en espalier au midi, il faut qu'il soit greffé sur le franc, qui étant plus vigoureux, résiste mieux aux tigres qui font beaucoup de tort aux Poiriers en espalier, & sur-tout à celui-ci. Il est tardif à se mettre à fruit, & le produit ordinairement moins gros, moins bien fait, & moins bon. Il vaut mieux le greffer sur Coignassier, & le planter en espalier au couchant où il prendra assez de couleur, ou en buisson, ou en éventail. Il ne pourroit réussir en plein-vent dans ce climat, que dans des jardins très-abrités, & cependant bien exposés.

Le bourgeon est gros, court, droit, gris-clair, tiqueté de points imperceptibles, très-applati au-dessous des supports.

Le bouton est gros, alongé, pointu, brun, écarté de la

branche ; son support est très-large & peu élevé.

Les feuilles sont de moyenne grandeur , alongées , terminées en pointe , les unes dentelées finement & peu profondément , les autres ayant seulement quelques dents vers la pointe. Les bords forment de grandes sinuosités. Le pédicule est long de deux-pouces , & souvent davantage.

La fleur a quinze lignes de diametre. Les pétales sont presque ronds , creusés en cuilleron ; quelques-uns légèrement teints de rouge sur les bords. Les sommets des étamines sont d'un beau pourpre-vif.

Les fruits sont très-gros , les uns pyriformes , les autres imitant un peu la Calebasse , la plupart figurés en pyramide tronquée. Le côté de la tête est très-renflé ; l'œil est placé dans une cavité large & profonde , souvent ovale ou applatie , bordée de bossés qui s'étendent sur une partie du fruit , & y forment des côtes , de sorte qu'il est tout anguleux. Le côté de la queue diminue beaucoup de grosseur , sans se terminer en pointe ; il est tronqué obliquement ; la queue est ordinairement longue de quinze lignes , & un peu charnue à sa naissance , elle est plantée dans une cavité dont les bords sont relevés de bossés ou côtes. Il se trouve de ces fruits qui ont jusqu'à quatre pouces de diametre sur six pouces de hauteur.

La peau est fine , d'un jaune-clair tirant sur le vert du côté de l'ombre , & frappé de rouge incarnat du côté du soleil.

La chair est fine & tendre , quoique cassante.

L'eau est assez abondante , douce , sucrée & même un peu parfumée ou vineuse.

Ce fruit commence à mûrir en Janvier , & dure jusqu'au printemps. Une Poire de Bon-Chrétien bien conditionnée , parvenue à sa parfaite maturité , peut se conserver un mois sans se gâter.

Il y a de ces Poires dont la chair est grossière & pierreuse ; d'autres dont la peau est rude ; d'autres qui sont plates , ou arron-

dies, ou mal faites; d'autres qui sont jaunes & bien colorées avant que d'être cueillies; d'autres qui demeurent toujours vertes; d'autres sans pepins, &c. Toutes ces différences ne constituent point des variétés: elles ne viennent que du terrain, de la culture, du sujet, de l'exposition, de l'âge, de la force, &c. de l'arbre qui paroît plus sensible à toutes ces choses, que la plupart des autres Poiriers. Un Poirier de Bon - Chrétien en bon sol, bien cultivé, bien exposé, vieux, mais d'une vieilleffe verte & vigoureuse, donnera des fruits très-gros, très-beaux, très-bons, qui prendront une belle couleur jaune dans la Fruiterie, & seront ordinairement sans pepins. Ce Poirier greffé sur Coignassier, produit des fruits plus gros, plus colorés, & d'une chair plus fine que sur franc. Si l'arbre languit, le fruit sera sans pepin, jaunira sur l'arbre, ne fera ni de garde, ni de bonne qualité. Sur un même arbre dont les branches seroient de différente force, différemment exposées, plus ou moins garnies de feuilles, &c. on pourroit trouver du Bon - Chrétien ordinaire, du vert, du doré, du long, du rond, d'Aufsch, de Vernon, &c.

LXXXVIII. *PYRUS fructu magno, pyramidato-compresso, glabro, partim rubente, partim è citrino sub-albido, brumali.*

ANGÉLIQUE de Bordeaux. (Pl. XLVII. Fig. 5.)

CET arbre est très-délicat & réussit mal sur Coignassier; sur franc même il n'est pas vigoureux.

Ses bourgeons sont longs, de moyenne grosseur, un peu coulés à chaque nœud, tiquetés de très-petits points peu apparents, verts ou gris-clair sur franc, rougeâtres sur Coignassier.

Ses boutons sont courts, petits, pointus, écartés de la branche; leurs supports sont assez gros & larges.

Ses feuilles sont remarquables par leur longueur & leur peu de largeur, étant longues de quatre pouces & larges de vingt

& une lignes. Elles se plient un peu en gouttiere, & l'arrête fait ordinairement un arc en dessous. On apperçoit sur les bords quelques dents très-peu profondes. Le pédicule est long de vingt & une lignes.

Sa fleur a dix-sept lignes de diametre. Le pétale est alongé, plus large au milieu que vers les extrémités.

Son fruit est gros, applati suivant sa longueur; de sorte que son grand diametre est de deux pouces huit lignes, & son petit diametre de deux pouces cinq lignes; sa hauteur est de deux pouces onze lignes. Sa forme imite celle du Bon-Chrétien d'hiver. L'œil est petit, placé au sommet d'une cavité étroite, unie, assez profonde; rarement les échancrures du calyce y subsistent jusqu'à ce que le fruit ait acquis sa grosseur. La queue, grosse, un peu charnue à sa naissance, longue de dix-huit à vingt lignes, est placée à fleur du fruit, quelquefois ferrée d'un côté par une rainure, ou un aplatissement.

La peau est lisse, quelquefois tavelée de brun autour de l'œil. Elle prend les mêmes couleurs que le Bon-Chrétien d'hiver; mais le côté de l'ombre est d'un jaune-pâle, presque blanchâtre.

La chair est cassante; & dans la parfaite maturité elle devient tendre.

L'eau est très-douce & sucrée.

Les pepins sont bruns, terminés en pointe longue & aiguë, médiocrement gros.

Cette Poire se garde long-temps. Elle est très-bonne dans les terrains chauds & bien exposés.



LXXXIX. *PYRUS fructu maximo, pyramidato-acuto, hinc è viridi flavescente, inde splendide rubro, autumnali.*

BON-CHRÉTIEN d'Espagne. (Pl. XLVI.)

CE Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est menu, longuet, vert-gris-foncé; rougeâtre du côté du soleil & à la cime, très-tiqueté, assez droit à la cime, coudé vers l'insertion.

Le bouton est très-court & écarté de la branche. Le support est gros.

La feuille est longue de trente-quatre lignes, large de vingt-cinq lignes, pliée en divers sens; l'arrête fait un arc en dessous à la pointe de la feuille. Les bords sont peu dentelés, irrégulièrement & très-peu profondément. Le pédicule est long de douze à treize lignes.

La fleur est bien ouverte, de quinze lignes de diamètre. Les pétales sont ovales, un peu creusés en cuilleron. Les sommets des étamines sont de couleur de rose.

Le fruit est très-gros, son diamètre étant de trois pouces, & sa hauteur de quatre pouces; d'une forme pyramidale un peu inclinée, & très-peu tronquée par la pointe. Depuis la partie la plus renflée qui est environ le tiers de la hauteur, ce fruit diminue vers la tête où l'œil, qui est petit, est placé dans une cavité assez large & profonde, bordée de bossés qui s'étendent, les unes jusqu'au plus grand diamètre du fruit, les autres beaucoup au-dessus, & y forment des côtes moins élevées que celles du Bon-Chrétien d'hiver. Les deux autres tiers de la longueur vont en diminuant presque uniformément jusqu'à la queue qui est longue de treize lignes, & plantée un peu obliquement dans un enfoncement ferré & peu profond, bordé de quelques bossés. Cette Poire ressemble assez à celle du Bon-Chrétien d'hiver;

mais

mais elle est plus alongée, plus pointue, & ordinairement mieux faite.

Sa peau est toute tiquetée de petits points bruns; d'un beau rouge-vif du côté du soleil; du côté de l'ombre d'un vert qui devient jaune-pâle au temps de la maturité du fruit.

Sa chair est blanche, semée de quelques points verdâtres; sèche, dure, cassante, ou tendre & pleine d'eau, suivant les années & les terrains. Ce fruit veut une terre douce, légère, sèche.

Son eau est douce, sucrée & d'assez bon goût, lorsque l'arbre est planté dans un bon terrain, à une bonne exposition, & que le fruit a acquis une parfaite maturité.

Ses pepins sont longs, pointus, bien nourris, d'un brun-clair.

Cette Poire mûrit en Novembre & Décembre. On peut en faire plus de cas que la Quintinye. Au moins est-elle une des plus belles, & très-bonne en compotes; & lorsqu'elle est bien conditionnée, elle peut se manger crue.

XC. *PYRUS fructu magno, pyramidato-obtuso paululum incurbitato, glabro, flavo, aservo.*

BON-CHRÉTIEN d'été. GRACIOLI. (Pl. XLVII. Fig. 4.)

L'ARBRE est fertile; il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont assez gros, sans coude aux nœuds; se replient en bas en parassol dans les arbres de plein-vent; sont peu tiquetés, verdâtres du côté de l'ombre, d'un rouge-brun peu foncé du côté du soleil.

Ses boutons sont gros, longs, arrondis, peu écartés de la branche; leurs supports ont très-peu de faillie. Les boutons à fruit viennent la plupart à l'extrémité des branches; ce qui demande attention à la taille de ce Poirier.

Ses feuilles sont grandes, belles, étoffées, longues de trois

pouces sept lignes, larges de deux pouces neuf lignes, dentelées assez finement, peu régulièrement & très-peu profondément. Les moyennes sont dentelées très-finement & régulièrement. Le pédicule est long de deux pouces quatre lignes.

Sa fleur est la plus grande de toutes les fleurs de Poirier. Elle a vingt & une lignes de diamètre. Les pétales sont longs de dix lignes, larges de huit lignes, creusés en cuilleron.

Son fruit est gros, ayant trois pouces cinq lignes de hauteur, & deux pouces huit lignes de diamètre. Sa forme imite un peu la Calebasse. Au milieu de la tête qui s'allonge un peu, est une cavité étroite & peu profonde où l'œil est placé. Le côté de la queue qui est fort obtus, se termine par plusieurs grosses bossés & plis profonds, au milieu desquels s'implante la queue longue de près de deux pouces, grosse, charnue, quelquefois depuis sa naissance jusqu'au-delà de la moitié de sa longueur. Tout ce fruit est anguleux & bossu comme le Bon-Chrétien d'hiver.

Sa peau est lisse, d'un vert très-clair, tiquetée de points d'un vert-foncé; elle jaunit au temps de la maturité du fruit.

Sa chair est blanche, tendre ou demi-cassante.

Son eau est abondante, sucrée.

Ses pepins sont très-longs, d'un brun très-clair.

Sa maturité est vers le commencement de Septembre.

XCI. *PYRUS fructu medio, pyramidato, mali cydonii formâ, è flavo non nihil rubente, æstivo.*

BON-CHRÉTIEN d'été musqué. (Pl. XLVIII.)

L'ARBRE est délicat, même étant greffé sur franc; il ne se greffe point sur Coignassier.

Le bourgeon est long, de moyenne grosseur, assez droit, très-tiqueté, brun-rougeâtre tirant sur le violet, ou brun-Mini-me, plus clair du côté de l'ombre.

Le bouton est gros , large par la base , presque plat. Le support est gros , un peu renflé au-dessus de l'œil.

Les feuilles sont petites , longues de deux pouces neuf lignes , larges de vingt & une lignes ; les unes ont les bords presque unis , les autres les ont dentelés finement & assez profondément. La grosse nervure se plie en arc en dessous. Les pédicules sont longs de sept à huit lignes.

La fleur a dix-sept lignes de diamètre. Le pétale est arrondi , presque plat. Les sommets des étamines sont mêlés de blanc & de pourpre : beaucoup de fleurs sont à six & à sept pétales.

Le fruit est de moyenne grosseur , ayant vingt-sept lignes de diamètre , sur trente-trois lignes de hauteur. Souvent ses dimensions sont moindres. Il est long , plus ressemblant à une Poire de Coin qu'à une Poire de Bon-Chrétien d'hiver. Quelquefois il est assez court , figuré en Poire ; très-souvent sa forme tient un peu de la Calebasse. Ordinairement il diminue de grosseur vers la tête où il y a une cavité bordée de côtes , au fond de laquelle est placé l'œil qui est de médiocre grandeur. L'autre côté diminue tout-à-coup de grosseur , & son extrémité est très-obtuse. La queue , grosse , longue de quinze lignes , est reçue dans une cavité bordée de bosses. Tout le fruit est souvent relevé de bosses & de petites côtes , quelquefois il est seulement un peu anguleux par la tête.

La peau est lisse , jaune , fouettée de rouge aux endroits où elle a été frappée du soleil.

La chair est blanche , parsemée de points verdâtres , cassante. L'eau est un peu sucrée , très-musquée , relevée , sans âcreté.

Les pepins sont bruns & petits.

Cette Poire mûrit à la fin d'Août , ou au commencement de Septembre. C'est un bon fruit , & très-beau ; mais sujet à se fendre ou à se crevasser avant sa maturité.

XCII. *PYRUS fructu magno, pyramidato-obtusio-incurvo, flavescens, maculis fuscato, aestivo.*

MANSUETTE. SOLITAIRE. (Pl. LVIII. Fig. I.)

CE Poirier a quelque ressemblance avec celui de Bon-Chrétien d'hiver. Il se greffe mieux sur Coignassier que sur franc.

Ses bourgeons sont de moyenne grosseur, longs, coudés à chaque nœud, aplatis & un peu cannelés au-dessous des supports, d'un gris-terne, quelquefois très-légèrement teints de rougeâtre, tiquetés de très-petits points.

Ses boutons sont ronds, très-courts; très-écartés de la branche; leurs supports sont très-gros & renflés au-dessus & au-dessous de l'œil.

Ses feuilles sont de moyenne grandeur, terminées en pointe, longues de trois pouces, larges de vingt-six lignes. Les bords se plient en sinuosités, & sont aux unes dentelés assez finement & sensiblement, aux autres très-peu. Les nervures sont presque aussi saillantes dessus que dessous la feuille; la grosse se plie en arc en dessous, & fait faire la gouttière à la feuille. La queue est grosse, longue de quatorze lignes.

Sa fleur s'ouvre bien, a dix-huit lignes de diamètre. Les pétales sont ovales, presque plats. Les sommets des étamines ont peu de couleur.

Son fruit est gros, long, de forme peu régulière, approchant beaucoup de celle de Bon-Chrétien d'hiver, mais il est moins semé de bosses & d'inégalités. Son diamètre est de deux pouces sept lignes, & sa hauteur de trois pouces cinq lignes. La queue, longue de douze à quatorze lignes, grosse & bien nourrie, est ordinairement plantée obliquement à fleur du fruit, ayant à sa naissance un bourrelet & quelques plis ferrés. Cette extrémité est obtuse, beaucoup moins grosse que l'autre: elle n'a que dix

ou douze lignes de diametre. Il diminue aussi de grosseur à la tête où l'œil est souvent placé obliquement ; de sorte qu'on voit en même temps & sur un même côté l'œil & la queue ; il est placé dans un petit enfoncement bordé de côtes peu saillantes.

La peau est verte, tavelée de brun, & quelquefois toute couverte de cette couleur du côté de l'ombre. Le côté du soleil jaunit un peu, & même prend une légère teinte de rouge au temps de la maturité du fruit.

La chair est blanche, demi-fondante, médiocrement fine, sujette à mollir.

L'eau est assez abondante, relevée d'un peu d'âcreté.

Le pépin est petit, large, brun-clair.

Cette Poire mûrit vers le commencement de Septembre.

XCI. *PYRUS fructu magno, pyramidato propè pyriformi, flavescente, autumnali.*

MARQUISE. (Pl. XLIX.)

Ce Poirier est un des plus vigoureux ; il est beau, fertile, & se greffe sur franc & sur Coignassier.

Son bourgeon est gros, long, droit, non tiqueté, gris du côté de l'ombre, très-légèrement teint de roussâtre du côté du soleil : la cime est d'un rouge-brun.

Son bouton, dans le gros du bourgeon, est assez gros, pointu, très-arrondi ; & son support très-plat. Vers la cime il est très-petit, pointu, peu écarté de la branche ; & son support est gros.

Ses feuilles sont de moyenne grandeur, longues de deux pouces sept lignes, larges de deux pouces deux lignes, pliées en gouttière ; les bords sont presque unis, la dentelure étant à peine sensible. Les queues sont longues d'un pouce.

Sa fleur a dix-sept lignes de diametre. Les pétales sont plats, plus longs que larges, très-froncés par les bords.

Son fruit est gros, alongé en pyramide. Son diamètre est de deux pouces & demi, & sa hauteur de deux pouces neuf lignes. Il a peu de ressemblance avec le Bon-Chrétien d'hiver auquel Merlet le compare pour la figure, étant plus pointu vers la queue, sans bossés sur sa surface, & n'étant point en Calebasse. Sa tête est ordinairement bien arrondie suivant son diamètre, quelquefois un peu anguleuse. L'œil est tantôt placé presque à fleur, tantôt enfoncé dans une cavité assez profonde. Sa queue, longue de douze à quinze lignes, est aussi tantôt plantée à fleur, tantôt au sommet d'une cavité; elle est grosse & unie. Il n'est pas rare de trouver des Poires de Marquise de trois pouces de diamètre sur trois pouces quatre lignes de hauteur. Ces gros fruits sont ordinairement très-renflés par le milieu, diminuent beaucoup de grosseur vers la queue, & s'y terminent en pointe peu alongée, tronquée ou très-obtuse; & leur forme n'est pas pyramidale.

La peau est verte, très-tiquetée de points d'un vert plus foncé; elle devient jaune lorsque le fruit mûrit; quelquefois le côté du soleil prend une très-légère teinte de rouge.

La chair est beurrée & fondante.

L'eau est sucrée, douce, quelquefois un peu musquée.

Les pepins sont gros, terminés en pointe aiguë.

Le temps de sa maturité est en Novembre & Décembre. La grande vigueur de l'arbre exige qu'on le charge à la taille.

XCIV. *PYRUS fructu maximo; pyramidato ad turbinatum accedente; hinc viridi, inde dilutius rubente, brumali.*

COLMART. POIRE MANNE. (Pl. L.)

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est de grosseur & longueur médiocres, droit, jaune de couleur de bois d'un côté; un peu brun de l'autre, tiqueté très-finement.

Le bouton est gros, pointu, un peu plat, peu écarté de la branche; son support est peu faillant.

Les feuilles sont grandes, longues de trois pouces dix lignes, larges de deux pouces deux lignes. L'arrête se pliant en arc en dessous fait faire la gouttière à la feuille. Les bords se froncent un peu & sont unis dans la plupart des grandes feuilles; les moyennes sont dentelées finement, régulièrement, & assez profondément. Le pédicule est long de seize lignes.

La fleur est bien ouverte, de seize lignes de diamètre. Les pétales sont figurés en truelle, presque plats. Quelques-uns ont un peu de rouge à la pointe. Les sommets des étamines sont de couleur de rose.

Le fruit est très-gros, ayant deux pouces neuf lignes de diamètre, & trois pouces de longueur; assez applati du côté de la tête où l'œil, qui est de moyenne grosseur, est placé au fond d'une cavité. Le côté de la queue diminue peu de grosseur; la queue, brune, grosse, ordinairement un peu renflée du côté du fruit, longue de dix ou onze lignes, y est plantée quelquefois presque à fleur du fruit, souvent au fond d'une cavité assez profonde, & bordée de quelques bosses. Ce fruit est plus turbiné que pyriforme; il a de la ressemblance avec le Bon-Chrétien d'hiver, sur-tout lorsqu'il s'allonge. Souvent on aperçoit sur un des côtés une petite gouttière qui s'étend de la tête à la queue.

Sa peau est très-fine, verte, tiquetée de petits points bruns, & devient un peu jaune lorsque le fruit mûrit; légèrement fouettée de rouge du côté du soleil; elle a quelquefois un petit œil farineux ou blanchâtre.

Sa chair est un peu jaunâtre, très-fine, beurrée, fondante, excellente, sans pierres.

Son eau est très-douce, sucrée, & relevée.

Ses pépins sont bruns, pointus, de médiocre grosseur, souvent avortés.

Cette Poire se mange en Janvier, Février, Mars, & même en Avril.

XCV. *PYRUS fructu magno, pyramidato-obtuso, glabro, citrino, brumali.*

VIRGOULEUSE (Pl. LI.)

L'ARBRE est le plus, ou un des plus vigoureux Poiriers, lent à se mettre à fruit ; mais fertile, peu difficile sur le terrain & l'exposition : cependant l'espalier au midi lui convient peu, parce que son fruit s'y crevasse & s'y défigure. Il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Les bourgeons sont longs & très-forts, garnis d'ergots par le bas, un peu coudés à chaque œil, verts, très-tiquetés de points gris ; quelques-uns, sur-tout lorsque le Poirier est greffé sur Coignassier, ou planté à une exposition chaude, sont rougêtres, au moins du côté du soleil.

Les boutons sont gros, arrondis, pointus, très-larges par la base, écartés de la branche : les supports sont plats.

Les feuilles sont grandes & belles, larges du côté de la queue, diminuant assez uniformément & se terminant en pointe ; longues de trois pouces cinq lignes, larges de deux pouces six lignes, dentelées finement & très-peu profondément. Les nervures sont menues ; la grosse se plie en arc en dessous ; la feuille se ferme en gouttière, ou ses bords se froncent en sinuosités. Le pédicule est long d'un pouce.

La fleur a quatorze lignes de diamètre. Les pétales sont peu creusés en cuilleron, ovales-aigus.

Le fruit est gros, son diamètre étant de deux pouces cinq lignes, & sa hauteur de trois pouces ; long & d'une assez belle forme. Son plus grand diamètre est plus vers l'œil que vers la queue. L'œil est petit, placé au sommet d'une cavité peu profonde &

& assez large. Le côté de la queue va en diminuant, & ne se termine pas en pointe, mais se renfle un peu à l'extrémité, où la queue, courte, n'ayant que onze lignes de longueur, un peu charnue à sa naissance, s'implante obliquement, dans une petite cavité bordée de quelques plis; elle se détache aisément de la branche.

La peau est lisse, semée de quelques petits points roux; d'abord verte, devient jaune presque citron, & en mûrissant, elle prend ordinairement une légère teinte rougeâtre du côté du soleil; quelquefois elle se colore assez, sur-tout en espalier.

La chair est tendre, beurrée, fondante. Elle contracte facilement l'odeur des choses sur lesquelles elle a mûri.

L'eau est abondante, douce, sucrée, relevée; quelques-uns lui reprochent un petit goût de cire.

Les pepins sont longs, arrondis, bruns.

La maturité de ce fruit arrive en Novembre, Décembre, Janvier. C'est une des plus excellentes Poirs.

XCVI, PYRUS fructu magno, pyramidato, viridi, fuscis punctis distincto, brumali.

SAINT-GERMAIN. INCONNUE LA FARE. (Pl. LII.)

Ce Poirier est vigoureux & très-fertile; il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont de moyenne grosseur, longs, peu coudés aux nœuds, tiquetés de très-petits points gris; d'un vert-gris, ayant une très-légère teinte rougeâtre du côté du soleil.

Ses boutons sont assez gros, courts, pointus, écartés de la branche; les supports sont renflés au-dessus & au-dessous de l'œil.

Ses feuilles sont longues, étroites, pliées en gouttière, dentelées finement, longues de trois pouces trois lignes, larges de

vingt lignes ; l'arrête se plie en arc en dessous, le pédicule est long de dix lignes.

Sa fleur a treize lignes de diamètre. Les pétales sont plats, plus longs que larges, un peu pointus par les deux extrémités. Les sommets des étamines sont d'un pourpre-clair mêlé de blanc.

Son fruit est gros, long, ayant deux pouces six lignes de diamètre, & trois pouces six lignes de hauteur. Sa partie la plus renflée est à un tiers de la hauteur. Le côté de la tête diminue un peu de grosseur ; l'œil, ordinairement petit, est placé au sommet d'une petite cavité ronde, étroite, & peu profonde, très-souvent hors de l'axe du fruit, & plus relevée par les bords d'un côté que de l'autre. Le côté de la queue diminue de grosseur assez uniformément, & se termine ordinairement en pointe obtuse. La queue, qui est brune, grosse à son extrémité, longue de six à neuf lignes, y est plantée très-souvent obliquement, sous une espèce de bosse. Tout le fruit est presque toujours relevé de bosses & de côtes qui sont quelquefois sensibles sur toute la longueur.

Sa peau est verte, assez rude, tiquetée de brun, souvent marquée de grandes taches roussâtres, sur-tout vers l'œil ; elle jaunit lorsque le fruit mûrit.

Sa chair est blanche, très-beurrée & fondante, quoiqu'elle ne soit pas très-fine. Elle est sujette à avoir beaucoup de petites pierres sous la peau & auprès des pepins, lorsque l'arbre est planté dans un terrain sec qui ne convient pas à ce Poirier. Jamais elle ne devient molle.

Son eau est très-abondante & excellente, lorsqu'elle n'a d'aigre, que ce qu'il en faut pour relever agréablement son goût.

Ses pepins sont gros, longs, pointus, un peu courbés par la pointe, bruns.

Cette Poire commence à mûrir en Novembre ; il s'en conserve jusqu'en Mars, & quelquefois en Avril.

Merlet assure, & je crois pouvoir au moins soupçonner, qu'il y a une autre sorte, ou une variété de Saint-Germain qui ne diffère point du tout de l'autre par le bois, la feuille & la fleur; mais seulement par le fruit qui est d'une forme moins constante; ordinairement plus gros, moins long, moins bien fait, plus anguleux, toujours vert, même dans sa maturité; tiqueté de gros points d'un vert plus foncé; sans taches roussâtres; plus hâtif & moins de garde, commençant à mûrir dès la fin d'Octobre dans quelques années, & disparaissant avant le mois de Janvier; plus fondant, d'un goût moins relevé, n'ayant presque jamais d'aigre. Je n'ai jamais trouvé ces deux especes sur un même arbre, mais sur différents arbres dans le même terrain; ce qui semble fonder mon soupçon.

XCVII. *P Y R U S fructu magno, pyramidato, glabro, è viridi albido, autumnali.*

LOUISE-BONNE. (Pl. LIII.)

L'ARBRE est beau, vigoureux & très-fertile; il veut un terrain sec & le plein-vent plutôt que l'espalier; il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Les bourgeons sont forts, tiquetés, assez droits, d'un gris-vert, très-légèrement teints de roussâtre à la pointe.

Les boutons sont très-longs, arrondis, pointus, écartés de la branche; les supports sont très-peu relevés.

Les feuilles sont longues de deux pouces neuf lignes, larges de deux pouces quatre lignes, repliées en bateau, dentelées régulièrement, finement & très-peu profondément. La queue est longue d'un pouce.

La fleur a quatorze lignes de diamètre. Les pétales sont longs, peu creusés en cuilleron.

Le fruit est gros, long, ayant deux pouces sept lignes de

diametre, & trois pouces six lignes de hauteur. (Il est ordinairement meilleur, lorsqu'il n'est que moyen, d'environ deux pouces deux lignes de diametre, sur deux pouces dix lignes de hauteur; & rarement il vient plus gros dans les terrains secs.) Il ressemble assez au Saint-Germain; mais il est plus uni, plus arrondi par la tête où l'œil, qui est petit, est à fleur du fruit. Si l'autre extrémité étoit plus pointue, il seroit de la forme d'une perle en poire. La queue est courte, n'ayant quelquefois que trois lignes de longueur; elle est plantée à fleur du fruit, charnue à sa naissance, souvent buttée d'un gros bourrelet charnu.

La peau est douce, très-lisse, tiquetée de points & de petites taches, verte, devient blanchâtre lorsque le fruit est mûr.

La chair est demi-beurrée & très-bonne dans les terres seches; elle n'est sujette ni aux pierres ni à mollir.

L'eau est abondante, douce, relevée d'un fumet agréable.

Les pepins sont gros, bien nourris, pointus.

Cette Poire mûrit en Novembre & Décembre. C'est un fruit très-médiocre dans les terrains qui ne lui sont pas propres, les terrains froids & humides.

XCVIII. *PYRUS fructu medio, pyramidato-obtuso, glabro, viridi, serotino.*

IMPÉRIALE à feuilles de Chêne. (*Pl. LIV.*)

Ce Poirier est très-vigoureux; il se greffe sur franc & sur Cognassier.

Le bourgeon est gros & fort, coudé à chaque nœud, très-tiqueté, vert, légèrement teint de roussâtre du côté du soleil.

Le bouton est de moyenne grosseur, aplati, très-pointu, large par la base, peu écarté de la branche. Les supports sont gros.

La feuille est très-grande, longue de quatre pouces, large

de deux pouces quatre lignes, dentelée peu régulièrement, tellement froncée & ondée par les bords, qu'elle paroît comme découpée, & ressemble à une petite feuille de Chou frisé, plutôt qu'à une feuille de Chêne. Son pédicule est long d'un pouce.

La fleur a quinze lignes de diamètre. Les pétales sont longs, aigus par les deux extrémités. Les sommets des étamines sont d'un pourpre foncé.

Le fruit est de grosseur moyenne, long; son diamètre est de deux pouces trois lignes, & sa hauteur de deux pouces neuf lignes. Il est de la forme d'une moyenne Virgouleuse. Le côté de la tête est arrondi, & l'œil, qui est petit, y est placé dans une cavité très-peu profonde, ou un aplatissement. L'autre côté diminue de grosseur presque uniformément, & son extrémité est obtuse; la queue, longue de dix lignes, assez grosse, sur-tout à sa naissance, est plantée au milieu d'un aplatissement.

La peau est très-unie & lisse, verte; lorsqu'elle approche de la maturité, elle se ride; ensuite elle devient jaune.

La chair est demi-fondante, sans pierres.

L'eau est sucrée & bonne, mais inférieure en bonté à celle de la Virgouleuse.

Les pepins sont gros, bien nourris, bruns, terminés par une longue pointe. On ne trouve ordinairement que quatre loges féminales dans ce fruit.

Cette Poire mûrit en Avril & Mai. Quoiqu'elle ne soit pas excellente, elle a beaucoup de mérite dans cette saison.



XCIX. *PYRUS fructu parvo, longo, utrinque acuto, luteo, non nihil rubente, brumali.*

SAINT-AUGUSTIN. (*Pl. LVIII. Fig. 3.*)

L'ARBRE se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont petits, très-peu coudés aux nœuds, d'un vert-jaune du côté de l'ombre, très-légèrement teints de roussâtre du côté du soleil ; tiquetés.

Ses boutons sont gros, un peu aplatis, pointus, peu écartés de la branche ; les supports sont gros.

Sa fleur a quinze lignes de diamètre. Les pétales sont creusés en cuilleron, de la forme d'une truelle.

Sa feuille est longue de trois pouces trois lignes, large de deux pouces, pliée en arc en dessous, d'un vert assez foncé & luisant par dessus, blanchâtre en dehors ; dentelée très-finement & très-peu profondément, attachée par de très-longues queues qui ont de deux pouces & demi à trois pouces.

Son fruit est petit ; long, renflé au milieu ; diminue de grosseur vers la tête, où l'œil est placé à fleur ; diminue davantage vers l'autre extrémité, sans se terminer en pointe. La queue, longue d'un pouce, grosse, est plantée entre quelques bosses, sans enfoncement. Sa hauteur est de deux pouces & demi, & son diamètre est de vingt-deux lignes.

La peau est légèrement teinte de rouge du côté du soleil. L'autre côté devient d'un beau jaune-clair au temps de la maturité du fruit. Elle est tiquetée, & quelquefois tavelée de brun.

La chair est ordinairement dure.

L'eau est musquée & peu abondante.

Les pepins sont noirs, bien nourris, languets.

Cette Poire mûrit en Décembre & Janvier. Telle qu'elle vient d'être décrite, & qu'on la trouve dans les terres légères & seches, c'est un fruit médiocrement bon ; mais dans une bonne terre un

peu forte, elle est très-bonne, beaucoup plus grosse; son eau est abondante & parfumée. La Quintinye l'ayant apparemment vue dans des terrains différents, a cru que ce n'étoit pas la même Poire.

C. PYRUS fructu magno, longiori, cinereo, maculis rufis distincto, autumnali.

PASTORALE. MUSETTE d'automne. (Pl. LV.)

Ce Poirier se greffe mieux sur franc que sur Coignassier.

Ses bourgeons sont longs, de moyenne grosseur, un peu cou-dés à chaque œil, d'un brun-clair, un peu farineux, tiquetés de très-petits points.

Ses boutons sont triangulaires, un peu aplatis, couchés sur la branche: les supports sont larges & saillants.

Ses feuilles sont longues de deux pouces neuf lignes, larges de vingt-deux lignes, dentelées finement, & très-peu profondément. Le pédicule est long de quinze lignes. Les feuilles moyennes sont longues; leur arrête se replie en arc en dessous; leurs bords sont dentelés finement & assez profondément; leur pédicule est long de vingt-deux lignes.

Sa fleur a quinze lignes de diamètre. Les pétales sont ovales, un peu creusés en cuilleron. Les sommets des étamines sont d'un rouge mêlé de beaucoup de blanc.

Son fruit est gros & long, son diamètre étant de deux pouces six lignes, & sa hauteur de trois pouces neuf lignes. Il est renflé vers le milieu; le côté de la tête diminue de grosseur, & l'œil y est placé presque à fleur du fruit. Le côté de la queue s'allonge & diminue de grosseur assez uniformément; son extrémité n'est pas pointue, mais arrondie; & la queue s'y plante à fleur du fruit; elle est longue de treize à quatorze lignes, grosse, charnue à sa naissance, & quelquefois garnie d'un gros bourrelet en spirale.

Sa peau est grisâtre ; jaunit au temps de la maturité du fruit ; est semée de taches rousses.

Sa chair est demi-fondante , ordinairement sans pierres & sans marc.

Son eau est un peu musquée , & très-bonne.

Ses pepins sont larges & courts , très-souvent avortés.

Cette Poire mûrit en Octobre , Novembre & Décembre.

CL. *PYRUS fructu magno , longiori , dilute virente , brumali.*

CHAMP-RICHE d'Italie.

L'ARBRE est vigoureux ; il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont gros , longs & forts , coudés à chaque nœud , tiquetés de très-petits points peu apparents , rougeâtres.

Ses boutons sont triangulaires , larges , plats , écartés de la branche ; les supports sont gros , renflés au-dessus & au-dessous de l'œil.

Ses feuilles sont grandes , larges , rondes , plates , dentelées finement , longues de trois pouces quatre lignes , larges de deux pouces huit lignes ; leurs pédicules sont longs de sept lignes.

Sa fleur a seize lignes de diamètre. Les pétales sont presque ronds , un peu creusés en cuilleron.

Son fruit est gros , long , ayant deux pouces sept lignes de diamètre , sur trois pouces six lignes de hauteur. La partie la plus renflée est à-peu-près à la moitié de la longueur ; le côté de la tête diminue peu de grosseur ; l'œil est assez grand ; & placé dans une cavité large & peu profonde. Le côté de la queue diminue considérablement de grosseur , sans que le fruit ait la forme d'une Calebasse ; il se termine en pointe presque aiguë où est plantée à fleur la queue , grosse à son extrémité , droite , longue de quatorze lignes.

La peau est d'un vert-clair, semée de points & petites taches grises.

La chair est blanche, demi-cassante, sans pierres. On ne trouve ordinairement dans ce fruit, que quatre loges féminales, dont chacune contient deux pepins d'un brun-clair, longs, menus, courbés vers la pointe.

Cette Poire est très-bonne cuite & en compotes, dans les mois de Décembre & de Janvier.

CII. *PYRUS fructu maximo, plerumque pyriformi obtuso, partim laxeo, partim obscure rubente, serotino.*

CATILLAC. (Pl. LVIII. Fig. 4.)

Ce Poirier est très-vigoureux; il se greffe sur franc mieux que sur Coignassier.

Le bourgeon est gros, peu long, coudé à chaque œil, gris-de-lin, rougeâtre au-dessous des supports, peu tiqueté.

Le bouton est gros, plat, comme collé sur la branche; le support est gros.

La feuille est grande, ovale, aiguë par les deux extrémités, dentelée irrégulièrement & très-légèrement; vers la pointe plus régulièrement & plus profondément; longue de quatre pouces, large de deux pouces six lignes; son pédicule est long de quatorze lignes.

La fleur est belle & très-grande, de vingt lignes de diamètre. Les pétales sont longs de neuf lignes, larges de huit lignes, creusés en cuilleron. Les sommets des étamines sont d'un pourpre-clair presque couleur de rose. Le pédicule, le calyce, ses échancrures, le dessous des jeunes feuilles sont couverts d'un duvet blanc épais.

Le fruit est très-gros, ordinairement d'une forme approchant de la Calebasse, quelquefois pyriforme; son diamètre est de trois

pouces huit lignes, & sa hauteur de trois pouces cinq lignes. Le côté de la tête est très-gros, applati; l'œil, qui est petit, est placé dans une cavité assez profonde, & peu large par rapport à la grosseur du fruit, quelquefois unie, souvent bordée de côtes peu élevées qui s'étendent sur cette partie du fruit. Le côté de la queue diminue tout-à-coup de grosseur, & se termine en pointe arrondie où la queue, grosse & un peu charnue à sa naissance, longue de treize lignes, est plantée dans une petite cavité.

Sa peau est grise, devient d'un jaune-pâle, lorsque le fruit mûrit, légèrement teinte de rouge-brun du côté du soleil, toute tiquetée de petits points roux.

Sa chair est blanche, très-bonne cuite; elle prend une belle couleur au feu.

Ses pepins sont d'un brun-clair, petits, longs.

Cette Poire est d'usage depuis le mois de Novembre jusqu'en Mai.

CHIL. PYRUS *fructu quàm-maximo, subrotundo, glabro, partim flavo, partim pulchrè-rubro, serotino.*

BELLISSIME d'hiver.

La Bellissime d'hiver est plus grosse que le Catillac, ayant jusqu'à quatre pouces de diamètre, sur trois pouces neuf lignes de hauteur. Sa forme est presque ronde, diminuant un peu de grosseur du côté de la queue, qui est grosse, longue de huit à dix lignes, plantée à fleur du fruit, ou entre quelques bosses peu élevées. Le côté de la tête est arrondi; & l'œil est placé dans une cavité peu profonde.

Sa peau est lisse; le côté du soleil est d'un beau rouge tiqueté de gris-clair; le côté de l'ombre est jaune, tiqueté de fauve.

Sa chair est tendre, sans pierres, très-moëlleuse étant cuite.

Son eau est douce, abondante, sans âcreté, relevée d'un petit goût de sauvignon.

Cette Poire, dont le nom convient bien à sa grosseur extraordinaire & à la beauté de ses couleurs, se conserve jusqu'en Mai. Elle est beaucoup meilleure cuite sous la cloche que le Catillac. On peut même en faire d'assez bonnes compotes.

CIV. *PYRUS fructu maximo, pyriformi - obtuso, viridi, maculis rufescente, brumali.*

LIVRE.

CET arbre est très-vigoureux étant greffé sur franc; mais il ne réussit point sur Coignassier.

Les bourgeons sont gros, très-coudés à chaque nœud, d'un gris-vert, un peu farineux, légèrement teints de roussâtre du côté du soleil & à la pointe, peu tiquetés.

Les boutons sont aplatis, courts, larges par la base, peu pointus, écartés de la branche: leurs supports sont gros.

Les feuilles sont grandes, longues de trois pouces six lignes, larges de deux pouces dix lignes, repliées en divers sens, & souvent froncées auprès de l'arrête, dentelées finement & peu profondément. Leur queue est longue d'un pouce.

La fleur est très-ouverte, de seize lignes de diamètre. Les pétales sont plats, ovales, étroits & allongés.

Le fruit est très-gros, ayant trois pouces huit lignes de hauteur; & sur un côté trois pouces sept lignes de diamètre, & sur l'autre trois pouces trois lignes. Ainsi il est aplati suivant sa longueur. Lorsque ce fruit est bien conditionné, il est pyriforme, obtus du côté de la queue, bien arrondi par la tête & sur son diamètre. Le côté de la tête est arrondi. L'œil est petit & placé au sommet d'une cavité profonde, large d'environ quinze lignes. Le côté de la queue diminue beaucoup de grosseur presque uniformément, & se termine en pointe très-obtuse, au milieu de laquelle est un enfoncement étroit & profond, dont le bord est

beaucoup plus élevé d'un côté que de l'autre ; il reçoit la queue, qui est un peu charnue à sa naissance, grosse, longue de seize lignes.

La peau est verte, jaunit un peu lorsque le fruit mûrit ; mais elle est tellement tavelée de points & de taches rouffes, qu'on apperçoit à peine la couleur.

La chair est très-bonne cuite, lorsque la maturité en a adouci l'eau.

Cette grosse Poire mûrit en Décembre, Janvier & Février.

CV. *PYRUS fructu omnium maximo, utrinque acuto; citrino; super-
sparsis maculis fulvis, brumali.*

TRÉSOR. AMOUR.

CETTE Poire est la plus grosse de toutes. Sur les plein-vents elle a communément quatre pouces de diamètre, sur quatre pouces neuf lignes de hauteur ; & souvent il s'en trouve de beaucoup plus grosses (celles d'espalier & des buissons sont encore d'un volume plus considérable.) Sa forme est ordinairement allongée, renflée par le milieu, diminuant de grosseur vers l'œil, qui est petit, & placé dans un aplatissement, ou un enfoncement très-peu creusé. Le côté de la queue s'allonge & diminue davantage de grosseur, se terminant presque régulièrement en pointe obtuse ou tronquée, au sommet de laquelle la queue, fort grosse, & longue d'environ un pouce, est plantée dans une cavité assez serrée & profonde. Quelquefois la hauteur du fruit n'excede son diamètre que de trois ou quatre lignes ; son plus grand renflement est vers la tête ; & sa forme imite un cône fort tronqué. Les plus gros fruits sont souvent aplatis sur leur diamètre qui est de quatre ou cinq lignes plus étroit d'un côté que de l'autre.

La peau est un peu rude au toucher, d'un jaune-citron, telle-

ment tavelée de jaune-brun ou de fauve, qu'on n'apperçoit presque point la couleur jaune.

La chair est blanche, sans aucune pierre, tendre & presque fondante, lorsqu'elle est bien mûre.

L'eau est abondante, douce, sans aucun goût d'âcreté ni de sauvageon.

Les loges séminales sont fort petites, & contiennent des pépins très-menus & très-alongés, (cinq lignes de longueur, sur deux lignes de largeur,) dont la plupart sont ordinairement avortés.

Cette Poire, assez douce pour être mangée crue par ceux dont le goût n'est pas très-difficile, est excellente cuite, & beaucoup préférable aux Poires de Catillac & de Livre. Elle commence à mûrir en Décembre; & il s'en conserve jusqu'en Mars. L'arbre est trop vigoureux pour subsister sur Coignassier.

CVI. *PYRUS fructu maximo, dolioli formâ, partim citrino, partim pulchrè rubente, brumali.*

TONNEAU. (Pl. LVIII. Fig. 5.)

Ce Poirier est vigoureux, & se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont très-gros, longs & forts, un peu coudés à chaque nœud, semés de très-petits points, un peu farineux, gris-de-lin d'un côté, lilac-pâle de l'autre.

Ses boutons sont gros, plats, couchés sur la branche; les supports sont gros & larges.

Ses feuilles sont grandes, longues de quatre pouces trois lignes, larges de deux pouces cinq lignes; leur plus grande largeur est plus vers la queue que vers l'autre extrémité qui se termine en pointe longue & aiguë. Les bords sont unis. La queue est longue de vingt lignes; elle est légèrement teinte de rouge.

du côté du soleil. Le côté de l'ombre & la grosse arrête sont blancs.

Sa fleur s'ouvre bien, a dix-sept lignes de diametre. Les pétales sont longs, étroits, presque plats.

Son fruit est très-gros, d'une forme un peu approchant de celle d'un tonneau, son diametre étant par le milieu de trois pouces deux lignes; par l'extrémité du côté de l'œil, de vingt-trois, & par l'extrémité du côté de la queue, de dix-huit lignes. L'œil est placé dans une cavité très-profonde, bordée de petits plis ou sillons. La queue, longue d'un pouce, est plantée aussi dans une cavité très-profonde, & bordée de petits plis. Ce fruit est beau, & son diametre bien rond dans toute sa longueur.

La peau est verte du côté de l'ombre, jaunit lorsque le fruit mûrit. Le côté du soleil est d'un beau rouge-vif.

La chair est très-blanche, un peu pierreuse autour des pepins.

Les pepins sont noirs, longs & plats, logés à l'étroit.

Ce beau fruit mûrit en Février & Mars. Après avoir orné les desserts, il est excellent cuit & en compotes.

CVII. *PYRUS fructu medio, non nihil cucurbitato, glabro, hinc flavescens, inde leviter rufescens, brumali.*

NAPLES. (Pl. LVI.)

Ce Poirier vigoureux & fertile, se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est gros, assez court, très-garni d'yeux qui ne sont pas entièrement opposés, coudé à chaque œil, gris mêlé de brun, très-tiqueté.

Le bouton est gros, de la forme d'un cône très-aigu, peu écarté de la branche : le support est gros.

Les feuilles sont longues, étroites, sans dentelures, les unes onnées par les bords, les autres roulées en dessous, longues de

trois pouces, larges de quinze lignes; le pédicule est long de quinze à vingt lignes.

La fleur a treize lignes de diamètre, s'ouvre bien. Les pétales sont plats, presque ronds.

Le fruit est de moyenne grosseur, un peu figuré en Calabasse; diminuant considérablement de grosseur vers la queue; qui est longue de huit à dix lignes, & plantée dans une cavité unie & profonde. La tête diminue un peu de grosseur, & l'œil, bien ouvert, est placé dans un enfoncement uni & peu creusé. Son diamètre est de vingt-cinq lignes, & sa hauteur de vingt-six lignes.

Sa peau est lisse, verdâtre; devient jaune lorsque le fruit est en maturité. Elle se teint légèrement de rouge-brun du côté du soleil.

Sa chair est demi-cassante; quelquefois un peu beurrée; sans pierres.

Son eau est douce & assez agréable pour la saison où ce fruit mûrit.

Ses pépins sont gros & très-nourris. L'axe du fruit est creux.

Sa maturité est en Février & Mars.

CVIII. *PYRUS fructu medio, longulo, scabro, lateo, paululum rubescente, brumali.*

ANGÉLIQUE de Rome.

Le Poirier est vigoureux; il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Les bourgeons sont longs, de moyenne grosseur, très-tiquetés, presque sans coudes, verts dans le bas, d'un rouge-brun-clair vers l'extrémité.

Les boutons sont médiocrement gros, arrondis, peu écartés de la branche; les supports sont assez gros.

La fleur est très-ouverte, de seize lignes de diamètre. Les pétales sont en raquette, un peu pointus par l'extrémité, plats. Les sommets des étamines sont de couleur de rose.

Les feuilles sont de médiocre grandeur, longues de trois pouces, larges de vingt lignes, ovales du côté de la queue qui est blanché, menue, longue de deux pouces & demi. L'autre extrémité s'allonge en pointe. Elles ne se plient point en gouttière; l'arrête se courbe en arc en dehors, & les feuilles se roulent ou se plient par dessous en divers sens. La dentelure est à peine sensible.

Le fruit est de moyenne grosseur, de forme oblongue; son diamètre est de vingt-sept lignes, & sa hauteur de vingt-huit lignes. Il est plus gros dans les terrains où se plaît ce Poirier qui est peu fertile. Sa tête est bien arrondie; & l'œil, fort petit, est placé dans une cavité unie, étroite, très-peu profonde. L'autre extrémité diminue de grosseur; la queue, fort grosse, longue de sept à neuf lignes, y est plantée à fleur du fruit, ou dans une rainure étroite.

La peau est rude au toucher, semblable à celle de la Poire d'Échasserie; d'un jaune-citron-pâle, ou jaune-fouci; quelquefois le côté du soleil se teint très-légèrement de rouge.

La chair est tendre, demi-fondante, un peu jaune; elle a quelques petits grains de sable autour des pépins. Dans les terrains secs, elle est ordinairement cassante & pierreuse.

L'eau est abondante, sucrée, & assez relevée.

Elle mûrit en Décembre, Janvier & Février. La différence des terrains, met une grande différence dans ce fruit; en faisant une grosse & très-bonne Poire, ou une Poire médiocre en volume & en bonté.

CIX. *PYRUS fructu vix medio, rotundo, glabro, flavo, autumnali.*

LANSAC. DAUPHINE. SATIN. (Pl. LVII.)

Ce Poirier se greffe sur franc & sur Coignassier.

Ses bourgeons sont de médiocre grosseur, tiquetés de gros points, verts-gris du côté de l'ombre, légèrement teints de rougeâtre du côté du soleil.

Ses boutons sont gros, arrondis, longs, très-pointus, écartés de la branche: les supports sont gros.

Ses feuilles sont longues de trois pouces six lignes, larges de deux pouces trois lignes, dentelées très-finement, mais à peine sensiblement, pliées en gouttière; l'arrête se replie en arc en dessous. Le pédicule est long de treize lignes.

Sa fleur est très-ouverte, de dix-sept lignes de diamètre. Les pétales sont plats, très-longs & étroits.

Le fruit est de moyenne grosseur, ayant vingt-trois lignes de diamètre, & vingt-quatre de hauteur; quelquefois rond; plus souvent il diminue un peu vers les extrémités; l'œil est placé dans une cavité peu profonde; souvent il est presque à fleur du fruit. La queue est grosse, longue de sept à dix lignes, charnue à sa naissance, tantôt plantée à fleur du fruit, tantôt dans un petit enfoncement.

La peau est lisse & jaune.

La chair est fondante.

L'eau est sucrée, d'un goût agréable, & relevée d'un peu de fumet.

Les pépins sont ordinairement avortés.

Cette Poire mûrit à la fin d'Octobre, & se conserve quelquefois jusqu'en Janvier.

242 TRAITÉ DES ARBRES FRUITIERS.

CX. *PYRUS fructu parvo, spissius cinereo, pediculo longissimo, autumnali.*

VIGNE. DEMOISELLE. (Pl. LVIII. Fig. 2.)

CET arbre est assez vigoureux ; il se greffe sur franc & sur Coignassier.

Le bourgeon est menu, court, coudé à chaque nœud, gris-verdâtre du côté de l'ombre, légèrement teint du côté du soleil.

Le bouton est de grosseur moyenne, arrondi, pointu, très-écarté de la branche. Les supports sont gros.

Les feuilles sont assez grandes, ovales, longues de trois pouces quatre lignes, larges de deux pouces trois lignes, dentelées imperceptiblement, excepté à la pointe. La grosse nervure se plie en arc en dessous. La queue est longue de dix-neuf lignes.

La fleur a dix-sept lignes de diamètre. Les pétales sont très-longs & très-étroits, ayant huit lignes de longueur, sur trois lignes & demie.

Le fruit est petit, son diamètre est de dix-neuf lignes, & sa hauteur de vingt & une lignes. Sa tête est bien arrondie ; & l'œil, grand & très-ouvert, y est placé à fleur. L'autre extrémité diminue beaucoup de grosseur ; de sorte que si elle se terminoit plus en pointe, le fruit seroit pyriforme. Sa queue est longue de près de deux pouces, grosse vers l'extrémité.

La peau est rude, d'un gris-brun ; le côté du soleil prend en quelques endroits une légère teinte rougeâtre tiquetée de petits points gris.

La chair est beurrée, un peu fondante, devient molle, si le fruit n'a été cueilli avant sa maturité ; ou pâteuse, si on le laisse trop mûrir dans la Fruiterie.

L'eau est fort bonne, d'un goût très-relevé.

Les pepins sont noirs, gros & bien nourris.

Le temps de sa maturité est le mois d'Octobre.

CXI. *PYRUS fructu medio, pyriformi, glabro, carne rubente, æstivo.*
SANGUINOLE.

L'ARBRE est vigoureux; il se greffe sur franc & sur Coignasfier.

Ses bourgeons sont bruns, farineux.

Ses feuilles sont grandes, presque rondes, ayant plus de largeur que de longueur, un peu farineuses; plates, seulement un peu froncées par les bords, où l'on n'apperçoit que quelques dentelures très-peu marquées; quelques traits, & quelques-unes des petites nervures sont rouges. Elles sont longues de trois pouces, & larges de trois pouces quatre lignes. Le pédicule est gros, long de deux pouces trois lignes.

Sa fleur a seize lignes de diamètre. Les pétales sont ovales, creusés en cuilleron; quelques-uns teints de rouge par les bords. Le calyce est rougeâtre.

Son fruit est de grosseur moyenne, ayant vingt-trois lignes de diamètre, sur vingt-quatre de hauteur, pyriforme, un peu applati du côté de la tête où l'œil, qui est très-gros, est placé au fond d'une grande cavité. La queue est longue de dix-huit lignes; à son insertion il y a une rainure qui semble la séparer du fruit.

Sa peau est verte, lisse, tiquetée de très-petits points, gris du côté de l'ombre, rouges du côté du soleil.

Sa chair est rouge, grossière & assez insipide.

Cette Poire mûrit en Août; & ne mérite d'être cultivée que pour la curiosité.



CXII. *PYRUS fructu parvo, pyriformi, sublaevifcente, æstivo.*

SAPIN.

LA Poire de Sapin est petite, pyriforme, aplatie par la tête où l'œil, assez petit, est placé dans un enfoncement bien évasé, uni & médiocrement profond. L'autre extrémité va en diminuant régulièrement, & se termine en pointe obtuse, ou un peu tronquée; la queue, grosse, longue de onze ou douze lignes, est plantée presque à fleur du fruit. La peau est verte, jaunit un peu en mûrissant. La chair est blanche & assez grossière. L'eau est peu abondante, peu relevée, quoiqu'un peu parfumée. Les pepins sont bien nourris, d'un brun-foncé. Elle mûrit vers la fin de Juillet, & n'est pas méprisable pour une Poire hâtive.

CXIII. *PYRUS fructu medio, umbilico compresso, & quasi gemino, æstivo.*

POIRE à deux têtes.

CETTE Poire est de moyenne grosseur, d'une forme peu régulière & peu décidée, cependant plus approchant de la turbinée que de toute autre. La queue est grosse, longue de dix à vingt lignes, souvent un peu charnue à sa naissance, implantée obliquement dans le fruit, & recouverte d'un côté par une avance de chair qui se termine assez en pointe; de sorte que si elle embrassoit toute la naissance de la queue, le fruit seroit presque pyriforme. L'œil est placé sur une éminence formée d'un assemblage de petites bosses; il est gros, ovale, & comme divisé en deux, d'où cette Poire a pris le nom de *Deux Têtes*. Sa peau est assez unie, d'un vert tirant sur le jaune du côté de l'ombre, lavée de rouge-brun du côté du soleil; souvent vers la queue il y a une tache assez étendue, fauve, rude au toucher. La chair est

blanche, peu délicate. L'eau est assez abondante & un peu parfumée, mais souvent un peu âcre. Les pepins sont noirs. Elle mûrit à la fin de Juillet, & peut être comparée, pour la bonté, aux autres Poirs de cette saison. Son diamètre est de vingt-cinq lignes, & sa hauteur de vingt-six lignes; quelquefois sa hauteur excède davantage son diamètre.

CXIV. *PYRUS fructu medio, longo-cucurbitato, è viridi cinereo, punctis subalbidis distincto, æstivo.*

GRISE-BONNE.

LA Grise-bonne est de médiocre grosseur, longue, d'une forme un peu cucurbitacée. Son diamètre est de vingt-deux lignes, & sa hauteur de deux pouces six lignes. Sa tête est bien arrondie, & l'œil y est placé à fleur du fruit. L'autre extrémité diminue considérablement de grosseur, & se termine en pointe obtuse. La queue est grosse, longue de neuf à douze lignes, plantée obliquement dans une petite cavité.

Sa peau est d'un vert-gris, très-tiquetée de points blanchâtres; quelques endroits sont teints de roux.

Sa chair est fondante, un peu beurrée; se cotonne promptement.

Son eau est sucrée & relevée.

Elle mûrit à la fin d'Août.

CXV. *PYRUS fructu medio, utrinque acuto, glabro, hinc citrino, inde rubro, brumali.*

DONVILLE.

LA grosseur de cette Poire est médiocre; sa forme est allongée, ayant vingt-deux lignes de diamètre, sur trente lignes de hauteur. Elle diminue de grosseur vers la tête où l'œil est placé dans

un petit enfoncement, ou plutôt un aplatissement uni, étroit, & peu creusé. Elle diminue beaucoup plus de grosseur vers la queue où elle se termine en pointe un peu obtuse ou tronquée. La queue, longue d'environ huit lignes, y est plantée dans un très-petit enfoncement ferré & bordé de quelques plis.

La peau est unie & luisante; le côté de l'ombre est d'un jaune-citron parsemé de taches fauves; le côté opposé est d'un rouge assez vif, tiqueté de petits points d'un gris-clair.

La chair est cassante, sans pierres, d'un blanc tirant un peu sur le jaune.

L'eau, quoiqu'elle ait un peu d'âcreté, est relevée, & n'est pas désagréable; de sorte que ce fruit, qui se conserve jusqu'en Avril, pourroit se manger crud dans cette saison.

Les pepins sont languets, très-nourris, d'un brun-clair.

Quelques-uns donnent le même nom à une Poire de forme différente, qui a trois pouces de hauteur, sur deux pouces de diamètre; elle est presque conique. Le côté de la tête est bien arrondi; & l'œil, fort petit, est placé à fleur. L'autre extrémité va en diminuant & se termine en pointe très-obtuse, ou tronquée obliquement; la queue, longue de huit lignes, est plantée dans une cavité profonde, irrégulière, bordée de bosses. La peau est assez unie, d'un jaune-clair, tiquetée de points gris très-peu apparents; le côté du soleil est d'un jaune-roussâtre: le jaune des deux côtés tire un peu sur la couleur de bois. L'eau est abondante, un peu âcre. La chair est jaunâtre, grossière, ferme, quelquefois pierreuse. Cette Poire se conserve jusqu'en Avril, & n'est bonne que cuite.



CXVI. *PYRUS fructu medio, pyriformi, glabro, splendido, partim citrino, partim pulchrè & dilutè rubente, brumali.*

CHAT-BRUSLÉ.

CETTE Poire est de grosseur moyenne, pyriforme un peu alongée. La tête est bien arrondie ; & l'œil y est placé dans un enfoncement peu creusé. La queue, longue de dix à douze lignes, grosse à son extrémité, des mêmes couleurs que le fruit, s'im- plante un peu obliquement à la pointe du fruit, qui est quel- quefois obtuse ou comme divisée en deux petites bossés. Le dia- metre est de vingt-deux lignes, & la hauteur de deux pouces sept lignes.

La peau est très-lisse & luisante ; d'un beau rouge-clair mais vif, qui s'affoiblit en approchant des endroits qui n'ont point été frappés du soleil, & qui sont d'un jaune-citron.

La chair est fine, sans pierres, prend au feu une très-belle couleur rouge.

Les pépins sont noirs, bien nourris.

Cette jolie Poire est propre à faire d'excellentes compotes en Février & Mars.

La feuille de l'arbre est d'un vert-gai, dentelée très-finement, petite, languette, terminée en pointe très-aiguë.

La Poire vulgairement connue sous le nom de *Chat-brûlé*, tient le milieu entre le *Messire-Jean* & le *Martin-sec* pour la forme, la couleur & la grosseur. Sa chair est tendre, sèche, souvent pâteuse & pierreuse ; elle mûrit en Octobre & Novembre.

CXVII. *PYRUS fructu medio, ferè pyriformi, flavo, serotino.*

SAINT-PERE OU SAINT-PAIR.

CETTE Poire est de moyenne grosseur, presque pyriforme ; son diamètre est de vingt-six lignes, & sa hauteur de vingt-huit

lignes. Elle est renflée du côté de la tête, & l'œil est placé dans un enfoncement uni, évasé, très-peu creusé. L'autre côté diminue presque régulièrement de grosseur, & se termine en pointe un peu obtuse où la queue, assez grosse, longue de six à huit lignes, s'implante à fleur du fruit.

La peau, un peu rude au toucher, est par-tout d'un jaune tirant sur la couleur de bois, ou couleur de cannelle.

La chair est blanche, tendre, & ordinairement sans pierres.

L'eau est abondante; & dans la parfaite maturité du fruit, elle s'adoucit assez pour qu'on puisse le manger crud; il est excellent cuit & en compotes.

Les pepins sont gros, pointus, d'un brun très-foncé.

Cette Poire commence à mûrir en Mars; il s'en conserve jusqu'en Juin.

CXVIII. PYRUS *fructu medio, pyriformi, partim citrino, partim pulchrè & intensè rubro, brumali.*

TRouvé,

CETTE Poire que Merlet nomme *Poire de Prince, Trouvé de Montagne*, &c. est de moyenne grosseur, ayant vingt-sept lignes de diamètre sur vingt-neuf lignes de hauteur. Sa forme est pyriforme régulière; l'œil est grand & bien ouvert, placé presque à fleur du fruit. La queue, longue de quinze à dix-huit lignes, grosse à son extrémité, un peu charnue à sa naissance, est plantée à fleur, un peu obliquement à la pointe du fruit.

Sa peau est fine, d'un rouge-vif & assez foncé du côté du soleil. Le côté de l'ombre est d'un jaune-citron, quelquefois lavé ou fouetté de rouge-clair. Par-tout elle est tiquetée de très-petits points qui sont rouges sur le jaune, & d'un gris-clair sur le rouge.

Sa chair est d'un blanc un peu jaune, cassante, sans pierres.

Son

Son eau est abondante, sucrée, & agréable, lorsque le fruit est bien mûr.

Ses pepins sont bruns, bien nourris, courts, peu pointus.

Cette Poire, très-agréable à la vue, se mange cuite & en compotes en Janvier, Février & Mars. Dans sa parfaite maturité elle est meilleure crue, que la précédente. Il s'en conserve quelques-unes jusqu'en Avril.

CXIX. *PYRUS fructu medio, utrinque acuto, hinc luteo, inde obscure rubescente, maximè serotino.*

SARASIN.

La Poire de Sarasin est de moyenne grosseur, son diamètre étant de vingt-deux lignes, & sa hauteur de trente lignes. Elle est plus grosse dans un bon terrain. Sa forme peu régulière est allongée; le côté de l'œil diminue de grosseur & se termine irrégulièrement; de sorte que le fruit se soutient difficilement sur cette extrémité; l'œil est placé à fleur. L'autre côté s'allonge en pointe obtuse, & est terminé par une queue assez grosse, longue de six à dix lignes. Elle a quelque ressemblance avec la Poire de Donville.

La peau, du côté du soleil, est lavée d'un rouge-brun tiqueté de points gris; le côté de l'ombre est vert, s'éclaircit à mesure que le fruit approche de sa maturité, & devient d'un jaune-pâle.

La chair est blanche, sans pierres, presque beurrée dans sa parfaite maturité.

L'eau est sucrée, relevée, & un peu parfumée.

Les pepins sont noirs, longs, pointus, peu nourris.

Cette Poire est excellente cuite & en compotes; elle se garde plus long-temps qu'aucune autre Poire. Le quatre Novembre, lorsque je la décrivois, il y en avoit encore de l'année précé-

dente très-fines, très-bien conditionnées, qui pouvoient se conserver encore long-temps ; elles étoient fort bonnes crues. Il y a peu de Poiriers qui méritent autant que celui-ci d'être cultivé.

A cette collection de Poiriers déjà trop nombreuse, nous pourrions en ajouter quarante ou cinquante qui se trouvent dans les vergers de plant peu choisi, & dont les fruits mauvais ou médiocrement bons, ne peuvent mériter considération qu'auprès des Cultivateurs passionnés pour la variété ; telles sont beaucoup de Poires d'été & d'automne, qui sont méprisables dans ces saisons abondantes en bons fruits ; & un grand nombre de Poires d'hiver, dont les unes sont inférieures en bonté à celles dont nous avons fait mention, & les autres disparoissent trop tôt. Peut-être même trouvera-t-on que nous avons décrit trop de Poires tardives qui ne sont bonnes que cuites. Mais ces fruits deviennent précieux dans les mois de disette, dont ils sont presque la seule ressource. Tous les ans, dans l'arrière-saison, on éprouve que ces especes tardives ne sont ni assez connues ni assez communes.

C U L T U R E.

De tous les Poiriers que l'on cultive, je n'en connois aucun dont l'espece soit constamment reproduite par les semences. La greffe est le seul moyen de les perpétuer.

Le Poirier se greffe en écusson, en fente & en couronne, suivant la forme & la qualité des sujets. Il se greffe sur franc & sur Coignassier. Les sauvageons de Poirier élevés de pepins ou de rejets des vieux pieds sont propres à recevoir la greffe des Poiriers qu'on destine pour les vergers. Ceux qu'on forme en espalier, contrespalier, buisson, demi-plein-vent dans les potagers, se greffent sur Coignassier, qui donne des arbres de moyenne grandeur, prompts à se mettre à fruit. Le Coignassier aime

les terrains cultivés ; & comme ses racines s'enfoncent peu , il n'exige pas autant de profondeur de bonne terre que le sauvageon de Poirier. Le Coignassier commun ne convient qu'aux especes de Poiriers dont la seve est modérée , & la grandeur médiocre. Ceux qui deviennent grands & vigoureux , veulent le Coignassier de Portugal. Quelques-uns réussissent sur l'Aubépine , le Neflier , l'Azérolier , le Cormier , pourvu qu'ils soient plantés dans un terrain léger & frais. D'autres ne peuvent subsister que sur franc. Cet assortiment des sujets aux especes est moins une chose de règle que d'observation ; & souvent la qualité du terrain y entre pour autant que l'espece de l'arbre.

En général tous les Poiriers , sur quelques sujets qu'ils soient greffés , se plaisent dans les sables gras qui ont beaucoup de profondeur ; ils ne peuvent réussir dans les meilleurs terrains lorsqu'ils n'ont que huit ou dix pouces de profondeur ; ils ont bien de la peine à subsister dans les terres compactes & glaiseuses. On observe de greffer les especes beurrées sur Coignassier , & de les planter dans une bonne terre grasse , non trop humide , & de greffer les especes cassantes sur franc , & de les planter dans des terres fortes , qui n'aient ni défaut , ni excès d'humidité. Dans la description de chaque Poirier , nous avons marqué le terrain & le sujet qui lui conviennent , suivant la pratique ordinaire , que nous ne prétendons ni autoriser ni conseiller , étant assurés par l'expérience que tous les Poiriers se greffent beaucoup mieux sur franc que sur tout autre sujet ; & que , si les Jardiniers préfèrent pour l'espalier , le buisson & l'éventail , les Poiriers greffés sur Coignassier , c'est qu'étant en peu d'années affoiblis ou ruinés par la taille , ils se mettent bientôt à fruit : au lieu que les Poiriers greffés sur franc étant vigoureux , résistent long-temps à ces retranchements excessifs , & ne travaillent qu'à les réparer par des pousses fortes , sans donner de fruits. Ceux qui taillent bien le Poirier , éprouvent qu'il fructifie aussi promptement sur franc

que sur Coignassier; & que le Coignassier est un aussi médiocre sujet pour le Poirier, que le Prunier pour le Pêcher.

Le Poirier s'accommode de toutes les expositions. Celle du nord même peut être occupée par les especes dont le fruit mûrit facilement, & prend peu de couleur. Nous avons pareillement indiqué l'exposition propre aux Poiriers qui n'y sont pas indifférents.

Le Poirier se taille suivant les regles générales. Nous y ajouterons seulement une observation particuliere. Etant destiné par la nature à devenir un grand arbre, il pousse ordinairement des bourgeons longs & vigoureux, ne paroît s'occuper qu'à s'élever, & differe long-temps de donner des preuves ou même des espérances de fécondité. Il faut donc pendant ses premieres années ne pas tenir la taille courte, de peur d'altérer ses racines, ou de ne lui faire produire que des branches fortes, & de faux bois; & le charger de toutes les petites branches qui pourroient y subsister sans confusion. Lorsque l'emportement de sa jeunesse sera modéré, & qu'il se sera mis à fruit, si l'on trouve qu'il ait pris trop d'étendue, on pourra le réduire & le rapprocher sans danger, parce qu'il repere facilement; de sorte que si cet arbre a été bien conduit les trois ou quatre premieres années, les fautes qu'on fait ensuite contre les regles de la taille par nécessité ou par méprise sont réparables, pourvu qu'on ne le laisse pas vieillir dans ses défauts. On voit souvent des Poiriers de dix ou douze ans qui n'ont encore porté aucun fruit, parce qu'ils n'ont jamais été assez chargés & alongés; au lieu qu'ils auroient fructifié dès la quatrième ou cinquième année, s'ils avoient été chargés de petites branches, seules propres à donner du fruit; & si une taille trop courte n'avoit toujours multiplié les grosses. Pour les opérations subséquentes à la taille, l'ébourgeonnement, le palissage, &c. voyez leur article dans la Culture générale.

U S A G E S.

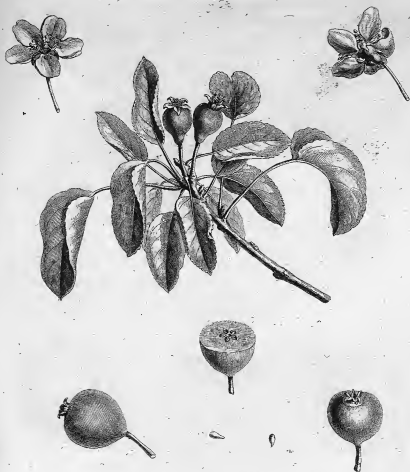
ON peut manger pendant toute l'année des Poires crues, cuites sans sucre, & en compotes. Quelques-unes sont fort bonnes fêchées au four. Aucune n'est propre à faire des confitures seches ni liquides, excepté la Poire de Rouffelet de Reims, dont on fait de très-bonnes confitures seches, & d'excellente marmelade; on la confit aussi à l'eau-de-vie, comme plusieurs autres fruits.

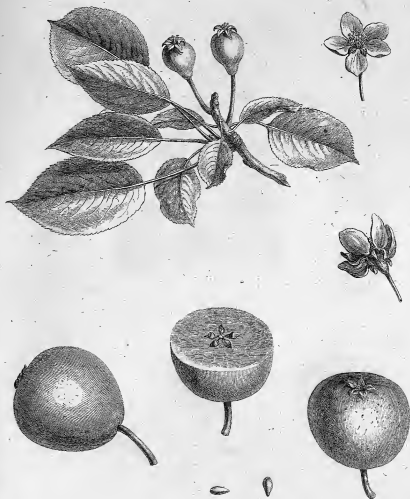
Pour conserver les Poires d'hiver six semaines ou deux mois au-delà de leur terme ordinaire, il faut, après les avoir cueillies, les entasser sur une table de fruiterie, & les y laisser jusqu'à ce qu'elles se soient bien chargées d'humidité, ou, comme on dit vulgairement, jusqu'à ce qu'elles aient ressué; ce qui arrive en plus ou moins de temps (quelquefois en vingt-quatre heures,) suivant la température de l'air. Alors on les essuie bien avec un linge (quelques-uns préfèrent la serge;) & on les arrange l'une à côté de l'autre au soleil, ou à un air sec. Lorsqu'elles sont très-seches, on les enveloppe séparément de papier, & on les renferme dans des Armoires ou Commodes en lieu qui soit bien à couvert de la gelée & de l'humidité. Avec ces attentions, on prolonge la durée des Poires de S. Germain jusques vers la fin d'Avril, & celle des autres Poires tardives à proportion. Il en fera de même des Pommes.

On peut encore très-bien conserver ces fruits dans la cendre; & c'est un usage commun. Dans des caisses, des tonneaux, ou même dans l'angle formé par deux murs de la Fruiterie, ou de quelqu'autre lieu bien fermé & inaccessible à la gelée & à l'humidité, on fait un lit de cendre épais de trois ou quatre pouces, on y arrange des fruits qu'on recouvre d'un pareil lit de cendre; on garnit celui-ci de fruits, & on les recouvre de même: on continue autant que la capacité de la caisse le permet, & que le

nombre des fruits l'exige. Mais quelques Poires & la plupart des Pommes contractent dans la cendre un goût désagréable: c'est un inconvénient qu'on peut éviter, du moins en partie, en les enveloppant de papier.



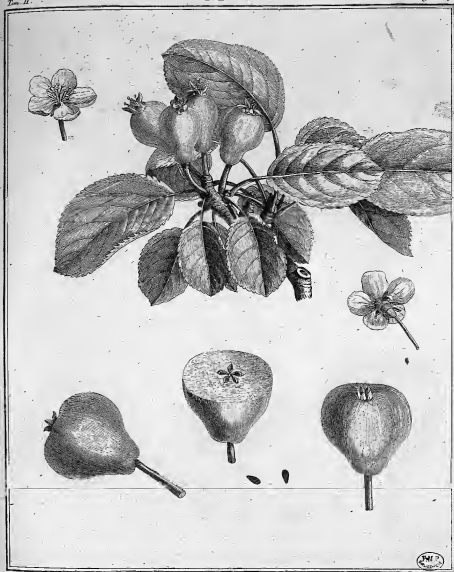




Subrat del.

Muscat - Robert.

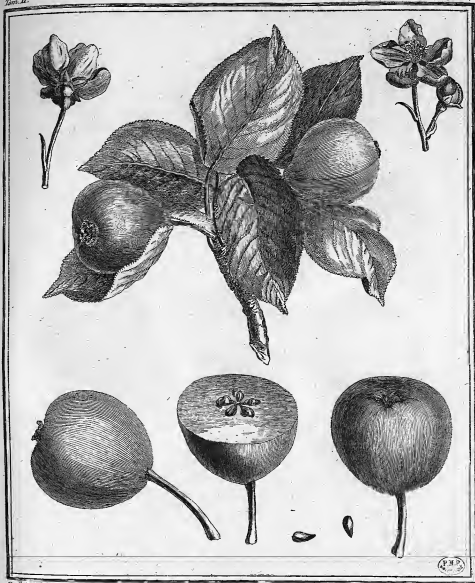
Red River Scalp



Labriol del.

P. L. Car. Sculp.

Aurate.



Arbust. del.

Madeleine.

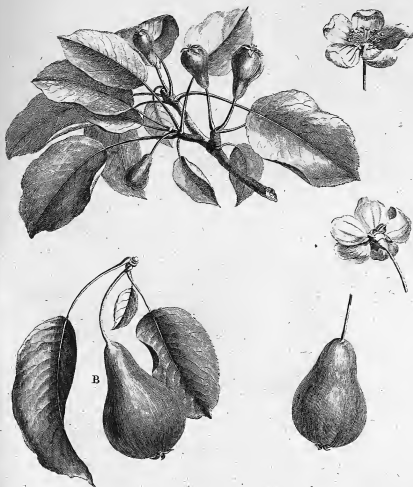




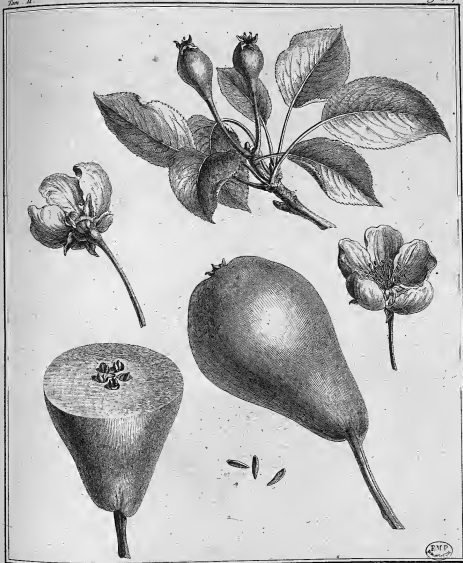
Ascrib. del.

Cuisse - Madame.

Benard Sculp.



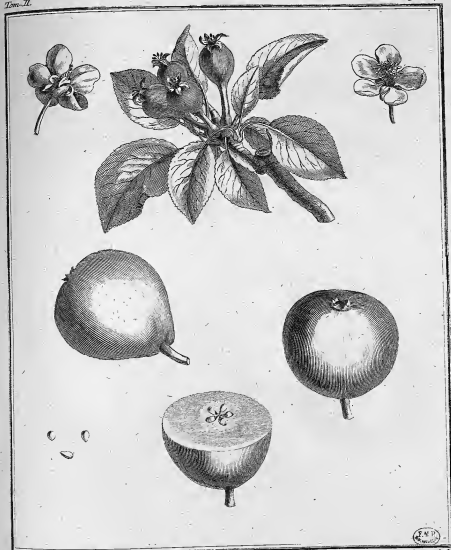
Petit Blanquet. B. Blanquet à longue queue.



Adrien del.

R. H. Hancock & Sons.

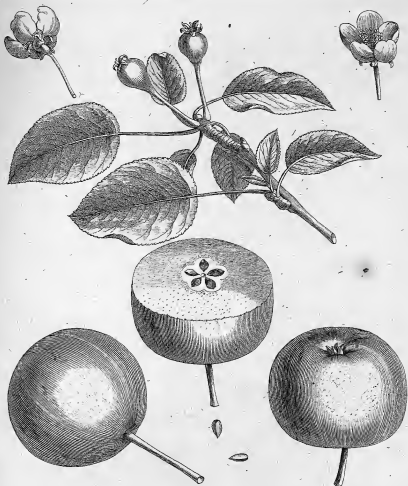
Epargne.



Adrien del.

Loyer Sculp.

Archiduc d'Ete.

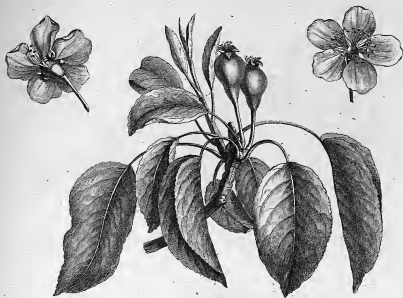


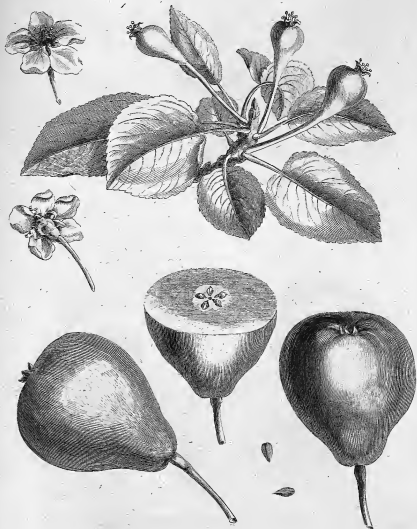


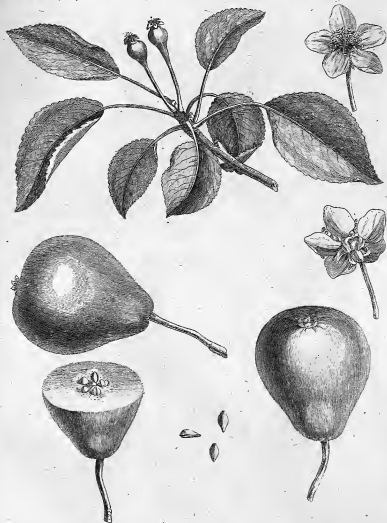
Autore del.

Ch. Wilson Sculp

Orange Musquée.



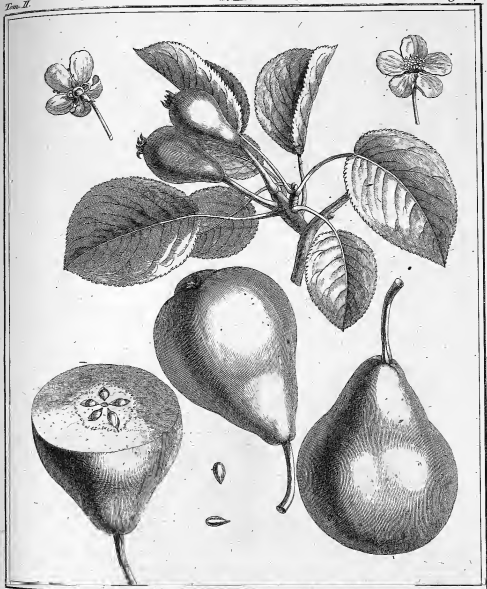




Delin. de B.

Bro. et Sculp.

Sans - Peau.

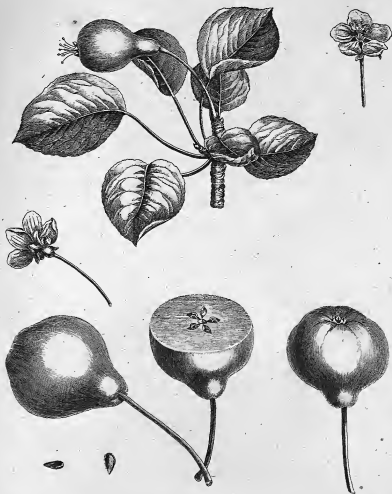


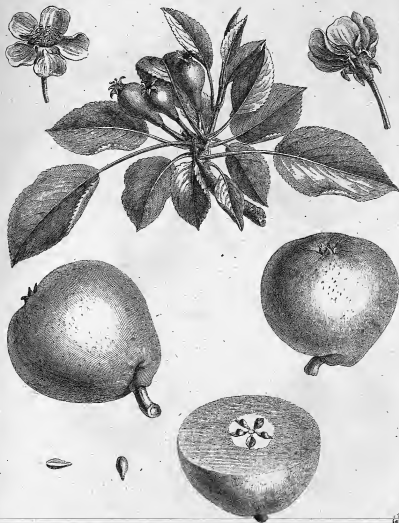
Labriet. del.

Martin-Sec.



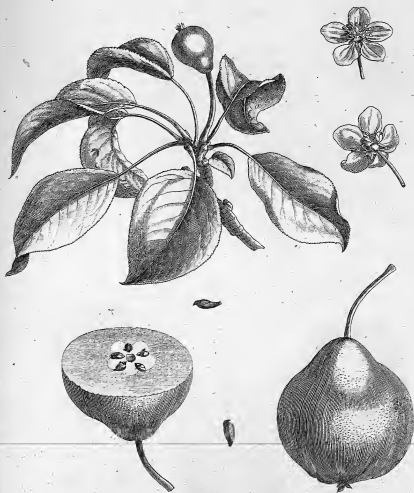
Museo Novae Scy.





Chair-a-Dame.



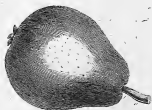


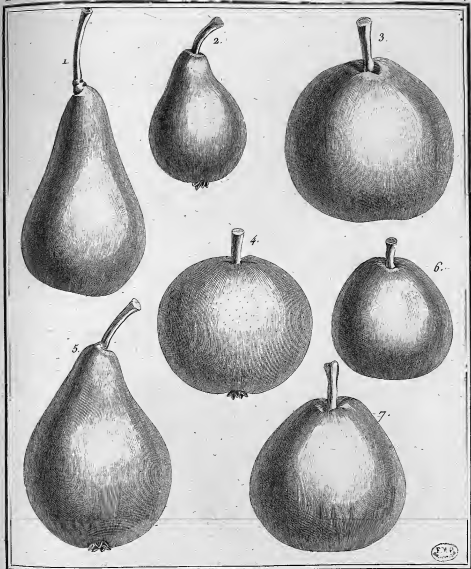
Del. de L.

Fondante de Brest.

F. 11

Hortus fil. Sulp.



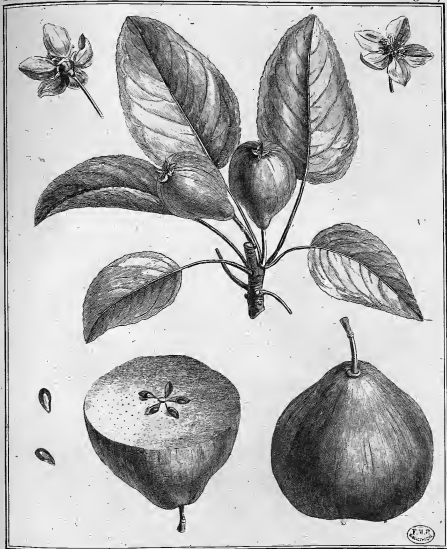


L. B. del.

B. de la Haye sculp.

1. *Bellissime d'Automne*. 2. *Rousselet d'Hyver*. 3. *Poire de Jardin*. 4. *Orange d'Hyver*.

5. *Martin Sire*. 6. *Bergamotte Rouge*. 7. *Bergamotte d'Automne*?



Adrien Del.

Bergamotte Suisse.

Benard Sculp.

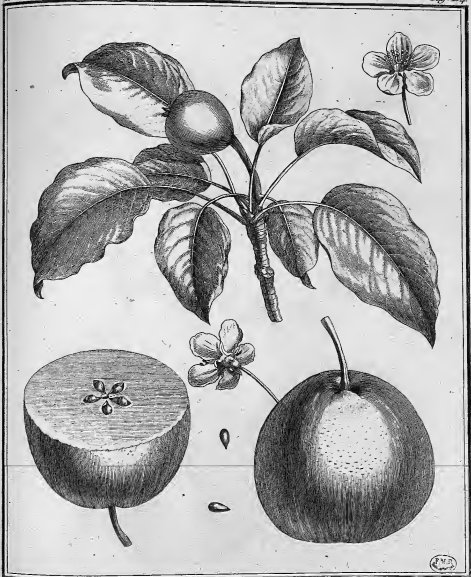


Labrous del.

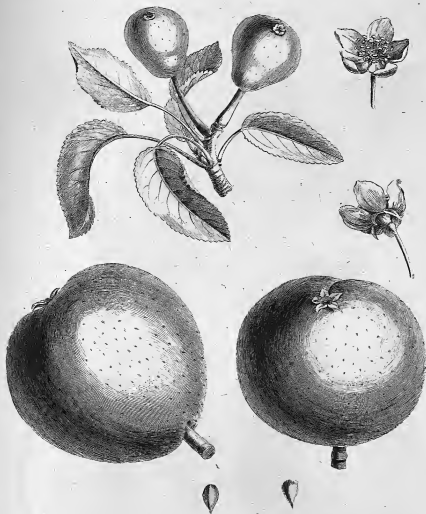
Bergamotte d'Automne.

Paris chez la Citoyenne Lesclapart







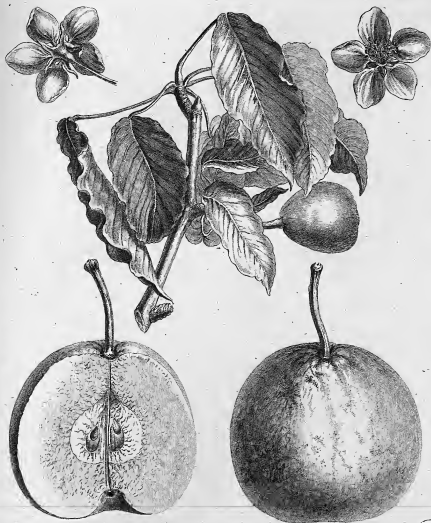


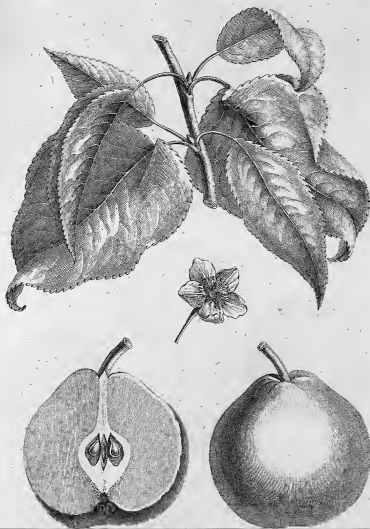
Dessiné de

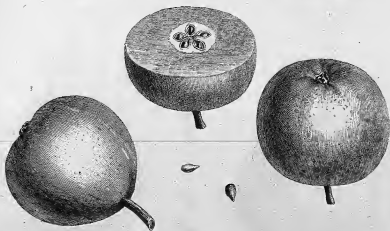
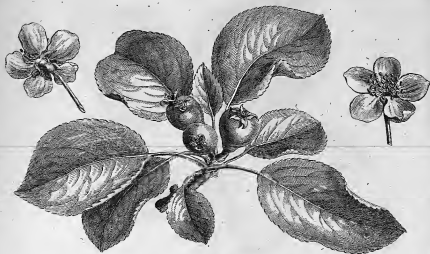
Bergamotte de Naves.

D. L. Henriquez Sculp.







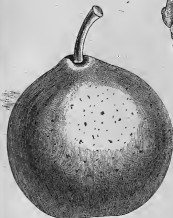


Labrie del.

Robine.

J.B. Rousseau del.





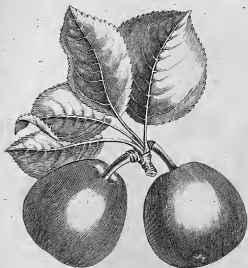
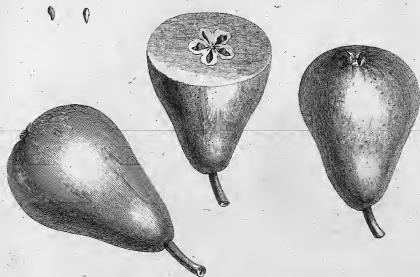


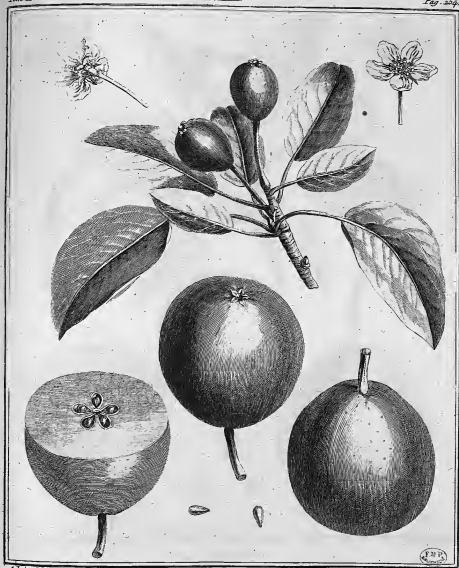
Fig. 2.

L.B. del.

Ch. Allouin Sculp

Bezy de Quercy

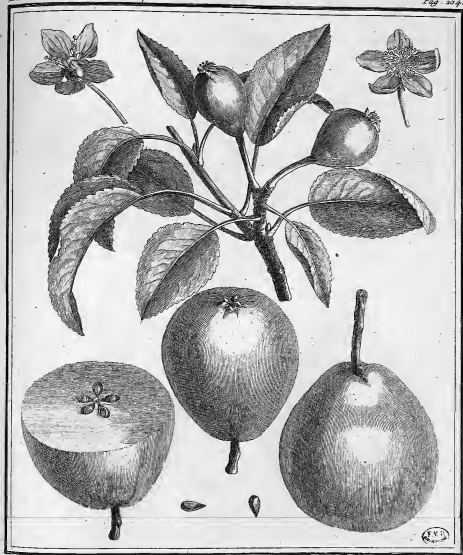




Ambrette del.

Ambrette.

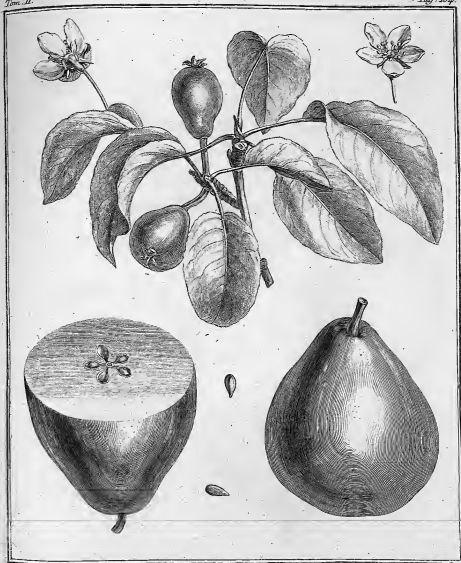
Breast Seal



Audouin del.

Echassery.

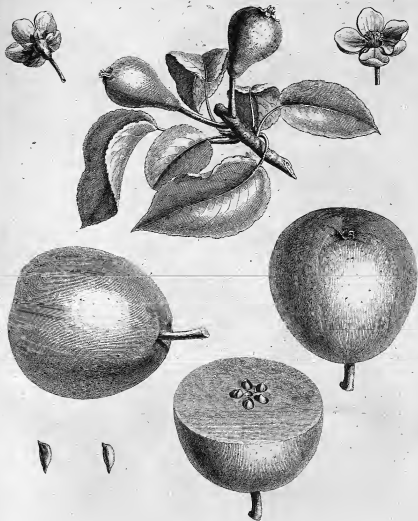
Ch. Miletan sculp.



Merveille d'Hyver.



M. de la Roche

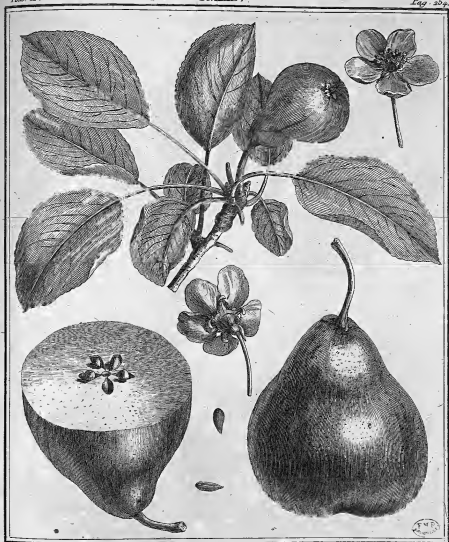


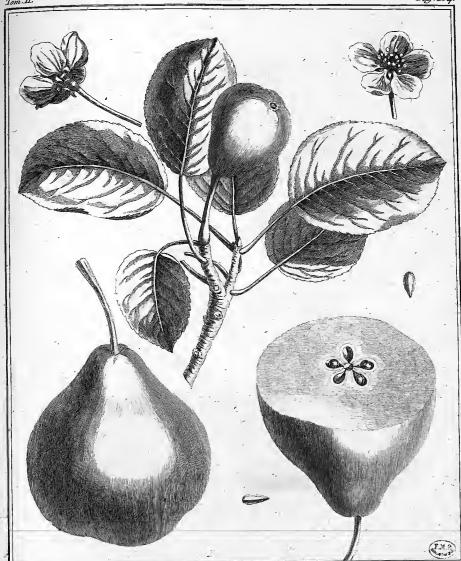
Aubriet del.

Sucrè-Verd.



C^{te} Bouchard sculp.

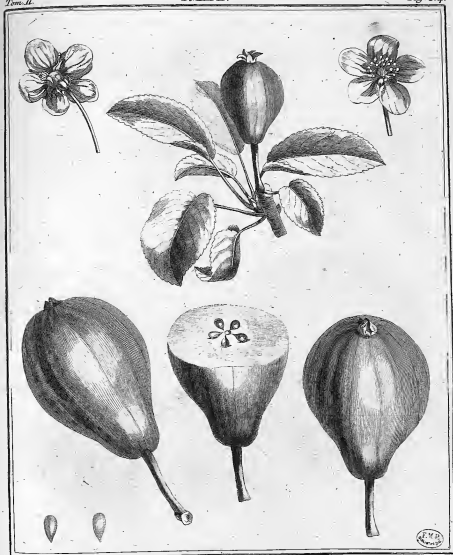
*Roiale d'Hiver.*



Aubriet del.

Musc cat' l'Alleman.

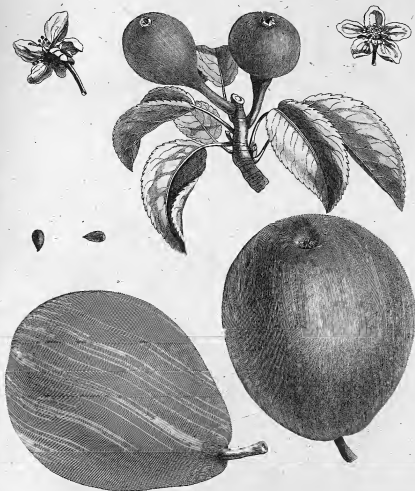
Ch. Wilson sculp.



Aubriet del.

Ch. Blouin sculp.

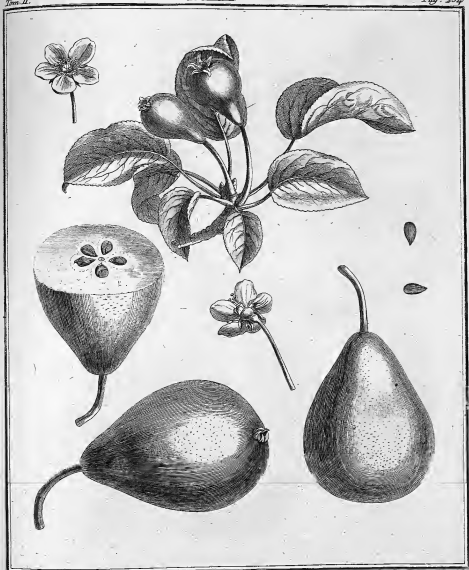
Verté-longue Panachée.



Del. A. B. R.

Beur' Gris.

Ch. Millon Sculp.

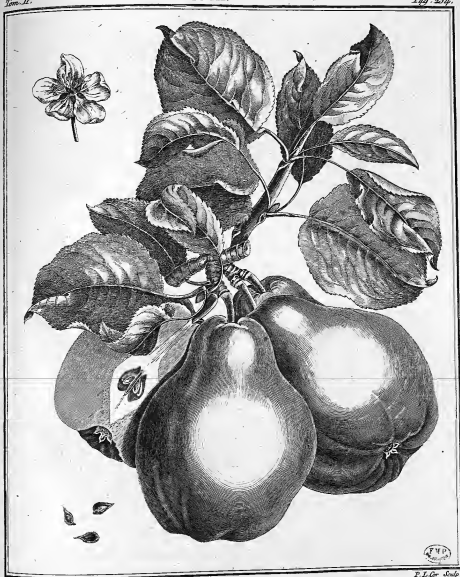


Andrieux del.

Angleterre.



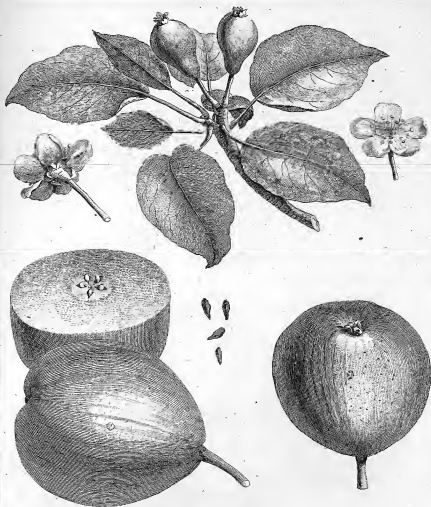
Horsvot Fils Sculp

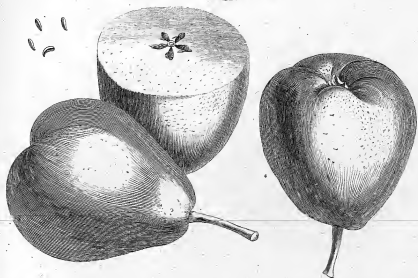
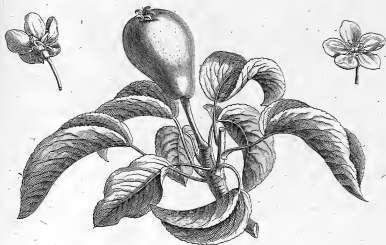


L. B. del.

Bezy de Chaumontel.

P. L. G. sculp.

*Aubriet del.**Orange Tulipée.*

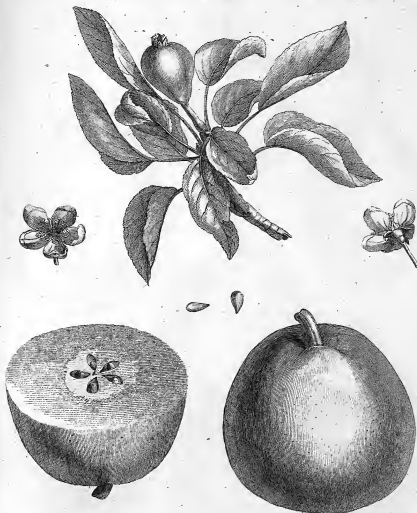


Labrus del.

Bellissime.

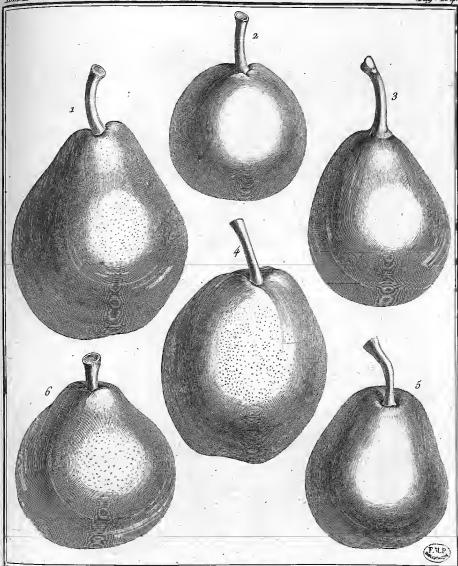


Hortus Pils. Gulp.



A. B. del.

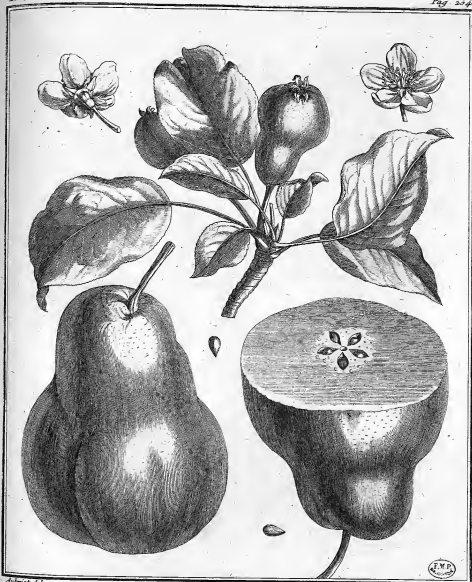
Doyenne!



L. B. del.

Baron sculp.

1. Bergamotte de Soulers. 3. Epine d'Hiver. 5. Bezy de la Motte.
 2. Bergamotte Cadette. 4. Poire de Vitrier. 6. Bezy de Montigny.

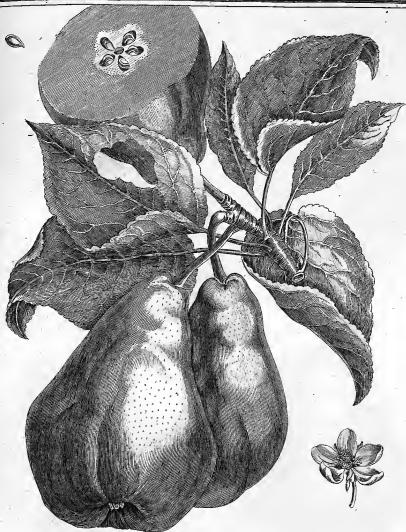


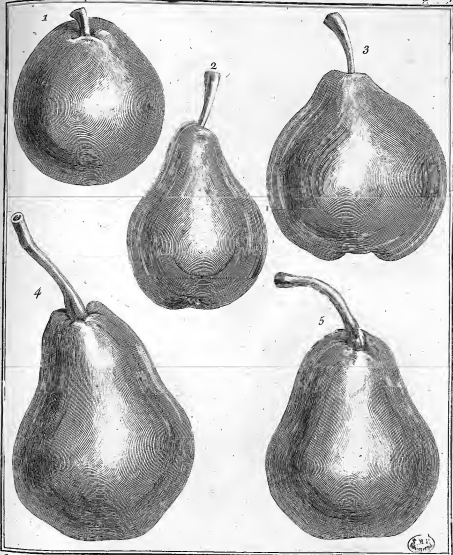
Dubriet del.

Bon Chrétien d'Hiver.

Hortens Fil. sculp.





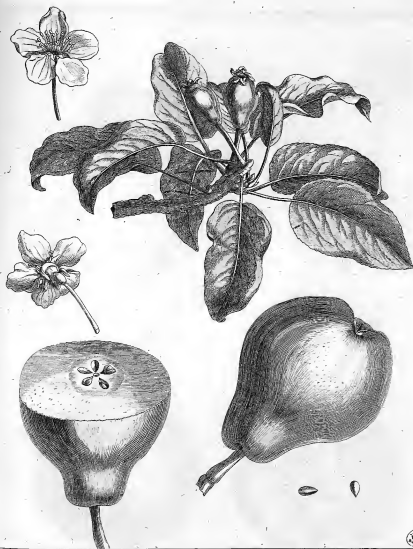


L. B. del.



Morin sculp.

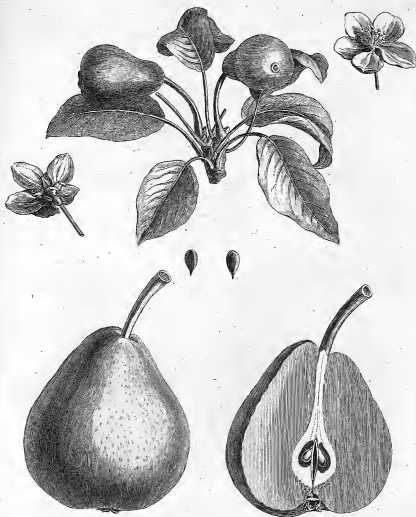
1. Doyenné Gris. 2. Franchipanne. 3. Jalousie.
4. Graciosi. 5. Angélique de Bordeaux.



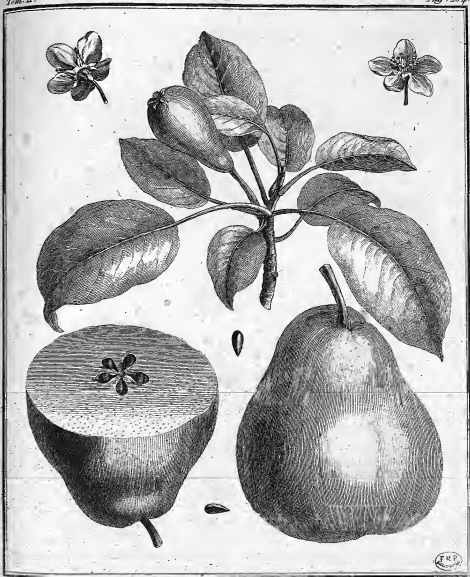
Dessiné par

Bon Chrétien d'Été Musque.

Gravé par F. de la Roche



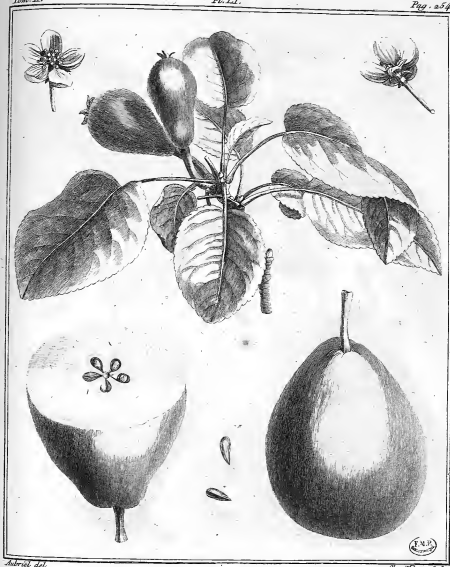
Marquise.



Del. del.

Colmar.

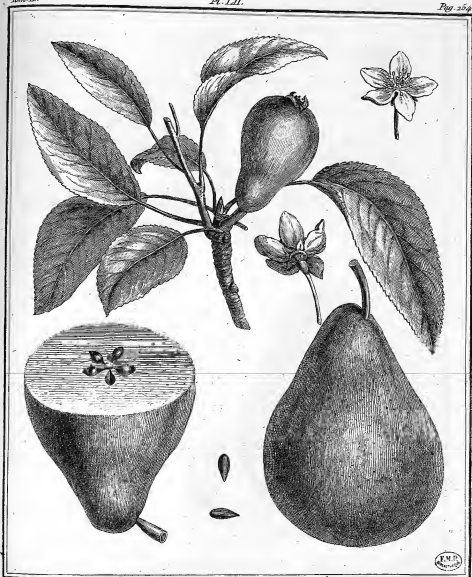
1877, H. K. & Co. N.Y.



Arbre du

Virgouleuse.

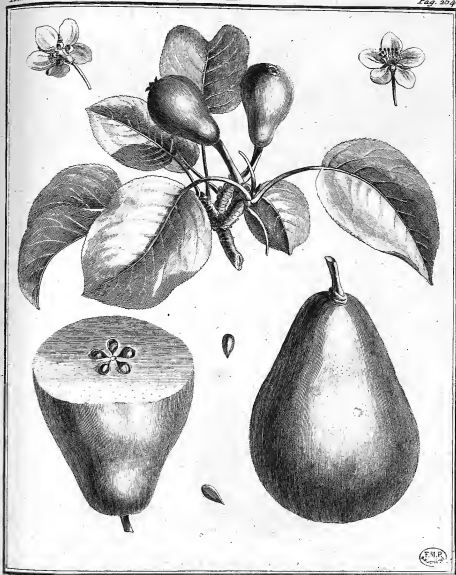
Ch. Moine del.



Autres del.

S^t Germain.

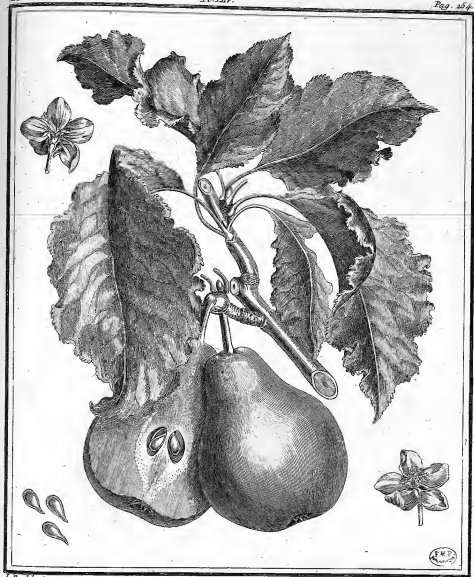
Tardieu del.



A. B. Del.

Louise - Bonne .

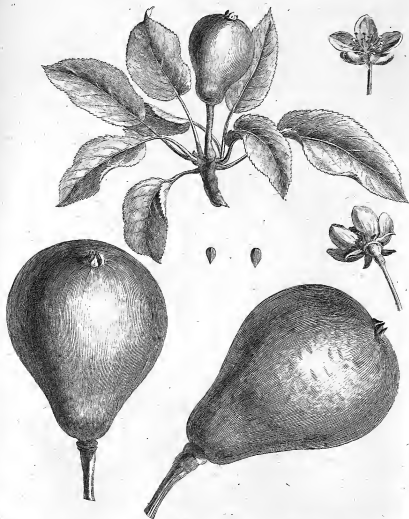
F. & S. P. Sculp.



L.B. del.

Imperiale à feuille de Chêne.

Beaut. Sculp.

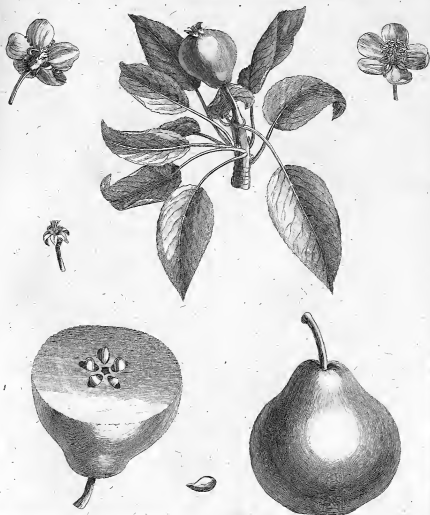


L. de la

Pastorale.



P. de la

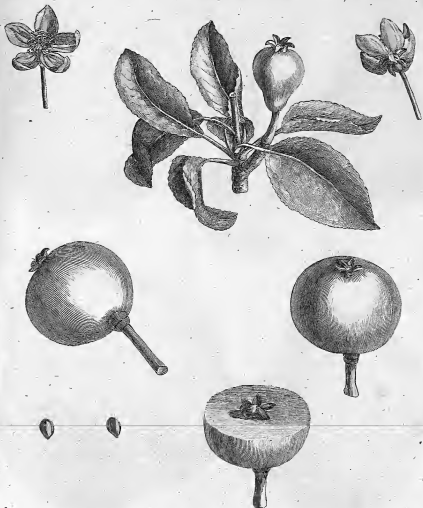


Del. et Sculp.

Naples.

Brass Sculp.

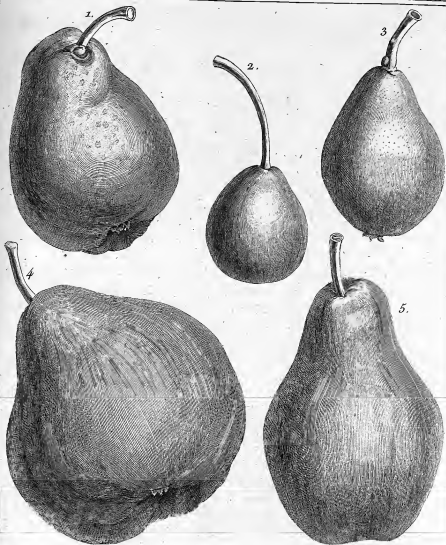




Lansao.



Brown Copy



B. Del.

1. Mansuette 2. Vigne. 3. Saint-Augustin.
4. Cahillac. 5. Tonneau.



Breant Sculp

RUBUS IDÆUS,

FRAMBOISIER.

I. *RUBUS IDÆUS spinosus fructu rubro.* J. B.

FRAMBOISIER à fruit rouge.

LE FRAMBOISIER est un Arbrisseau qui ne forme point de buisson, ni de tige branchue, mais une touffe de plusieurs bourgeons qui sortent du collet de la racine. Ces bourgeons sont droits, cylindriques, garnis & hérissés d'un très-grand nombre de petites épines rouges, dont la base est fort large, & la pointe très-fine est courbée vers la terre. Ils parviennent dans une année à la hauteur de trois à cinq pieds, plus ou moins suivant la bonté du terrain, & la vigueur des racines.

Les feuilles, disposées dans un ordre alterne sur le bourgeon, sont portées par des queues cylindriques, assez grosses & longues, sur lesquelles on trouve quelques épines semblables à celles du bourgeon, mais beaucoup moindres. Sous l'aisselle de chaque feuille sont deux boutons; l'un gros & long est un bouton à bois qui contient les rudiments d'une branche; l'autre placé derrière ce bouton à bois immédiatement contre le pédicule de la feuille, est fort petit, & ne contient qu'une feuille.

Chaque feuille est composée de trois ou cinq folioles. La foliole directe qui termine toute la feuille, est la plus grande, & son arrête est une extension ou continuation de la queue. Les folioles latérales sont opposées, & leurs arrêtes sont des divisions ou ramifications de la queue, avec laquelle elles font un angle presque droit. Les deux premières folioles, peu infé-

rieures en grandeur à la foliole directe, sont placées à la moitié de la longueur de la queue. La seconde paire de folioles, moins grandes que les premières, est placée à peu-près aux deux tiers de l'espace compris entre la première paire de folioles, & la foliole directe: de sorte que sur une queue longue de trente-six lignes, la première paire est placée à dix-huit lignes, la seconde à douze lignes au-dessus, ou à six lignes de la foliole directe. Lorsque les feuilles ne sont composées que de trois folioles, les deux latérales sont à peu-près aux deux tiers de la longueur de la queue. Mais ces intervalles ne sont pas toujours si réglés, sur-tout dans les feuilles des branches à fruit. Les folioles sont alongées, presque ovales du côté de leur épanouissement, terminées régulièrement en pointe aiguë par l'autre extrémité. Les bords sont garnis de dents aiguës, profondes, régulières, & furdentelées. Le dehors est blanc, relevé de nervures très-saillantes. Le dedans est d'un vert-gai, creusé de sillons profonds. Ces nervures & ces sillons sont d'autant plus marqués, que les folioles ayant été pliées en éventail dans le bouton sur chaque nervure, elles en conservent une impression très-sensible. Communément toutes les folioles latérales sont divisées suivant leur longueur par leur arête en deux parties, dont l'inférieure est un peu plus large que l'autre.

Vers la mi-Février, on rabat les bourgeons de l'année précédente de dix-huit pouces à trois pieds suivant leur force. Les deux boutons des derniers nœuds s'ouvrent au printemps; de l'un il se développe une feuille, & de l'autre une branche à fruit. A mesure que cette branche s'allonge, elle produit à chaque nœud (qui est placé dans un ordre alterne) une feuille & une rasle ou queue commune qui donne naissance dans un ordre pareillement alterne à plusieurs pédicules déliés, couverts d'une gaine à leur naissance, & portant chacun un bouton à fleur de forme conique terminé en pointe très-aiguë.

La fleur est composée 1°. d'un calyce d'une seule piece dont le fond est plat ; il se divise en cinq grandes échancrures triangulaires d'environ deux lignes de base , sur quatre ou cinq lignes de hauteur , terminées en pointe très-aiguë ; lorsque le fruit est noué , elles se renversent sur son pédicule : 2°. de cinq petits pétales blancs , ovales , longs d'environ deux lignes & demie , & larges d'une ligne & demie , attachés sur les bords intérieurs du calyce entre les échancrures ; ils demeurent presque fermés sur les étamines , & ne se renversent point en dehors : 3°. d'un fort grand nombre d'étamines blanches , terminées par des sommets de même couleur , disposés en deux rangs autour du fond du calyce ; celles du rang extérieur sont longues d'environ deux lignes ; celles de l'autre rang sont fort courtes ; toutes se couchent ou s'inclinent sur les pistils : 4°. d'un support un peu conique , garni d'un grand nombre d'embryons oblongs , portant chacun un style délié surmonté d'un très-petit stygmate. Tous ces styles sont rassemblés comme en un faisceau , qui s'élève au-dessus des étamines.

Ces embryons deviennent autant de petites baies succulentes , qui étant jointes ensemble , & toutes réunies sur le support , forment un corps presque hémisphérique de sept à huit lignes de diametre , sur cinq ou six lignes de hauteur , qu'on nomme *Framboise*. Le nombre des grains ou baies qui le composent , varie suivant le nombre des embryons qui ont noué ou avorté. Presque tous portent jusqu'à leur maturité le style desséché de leur pistil. La plupart des filets des étamines subsistent aussi jusqu'au même terme.

La peau , très-mince & unie , est d'un rouge-clair , mais terne & comme couvert d'une poussiere ou fleur.

Tout le monde connoît le parfum délicat & agréable de la *Framboise* , trop souvent altéré par la mauvaise odeur de la puante de bois.

Chaque grain contient un petit pepin, applati qu'on sent à peine en mangeant le fruit.

Le support, qui prend des accroissements proportionnés à ceux du fruit, en occupe le milieu. Au temps de la maturité, il s'en détache facilement, & demeure très-adhérent au calyce; il est comme hérissé de petites pointes, qui sont les fibres des ovaires.

II. *RUBUS IDÆUS spinosus, fructu albo.* C. B. P.

FRAMBOISIER à fruit blanc.

C'est une variété du précédent qui n'en diffère que par la couleur du fruit, & un peu moins de parfum. Les autres Framboisiers servent à la décoration des Jardins.

C U L T U R E.

On pourroit multiplier le Framboisier par les semences, mais il se propage plus facilement & plus promptement par les dragons qui ne sortent que trop abondamment de ses racines. De la mi-Novembre au commencement de Mars, on les arrache avec leurs racines; on les rabat à douze ou dix-huit pouces, & on les plante à deux ou trois pieds les uns des autres en rayons éloignés de quatre ou cinq pieds, ou en quinconce à une plus grande distance, ou dans un autre ordre à volonté.

Cet Arbrisseau ne se rebute d'aucun terrain; mais il réussit mieux dans une terre meuble & un peu sèche, que dans une terre compacte & humide. En Février, on rabat tous les bourgeons de l'année précédente à peu-près à moitié de leur longueur (de dix-huit à trente-six pouces, comme il est dit ci-devant.) On retranche tous les anciens qui ont donné du fruit, & dont presque aucun n'a survécu à sa fécondité; on donne un

labour & on arrache en même temps tous les drageons portés par les racines loin du pied, qui formeroient bientôt un massif confus. Tout ce travail se peut faire dès l'automne. Telle est la culture du Framboisier, qu'on a coutume de planter dans le coin le moins utile.

U S A G E S.

RAREMENT on mange les Framboises crues seules ou sans préparation. Elles se mêlent avec les Fraises, les Groseilles, &c. on les emploie en compotes, seules ou avec des Groseilles. Elles se confisent seules; & cette confiture est fort bonne & se conserve bien; mais elle est difficile à faire. On les emploie dans la gelée de Groseilles; on en fait des pâtes, d'excellent ratafia, des robs; une liqueur adoucissante & très-propre à calmer les maux de gorge; on la nomme *Vinaigre de Framboise*, parce qu'elle se fait avec du vinaigre blanc & des Framboises. Elles entrent dans plusieurs autres préparations d'Office & de Pharmacie.





VITIS,

VIGNE.

DESCRIPTION GÉNÉRIQUE.

LA VIGNE est un arbrisseau sarmenteux, qui s'élève autant qu'on le lui permet, jusqu'à surpasser les plus grands arbres.

Ses bourgeons sont plus ou moins gros & longs, suivant la vigueur du fep; ils sont couverts de deux écorces, dont l'extérieure est d'une consistance solide, composée de fibres longitudinales qui se séparent facilement & forment comme de petites raies dont les unes sont de couleur plus claire, les autres de couleur plus foncée. Cette écorce s'enlève aisément, se détache d'elle-même & tombe l'année suivante. Sa couleur est jaune couleur de bois plus ou moins foncée suivant l'espece de Vigne. Elle est claire sur les Vignes dont le raisin est blanc; moins claire sur celles dont le raisin est rouge; foncée sur celles dont le raisin est noir ou violet. Mais ces nuances de couleur ne sont pas assez marquées pour qu'elles puissent faire un caractère distinctif des especes & variétés. L'autre écorce est verte & fort adhérente au bois.

Le bourgeon est garni de nœuds saillants ou renflés, placés à des intervalles plus ou moins grands. Chaque nœud porte une feuille; & sous l'aisselle de la feuille, il naît deux boutons, dont l'un se développe & forme un petit bourgeon qui fait ordinairement peu de progrès ne s'allongeant que d'un pied au plus. Quelquefois il ne montre que des rudiments de bourgeon. L'autre œil

dort jusqu'au printemps suivant. Il est gros & obtus, enveloppé d'une bourre ou d'un poil très-fin, très-ferré, & il est recouvert d'écailles. Sur le nœud, du côté opposé à la feuille & aux boutons, il naît quelquefois une main, quelquefois une grappe, quelquefois rien.

Les mains ou vrilles sont des filets ligneux, très-forts, couverts d'écorces comme le bourgeon, qui se ramifient en deux ou trois filets, & s'attachent aux corps qu'ils rencontrent, formant autour plusieurs révolutions en spirale. Quelquefois le premier grappillon ou bouquet d'une grappe file & dégénère en vrilles.

Les feuilles sont souvent disposées sur les bourgeons dans un ordre alterne, quelquefois opposées à une vrille ou à une autre feuille; elles sont simples, divisées par les bords en cinq découpures plus ou moins profondes suivant l'espèce, & de grandeur inégale; celle qui répond directement à la queue est la plus grande; les deux plus basses sont les moindres; & les deux autres tiennent le milieu entre celles-ci & la découpure directe, pour la grandeur comme pour la position. Leurs bords sont garnis de dents inégales, plus ou moins profondes & aiguës suivant l'espèce, & ordinairement teintes à leur pointe de la même couleur que le fruit. Le milieu de chaque découpure est relevé d'une grosse arrête qui sort de l'extrémité de la queue, & s'étend jusqu'à celle de la découpure. Ces grosses arrêtes se ramifient en plusieurs moyennes qui s'étendent jusqu'à la pointe de chaque dent; les unes & les autres donnent naissance à un grand nombre de petites nervures dont la direction est irrégulière, qui relèvent la surface extérieure de la feuille; & l'intérieure est creusée d'autant de sillons correspondants. La queue de la feuille est grosse, forte, cylindrique ou un peu aplatie du côté qui regarde le bourgeon. Les feuilles de Vigne sont d'un beau vert, dont la nuance est peu différente dans les différentes espèces. Les queues & les nervures

sont d'un vert plus clair, presque blanches. Les feuilles de Vigne à fruit noir, violet & rouge, se teignent de rouge plus ou moins foncé dès les premiers froids : celles des autres Vignes jaunissent, ou rougissent en quelques endroits seulement.

D'un bourgeon taillé, il naît ordinairement autant de nouveaux bourgeons qu'on y a laissé d'yeux ; & chacun de ces nouveaux bourgeons, si le sep est vigoureux & en rapport, donne une, deux, & quelquefois trois grappes, qui sortent des cinquième, sixième, septième nœuds, & paroissent à mesure que les bourgeons se développent ; de sorte que les bourgeons en montrant leur septième feuille montrent tout ce que l'on doit espérer d'eux. La grappe est composée de plusieurs grappillons ou bouquets qui sont attachés dans un ordre alterne sur la queue ou rasle commune, & portent plus ou moins de boutons à fleur dont chacun a son petit pédicule.

La fleur est composée, 1°. d'un petit calyce qui n'est que comme un évasement d'un pédicule, bordé de quatre ou cinq petites pointes ou onglets : 2°. de quatre à six petits pétales verts qui, tantôt demeurant fermés & comme collés les uns aux autres, forment une petite pyramide pentagonale, & cachent les étamines & le pistil de la fleur ; tantôt sont arrachés par l'effort que font les étamines pour s'allonger & fortir ; tantôt n'étant collés que par la pointe, laissent passer les étamines ; tantôt enfin s'ouvrent bien & sont disposés en rose : 3°. de quatre à six étamines assez longues, terminées par des sommets : 4°. d'un pistil sans style, dont l'embryon est immédiatement couronné d'un stygmate obtus.

Cet embryon devient une baie ou un grain charnu, fondant, très-succulent. Il est de forme, grosseur, couleur, saveur différentes suivant les espèces & variétés ; couvert d'une peau mince, cassante ou croquante, ou dure & coriace. Dans l'intérieur on trouve d'un à cinq pepins (le plus souvent un ou deux, les autres étant avortés) longs, obtus par les deux bouts, & plus gros par

l'un que par l'autre, assez durs & presque ligneux, contenant une petite amande enveloppée d'une pellicule.

Tels sont en général les caractères de la Vigne. On en cultive dans les Vignobles un grand nombre d'espèces & de variétés dont plusieurs donnent des Raisins agréables à manger. La connoissance & la culture des Vignes dont le fruit est destiné à faire du Vin ne sont pas de l'objet de ce Traité, qui ne comprendra que celles qu'on cultive avec succès dans les jardins de notre climat, & dont les fruits se mangent crus, confits ou séchés.

I. *VITIS acino parvo, subrotundo, nigricante, præcoçi,*

MORILLON hâtif. Raisin précoce,

RAISIN de la Madeleine.

CETTE Vigne devient moins grande que la plupart des autres.

Ses bourgeons sont de force médiocre, d'un vert-clair. Les nœuds sont peu éloignés les uns des autres.

Sa feuille est petite, d'un vert-clair en dedans & en dehors. La dentelure est large & peu aiguë. La grande découpure directe est longue d'environ quatre pouces & demi; les deux petites, de trois pouces; & les deux moyennes, de trois pouces & demi.

Ses grappes sont petites, bien garnies de grains, sans qu'ils soient pressés. Le grain est petit, un peu alongé, ayant cinq lignes & demie de diamètre, sur un peu plus de hauteur. Sa peau est dure, d'un violet-noir, un peu fleurie. Sa chair est verdâtre. Son eau est un peu sucrée, presque insipide. On y trouve deux petits pepins d'un vert-clair.

La précocité fait tout le mérite de ce Raisin, qui ne paroît ordinairement sur la table que pour le plaisir des yeux. On distingue plusieurs variétés de Morillon, à fruit blanc, à fruit noir commun,

commun, à feuilles blanches & farineuses, &c. Quoique le fruit en soit meilleur, comme il est moins hâtif, on les laisse dans les Vignobles, & on ne les cultive point dans les Jardins.

II. *VITIS acino medio, rotundo, ex albido flavescente.*

CHASSELAS. CHASSELAS doré. BAR-SUR-AUBE blanc. (Pl. I.)

CETTE Vigne est plus grande que la précédente.

La feuille est de grandeur moyenne, découpée assez profondément. La grande découpe est longue de cinq pouces & demi; les deux moyennes de quatre pouces & demi, & les deux latérales de trois pouces. La dentelure est large & peu aiguë. La queue est longue de trois pouces & demi à cinq pouces & demi.

La grappe est grosse. Les grains sont ronds, de grosseur différente; ceux de grosseur moyenne ont environ huit lignes de diamètre, & un peu moins de hauteur. La peau est dure, d'un vert-clair; dans la parfaite maturité, elle tire un peu sur le jaune, & le côté du soleil prend une couleur d'ambre. La chair est très-fondante, d'un blanc un peu verdâtre. L'eau est très-douce & sucrée. Les pepins (de deux à quatre) sont verts marbrés de gris.

Cette Vigne est la plus commune dans nos jardins; parce que son fruit, qui est excellent, mûrit plus parfaitement qu'aucun autre Raisin dans notre climat, & peut se conserver jusqu'en Mai.

III. *VITIS acino medio, rotundo, rubello.*

CHASSELAS rouge.

CETTE Vigne est une variété de la précédente. La grappe est ordinairement moindre que celle du Chasselas doré, & les grains, un peu moins gros, sont légèrement teints de rouge sur un côté; souvent le côté de l'ombre demeure vert-clair.

IV. *VITIS acino medio, rotundo, albido, Moschato.*

CHASSELAS musqué.

La feuille de cette Vigne est moindre, & d'un vert plus foncé que celle du Chasselas doré; ses découpures sont moins profondes; la dentelure est plus aiguë. La grande découpure est longue de quatre pouces, & les deux moyennes de trois pouces & demi. La queue est longue de trois pouces & demi à quatre pouces.

Le grain est rond, à peu-près de même grosseur que celui du Chasselas doré; la peau est dure comme celle du Chasselas, & non croquante comme celle du Muscat; elle est d'un vert-blanc, & ne s'ambre point comme celle du Chasselas. La chair est d'un blanc tirant sur le vert. L'eau est abondante, sucrée & musquée. Les pepins (ordinairement deux) sont petits, gris, figurés en Calebasse.

Ce Raisin mûrit à la fin de Septembre, environ quinze jours plus tard que le Chasselas doré. S'il est inférieur en qualité au Muscat blanc, il a l'avantage de mûrir parfaitement dans notre climat.

V. *VITIS folio laciniato, acino medio, rotundo, albido.*

CROUTAT. CIOTAT. RAISIN d'Autriche. (Pl. II.)

CETTE Vigne est un peu moins grande que celle de Chasselas. Ses bourgeons sont d'un jaune couleur de bois claire; & les nœuds sont peu distants les uns des autres.

Ses feuilles sont palmées, laciniées en cinq pièces. La queue, longue de trois à quatre pouces, se partage à son extrémité en cinq pédicules quelquefois séparés les uns des autres dès leur naissance, quelquefois tous ou seulement quelques-uns joints en-

semble dans une partie de leur longueur, & ensuite séparés. Ces pédicules sont une partie découverte des arrêtes qui s'étendent dans toute la longueur des cinq découpures de la feuille. La découpeure directe est elle-même découpée régulièrement & assez profondément en cinq piéces inégales bordées de quelques dents peu réguliéres. Les deux découpures voisines sont moins étendues, & divisées par l'arrête en deux parties inégales (la plus grande vers le bas de la feuille) bordées de plusieurs moindres découpures ou grandes dents. Les deux découpures inférieures sont encore moindres, & divisées par leurs arrêtes en deux parties beaucoup plus inégales; le côté inférieur a une découpeure profonde garnie de trois ou quatre dents; le reste de ces deux découpures inférieures est bordé de petites découpures ou grandes dents longues & aiguës. La grande découpeure directe est longue d'environ trois pouces & demi; les deux découpures inférieures, de deux pouces & demi; & les deux moyennes, de trois pouces.

La grappe est moins grosse & moins garnie de grains que celle du Chasselas doré; le grain est un peu moins rond. Sa couleur, sa chair, son goût, &c. n'en différent point, & le temps de sa maturité est le même. Très-peu de grains ont deux pepins.

VI. *VITIS* *apiana* *acino* *medio*, *subrotundo*, *albido*, *Moschato*.

MUSCAT blanc. (Pl. III.)

CETTE Vigne est à peu-près de même grandeur que le Chasselas. Sa feuille n'est pas profondément découpée; mais elle est d'un vert plus foncé, & ses dents sont beaucoup plus aiguës que celles du Chasselas. Sa grande découpeure est longue d'environ cinq pouces & demi; ses deux moyennes, de quatre pouces trois lignes; & les deux plus basses, de trois pouces. La queue, médiocrement grosse, est longue de trois pouces & demi à cinq pouces.

La grappe est longue, étroite, presque conique, se terminant en pointe. Les grains sont ordinairement trop ferrés, un peu allongés, plus renflés par la tête que vers la queue; leur diamètre est de sept lignes & demie, & leur hauteur de huit lignes. La peau est croquante, d'un vert-clair, un peu fleurie, ambrée du côté du soleil. La chair est moins fondante que celle du Chasselas, d'un blanc un peu bleuâtre. Les pepins (trois ou quatre) sont petits, blancs marbrés de gris mêlé de violet.

Ce Raisin, le plus excellent de tous, acquiert rarement une parfaite maturité dans notre climat.

VII. *VITIS apiana; acino medio, rotundo, rubro, Moschato.*

MUSCAT. rouge. (Pl. IV.)

La feuille de cette Vigne est de même forme que celle de la précédente, un peu moins grande; les découpures ne sont pas plus profondes; la dentelure est semblable, longue, étroite, très-aiguë. La découpure directe est longue de quatre pouces neuf lignes; les deux moyennes, de quatre pouces; & les deux petites, de trois pouces. La queue, grosse, ronde, est longue de trois pouces & demi à quatre pouces & demi. La feuille & la queue se teignent de bonne heure de rouge foncé tirant sur le violet.

La grappe est allongée comme celle du Muscat blanc, moins garnie de grains, parce que la fleur est plus sujette à couler. Le grain est bien rond, de hauteur & diamètre égaux (sept à huit lignes). Son pédicule est assez gros. La peau est plus ferme que celle du Muscat blanc; les grains qui ont été frappés du soleil sont d'un beau rouge-vif, presque pourpre; les autres sont d'une teinte pâle, & comme marbrés de jaune & de rouge-clair. La chair est ferme, d'un blanc-bleuâtre. L'eau est musquée, relevée & agréable. Dans la plupart des grains il ne se trouve qu'un pepin.

Si ce Raisin est moins excellent que le Muscat blanc, il a le mérite d'acquiescer plus de maturité dans notre climat.

VIII. *VITIS apiana, acino magno, oblongo, violaceo Moschato.*

MUSCAT violet.

La feuille de cette Vigne diffère très-peu de celle du Muscat blanc, pour la grandeur, la forme, la dentelure, &c.

Le fruit est gros, un peu allongé, ayant huit lignes de diamètre, sur neuf lignes de hauteur. La peau est très-dure, d'un violet assez foncé & fleuri. La chair est un peu verdâtre. L'eau est musquée & fort agréable; moins cependant que celle des deux précédents. On trouve dans chaque grain deux ou trois pepins assez nourris.

IX. *VITIS apiana, acino medio, subrotundo, nigricante, Moschato.*

MUSCAT noir.

La feuille de cette Vigne est découpée encore moins profondément que celle des autres Muscats; les découpures étant si peu sensibles, qu'elle paroît presque entière. Sa grande découpure n'a que quatre pouces trois lignes de longueur; & les deux moyennes, trois pouces neuf lignes. La queue est longue d'environ trois pouces & demi.

Le fruit est moindre en grosseur, & moins allongé que le Muscat violet; son diamètre est de sept lignes trois quarts, & sa hauteur de huit lignes. Sa peau est noire, ou d'un violet très-foncé & fleuri. La chair est très-légèrement teinte de rouge sous la peau. L'eau est musquée. Ordinairement chaque grain contient quatre petits pepins, pointus, rougeâtres d'un côté.

Ce Raisin est bien inférieur en qualité au Muscat blanc; ce-

pendant il est estimable, étant sucré & agréable, & mûrissant beaucoup mieux, quoique le grain soit aussi ferré: d'ailleurs cette Vigne est de bon rapport.

X. *VITIS apiana, acino maximo, ovato, è viridi flavescente, Moschato, Alexandrina.*

MUSCAT d'Alexandrie. PASSE-LONGUE musquée. (Pl. V.)

LES feuilles de cette Vigne, un peu moindres que celles des autres Muscats, sont découpées plus profondément, garnies de dents plus fines & un peu plus aiguës.

La grappe est grosse & alongée comme celle des autres Muscats. Le grain est fort gros, ovale, régulier, un peu plus renflé par la tête que vers la queue. Les gros grains ont un pouce de hauteur, sur huit lignes & demie de diamètre. La peau est dure, d'un vert-clair, & devient un peu ambrée dans la parfaite maturité. La chair est blanche & ferme. L'eau est relevée de plus ou moins de musc, suivant le degré de maturité. Les pepins (un ou deux) sont fort petits.

Ce Raisin, qui ne mûrit bien qu'en espalier au midi dans les terres & les années chaudes, ne laisse pas d'être très-estimable lors même qu'il n'acquiert qu'une maturité imparfaite, soit qu'on le mange glacé de sucre, soit qu'on l'emploie en confitures, qui sont excellentes & très-relevées. Il se conserve long-temps.

XI. *VITIS acino maximo, ovato, saturè violaceo.*

RAISIN de Maroc.

CETTE Vigne est très-grande. Ses bourgeons sont gros & vigoureux. Sa feuille, portée par une grosse queue longue d'environ dix pouces, est grande, découpée profondément, & garnie de dents grandes & aiguës. La grande découpure est longue de

cinq pouces & demi; & les deux moyennes de quatre pouces un quart.

La grappe est très-grosse. Le grain est ovale, tant soit peu plus gros par la tête que vers la queue; sa hauteur est d'un pouce, son diamètre de dix lignes; souvent il est plus gros. La peau est dure & épaisse, d'un violet foncé très-fleurie. La chair est d'un blanc-bleuâtre, fondante. L'eau est peu relevée si le fruit est bien mûr; aigre, s'il ne l'est pas. On y trouve un ou deux gros pepins.

Ce Raisin, beaucoup plus agréable à la vue qu'au goût, & plus propre à l'ornement des desserts qu'à l'utilité, mûrit difficilement dans notre climat. Merlet le nomme *Raisin d'Afrique*, & en distingue une variété à fruit blanc. Celui qu'il appelle *Maroquin* ou *Barbaron* est un gros Raisin rond & violet, qui ne vaut pas mieux.

XII. *VITIS* acino longissimo, cucumeriformi; albido.

CORNICHON blanc (Pl. VI.)

La feuille de cette Vigne est grande, si peu profondément découpée qu'elle paroît presque entière: sa dentelure est grande & aiguë. La grande découpure est longue de six pouces; les deux moyennes, de quatre à cinq pouces. La queue est grosse, longue de cinq à six pouces.

La grappe ne contient pas un grand nombre de grains. Le grain est long de quatorze à dix-neuf lignes, sur six lignes de diamètre dans son plus grand renflement, qui est un peu plus près de la tête que de l'autre extrémité. Il est courbé comme un Cornichon, & diminue de grosseur vers la queue, & beaucoup plus par la tête, sans se terminer en pointe aiguë. La peau est dure, bien fleurie, d'un vert très-clair ou blanchâtre, qui jaunit un peu lors de la maturité fruit. La chair est blanche, fondante, transparente. L'eau est douce & sucrée, lorsque le fruit est bien

mûr. Les pepins (deux, plus souvent un seul) sont longs de quatre lignes, terminés en pointe, placés sous le grand renflement.

Ce Raisin, dont la forme est singulière & le goût agréable, seroit plus estimé s'il mûrissoit mieux. Il a une variété de couleur violette qui mûrit encore plus difficilement.

XIII. *VITIS acino majore, ovato, à viridi flavescente; Bordigalensis dicta.*

BOURDELAS. BORDELAIS. VERJUS.

DES trois variétés de cette Vigne, à fruit blanc, à fruit rouge, à fruit noir, on ne trouve communément que la première dans nos jardins. Sa feuille est fort grande, & découpée peu profondément. Sa grande découpe est longue de six pouces & demi; les deux petites, de quatre pouces & demi; & les deux moyennes, de six pouces. La queue est grosse, longue de quatre à cinq pouces.

La grappe est très-grosse, & comme formée de plusieurs moindres grappes. Le grain n'est point trop serré; il est ovale, un peu plus renflé à la tête qu'à l'autre extrémité. Sa longueur est de onze lignes, & son diamètre de neuf lignes. La plupart des grains sont plutôt oblongs qu'ovales. La peau est très-dure, peu fleurie, d'un vert-clair qui jaunit un peu lorsque le fruit est mûr. La chair est assez ferme, d'un blanc tirant sur le vert. L'eau est abondante. Chaque grain contient ordinairement quatre pepins de médiocre grosseur.

Ce Raisin, avant que d'avoir acquis sa grosseur, donne par expression le verjus qui est d'un grand usage dans la Cuisine; on l'emploie aussi entier dans plusieurs sausses. Avant sa maturité, on en fait d'excellentes confitures. Enfin lorsqu'il est parfaitement mûr, il est agréable à manger crud.

XIV. *VITIS* acino minimo, rotundo, albido, sine nucleis, Corinthia.

CORINTHE blanc. (Pl. VII.)

LES feuilles de cette Vigne, portées par de grosses queues longues de quatre ou quatre pouces & demi, sont grandes, étoffées, d'un vert peu foncé en dedans; blanches, couvertes d'un duvet épais en dehors; très-peu découpées, bordées de dents longues & très-aiguës. La découpeure directe a cinq pouces de longueur; les deux petites, trois pouces; & les deux moyennes, quatre pouces.

La grappe est fort alongée, bien fournie de grains qui ne se pressent point les uns les autres; ils sont ronds, très-petits, les plus gros n'ayant que quatre lignes & demie de diamètre sur une égale hauteur. La peau est fleurie, de la même couleur que celle du Chasselas blanc, & quelquefois elle devient de même un peu ambrée du côté du soleil. La chair est très-fondante; & l'eau sucrée & fort agréable.

La maturité de ce petit Raisin est vers la mi-Septembre. Il a deux variétés; l'une rouge, moins estimée; l'autre violette dont la fleur est très-sujette à couler. Il y a un Raisin sans pépin qu'on nomme *Gros Corinthe*, parce qu'il est beaucoup plus gros que celui-ci, mais moindre que le Chasselas, dont il paroît être une variété.

CULTURE.

SEMER les pépins de Raisin, c'est le moyen de multiplier les individus, & de gagner des variétés. Mais les premiers fruits des Vignes élevées de semences se faisant attendre long-temps (quelquefois douze ou quinze ans,) cette voie est trop lente pour être employée avantageusement. On multiplie ordinairement la Vigne par les marcottes & par les boutures.

Les boutures se font de bourgeons forts & les mieux garnis d'yeux, coupés par longueurs plus ou moins grandes, pourvu que chaque bouture contienne au moins quatre nœuds. Elles se font mieux de bourgeons coupés à cinq ou six yeux au-dessus de leur naissance, & garnis à leur gros bout d'un peu de bois de l'année précédente; alors on les nomme *Crossettes* : elles s'enracinent beaucoup plus facilement que les autres.

Ces boutures se plantent ou se fichent jusqu'au-dessus du second nœud dans une terre fraîche ou entretenue telle par des arrosements, & abritée du soleil, soit par un mur, soit mieux par des paillassons. Si l'on ne fait qu'un petit nombre de boutures, on peut en avancer la reprise & le progrès, en les plantant dans un pot, ou caisse, ou panier qu'on place dans une couche; & les abritant avec un paillasson; ou mieux en les mettant sous une cloche ou un chassîs, jusqu'à ce que leur succès soit assuré. Le mois de Février est le temps de faire ces boutures. Quelques-uns taillent leurs boutures, les lient en faisceau, les laissent tremper par le gros bout dans un bassin ou une piece d'eau (préservant l'autre bout du soleil) jusqu'à ce qu'ils voient les nœuds garnis de racines, ou au moins de mamelons de racines; & alors ils les plantent comme il vient d'être dit. Les extrémités des boutures ne doivent point être coupées immédiatement sur un nœud, mais au moins un pouce au-dessus; parce que le bourgeon de Vigne étant très-moëlleux, l'œil seroit bien-tôt éventé & desséché.

La Vigne se peut encore multiplier par la greffe en fente. Au mois de Février on scie à fleur de terre un sep de Vigne; on le fend, & on y insère suivant les regles une greffe faite du gros bout d'un bourgeon, qui est le plus ligneux & le plus garni de nœuds; on forme une poupée à l'endroit de l'insertion; on le butte de terre, & on préserve de l'action immédiate du soleil la partie de la greffe qui est à découvert. Il arrive aussi souvent

à cette greffe de s'enraciner, que de se coller au fujet; mais l'avantage est au moins égal.

Les marcottes & boutures enracinées peuvent se planter depuis le mois de Novembre jusqu'à la fin de Février, dans un terrain léger, chaud, un peu graveleux, qui convient le mieux à la Vigne. Ce n'est pas qu'elle ne réussisse en toute sorte de terre; mais son fruit mûrit difficilement, & acquiert peu de qualité dans les terres humides, froides, fortes, compactes, &c.

Dans notre climat, le Chasselas, le Ciutat, le Corinthe, &c. mûrissent bien aux expositions du midi, du levant, & même du couchant, en espalier, en contrespalier, en bordure autour des carrés d'un potager, en planches par rayons comme dans les Vignobles. Les Muscats & plusieurs autres Raisins ont besoin de l'espalier, & de l'exposition du midi; encore n'y mûrissent-ils le plus souvent qu'imparfaitement: de sorte que les amateurs de ces Raisins qui veulent s'en procurer tous les ans d'excellents, doivent placer des chassis vitrés devant les espaliers.

Si l'on abandonnoit une Vigne à elle-même, aucun mur d'espalier ne pourroit suffire à l'étendue de ses bourgeons, qui souvent s'allongent de plusieurs toises dans une année: & ces productions excessives en bois diminueroient beaucoup de la quantité, de la grosseur & de la qualité de ses fruits. Elle a donc plus besoin d'être taillée qu'aucun Arbre fruitier; ce qui a fait dire à quelques Auteurs qu'il vaut mieux la tailler mal, que de ne la point tailler. Dans quel temps; sur quelles branches; à quelle longueur doit-elle être taillée?

1°. On peut tailler la Vigne depuis le mois de Décembre jusqu'en Mars. On le fait le plus communément vers la fin de Février, avant que la sève ait aucun mouvement.

2°. La Vigne, au contraire de la plupart des Arbres fruitiers, se taille sur les plus gros & les plus forts bourgeons; les foibles se retranchent entièrement; & on ne taille sur les moyens que

dans le cas de nécessité, comme lorsque les forts sont mal placés, lorsqu'ils sont tous placés sur un côté du sep, & que l'autre côté n'en a que de moyens, &c. (Ceci ne s'entend que des Vignes en espalier & en contrespalier.)

3°. La vigueur du sep & l'espace que l'on a pour palisser ses bourgeons décident de la longueur de la taille, ou, pour parler plus exactement, du nombre de bourgeons qu'il faut tailler courts, & de ceux qu'il faut tailler longs ; car les uns se taillent à deux ou trois yeux ; (on les appelle *Courfons* ou *Tailles-à-bois*, parce qu'ils sont principalement destinés à donner de bon bois pour l'année suivante :) les autres se taillent à quatre ou cinq yeux, & se nomment *Plaies*, *Tailles*, ou *Tailles-à-fruit* ; cette dernière dénomination marque leur destination. Or on fait plus de courfons que de plaies, lorsque le sep est foible ; plus de plaies que de courfons, lorsqu'il est très-vigoureux ; un nombre égal des uns & des autres, lorsqu'il est d'une vigueur médiocre. Quoique cette taille soit fort connue, nous en exposerons le mécanisme, après avoir observé 1°. qu'il ne faut point, en taillant, approcher la coupe immédiatement contre un nœud, mais la faire un ou deux pouces au-dessus : 2°. que le bas du talus de la coupe doit être opposé à l'œil, de peur que les pleurs coulant sur cet œil ne l'endommagent.

Soit un sep de Vigne nouvellement planté. Au mois de Juin j'examine ses productions ; de tous les bourgeons qu'il a poussés je ne lui laisse que les deux plus forts, & les mieux placés ; & je supprime tous les autres. S'il est destiné à couvrir le haut d'un espalier, je ne lui laisse qu'un bourgeon pour faire une tige, qui souvent ne se forme qu'en plusieurs années. Je la suppose formée & arrêtée à la hauteur convenable au mois de Février précédent : les bourgeons qui viennent de naître à son extrémité se traitent comme ceux d'un sep destiné à s'étendre sur le bas de l'espalier. Au mois de Février suivant je taille ces deux

bourgeons en coursons de deux yeux chacun. Au mois de Juin ces quatre yeux doivent avoir produit quatre bourgeons, que je conserve, & que je palisserai lorsqu'il sera nécessaire; & s'il est sorti du sep quelques bourgeons, je les supprime. Au mois de Février suivant, si les quatre bourgeons sont assez vigoureux pour faire espérer quelque fruit, je taille en courson celui qui est placé le plus bas sur chaque courson de l'année précédente, & le plus haut, en plaie de quatre yeux, ce qui donnera deux coursons & deux plaies. Si au contraire les bourgeons sont foibles, je ne conserve sur chaque courson que le plus fort & le mieux placé, préférant toujours le plus bas, pourvu qu'il ne soit pas le plus foible, & je le taille en courson. Au mois de Juin je fais l'ébourgeonnement nécessaire, & ensuite les palissages. Au mois de Février suivant, si les coursons ont rempli leur destination, ils ont chacun deux bons bourgeons, dont je taille le plus bas en courson, & l'autre en plaie. Les plaies de la dernière taille doivent avoir chacune quatre bourgeons que je traite suivant leur force. 1°. S'ils sont tous foibles, je ravale la plaie sur le plus bas, dont je fais un courson, ou je supprime entièrement la plaie. 2°. S'ils sont de force moyenne, je ravale la plaie sur les deux plus bas, ou je choisis les deux plus forts dont je taille le plus bas en courson, & l'autre en plaie. 3°. Enfin, s'ils sont très-forts, je fais un courson du plus bas, & je taille les autres en plaies; supposé que j'aie assez de place, pour palisser tous les bourgeons qui naîtront de ce grand nombre de plaies. Car il vaut mieux décharger la Vigne en retranchant beaucoup de bourgeons (on la charge presque toujours trop) que de l'exposer à la confusion & à l'étiollement, en lui laissant trop de bois. Telle est à peu près toute l'opération de la taille de la Vigne, dans laquelle les fautes sont de peu de conséquence & faciles à réparer. Nous

ajouterons seulement la remarque suivante.

On ne peut tailler autant de bourgeons sur un sèp de Vigne attaché à un échalas, que sur un sèp en espalier ou contrespalier; la raison en est évidente. Ordinairement on ne lui laisse que deux coursons & deux plaies; & à la taille suivante on supprime les deux plaies, en rabattant les branches d'où elles sortent sur les coursons, en cas que ceux-ci aient produit chacun deux bons bourgeons; sinon on rabat les plaies sur les plus bas de leurs bourgeons: de sorte qu'on ne taille jamais que quatre bourgeons. Si cependant le sèp est d'une vigueur extraordinaire, on peut y laisser deux coursons & trois plaies, ou donner plus de longueur, jusqu'à six ou sept yeux, aux deux plaies, sauf à ficher plusieurs échalas. Par ce moyen le sèp est entretenu bas, ne s'élevant chaque année que de deux yeux. Et lorsqu'enfin il devient trop haut, on couche une marcotte pour le remplacer, ou bien on profite de quelque bourgeon vigoureux sorti du vieux bois ou du tronc, qu'on taille d'abord en courson, & qu'on forme pour rajeunir le sèp qu'on rabat dessus, lorsqu'il est en rapport & en état de le renouveler. Les branches des sèps d'espalier & de contrespalier trop vieilles, usées, endommagées par quelque maladie ou accident se renouvellent de la même façon.

À la fin de Mai ou au commencement de Juin on ébourgeonne tous les nouveaux jets de faux bois, à moins qu'il ne convienne d'en ménager quelques-uns pour remplir un vuide, ou succéder à des branches qu'il faudra bientôt retrancher.

Au mois de Juillet, on fait une nouvelle revue pour ébourgeonner les pousses de faux bois, s'il s'en est encore développé quelqu'une. En même temps on retranche une bonne partie de ces petits bourgeons qui sortent de l'aisselle des feuilles; & si les bourgeons qui portent des grappes sont foibles ou de force

médiocre, il est bon de les ravalier sur la plus haute de leurs grappes. Ces retranchements préservent la Vigne de la confusion & de la dissipation de sa sève, qui sera mieux employée à nourrir abondamment le fruit & les bons bourgeons, qu'à fortifier des branches inutiles. Mais il faut ménager assez de bourgeons & de feuilles pour défendre du soleil les grappes, qu'il n'est pas encore temps de découvrir. Les bourgeons conservés doivent être palissés plusieurs fois pendant l'été, à mesure qu'ils s'allongent.

En Août & Septembre il est très-utile (s'il survient des sécheresses, il est nécessaire) de jeter de temps-en-temps un arrosoir d'eau au pied de chaque sèp de Vigne; le fruit profite & se nourrit mieux.

Enfin, quand le Raisin approche de sa maturité, il faut retrancher les feuilles qui le couvrent; afin que le soleil perfectionne ses suc, & lui procure une belle couleur. De l'eau répandue dessus en pluie avant que les rayons du soleil le frappent, attendrit sa peau, & la prépare à recevoir cette couleur qui le rend agréable à la vue.

Souvent les Muscats ont peine à mûrir, & les grains sont petits, parce qu'ils sont trop nombreux & trop serrés. On peut, suivant le conseil de la Quintinè, faire couler une partie des fleurs, en y faisant tomber de l'eau en pluie par le moyen d'une pompe ou d'un arrosoir, s'il ne survient point de pluies qui produisent le même effet.

Les fumiers & autres engrais augmentent la vigueur & la fécondité de la Vigne, mais c'est ordinairement au préjudice de la qualité du fruit. Il vaut beaucoup mieux tous les deux ou trois ans enlever une portion de terre au pied de chaque sèp, & y substituer de bonne terre neuve.

Tout le monde fait que les réseaux & les sacs de papier ou de toile de crin défendent les Raisins des oiseaux & des mouches.

U S A G E S.

LES Raisins se mangent crus ; quelques-uns glacés de sucre , lorsqu'ils ne sont pas parfaitement mûrs ; d'autres confits au sucre ; d'autres confits au vinaigre ; d'autres à l'eau-de-vie ; d'autres secs : ceux-ci nous sont envoyés des climats plus méridionaux. Ceux qu'on mange crus , ne doivent être cueillis que dans leur parfaite maturité ; ceux qu'on veut garder pour l'arrière saison (il s'en conserve jusqu'en Mai) se cueillent un peu plutôt , par un temps beau & sec. On les suspend à découvert , ou mieux chaque grappe dans un sac de papier , dans une bonne Fruiterie ou autre lieu bien fermé , & à couvert de la gelée.

Fin du Tome second.







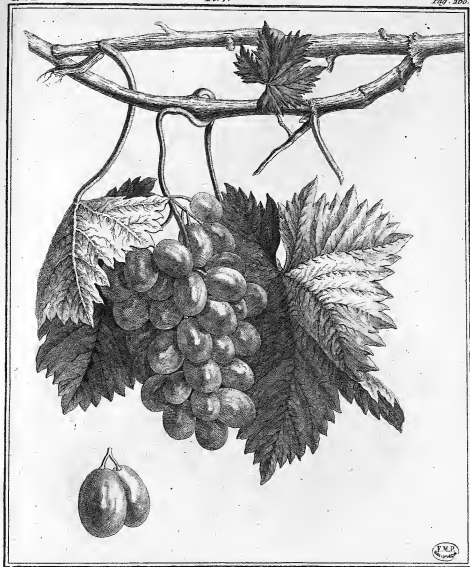
L. B. del.

Muscat Blanc.

L. A. Wilson sculp.







Magn. Baerpeite del.

Muscat d'Alexandrie.

C. H. Woodward Sculp.



